

Agric
Crops

L

Leopold, (pere)

La culture des fleurs.

La Culture des Fleurs

Par

Le R. P. LEOPOLD, o.c.r.,
Directeur de l'Institut Agricole d'Oka,
Docteur ès-sciences agricoles
de l'Université de Montréal



**La Culture
des fleurs**

Publications de l'Institut Agricole d'Oka

Thèse

Recherches biochimiques sur le Yoghourt et le lait acidophile, par le Dr F. Corminboeuf, professeur de chimie à l'I. A. O. 100 pages 7 x 10; broché 50 sous.

Ce remarquable travail a mérité au prof. F. Corminboeuf, avec très grande distinction, le titre de docteur de l'Université de Montréal.

Manuels

La culture du pommier dans la province de Québec, par le R. P. Honoré, professeur et régisseur des vergers à l'Institut Agricole d'Oka. 1 volume 9 x 6", 250 pages. — Illustré. — Broché 75 cts; relié toile, \$1.25.

On sent, à chaque page de ce livre, que l'auteur, en plus d'être un théoricien averti, est aussi un praticien expérimenté.

Elevage rationnel des animaux de la ferme. — I.—Les Bovins, par le R. Fr. Isidore, professeur et régisseur du troupeau à l'Institut Agricole d'Oka. 1 volume 9 x 6", 300 pages. — Illustré. — Prix: relié pleine toile et or, \$1.50.

Le premier ouvrage du genre en français. Dans la question de l'élevage des animaux domestiques, tous les détails sont précieux; l'auteur ne les a pas ménagés; aussi son livre sur les Bovins, le premier d'une importante série, lui a valu les plus beaux éloges.

La Flore-Manuel de la province de Québec, par le R. P. Louis-Marie, professeur à l'I. A. O. 1 volume de 320 pages, illustré de plus de 1500 dessins. Edition scolaire: 60 cts; édition de prix: 90 cts; édition de luxe: \$1 25.

L'éloge de ce volume remarquable n'est plus à faire; un grand nombre de nos collègues classiques et de nos écoles l'ont adopté comme manuel de Botanique.

La Culture des légumes, par M. G. Billault, professeur à l'I. A. O., chef de la section de culture maraîchère à Québec. 1 volume de 350 pages, 9 x 6". Broché, 75 cts (poste payée, 85 cts); relié : \$1.50.

Un ouvrage écrit pour les maraîchers et les producteurs de légumes par l'homme le plus compétent sur ce sujet dans la province de Québec; en plus de ses autres nombreux mérites, le livre de M. Billault a celui d'être parfaitement adapté à nos conditions de climat et de sol.

Bulletins de vulgarisation

Botaniste-amateur en campagne, par le R. P. Louis-Marie, 130 pages, 6 x 8". Illustré. Cartonné, \$0.25.

Un livre de poche pour le jeune botaniste, donnant en leçons détachées et d'un style alerte, les éléments de la botanique et de l'herborisation. Cet ouvrage, rendu à son 20ème mille, jouit d'une vogue étonnante auprès des jeunes.

Culture de la pomme de terre dans Québec, par Bernard Baribeau, B.S.A., inspecteur de district pour le gouvernement fédéral. — Broché, 32 pages. — Illustré. — 10 sous.

Exposé complet et très à point.

Maladies et ennemis de la pomme de terre, par le même. Broché, 48 pages. — Illustré. — 10 sous.

Production de semence certifiée de pommes de terre. (En préparation). Par le même. Broché, 32 pages, illustré, 10 sous.

Description des variétés d'avoine enregistrées, traduction et adaptation par P.-H. Vézina, B.S.A., professeur à l'I. A. O.—16 pages, — Illustré, —

Dans cette plaquette, sont illustrées pour la première fois avec descriptions en français toutes nos variétés d'avoine.

Les Abeilles: Guide des débutants, par le R. P. Maur, professeur à l'I. A. O. Brochure de 106 pages, abondamment illustrée. — 25 sous.

Dans une série de 11 leçons, le R. P. Maur couvre, sans avoir l'air d'y toucher, tout le champ de l'apiculture et d'une façon qui rend la lecture de son bulletin attrayante et reposante. Ainsi que le titre l'indique, l'auteur s'adresse particulièrement aux débutants, et pour cela ne ménage pas les détails.

Les races chevalines, par le R. Fr. Isidore. Brochure illustrée de 32 pages.—10 sous.

L'élevage du Mouton, par le R. Fr. Isidore.—Illustré.—5 sous.

EN PREPARATION

Catéchisme Agricole, ou cours moyen d'Agriculture, par les professeurs de l'Institut Agricole d'Oka.

Manuel de géologie, par le Dr F. Corminbœuf.

Manuel de Zoologie, par le R. P. Norbert, professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

Tous droits réservés
par l'Institut Agricole d'Oka

Avec la permission des Supérieurs



Nénuphars tropicaux croissant dans les jardins aquatiques
de Garden City Press, à Gardenvale, Canada.

Agrie
Crops
L

Les Manuels du cultivateur canadien

publiés par l'Institut Agricole d'Oka

LA CULTURE DES FLEURS

Manuel de floriculture et d'architecture paysagiste

adapté aux conditions de la province de Québec

(R. P. LEOPOLD, o. c. r., (père)
Directeur de l'Institut Agricole d'Oka,
Docteur ès-sciences agricoles
de l'Université de Montréal.

Contribution No 42

INSTITUT AGRICOLE D'OKA

La Trappe, P. Q.

1935

325125
5. 3. 36.

PRÉFACE

L'amour des fleurs est un sentiment universel, que partagent également le riche et le pauvre. La nature sans doute ici encore a pourvu largement à l'ornementation de nos prés et de nos bois; les fleurs sauvages y sont dispensées à profusion. Par leur variété et la richesse de leurs coloris elles réjouissent l'oeil scrutateur du naturaliste et satisfont sa soif du beau. L'homme ordinaire lui, n'a pas toujours le loisir d'aller les contempler, et souvent il se voit forcé d'établir sa demeure en des lieux moins enchanteurs. C'est alors qu'il s'efforce de copier la nature, en entourant son foyer de plantes fleuries capables de procurer aux siens une joie bien légitime.

Encore ne suffit-il pas de cultiver les fleurs, mais il importe de le faire avec science et art, sous peine de voir ses pénibles efforts frappés d'insuccès.

Les diverses plantes ornementales destinées à décorer les pelouses de la demeure familiale ont subi des améliorations qui leur permettent de s'adapter aux lieux. Rares en effet, sont nos fleurs sauvages qui prospèrent en dehors de leur habitat naturel. Aussi l'amélioration dont elles sont l'objet de la part des fleuristes les rend dignes d'un soin tout spécial.

Dans ce travail, après avoir passé rapidement en revue tout ce qui forme l'encadrement de la maison, son orientation en vue du meilleur effet à obtenir de l'ensemble du paysage au milieu duquel elle est située, et les diverses sortes de jardins rencontrés aujourd'hui, nous traiterons de la pelouse, qu'on ne peut jamais trop soigner, des arbres et arbustes d'ornement, tout particulièrement des rosiers; des haies, des plantes vivaces, des tubercules et des bulbes: Dahlia, Glaïeul, Lis, Tulipe; des plantes annuelles, des plantes d'appartement, des miroirs d'eau et plantes aquatiques, pour terminer par les murs de pierres et les jardins de rocailles.

En présentant au public canadien-français ce premier ouvrage de floriculture écrit dans sa langue, une question se pose tout naturellement à notre esprit: en quoi ce Manuel peut-il différer de tant d'autres déjà publiés en France sur ce sujet? En effet, quantité de livres et de revues françaises traitent, nous ne l'ignorons pas, ce sujet avec une maîtrise que nous envions. Le professionnel et l'amateur y trouvent une précieuse source de renseignements dans leur travail d'embellissement.

Mais ces conseils sont-ils toujours adaptés à nos conditions canadiennes? L'adaptation, si nécessaire dans toute branche de notre agriculture québécoise, n'aurait-elle pas également ici sa place? Nos conditions spéciales de climat et de sol réclament, en floriculture, tout autant qu'ailleurs, une rectification, une mise au point, et c'est à quoi nous nous sommes tout d'abord attachés en écrivant ces pages.

On ne recherchera cependant pas dans ce Manuel les notions de la Botanique, ni les procédés savants d'amélioration que l'on fait subir aux plantes d'ornement en vue d'obtenir des créations nouvelles, mais plutôt un ensemble de règles basées sur l'expérience et permettant à tous, moyennant des soins ordinaires, d'embellir avec goût les abords de leur demeure, à la campagne aussi bien qu'à la ville. Dans ce travail d'embellissement, l'amateur rencontrera parfois des difficultés que seuls la patience et le désir de réussir, joints aux conseils des fleuristes de profession, lui permettront de vaincre.

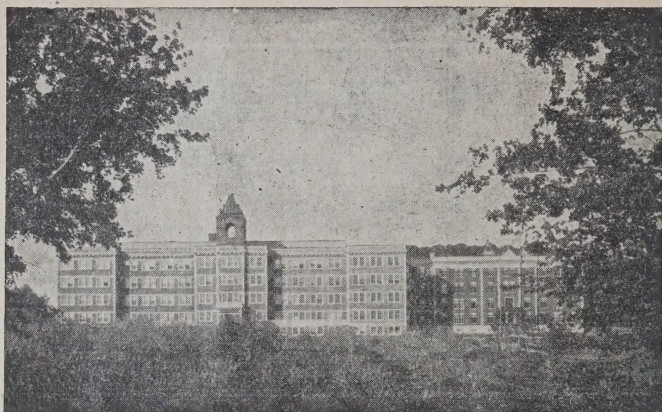
Il nous reste le devoir d'offrir nos meilleurs remerciements à tous ceux qui ont contribué, par leur collaboration et leurs conseils, à l'achèvement de ce travail.

P. M. LEOPOLD, O. C. R.

Institut Agricole d'Oka, le 15 juin 1935.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre I—POURQUOI EMBELLIR NOS DEMEURES.....	1
" II—LA MAISON.—SITE ET ORIENTATION.....	4
" III—CLASSIFICATION DES JARDINS D'ORNEMENT.....	7
" IV—LA PELOUSE.....	21
" V—ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT.....	24
" VI—LES HAIES.....	56
" VII—PLANTES VIVACES.....	64
" VIII—PLANTES VIVACES SPECIALES ...	130
" IX—TUBERCULES ET BULBES.....	158
" X—PLANTES ANNUELLES.....	203
" XI—PLANTES D'APPARTEMENT.....	248
" XII—MIROIRS D'EAU ET PLANTES AQUATIQUES... ..	281
" XIII—MURS DE PIERRES ET JARDIN DE ROCAILLES ..	289



L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

est entièrement au service des cultivateurs
du Québec par:

- 1° Son cours agronomique de 4 ans.
- 2° Son cours moyen d'agriculture de 2 ans (de novembre à mai)
- 3° Son cours vétérinaire de 4 ans.

Prospectus sur demande.

- 4° Sa *REVUE*, publiée tous les deux mois (Abonnement: 50 sous pour le Canada, 75 sous pour les autres pays).
 - 5° *Ses Contributions*; comprenant trois séries:
 - a—*Série de recherches*,
 - b—*Série de Manuels*
 - c—*Série de vulgarisation*
-

LA CULTURE DES FLEURS

Chapitre I—POURQUOI EMBELLIR NOS DEMEURES

“Embellissez les abords de votre demeure pour embellir votre pays”. Tel est le conseil que donne, dans les publications de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, le chef du service de l'extension et de la publicité, aux citadins et aux cultivateurs du Dominion.

Ce conseil est judicieux: fleurir votre maison, c'est y ajouter la beauté, la couleur, les parfums — variables avec les saisons — des fleurs, des feuillages et des fruits.

Toutes les demeures canadiennes, grandes ou petites, dont les abords sont nus, peuvent être embellies par la plantation d'arbres, d'arbrisseaux, de vignes grimpantes et de fleurs, mais surtout par l'établissement d'une pelouse bien entretenue. Tout cela forme comme le cadre de la maison. Certains districts de la campagne laissent un peu à désirer — pour ne pas dire trop — sous ce rapport, mais on trouve ici et là beaucoup de demeures attrayantes, qui démontrent que, lorsqu'on a le désir d'embellir les abords de la maison, on peut, avec de l'application, obtenir des résultats très satisfaisants.

La maison entourée de fleurs plaît assurément beaucoup plus que celle qui en est privée. Les enfants tout particulièrement se ressentent des alentours. Si la maison leur plaît, ils sont moins portés à la quitter lorsqu'ils sont grands. Entre une maison et un “Home”, il y a une différence, et la ferme canadienne ne doit pas être seulement une ferme, mais un “home” à la campagne.

On entend souvent dire que la plantation et le soin des fleurs et des arbrisseaux exigent trop de temps et coûtent trop cher, surtout en ces temps de crise. Une fois pour toutes, réfutons cette objection et disons: en vérité, il s'agit moins d'une dépense de temps ou d'argent que de disposition. Si le cultivateur veut avoir des fleurs et de beaux abords, ils les aura quelque occupé qu'il soit et l'argent dépensé en plantes est l'un des placements les plus avantageux qu'il puisse faire, parce que ces améliorations ajoutent de la valeur de sa maison; et pourquoi toutes les maisons canadiennes n'auraient-elles pas ce cadre verdoyant et fleuri?

Aujourd'hui, autant par nécessité que par goût, les petits jardins sont en vogue plus que jamais. Déjà, dès avant la guerre, il n'était donné qu'à un nombre sans cesse plus restreint de favoris de la fortune, de posséder de grands parcs, de majestueux jardins ordonnés comme les jardins français ou italiens, ou de grandes propriétés tracées dans le style paysager, comme beaucoup de jardins de riches américains et canadiens, à Senneville entre autres.

Le budget qui doit pourvoir aux frais d'un jardin bien entretenu, oblige à limiter les efforts sur des surfaces réduites, pour les raisons suivantes: le prix élevé des terrains dans les agglomérations, les zones suburbaines, les stations de villégiature, etc., et le désir d'avoir un jardin bien composé, élégant, aisé à entretenir, en n'y consacrant que peu de temps et un budget de plus en plus comprimé. Heureusement que pour le moment le problème de la main-d'oeuvre ne se pose pas.

Le goût moderne, le genre de vie de notre population, contribuent aussi à cette préférence pour le petit jardin, pour la cour-jardin par exemple, ou encore pour le jardin en arrière ou en avant de la maison, encadrement de celle-ci. Chacun aspire en effet, comme conséquence de la vie trépidante des villes et des facilités de transport, à passer ses fins de semaine au moins dans les zones suburbaines, à y prendre ses vacances ou à y résider une partie de l'année. Or là encore, comme dans les centres de villégiature, les morcellements ou lotissements divisent de grandes surfaces en parcelles, justifiant la tendance vers le petit jardin.

Le jardin d'aujourd'hui, grand ou petit, doit être accueillant, intime, confortable, habitable. Il doit s'identifier avec les goûts et les besoins de l'épargne. En raison même de sa faible étendue, il se lie intimement à la maison, en constitue le complément, le cadre immédiat, le prolongement. Aussi doit-il s'inspirer du style de l'habitation elle-même, s'adapter à celle-

ci, s'harmoniser avec l'architecture; il doit être la transition naturelle entre l'intérieur de la demeure et le paysage environnant.

Le jardin doit respirer un cachet personnel; de même que la maison, il doit refléter les goûts du maître; on a dit justement qu'il doit parler de son maître! Ceci, on le conçoit, est plus délicat, plus subtil, que de concevoir et de réaliser un décor d'après des règles absolues.

En faisant le plan de votre jardin, — au besoin avec l'aide d'un architecte paysagiste, — situez bien la maison en l'orientant du côté le plus favorable, et songez ensuite au décor extérieur. Lorsqu'il faut les créer de toutes pièces, les nivellements sont coûteux, mais si l'emplacement s'y prête, tirez parti des variations naturelles de niveau du terrain.

Pour reposer la vue, si vous disposez de l'espace suffisant, vous étendez devant la demeure un tapis de gazon qui allonge la perspective et délasse les yeux. Vous jalonnez cette pelouse d'arbres taillés, de rosiers, de massifs d'arbustes, de plates-bandes irrégulières de plantes vivaces, de parois qui limitent ce tapis vert et en accusent les lignes.

Les arrangements possibles sont variés et peuvent satisfaire tous les goûts; ils ne doivent cependant pas donner l'impression d'un échantillonnage de tout ce qui se fait en floriculture ou en architecture paysagiste. Préférez les conceptions très simples, surtout si votre jardin est de proportions réduites.

Votre jardin conçu, garnissez-le de plantes et de fleurs, en évitant de faire de nombreuses taches de couleurs différentes qui papillotent et fatiguent la vue. Harmonisez plutôt les teintes entre elles par grandes taches; un jaune dans un parterre bleu produit un très heureux effet.

Je vous ai conduit aujourd'hui en esprit, dans une sorte de promenade brève, dans un jardin de bon goût, aussi vrai, aussi accueillant que je le souhaite pour vous; nous verrons bientôt des détails pratiques.

Chapitre II—LA MAISON. — SITE ET ORIENTATION

En faisant le plan d'ensemble d'un jardin, il faut d'abord commencer par bien situer la maison, en visant à procurer la plus grande somme possible de confort et de gaieté, non seulement de l'intérieur mais aussi de l'extérieur. Le soleil doit pouvoir pénétrer abondamment dans les principales pièces où l'on vit continuellement.

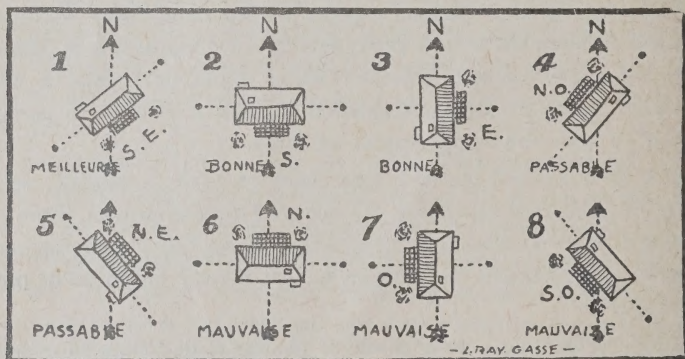


Fig. 1. Diverses orientations de la maison

1.—Au sud-est, la meilleure orientation: le soleil pénètre facilement dans les pièces habitées; 2 et 3.—L'orientation est bonne au sud ou à l'ouest; 4 et 5.—Elle est passable, si l'on ne peut faire mieux; 6, 7 et 8.—Mauvaise orientation: le soleil ne pénètre pas assez dans les pièces.

Orientation. — La Fig. 1 nous donne huit orientations possibles, dont l'une est la meilleure, deux excellentes, deux passables et trois mauvaises. Dans les petits lotissements de la campagne et même de la ville, c'est la rue ou le chemin du roi qui détermine le site et l'orientation de la maison. Fait regrettable et malheureux. Ces rues sont divisées généralement du nord au sud et de l'est à l'ouest, et ainsi les maisons ont la façade inévitablement tournées vers la rue. Voilà bien une coutume qu'il est permis de souhaiter de voir disparaître, si l'on désire goûter plus de charmes dans

sa demeure. Rien ne devrait être capable de nous empêcher de tourner complètement la façade de la maison en sens opposé à la rue ou au chemin, si nous devons par là lui donner une meilleure orientation. L'aile de la cuisine pourrait fort bien faire face à la rue; c'est une disposition qui apporterait plus de confort aux propriétaires sans pour cela choquer les passants. N'oublions jamais que le paysage est le vrai cadre de la maison; le paysage ne se crée pas pour la maison, mais c'est celle-ci qui doit harmoniser avec le paysage qui l'encadre. Il est bien plus aisé de choisir le site de la maison que de changer le paysage ou le plan général du jardin.



Fig. 2. Manière de situer la maison sur les petits lots valloneux
La maison est sur une éminence, avec une terre boisée qui surplombe en arrière.

La maison doit toujours être située sur une légère éminence, sans cependant aller aux extrêmes en choisissant pour cela le point le plus culminant de la propriété (Fig. 2). Il est même désirable d'avoir un terrain d'un niveau supérieur en arrière de la maison, surtout s'il est boisé; sa présence ne peut que rendre la maison plus attrayante.

Il est généralement assez facile de situer la maison de telle sorte que les appartements principaux — salon, salle à manger, etc. — aient vue sur un beau paysage très étendu; de telles perspectives ajoutent à la maison charme et agrément.

Drainage du terrain. — Il est essentiel que le terrain où s'élève la maison soit bien drainé, que les caves et les fondations soient parfaitement

sèches, si l'on veut profiter de tout le confort hygiénique désiré. Le site idéal est bien un terrain descendant en une pente douce et uniforme de chaque côté de la maison, au moins dans son voisinage immédiat. (Fig. 3). Si par sa nature même, le terrain choisi ne répond pas à ces conditions hygiéniques, il faut alors pratiquer le drainage souterrain.



Fig. 3. Site idéal. Le terrain est en pente légère; il n'y a pas à craindre d'humidité dans la cave.

Les figures 2 et 4 montrent deux manières différentes de préparer le terrain dans le plan général. Dans le premier cas, le terrain conserve sa conformation naturelle; dans le second, elle est modifiée par des terrasses artificielles, mais qui sont masquées par la frondaison des arbres et des arbustes. Ces deux méthodes sont bonnes, à condition que les travaux de terrassement ne soient pas trop coûteux, ou ne consistent qu'à ravalier une pente raide située en arrière de la maison.

Chapitre III—CLASSIFICATION DES JARDINS D'ORNEMENT

Avant de parler des chemins et des allées, déterminons tout d'abord quel genre de jardin d'ornement nous voulons reproduire sur notre terrain. L'art des jardins modernes en effet, ne possède pas une classification aussi

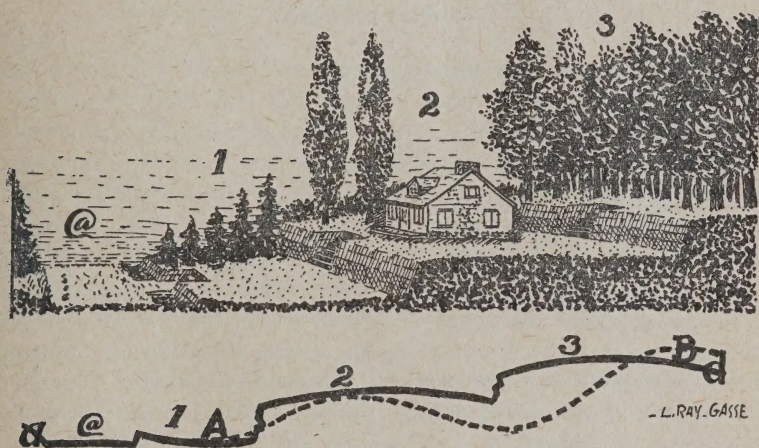


Fig. 4. Manière de corriger les pentes trop raides

4a—La ligne pointillée A-B indique le contour naturel du terrain, et la ligne A-D les travaux de terrassement à faire pour corriger les pentes trop raides.

4b—Les terrasses avec plantation qui masquent les parois de soulèvement. a—Chemin.

compliquée que celle du passé. Aujourd'hui on s'accorde à ramener tous les styles à trois principaux: le style symétrique, le style paysager et le style mixte ou composite, lesquels à leur tour comprennent bien des genres que nous toucherons en passant.

1—Jardins symétriques.

Ce style, qui comprend tous les jardins réguliers, est essentiellement français. C'est le célèbre architecte de jardins Le Nôtre, qui, modifiant complètement les jardins italiens alors en vogue, appliqua et perfectionna, au XVII^{ème} siècle, ce style régulier. S'ils ne possèdent plus l'envergure de ces vastes jardins réguliers du grand siècle, aux créations trop coûteuses, plusieurs jardins modernes rappellent cependant encore les principes appliqués par les architectes modernes dans les parcs ou les jardins qui entourent les habitations. Mais les jardins actuels appartiennent plutôt au type mixte que nous décrivons plus loin.

2—Jardins paysagers.

Le style paysager, improprement désigné sous le nom de jardin anglais, diffère du précédent par l'absence de régularités. Les allées décrivent des courbes prononcées et non plus ces belles lignes géométriques que plusieurs de mes lecteurs ont sans doute admirées dans le fameux jardin de Versailles. Elles conduisent aux endroits les plus pittoresques et les plus intéressants de la propriété, circulant tantôt au milieu de massifs boisés, tantôt au milieu des gazons ou à leur périphérie. Si la ligne droite ou une figure curviligne régulière n'est pas tout à fait délaissée, elle n'est plus employée qu'accidentellement. Ces sortes de jardins exigent des frais d'exécution et d'entretien beaucoup moins élevés que ceux de style régulier. C'est la forme qui convient par excellence aux maisons de campagne, parce que plus naturelle et plus simple, deux qualités qui en font le charme prenant.

3—Jardins mixtes.

La combinaison du style symétrique et du style paysagiste a amené la création d'un style qui tient à la fois des deux. Plusieurs personnes aiment à voir en avant ou en arrière de leur demeure un parterre, plus ou moins grand, avec lignes courbes, irrégulières de plates-bandes. On raccorde les lignes droites avec les lignes courbes et irrégulières sans nuire en rien à l'apparence générale du jardin; c'est le style mixte.

Etude du plan et des allées.

Le tracé des allées ne peut pas se faire directement sur le terrain lui-

même, mais il est facile d'en établir préalablement le plan, en débutant au besoin par un simple croquis. La maison une fois bien située, on fait le relevé et le nivellement de la propriété et on établit le tout à l'échelle de 1 pouce au pied par exemple, sur une grande feuille de papier. C'est le moment de déterminer le passage des chemins et des allées. Ces dernières doivent conduire le plus directement possible partout, sans nuire toutefois à l'aspect général en coupant les belles perspectives. L'allée d'arrivée ou des autos doit retenir l'attention en tout premier lieu, puis vient l'étude des allées principales, secondaires s'il y a lieu, destinées à desservir certains bâtiments: cuisine, garage, ou tout simplement réservées pour la promenade.

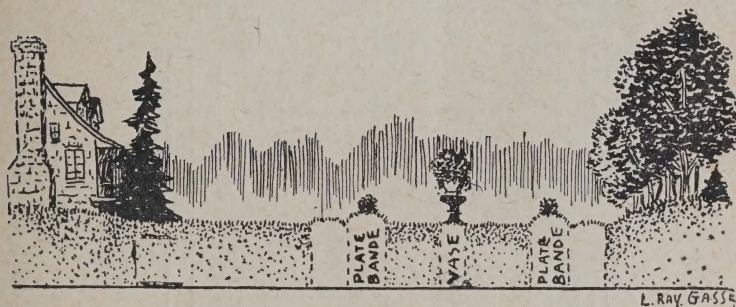


Fig. 5. Profil en travers d'un plan pour faciliter le nivellement.

Lorsque le terrain est un peu ondulé, il est bon de faire quelques profils qui constituent le meilleur guide (Fig. 5 A-B) pour les terrassements ou nivellements futurs.

Il faut éviter de donner de fausses directions aux allées, qui doivent être dirigées sur des parties saillantes de la maison, lorsque le parterre est établi près d'elle. L'axe de cette dernière doit correspondre, autant que possible, avec l'axe du parterre, si la maison est au centre. Pour l'exécution des travaux de nivellement, il faut tout d'abord bien établir l'axe des allées principales que l'on double ensuite, puis les allées secondaires. On obtient ainsi de meilleurs raccordements et il devient plus facile de fixer les points de hauteur pour mieux attaquer les travaux sans faire de fausses manœuvres de déblaiement. Les allées dressées guident en effet les déblais et les remblais dans les pelouses; la terre enlevée est

utilisée pour former des mamelons et pour grossir les emplacements des massifs ou des plates-bandes.

Terrassement et nivellement des pelouses et des massifs.

Aussitôt les allées ébauchées, on procède au dressage des parties destinées à être engazonnées (et nous verrons que dans un jardin paysage,

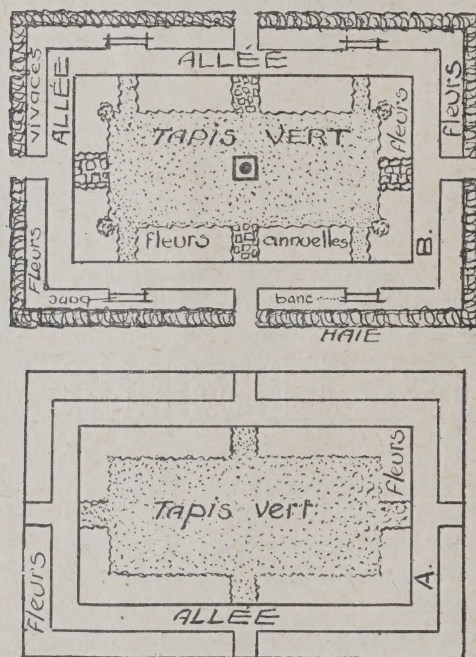


Fig. 6. Jardins symétriques. A—Simple; B—avec haie, bancs, allées dallées.

le tapis vert doit primer) et à celles qui doivent recevoir les plantations d'arbres et d'arbustes. Pour éviter du travail superflu, on établit un profil, AB, dans l'axe des pelouses qui sera plutôt le point le plus bas des vallonements. Le milieu est maintenu au même niveau ou légèrement plus bas que les allées latérales lorsque celles-ci sont à des hauteurs différentes.

Ce serait une erreur de croire que les allées qui traversent une pelouse demandent à être à même hauteur que les gazons; elles doivent, au contraire, suivre le mouvement du sol. On fait donc en sorte que rien ne vienne interrompre les pelouses et les bordures. Il convient aussi d'adoucir les pentes, afin que chaque chose se compense.

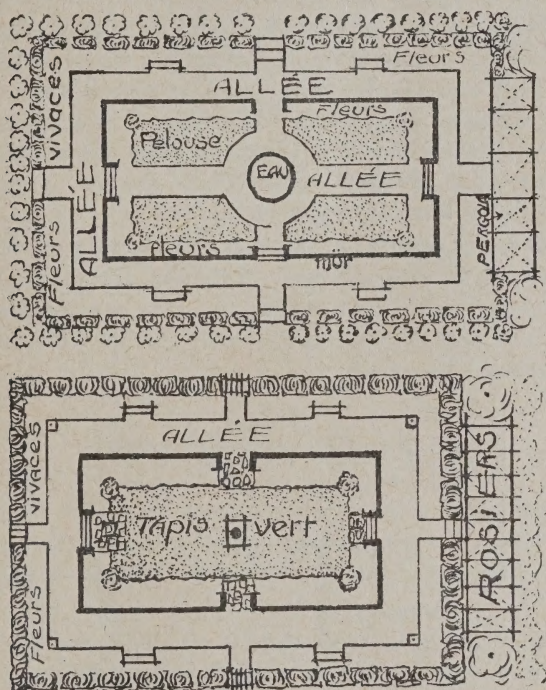


Fig. 7. Jardins symétriques, avec haie et miroir d'eau. Fleurs vivaces près de la haie et fleurs annuelles au centre. Ceinture d'arbustes dans le plan de droite.

Les côtés latéraux de la pelouse doivent toujours former une élévation par rapport au vallonnement central. Cette proéminence sera plus accusée, plus accentuée au croisement des allées et à tous les endroits occupés par un massif d'arbres ou d'arbustes, un groupe de plantes isolées. Ce sont

ces sortes de mamelons qui accusent les ondulations du sol, parfois à peine sensibles mais cependant réelles.

Dès que le profil en long est établi, on fait des profils en travers. On est par là immédiatement fixé sur les déblais et les remblais à effectuer. Dans les petites propriétés où les transformations exigées sont minimes, il suffit souvent d'établir le profil central. Dans le cas d'un grand travail de nivellement à faire, il faut défoncer un peu les parties qui doivent être remblayées pour que les remblais fassent corps avec le sol existant, et déblayer les parties trop hautes en portant ces terres sur les parties à surélever. S'il y a très peu de déplacement de terre à effectuer, il suffit de défoncer toutes les parties, puis de procéder au nivellement. Enlever soigneusement tous les cailloux et toutes les racines des mauvaises herbes tenaces, telles que le chiendent, le pissenlit, la chicorée, le plantain, etc. Si cette opération n'est pas sérieusement faite à ce moment, vous le regretterez plus tard lorsque votre tapis de verdure sera parsemé de toutes sortes de fleurs de mauvaises herbes. Toute plante en dehors de sa place est une mauvaise herbe. Certaines de ces fleurs peuvent avoir quelque beauté naturelle, mais elles déparent toujours une pelouse qui demande à être soigneusement entretenue.

4 — Jardins clos, de forme française

Trop de nos jardins ne sont faits qu'en vue du public. Ils n'ont aucun cachet d'intimité. On ne se sent pas chez soi quand on s'y promène. C'est là déjà un défaut contre lequel il faut réagir. Voyons ce modèle que je vous offre.

Pour s'isoler d'abord du voisin et de la rue, tout le pourtour est planté de haies, formées d'épine-vinette du Japon (*Berberis*) et de *Thuya occidentalis* (Cèdre) et est adossé à un mur, lequel pourrait fort bien aussi être remplacé par une haie vive, mais il clot si bien le petit jardin à fleurs coupées bordé par le garage et le mur qui limitent le jardin ! Autour du cadran solaire qui en fait le principal motif, le sol des allées est dallé ou composé de briques encadrées d'herbe au lieu de mortier. Un porche dallé, reliant la Maison au jardin, constitue comme une salle de repos et a sa réplique à l'extrémité de l'allée où se trouve une autre salle dallée, de forme rectangulaire, ombragée en partie par un grand chêne. De part et d'autre de l'axe central on voit une petite bordure de *Pois de Sibérie* (*Caragana*)

aux feuilles découpées, sertie partout de Plantes vivaces en mélange rationnel: Dauphinelles, Chrysanthèmes, Pivoines, Iris, Roses Trémières, Lis de toutes sortes, Campanules, Achillées, Anchusa et Asters.

Les murs sont habillés de Rosiers grimpants, de Clématites, de Vignes vierges, etc.

Le gazon s'étend en tapis de chaque côté de la haie de Caraganas et est ombragé, d'un côté, d'Erables à sucre ou d'Erables de Norvège et de l'autre, d'une rangée simple ou double de Tilleuls d'Europe à tête globuleuse. Deux magnifiques chênes sont plantés irrégulièrement dans la bordure à plantes vivaces, ombrageant ainsi les plantes les plus délicates que le soleil d'été porte à faner trop vite. Leur ombre rafraichissante s'étend également jusque sur les pelouses où des sièges attendent les promeneurs.

Quelques plantes annuelles jettent une note colorée entre la Salle dallée près de la maison et l'allée parallèle à celle-ci, tandis qu'au fond, complètement séparé du jardin principal, se trouve un jardin minuscule avoisinant le garage, et ayant pour seule fin de fournir des fleurs coupées pour la Maison.

Près de la salle dallée du fond se trouvent plantés quatre jolis Picéas bleus (Epinette du Colorado), qui ont toujours un cachet propre.

En avant de la Maison, presque pas de fleurs. La pelouse domine. L'entrée principale est sertie d'un joli tapis vert où pousse de part et d'autre un grand orme. Sur un côté, se trouve une superbe collection de Pivoines et de Glaieuls, le tout limité par un Picéa de Norvège (Epinette). Deux érables, deux Seringas (*Philadelphus coronarius*) et de jolis arbustes forment la plantation de base de la maison.

L'on remarquera que l'accès à la cuisine est facilité par le même chemin qui mène au garage privé. Le jardin est plutôt en arrière qu'en avant de la Maison, donnant à l'ensemble cet air d'intimité qui plaît toujours.

(1) Nos lecteurs sont priés de consulter la "**Flore-Manuel de la province de Québec**", par le Père Louis-Marie, I.A.O. 1931, pour la description des organes de la plante en général et pour les descriptions des plantes cultivées et autres dont il est question dans ce volume.

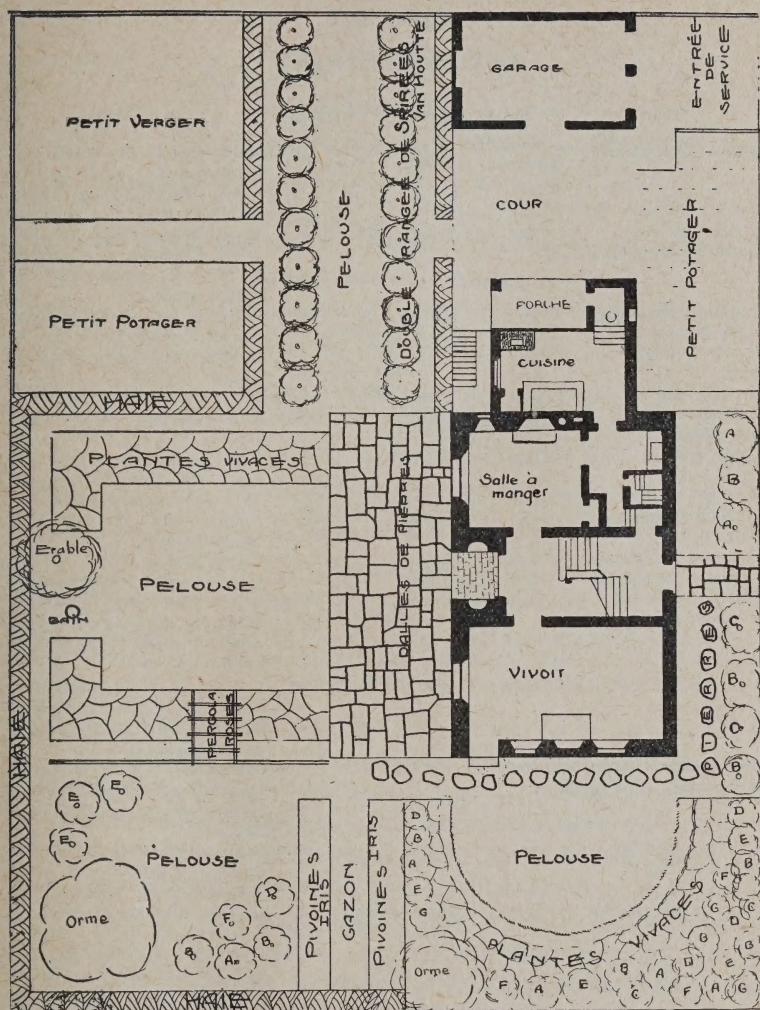


Fig. 9a. Modèle de jardin comprenant potager et verger.

Tableau No I

ARBUSTES VIVACES

Nom	Saison	Couleur	Hauteur	Remarques
<i>Berberis Thunbergii</i>		Jaune	3-6'	Epine-vinette du Japon Re- commandable aussi pour haies. Fruits rouges. Beau feuillage. Elle ne rouille pas.
<i>Buddleia variabilis</i> Buisson des Papillons	sept.-oct.	Rouge pourpré	4-5'	Magnifique arbuste très flo- rifère. Quoique la tête gèle en hiver, la repousse annuelle fleurit assez.
<i>Caragana Arborescens</i> Pois de Sibérie	juin	Jaune	10-15'	Excellent pour haies et grou- pés en massifs. Beau feuilla- ge composé. C'est une légumi- neuse.
<i>Cornus</i> Alba	juin	Blanc-crème	5-10'	Joli par ses tiges rouges
<i>Sanguinea</i> Cornouiller	mai-juin	Blanc	6-12'	Malgré son nom, ses tiges sont vertes.
<i>Deutzia gracilis</i> Deutzia	mai	Blanc	3'	Cet arbuste gèle parfois ; mais ses tiges repoussent. Très jolies fleurs blanches.
<i>Forsythia Viridissima</i> Forsythie	mai	Jaune	6-8'	Arbuste qu'on ne peut trop recommander.
<i>Hydrangea Arborescens</i> <i>Hydrangea Paniculata</i>	juillet août-sept.	Blanc Blanc	3'	Plante bien connue.
<i>Lonicera Tartarica</i> Chèvrefeuilles	mai-juin	Rose	8-10'	Grandes panicules blanc-rosé. Bon arbuste vivace à beau feuillage. Les variétés alba et rubra à fleurs blanches ou rouges sont jolies.
<i>Philadelphus Coronarius</i> Seringa	juillet	Blanc	8-12'	Le Seringa est dressé, touffu, avec fleurs disposées en grap- pes. Odeur caractéristique de l'oranger.
<i>Symphoricarpos Racemosus</i> août Symphorine à fruit blanc		Blanc	4'	Arbrisseau touffu à fleurs insignifiantes. Ses fruits blanc-neige sont remarqua- bles.
<i>Spirea van Houttei</i> Spirée van Houtte	mai	Blanc	4-6'	Sans contredit la plus belle des Spirées arbustes. En mas- sifs, groupés ou solitaires ces arbustes attirent l'attention.
<i>Syringa</i> et ses variétés Les Lilas	juin-juil.	Blanc, pourpre, cramoisi, etc	8-10'	Grâce à Lemoine et autres, les variétés de Lilas commun, dont les teintes varient beau- coup, abondent aujourd'hui Plantons-les.
<i>Viburnum Opulus</i> Viorne Obier (Boule de Neige)	mai-juin	Blanc	8-10'	Il y a plusieurs variétés nou- velles de Boules-de-Neige très recommandables.

Voilà une liste de 12 genres d'arbrisseaux qui peuvent facilement remplir les plates-
bandes marquées: ARBUSTES dans le plan: Fig. 8.

Tableau No II

PLATE-BANDE DE PIVOINES

Variétés blanches

Le Cygne—		Peut-être la plus belle variété au monde. Cotée 9.9. Fleurs parfaites. Créée par Lemoine.
Madame Jules Dessert—	9.4	Magnifique variété de Dessert—blanc carné.
Festiva Maxima—	9.3	Vieille variété, toujours aimée et très florifère. Massifs grandioses.
Madame Emile Lemoine—	8.9	Blanc pur. Cette variété est plus tardive que les précédentes.

Variétés roses de toutes nuances

Thérèse—	9.8	Le chef-d'oeuvre de Dessert Une variété qu'il faut avoir en abondance. Rose-carné.
Solange—	9.7	Voici une autre variété qui doit se voir partout. Teintes de lilas-rosé
Tourangelle—	9.4	Couleur de chair. Le Cygne, et ces trois variétés, Thérèse, Solange et Tourangelle: Quelle beauté ravissante! Si je n'avais que quatre pieds de fleurs à planter dans mon jardin, voilà quel serait mon choix, et c'est peu dire.
Mr Jules Elie—	9.2	Vieille variété dans le genre de Festiva Maxima, mais rose franc et... à la portée de toutes les bourses.
Reine Hortense—	8.6	Une autre variété bien connue, rose carné, et peu chère!

Variétés rouges

Philippe Rivoire—	9.2	Peut-être la meilleure Pivoine rouge. Substance, coloris, feuillage, tout charme!
Karl Rosenfield—	8.8	Beau rouge qui ne ternit pas. Une création américaine.
Felix Crousse—	8.4	Le rouge le plus commercial. Dans la même catégorie que Festiva Maxima et Mr Jules Elie.

Voilà 12 très belles variétés, d'un tout premier choix, pour la bordure vivace de PIVOINES dans le Plan, Fig. 8. Nous n'avons certes pas épuisé le choix de belles Pivoines. Mentionnons encore à titre de renseignement, les suivantes: Kelway's Gloricus — Elizabeth Barrett Browning — Frances Willard, Baroness Schroeder, cotées 9 ou au-dessus; Jubilee, Alsace Lorraine, Laura Dessert, Albâtre, Avalanche, Primevère, toutes au-dessus de 8.5. Voilà pour les couleurs de teinte blanchâtre. Parmi les Pivoines roses ou rose carné: Walter Faxon, La Fée, Lady Alexandra Duff, Martha Bulloch (fleurs énormes), La France, Milton Hill, Raoul Dessert, Rosa Bonheur, toutes 9 et au-dessus; Georgiana Shaylor, Marie Crousse, Grandiflora, Loveliness, Claire Dubois, Albert Crousse, Eugénie Verdier (non Eugène Verdier), Germaine Bigot et Octavie Demay, toutes 8.5 ou au-dessus. Enfin parmi les rouges, M. Martin Cahusac, Longfellow, Richard Carvel, Mary Brand, Adolphe Rousseau et The Moor. Il y a moins de choix parmi les rouges.

TABLEAU No III

BORDURES et PLATES-BANDES de PLANTES VIVACES

En examinant avec soin le plan de la Pl. 8, nous y voyons beaucoup de plantes vivaces. Nous offrons ici un beau choix de plantes vivaces qui fleurissant à différentes saisons, printemps, été et automne, ont un effet permanent dans le jardin

Espèce ou variété	Hauteur	Saison	Couleur	Remarques
Achillea ptarmica flore-pleno				
Achillée ptarmique, variété La Perle	1½'	Été	Blanc	A intercaler parmi les autres pl. vivaces dans les bordures et plates-bandes.
Aconitum et ses variétés	3-4'	juin-juil.	Bleu-blanc	Une vieille plante rustique qui et nuances vient bien à l'ombre et la mi-ombre.
Aconit				
Aquilegia et ses hybrides	2½'	mai	Toutes	L'ancolie des jardins aux fleu-
Ancolie			nuances	res légères est maintenant
			de bleu-	bien appréciée.
			rose-blanc	Plante tapissante pour la
Alyssum saxatile compactum	1'	juin	jaune	bordure-rocaillies.
Alysse Corbeille d'or				
Anchusa italica (Dropmore)	3-5'	juin-juil.	bleu-foncé	Voilà une couleur recherchée
Buglosse d'Italie				dans le jardin!
				Vivace, mais traitée comme
				bisannuelle.
Arabis alpina	6"	mai	blanc	Plante tapissante dont la couleur fait un joli contraste
Arabette Corbeil d'Argent				avec l'Alysse odorant.
Aster vivaces et hybrides	1-4'	août-sept.	blanc-lavande	Les asters de la Nouv. Angle-
			et nuances	terre, de la Nouv. Belgique, sont très recommandables.
Bellis Perennis	3"	avril-mai	blanc-rosé	Entremêlez les Paquerettes
Paquerette				aux autres plantes ou gardez-les en bordure. A traiter comme une plante bisannuelle.
Campanula media et variétés	3'	juin-juil.	rose-blanc	Les grandes Campanules ont
Campanules			pourpre	leur place dans tout jardin
				vivace et dans les plates-bandes.
Delphinium et hybrides	4'	juin-juil.	bleu-	En groupes ou massifs dans
Pied-d'Alouette ou Delphinelle			lavande et	les plates-bandes.
			nuances bl.	Ils méritent parfois une plate-bande à part.
Digitalis et variétés	3-5'	juin-juil.	pourpre	Ses longues grappes de fleurs
Digitale pourpree			au blanc	en forme de cloches aux différentes couleurs.
Lupinus polyphillus	2½-3'	juin-août	Toutes	Voici une plante couverte de
Lupins vivaces			nuances	longs épis en fleurs et formant un buisson touffu.
Phlox vivaces hybrides		mai-juin	Toutes	Il y a de charmants Phlox
	1-3'			blancs, roses, rouges et tachetés.
		juin-juil.	blanc	Une remarquable Spirée her-
Spiraea Aruncus				bacée.
Spirée barbe de bouc	5-7		nuances	

Un arrangement de plantes vivaces dans une plate-bande ou bordure, bien équilibré, à végétation homogène, doit présenter une parfaite répartition des floraisons et des taches de couleurs. Les plantes mentionnées dans le tableau III, utilisées seules, en massifs ou en plates-bandes, constituent un élément décoratif de tout premier ordre. Ce tableau ne comporte que 14 sortes, faute d'espace; mais nous pouvons signaler dès à présent quelques autres plantes très méritantes vivaces. Nous les reverrons plus tard en détail, dans un chapitre spécial sur les PLANTES VIVACES et LA MANIERE DE CONFECTIONNER une PLATE-BANDE VIVACE. Voici:

La Benoîte, la Boltonie, l'Echinope, la Fraxinelle, l'Hélénie, la Lychnade, les Pyrèthres, la Rudbeckie, les Saifrages, les Sédums, les Statices, les Tritomes, les Véroniques et les Yucca, sont aussi de remarquables plantes vivaces.

5—Modèle de jardin paysage — Lignes irrégulières

La note caractéristique du jardin paysage, c'est la pelouse. L'ensemble architectural doit être simple et naturel. Pour garder son cachet d'intimité, nous voulons bien y voir encore une haie ou un mur qui l'entoure. Les lignes droites sont plutôt rares, car rien ne fatigue autant que cette disposition rectiligne des allées et des plates-bandes. Laissons tout cela aux jardins réguliers.

Dans la Fig. 9, nous montrons un jardin où nous brisons l'uniformité, mère de l'ennui et faisons la place plus large au caprice et à l'imprévu du site et des perspectives. Nous disposons les plantes vivaces autour de la pelouse, en groupes distincts, Pivoines, Iris, Chrysanthèmes, Passeroses, etc., en bordure, sans trop de symétrie. Le centre du plan général reste libre et forme comme un îlot de gazon au milieu d'un lac de feuillage et de fleurs vivaces. Quelques arbres à feuillage persistant ou caduc fournissent un ombrage bienfaisant; ce sont des Epinettes de Norvège, un Pin rouge, des Erables à sucre, un Erable de Norvège et un Orme. Quelques arbustes et plantes vivaces brisent la monotonie des lignes de la maison, tout en liant le jardin à celle-ci.

Chapitre IV—LA PELOUSE

Dans un jardin paysage, la verdure doit former le cadre du tableau, le coloris des fleurs en est l'ornement. Une pelouse bien faite se maintiendra facilement en bonne condition, le sol étant bien nivelé, tout en tenant compte des ondulations naturelles du terrain, et bien drainé.

Il ne suffit pas cependant d'utiliser la terre du sous-sol provenant du creusage d'une cave et d'y semer de la graine de gazon pour créer une bonne pelouse. Plusieurs opérations doivent précéder l'ensemencement.

La Pelouse et sa confection

Terrassement et nivellement de la pelouse. — Après l'ébauchage des allées, on procède à celui des gazonnements et on fixe le site et la disposition des arbres et arbustes. Posons d'abord en principe qu'un nivellement uniforme n'est pas naturel et partant ne doit pas être conseillé. Il est préférable de varier les contours et laisser quelque droit au caprice dans l'agencement des lignes et des courbes. Le milieu de la pelouse est maintenu légèrement plus bas que le niveau des allées latérales ou de l'allée unique dans les terrains horizontaux ou peu inclinés. Quant aux allées qui coupent les différentes pièces de gazon, elles doivent suivre le mouvement du sol. Quand la pelouse est entièrement terminée, elle doit présenter une surface légèrement concave, les côtés formant toujours une proéminence par rapport au vallonnement central.

Epierrement et enlèvement des racines de mauvaises herbes. — Pour constituer un milieu très favorable à la bonne venue du gazon, il faut avoir soin de bien épierrer le terrain sur toute son étendue, d'enlever toutes les mauvaises herbes, en recherchant tout spécialement les racines pivotantes de la Chicorée, les Pissenlits et les rhizomes de Chiendent.

Engrais. — Si le terrain est sablonneux ou léger, il est très à propos d'étendre à la surface une petite couche de terreau de fumier de vache. Si le sol est froid, humide ou trop compact, le terreau de fumier de cheval est préférable. Le gazon exige une provision convenable d'azote, d'acide

phosphorique, de potasse et de chaux. Souvenons-nous qu'une tonne d'herbe enlève au sol 34 lbs d'azote, 76 lbs de potasse et 17 lbs d'acide phosphorique.

Le fumier de ferme a toujours l'inconvénient, s'il est trop frais, de fournir bien des graines de mauvaises herbes. Ne l'enfouissez pas plus qu'à quatre pouces, afin que l'herbe puisse en bénéficier.

Un bon engrais commercial: 4% d'azote, 8% d'acide phosphorique et 10% de potasse, est excellent pour le gazon, appliqué à raison de 10 lbs par 100 pieds carrés et ratissé sur le sol.

Les derniers préparatifs de la pelouse.—Pour bien niveler le sol, on peut se servir du rateau. Ce ratissage est très important pour préparer un lit assez meuble, mais solide, pour recevoir la semence. Plus la texture du sol superficiel sera fine et propre, plus la levée de la graine sera uniforme.

Graines de semence pour la pelouse. — Voilà un sujet qui prête à bien des discussions. Les uns vous disent d'employer un bon mélange, tel que le suivant: 20 lbs de Paturin des prés, 20 lbs d'Agrostide vulgaire ou commune, 20 lbs d'Agrostide stolonifère et 10 lbs de Trèfle blanc. J'ai toujours eu confiance dans une semence pure d'une ou de deux graminées, comme l'agrostide commune ou le paturin des prés. A première vue, ces deux herbes paraissent assez grossières, mais elles donnent un gazon plus durable que les mélanges préconisés, surtout s'il est question du Ray-grass. Ce dernier fournit un assez beau tapis, mais qui ne dure pas. Je ne conseillerais même pas le mélange du trèfle blanc avec le paturin des prés. Une bonne et vigoureuse graminée (bien pure et exempte de graines de mauvaises herbes) qui pousse drue et ferme, semée seule, donne d'excellents résultats.

Ne ménageons pas sur la quantité de la semence. Il en faut plus que pour un champ de grande culture. Semons environ 4 à 5 minots de paturin ou d'agrostide commune à l'arpent.

Comment semer. — Comme les étendues à ensemençer ne sont pas grandes, il faut faire ce travail avec soin pour avoir la certitude d'avoir semé partout. Immédiatement après, on fait un second ratissage, pour incorporer la graine au sol. Il est même bon de rouler le terrain pour obtenir une couche égale de gazon, en dépit de la sécheresse qui pourrait suivre. Un second roulage, après la levée et avant la première tonte de l'herbe, fera taller celle-ci.

Entretien de la pelouse. — La première tonte de la pelouse doit se faire dès que l'herbe est assez haute pour être fauchée. La faux est préférable à la tondeuse pour cette première coupe. Les tontes, pratiquées souvent pendant la première période de développement du gazon, contribuent à rendre l'herbe plus dense et plus forte, tout en restreignant la pousse des mauvaises herbes.

Pelouses des boulingrins et des terrains de golf. — A la suite d'expériences faites aux Etats-Unis, sur les meilleurs gazons pour les terrains de golf, on recommande beaucoup l'emploi de la méthode dite: bouturage des stolons. Je m'explique. Au lieu de semer de la graine, on se sert de gazon déjà enraciné et on coupe les stolons en petits morceaux. En les enterrant sur place, on obtient vite un beau tapis de verdure. Les herbes reconnues les meilleures à cet effet sont des formes rustiques, précoces, comme: *Agrostide stolonifère*, *Redtop*, *Agrostis stolonifera* L. et ses variétés *major*, *compacta*, *Agrostide vulgaire* (commune); *Rhode Island bent*, *Agrostis tenuis* Sibth.

Les courants ou stolons qui parfois ont plus de 3 pieds de long, sont coupés en petits morceaux de 1 pouce ou plus (selon les noeuds) et après avoir été répandus sur le terrain, sont à peine recouverts de fine terre. Ces stolons s'enracinent facilement aux noeuds et bientôt ils forment un lacis enchevêtré qui fait un tapis vert durable, bien supérieur aux pelouses ensemencées.

Dans les sols où l'humidité ne manque pas, choisir de préférence des stolons d'*agrostide stolonifère*, et dans les terrains exposés à la sécheresse, l'*agrostide vulgaire* réussit mieux.

Il y a enfin une autre *Agrostide* qui fait d'excellents gazons, *Agrostis canina* L, *Agrostide canine*, *Velvet bent*.

Une dernière suggestion. Assurez-vous de la responsabilité des marchands de graines de gazons. Insistez pour une graine PURE et n'acceptez guère de mélanges. Faites vos mélanges avec des souches pures. Il y a eu trop de confusion dans le passé sur la classification des *Agrostides*. Grâce au Dr M. O. Malte, d'Ottawa, les *Agrostides* ont été définies clairement dans son petit rapport, intitulé: "Commercial Bent Grasses in Canada, 1928".

Chapitre V—ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

Les beaux arbres sont l'un des plus charmants bienfaits de la nature. Plantés autour de la maison, ils en font mieux ressortir les lignes architecturales ou en dissimulent en partie les défauts. Ils fournissent un ombrage agréable, nécessaire même contre la température accablante de l'été. En brisant la force du vent, ils protègent les demeures contre les tempêtes, tout en constituant un ornement durable, en parfaite harmonie avec leur milieu champêtre.

Les arbrisseaux, groupés en massifs pittoresques aux bords de la pelouse, peuvent masquer ce que la vétusté de certains bâtiments offre aux regards.

La plupart des arbustes portant des fleurs odorantes, tel que le Seringa, peuvent former aux pelouses un cadre riant et parfumé. Les arbres et les arbustes sont au jardin ce que les fleurs sont aux parterres.

Manière de disposer les arbres et les arbustes

La beauté d'un jardin ne lui vient pas seulement de l'harmonie du dessin: elle tient en grande partie à une heureuse combinaison de la plantation d'arbres et d'arbustes. Il ne faut rien laisser au hasard.

On peut disposer les arbres et arbustes de trois façons: en massifs pleins, en groupes ou isolés. Les **massifs compacts** sont utiles toutes les fois qu'il s'agit de masquer un objet ou d'obstruer une échappée de vue. Ils sont composés d'arbres à haute tige, quelquefois de Conifères, (Pins, Sapins, Epinettes ou Pruches), et d'arbustes à haute tige (Lilas, Seringas, Pois de Sibérie, Chèvrefeuille). Un massif peut contenir une ou plusieurs espèces de plantes à tiges élevées. Il est plus naturel de grouper ensemble les arbustes de même espèce quand on veut obtenir un massif compact. Pour avoir un effet soutenu, il est bon d'avoir une certaine proportion d'arbres ou d'arbustes à feuillage persistant dans le plan général des plantations, disons un tiers environ.

Le mode de plantations **par groupes** offre un cachet particulier en ce

que les arbres et les arbustes sont plus dégagés les uns des autres, ce qui produit un effet plus agréable, parce que plus naturel, que les massifs pleins. Lorsque la vue n'a pas besoin d'être interceptée, ces groupes, qui de loin forment néanmoins des massifs, ont plus d'élégance et leurs silhouettes y sont plus accusées que dans les vrais massifs.

Les plantations isolées sont admises, quand on veut faire admirer de beaux spécimens, à la forme et aux fleurs remarquables. Je ne connais rien de plus beau qu'une seule touffe de Spirée Van Houtte aux myriades de flocons blancs retombant sur un beau tapis vert. Ces arbustes sont placés en vedette, sur les bords de la pelouse, sans abuser du nombre, ou à quelques pieds en avant d'un massif d'arbustes, dont ils forment alors comme l'avant-plan. Evitons sur la pelouse l'abus d'arbustes pleureurs. Visons à la simplicité, qui est en toutes choses un élément de la beauté.

Taille des arbustes

Certains gens se figurent avoir bien taillé les arbustes d'un massif, quand, ils ont réussi à lui donner l'apparence d'une haie, en coupant les extrémités en forme de "**tête de Saule**", toutes horizontales, sans se demander à quelle catégorie d'arbustes ils ont affaire.

La taille des **arbustes à feuillage caduc**, tel que les Lilas, les Seringas, les Hydrangers, etc., doit varier avec leur époque de floraison. Les arbustes qui fleurissent au printemps émettent leurs fleurs sur **le bois de l'année précédente**. Il ne faut donc pas les tailler en hiver, pendant le repos de la végétation, car par là on leur enlèverait infailliblement autant de chances de fleurir qu'on leur supprimerait de bois. Si les touffes sont trop buissonnantes, on doit néanmoins faire quelques suppressions de tiges rez terre, pour assurer une meilleure formation de l'ensemble. Ne supprimez rien dans la tête des tiges qui restent. Ces arbustes, comme les Spirées, les Lilas et tous ceux désignés comme devant fleurir au printemps, doivent se tailler assez court, **immédiatement après la floraison**. On supprime tous les chicots, les hampes florales desséchées et on taille les rameaux conservés, sur trois ou quatre yeux, parfois davantage, qui se développeront ainsi normalement, durant l'été, et donneront des fleurs le printemps suivant.

Les arbustes fleurissant en été ou à l'automne, tels que les Hydrangers, les Rosiers, sont, au contraire, taillés **pendant le repos de la végétation**, sans par là empêcher leur floraison, puisque les fleurs viennent sur

les rameaux du printemps, qui émettent ensuite des fleurs en été. Nous reviendrons sur la taille des rosiers dans un article spécial.

Certains arbustes, très décoratifs par leur feuillage ornemental, qui est lacinié, coloré, panaché, etc., sont taillés au sécateur, **pendant le repos de la végétation**. On supprime les vieilles branches, on conserve les jeunes rameaux que l'on rabat sur quatre ou cinq yeux, de façon à provoquer le développement de vigoureux bourgeons qui émettront ainsi de belles et grandes feuilles. Si des arbustes à feuillage coloré, souvent jaune-doré, sont disposés seuls, en un massif de faibles dimensions, on rabat la moitié des rameaux les plus vigoureux sur cinq ou six yeux, et les plus faibles sur deux ou trois. Les premiers donneront une belle végétation et les derniers resteront stationnaires ou à peu près. Par une **deuxième taille, faite en vert**, au mois de juillet, on supprime la plupart des rameaux qu'on a laissés longs, et dès lors les yeux des autres rameaux, restés latents, se développeront.

Pour les arbustes à **fruits décoratifs**, comme la Symphorine à grappes, remarquable par ses boules blanches, et d'autres arbustes aux jolis fruits rouges, il faut bien se garder de les tailler entièrement après la floraison; conservons certaines branches intactes, afin de permettre aux fruits de se développer à maturité. Ces arbustes prennent à l'automne un cachet spécial qui cadre bien avec la saison. Tous les deux ans, on pratique une taille différente sur les mêmes rameaux, afin de leur permettre de fleurir et de porter fruits, et on empêche par là la touffe de se dénuder.

REPRODUCTION DES ARBRES ET ARBUSTES

Les arbres et les arbustes se reproduisent naturellement par semis. Les graines mûres s'échappent, tombent et germent en procréant de nouveaux sujets. Ils se multiplient souvent aussi par leurs racines, qui s'émancipent, bourgeonnent et lancent des sujets qui deviendront, à leur tour, des arbres ou arbustes indépendants.

Si l'espèce se reproduit généralement de cette façon, la variété est moins privilégiée. On vient en aide alors à la nature en procédant par des moyens artificiels, marcottage, bouturage et greffage, à la reproduction des variétés et formes spéciales.

Semis. — Les graines sont récoltées à leur maturité. Les unes tombent d'elles-mêmes, adhérentes au fruit ou isolées, changeant de couleur à leur point d'attache. Les autres réclament une cueillette à la main, puisqu'elles restent tenaces à la branche. La chute naturelle de la graine est un indice de sa maturité, ainsi que le dessèchement de son enveloppe ou le ramollissement de la pulpe qui l'entoure.

Il est toujours mieux de stratifier les graines d'arbres et d'arbustes, si le semis est retardé quelque peu. La stratification est une opération transitoire qui conserve à la semence ses facultés germinatives et stimule les germinations lentes et paresseuses; elle est donc nécessaire dans la période comprise entre la récolte et le semis de la graine. Elle est même indispensable aux graines dures, osseuses, à celles qui se dessèchent rapidement, en attendant la préparation du sol. La stratification comprend la superposition de lits de graines alternés avec des couches de terre sablonneuse en nombre modéré. On se sert de récipients: pots, caissettes, qui sont placés en cave ou en tout autre endroit offrant des garanties contre la chaleur, la gelée et les rongeurs. On peut même enfouir ces récipients dehors, à l'automne ou durant l'été, au pied d'un mur ou sous châssis froid.

L'époque du semis est généralement au printemps, quoique le semis des arbustes et plantes vivaces puisse se faire aussi en août-septembre; mais toutes les fois qu'une graine stratifiée est en germination, il faut la semer. Si la saison n'est pas propice, il faudra faire le semis en caissette à l'intérieur.

Marcottage et buttage. — Pour avoir les meilleurs résultats, il faut avoir recours à l'emploi de mères ou de souches mères qui vont fournir les branches et les racines nécessaires. Ces arbustes, installés dans les meilleures conditions, sont entretenus de manière à produire des plants robustes.

Je recommande fortement le marcottage par cépée plutôt que le couchage des rameaux. La *cépée* est une plante touffue qui, par un apport de terre formant butte à ses pieds et couvrant ses rameaux, donne racine à ceux-ci et les transforme en sujets complets. Les souches mères occupent des carrés réservés ou des lignes de bordure en sol riche, bien aéré et bien éclairé. L'arbuste est recépé à trois ou quatre pouces de terre. Ceci force à la poussée de plusieurs tiges nouvelles. Ce recepage se fait à l'automne, à la chute des feuilles, avant les gelées. Une petite butte de terre, plutôt fraîche, à peu près en cône ou mamelon aussi large que haut, préservera du

froid le collet de la souche et les bourgeons latents. A la pousse, au printemps, un paillis et des arrosages faciliteront la double évolution foliacée ou radiculaire. En même temps, il faut pincer les extrémités des tiges. Le sevrage sera pratiqué à l'automne ou ajourné à l'année suivante, selon les cas.

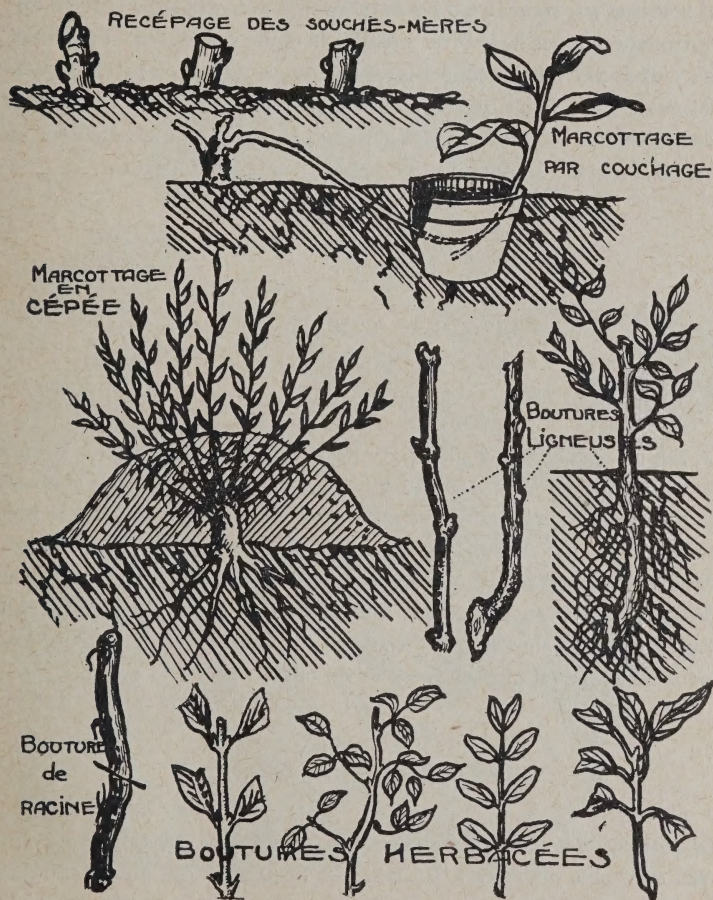


Fig. 11. Multiplication des arbustes par marcottes et boutures.

Bouturage. — Le bouturage d'été ou herbacé est un procédé rapide de multiplication, qui convient à plusieurs arbustes. Il est pratiqué de juin en août, les bois durs les premiers, les bois tendres ensuite. Le champ d'opération réclame un demi-ombrage, produit par des branchages qui laissent tamiser la lumière, sinon par des écrans, lattes, etc., pendant les chaleurs vives.

Les boutures par rameau simple se préparent avec des tiges (pousse annuelle) pendant le repos de la sève. Aussitôt la chute des feuilles et avant les grands froids, il convient de couper les rameaux, de les lier en petits paquets et de les enterrer en jauge, penchés le pied en terre, à l'ombre. On les enterre complètement au moment des gelées. Les boutures sont plantées en rangs serrés, au printemps, avec deux ou trois yeux hors de terre

A — LES ROSIERS

La rose est peut-être la plus belle des fleurs, elle mérite bien le nom de "reine des fleurs". Son parfum exquis, sa forme gracieuse, les couleurs attrayantes de ses nombreuses variétés, sont autant de qualités qui font apprécier la rose par-dessus toutes les fleurs. La beauté de son feuillage, la longue durée de sa saison de floraison sont encore des qualités qu'il ne faut pas dédaigner. Il n'y a qu'une seule condition à remplir pour réussir la culture du Rosier dans la province de Québec, mais elle est primordiale : planter des rosiers qui puissent résister au climat.

1.—Classification des roses

La rusticité des plantes comporte bien des degrés. Certains rosiers, il est vrai, sont plus difficiles à cultiver que la plupart des autres arbustes vivaces d'ornement, mais il en est dont la culture est très facile. Beaucoup de rosiers sont assez jolis pour mériter quelques soins spéciaux qui les protégeront contre les rigueurs de notre climat.

Rusticité des Rosiers

Le groupe le plus rustique comprend: Rosa Rugosa et ses hybrides, Rosa Hugonis, roses autrichiennes et de Provence, roses de Damas et rosiers moussus.



Fig. 10. Radiance—Rose toujours populaires (H.T.)

Roses du deuxième degré de rusticité: rosiers hybrides ou remontants, roses grimpantes du groupe multiflore et roses naines **Polyantha**.

Roses du troisième degré de rusticité: Roses hybrides de thé, roses **Pernetiana**.

Roses du dernier degré de rusticité: Roses thé.



Fig. 13. Une vieille variété de roses qui est toujours en demande: Caroline Testout.

Les roses du premier groupe n'exigent que peu ou point de protection dans certaines parties du Canada, même dans la province de Québec. Les deux groupes qui suivent exigent une certaine protection. Les roses thé du dernier groupe ne sont pas recommandables pour la province de Québec, n'étant pas rustiques.

Rosiers du premier groupe

Rosier rugueux (*Rosa rugosa*). — Ce rosier est très bon pour faire des buissons et est toujours couvert de fleurs et de fruits. Ces derniers sont très gros, très rouges et très décoratifs.

Agnès. — Une variété d'origine canadienne; jolies fleurs pleines, d'un beau jaune.

Conrad Ferdinand Meyer. — Fleur très grosse, très pleine, rose argenté pur.

F. J. Grootendorst. — Fleurs brillantes, petites, d'un rouge cramoisi. Plante idéale pour une haie. Très vivace. Il existe aussi un **Grootendorst** rose.



Fig. 14. Rose "*Hugonis*".

Rosa Hugonis. — La rose dorée de Chine.

L'arboretum d'Arnold, Boston, Mass., contient la meilleure collection d'arbustes florifères au pays. Le regretté Dr E.-H. Wilson disait: "Quant à la Rose **Hugonis**, elle devrait être dans tous les jardins, car c'est la meilleure rose vivace de couleur jaune qui existe, et une des meilleures plantes au monde."

La rusticité à toute épreuve de cette rose dorée de Chine, sa façon de fleurir en mai, de bien bonne heure, ses longues tresses de fleurs féériques produites d'année en année, sont autant de qualités qui font de **R. Hugonis** l'un des arbustes les plus recommandables pour notre province de Québec. Excellente pour haie ou en buisson. Encore une fois, rusticité à toute épreuve, puisqu'elle vit dans l'Alaska!

Rosiers du deuxième groupe

Rosiers Polyantha dits Multiflores remontants

Le terme de **Polyantha Nains** sert à désigner cette race provenant probablement du croisement du *Rosa multiflora* avec des variétés horticoles où l'on retrouve des traces du *Rosa Indica*.

Ces rosiers sont excessivement florifères, résistants au froid. Certaines variétés, comme "**Triomphe Orléannais**", "**Orléans Rose**", etc. sont même de très bonnes variétés pour les massifs et les corbeilles. Les fleurs, très serrées et très nombreuses, se succèdent jusqu'aux gelées. Ils remplacent avantageusement les géraniums dans les jardins, car ils ne gèlent pas. Il suffit de les tailler court chaque printemps.



Fig. 15. Deux beaux Polyantha: *Cécile Brunner* et *F.-T. Grotendorst*.

Baby Doll. — Fleurs de grandeur miniature, mais magnifiques par leur forme. Recommandable pour fleurs coupées, bouquets et plates-bandes. Extrémité des pétales, rouge cramoisi vif, teinté de rose, safran, et or au centre. Feuillage délicat d'un beau vert éclatant.

Clothilde Soupert. — Connue dans le monde entier pour être la rose par excellence pour tapisser une plate-bande. Fleur pleine, odorante, blanc-ivoire, ombré de rose-argenté vers le centre.

Gloria Mundi. — Coloris nouveau, orange écarlate brillant, Petite fleur pleine, du genre "**Orléans Rose**".

CECILE BRUNNER. — Une Polyantha à fleur petite, rose vif à fond jaunâtre.

Rosiers Hybrides remontants

Cette race est extrêmement précieuse dans les pays du Nord. Elle possède des variétés, allant du plus beau rouge au rouge foncé; les fleurs sont grosses et de belle forme. Ces rosiers n'ont qu'un défaut: ils sont beaucoup moins florifères que les Hybrides de Thé.

Les principaux caractères auxquels on reconnaît les hybrides remontants sont: rameaux raides, vigoureux, presque toujours verts, généralement armés d'aiguillons forts, pédoncule ferme.

CAPTAIN HAYWARD. — Fleur très grande, pleine, cramoisi carmin, brillant.

FRAU KARL DRUSCHKI. — Fleur énorme, bien pleine, blanc de neige. Inodore.

GENERAL JACQUEMINOT. — Fleur grande, globuleuse, cramoisi éblouissant, velouté très brillant. Arbuste vigoureux et florifère.



Fig. 16. Général Jacqueminot: Hybride remontant.

HUGH DICKSON. — Fleur très grande, très pleine, cramoisi éclatant, ne brûlant pas au soleil.

LOUISE CRETTE. — Fleur très grande, blanc de neige éclatant, centre crème, très belle, légèrement odorante.

MRS JOHN LAING. — Très belle rose, grosse et de forme parfaite. Rose satiné.

PAUL NEYRON. — La plus grosse fleur parmi les fleurs roses. Beau rose foncé.

PRINCE CAMILLE DE ROHAN. — Fleur cramoisi, marron foncé, velouté, nuancé de rouge sang, très odorante.

ULRICH BRUNNER. — Fleur rouge cerise, en forme de coupe, pleine.

Rosiers du troisième groupe

Bien que du troisième groupe au point de vue rusticité, nous recommandons sans hésitation ces rosiers dans les régions situées pas trop au nord de la province de Québec. **Ces rosiers exigent une certaine protection pendant l'hiver.** Nous en parlerons plus tard.

Rosiers hybrides de Thé

ADMIRAL WARD. — Fleur grosse, pleine, globuleuse, à larges pétales parfois fimbriées, rouge cramoisi, nuancé rouge feu et pourpre velouté.

AMI QUINARD. — Grande fleur demi-double, pourpre foncé, très parfumée. Tiges longues. Fleur coupée.

ANTOINE RIVARD. — Grande fleur, bien pleine, rose carné très clair, à fond jaune, ombré de carmin vif.

BETTY UPRICHARD. — Fleur moyenne, belle forme, rose saumoné et carmin, extrémité des pétales carmin vif. Belle substance.

CHATEAU DE CLOS-VOUGEOT — Grande fleur, pleine, globuleuse, d'un riche coloris rouge cramoisi écarlate, nuancé de rouge feu, passant au pourpre velouté, noirâtre à la défloraison.

DUCHESS OF WELLINGTON. — Grande fleur, assez pleine, jaune safran, tacheté de cramoisi vif.

E. G. HILL. — Fleur rouge écarlate, étincelant, passant au rouge pur, foncé.

ETOILE DE FRANCE. — Très grande fleur, de forme magnifique, en coupe allongée, bien pleine, coloris rouge grenat, velouté, le centre cerise.

ETOILE DE HOLLANDE. — Grande fleur, demi-pleine, rouge foncé brillant. "La plus parfaite des roses rouge sang", dit-on.

GENERAL MacARTHUR. — Grande fleur, pleine, cramoisi foncé, velouté.

GEORGE DICKSON. — Très grosse fleur, pleine, globuleuse, coloris cramoisi-écarlate, velouté noirâtre.

GOLDEN OPHELIA — Grande fleur, jaune d'or au centre, plus pâle aux pétales extérieurs.

GRUSS AU TEPLITZ. — Grande fleur, coloris cinable roux, éclairé de rouge feu et brun. Très recommandable.

Kaiserin Augusta Victoria. — Très grande fleur, très bonne forme, blanc crème à fond légèrement jaune. Vieille rose d'il y a quarante ans, mais encore réputée excellente.

Lady Margaret Stewart.—Grande fleur, pleine, de forme superbe, coloris jaune or foncé, veiné rouge orange à l'extérieur, pétales tachées carmin. Bouton allongé. Très odorante.

La France.—Très grande fleur, pleine, belle forme, argentée à l'intérieur et rose lilas à l'extérieur. Très odorante. Encore une bonne vieille rose.

Madame Abel Chatenay.—Fleur de grandeur moyenne, pleine, pétales se recourbant sur eux-mêmes, rose carminé, ombré de rose vermillon pâle et nuancé saumon. Cette rose se maintient toujours.

Madame Caroline Testout.—Fleur pleine, très globuleuse, forme de rose "Cent-Feuilles", coloris chair satiné à centre plus vif, bord des pétales liseré rose tendre. Cette rose est la parente de plusieurs des plus belles roses cultivées. Indispensable pour un hybrideur.

Madame Jules Bouche.—Grande fleur, pleine, bien faite, blanc saumoné, nuancé rose carmin pâle. Cette fleur est pour l'Hybride de thé ce qu'est Frau Karl Druschli pour les Hybrides Remontants. Très recommandable.

Madame Jules Guérin.—Fleur énorme et excessivement pleine. La fleur en bouton est jaune doré et devient plus crème en s'ouvrant; elle est très parfumée. Plant très vigoureux.

Madame Mélanie Soupert.—Très grande fleur, globuleuse, à larges pétales demi-pleins, jaune aurore sur fond rose.

Miss Aaron Ward.—Très grande fleur, pleine, coloris jaune indien parfois nuancé de rose saumon.

Ophelia.—Grande fleur, pleine, de belle forme, coloris chair saumoné, nuancé de rose.

Radiance.—La rose la plus populaire en Amérique. Grosse fleur, pleine, saumon carmin, luisant, nuance rose et rouge cuivré. Plant vigoureux et rustique pour un rosier Hybride de Thé. Feuillage sain et fleurs parfumées.

ROSIERS PERNET (*Rosa Pernetiana*)

Très remontants. Le coloris jaune domine. Les Pernetianas sont des Hybrides de Thé spéciaux, que nous séparons dans un groupe spécial.

Etoile de feu.—Fleur grande, globuleuse, bien pleine, rouge saumoné et rouge corail, éclairé de teinte feu. Arbuste très vigoureux, très robuste, feuillage vert bronzé glacé, très sain.

Lady Margaret Stewart.—Fleur jaune soleil, veiné et tacheté de rouge écarlate; bouton long et pointu; arbuste vigoureux à floraison abondante.

Los Angeles.—Grande fleur, de belle forme, flamme rose vif, ombré de rouge corail teinté de jaune d'or à la base des pétales.

Madame Edouard Herriot (Daily Mail Rose) — Bouton rose corail nuancé de jaune à la base; fleur de grandeur et de duplication moyennes, rouge corail nuancé de jaune et de rose de Carthame, passant au rouge crevette. Coupe du Daily Mail, 1914.

Souvenir de Claudius Pernet.—Fleur très grande, pleine, superbe coloris jaune soleil. Arbuste très vigoureux, à rameaux érigés; beau feuillage vert brillant; floraison abondante; bouton long, fort pédoncule. Voilà une variété (la mère souche de beaucoup de Pernetianas) qu'il faut voir dans tous les jardins.

Souvenir de Georges Pernet.—Arbuste de grande valeur, à rameaux buissonnants, feuillage vert bronzé, bouton ovoïde se présentant bien sur la tige, fleur très grande, pleine, globuleuse; superbe coloris rose chair vif, l'ensemble de la fleur, nuancé de jaune, plus teinté au centre. D'une grande vigueur et d'une rusticité rare; absolument florifère. Excellente rose de jardin.

Talisman.—Rose multicolore, rouge écarlate pur et jaune d'or en coupe. Une des meilleures roses pour fleur coupée. Très parfumée.

Rosiers grimpants

Les rosiers grimpants ont eux-mêmes de nombreuses familles et genres; certains sont des sports fixés de variétés naines; d'autres, comme les multiflores, sont issus du Rosa Multiflora qui, par ses rameaux longs et flexibles, permet à ces rosiers de couvrir les murs de tonnelles et de portiques.

Les multiflores et les wichuraianas ne sont pas très remontants, mais ces derniers surtout ont une floraison très abondante qui dure très longtemps.

Il faut se méfier, dans les arceaux, de mettre les branches des grimpants directement en contact avec le fer, car, en plein été avec le soleil brûlant, la chaleur du fer arrête la végétation dans les branches; il est très facile d'isoler le fer en l'entourant de ficelle à engerbage, de chanvre, etc.

Triomphe des Noisettes. Grande fleur, pleine, rose très vif.

American Pillar. Grande fleur simple, rose vif, brillant.

Blaze. Superbe variété nouvelle qui est un accident de "Paul's Scarlet Climber". Fleurit tout l'été.

Paul's Scarlet Climber. Magnifique variété bien connue, fleur moyenne, demi-double, écarlate, nuancé cramoisi brillant.

Dr. W. Van Fleet. Grande fleur, pleine, rose carné tendre. Variété bien connue et méritoire.

Dorothy Perkins. Fleur moyenne, pleine, beau rose vif. Il y a aussi un accident fixé de cette variété, dont la fleur est blanche.

New Dawn. Accident fixé de Dr. W. Van Fleet. Cette variété est identique, sauf qu'elle fleurit tout l'été. Très recommandable à cause de cette particularité. Plante très vigoureuse.

Ces rosiers exigent une certaine protection en hiver.

2.—La culture des Roses

Le site de la plantation. Tous ne peuvent choisir un site idéal pour la plantation des roses, mais s'il y a assez de soleil, c'est étonnant de constater les résultats qu'on peut obtenir sur une petite plate-bande, au bord d'un sentier ou d'une allée si l'on ne dispose pas de gazon. Trop d'ombre ne donne guère de bons résultats et les rosiers n'aiment pas le voisinage des racines des arbres; ils aiment à occuper seuls le terrain. Il leur faut du soleil.

Le site idéal pour la culture des roses est une exposition au sud ou au sud-est, avec un abri vent au nord et au nord-ouest, d'où viennent les vents les plus froids de nos hivers. Une exposition est-nord peut se tolérer, si le soleil apparaît au moins la moitié du jour. Il y a pire que cela: un terrain bas, qui n'est pas facilement drainable, où les rosiers sont plus sujets aux gelées que sur un terrain plus exposé et plus élevé.

La plate-bande de roses. La meilleure plate-bande pour les roses a une largeur de trois à trois pieds et demi. Elle doit être assez longue pour accommoder le nombre de rosiers qu'on désire avoir quand ils sont espacés à une moyenne de vingt pouces, centre à centre. Les Multiflores exigent plus d'espace.

La préparation du terrain doit être faite quelques semaines avant la plantation, pour permettre au sol de se tasser naturellement. La plate-bande doit avoir deux pouces plus bas que le terrain adjacent.

Le sol variera selon le groupe des rosiers choisis. C'est pour cela que nous avons commencé par bien classer les rosiers dans les pages qui précèdent.

Tous semblent d'accord sur un fait: le rosier ne réussit généralement pas en terre légère. Les Hybrides remontants et les plus vigoureux parmi les Hybrides de Thé viennent mieux dans un sol franchement argileux, une terre forte par conséquent. Les rosiers de Thé et les plus faibles des Hybrides de Thé aiment un terrain plus léger, où l'on trouve un peu de sable, donc bonne terre de jardin, sans que ce soit un terrain sablonneux.

Le terrain ne doit pas être trop riche non plus. La variété "La France" exige un terrain pauvre pour produire ses meilleures fleurs. Certaines variétés vont trop en bois dans un sol trop bien engraisé.

Dans la confection des plates-bandes, il faut se rappeler deux points importants: 1o La plate-bande doit pouvoir se libérer des eaux de surplus,

pour que les racines ne soient pas trop mouillées; 2o elle doit, par ailleurs, retenir assez d'humidité pour suffire aux rosiers dans les saisons bien sèches.

Le drainage souterrain est nécessaire dans un sol argileux. Il suffit pour cela de disposer une couche de pierres concassées dans le fond. Ceci n'est pas nécessaire dans une terre franche, légère ou sablonneuse. Si un drainage est nécessaire, la plate-bande doit avoir deux pieds et demi de profondeur, dont 6 pouces de pierres concassées au fond; autrement, creuser une plate-bande de deux pieds.

La terre d'une plate-bande idéale pour les rosiers doit être un mélange de: un tiers de terre superficielle (bonne terre), un tiers d'argile provenant du sous-sol et un tiers de fumier de vache décomposé. Si votre terrain est trop léger, ajoutez au sable ou à la terre légère un mélange d'humus et de terre argileuse. Béchez le tout pour faire un mélange homogène.

Pour résumer, le meilleur sol pour les roses est celui qui est assez fort pour retenir de l'humidité, assez riche de consistance et cependant capable de bien se drainer par le fond.

L'achat des plants de Rosiers. En faisant une commande de rosiers, il faut bien spécifier ce que l'on veut: plants élevés **dehors** et non **en serre**, âgés de deux ans ou trois ans; plants écussonnés ou non (boutures, élevées sur propres racines); plants **dormants**. Il faut aussi indiquer clairement si le marchand peut substituer ou non des variétés pour d'autres.

De toute façon, les rosiers dormants, non en végétation, sont les plus assurés de réussir.

Doit-on planter des rosiers écussonnés ou élevés sur leurs propres racines? C'est là un point bien controversé. Sans vouloir trancher la question, il est certain qu'entre les mains d'un jardinier expert ou de celui qui fait une spécialité de cultiver des roses, je dirais de planter des rosiers écussonnés. Un amateur qui ne connaît pas la culture du rosier ferait mieux de s'en tenir aux rosiers élevés sur leurs propres racines.

La croyance commune que tous les rosiers modernes doivent être greffés ou écussonnés pour obtenir de bons résultats, est fausse. Les rosiers poussant sur leurs propres racines (provenant donc de boutures) fleuriront tout aussi bien que s'ils étaient greffés sur Eglantier ou autre sujet. Les rosiers écussonnés sont une source de déboires pour bien des novices. Le sujet a toujours des rejetons et, ne pouvant les distinguer des vraies tiges de rosiers, l'apprenti jardinier les laisse pousser à volonté. Ces rejetons,

étant beaucoup plus vigoureux que la variété greffée, finissent vite par étouffer celle-ci. Tout cela est évité en cultivant des rosiers provenant de boutures. Si la gelée oblige à couper les tiges rez-terre, la pousse nouvelle sera du bois de la variété, car il n'y a pas de rejetons à craindre. Combien n'ai-je pas entendu de gens se plaindre que leurs rosiers ne donnaient que des petites roses insignifiantes! Sur examen de leurs plantations, on pouvait immédiatement conclure que les variétés avaient disparu et que les sujets seuls restaient.

Epoque de la plantation. Le rosier est un arbuste à feuilles caduques, qui doit normalement se planter après la chute des feuilles à l'automne ou avant le débourrement des boutons au printemps, en un mot il doit se planter à l'état dormant. La seule exception permise à cette règle générale serait de planter un rosier **assez jeune**, élevé en pot dans une serre et non en pleine terre. Comme ces cas sont rares, nous ne les mentionnerons que pour dire qu'il ne faut agir ainsi que le moins possible et seulement lorsque les circonstances y obligent.

Dans les régions à climat plus tempéré que la province de Québec, la fin d'octobre est l'époque par excellence pour planter des rosiers, mais dans les endroits très froids, c'est au printemps qu'il faut opérer.

Un printemps court suivi de l'apparition des chaleurs d'été amène une croissance hâtive des rosiers. Il faut donc planter de bonne heure au printemps, une fois la terre essorée et les gelées passées. Un retard dans la plantation est presque toujours un présage d'arrêt dans la végétation. Dès que les jeunes racines ont commencé à se former, il ne faut plus les déranger.

Plantation. Après avoir déballé les rosiers, il faut prendre des soins méticuleux, je dirais, pour empêcher les racines de sécher avant leur plantation.

Les plates-bandes doivent avoir trois pieds et demi pour les meilleurs Hybrides de Thé, quatre pieds pour les variétés vigoureuses et les Hybrides Remontants. Plantez alors tous les rosiers à 10 pouces du bord de la plate-bande et en deux rangées. La première rangée commencera à 10 pouces du bout et l'autre à 20 pouces du même bout, et ainsi chaque rosier ne sera pas vis-à-vis l'un de l'autre.

Il y a deux choses importantes dont il faut tenir compte en plantant un rosier: 1o Voir à ce que les racines s'étalent bien dans le trou qu'on a pratiqué (18 pouces de profondeur environ) pour qu'elles puissent pousser

librement; 2o mettre à un niveau convenable la tige greffée, une fois le trou bien rempli de terre, s'il s'agit d'un rosier écussonné. L'union entre le sujet et l'écusson doit être enterrée de sorte qu'après le tassement naturel du sol, il soit à deux pouces et demi de la surface du sol et pas plus que trois pouces. Une fois les racines rafraîchies par une coupe nette au sécateur, le plus près possible de l'extrémité, il s'agit de planter.

Ne remplissez pas le trou trop brusquement, à mesure que procède la plantation. Voyez à ce que toutes les racines soient bien en contact avec la terre. Raffermissiez le sol avant de finir complètement, au besoin avec le pied, et laissez un peu de terre meuble sur le dessus. Ne laissez pas les étiquettes des pépiniéristes sur les rosiers, elles finiraient par étrangler une tige. Ayez vos étiquettes peinturées et figées en terre auprès des pieds des rosiers. Arrosez copieusement, une fois la plantation finie, si le sol est sec.

Pour améliorer une plate-bande de rosiers déjà établie, il est recommandable de couvrir toute la surface d'une couche de 6 pouces environ de terre noire végétale (tourbe), non conductrice de la chaleur ou du froid, tout en maintenant l'humidité dans le sol. Le meilleur temps pour placer ce paillis, c'est quand les boutons floraux commencent à se former, pas avant.

Taille du Rosier. — Les principes qui gouvernent la taille du rosier, quoique simples, ne semblent pas toujours aussi bien compris qu'ils devraient l'être. **Les roses viennent sur du bois qui se développe durant l'été et non l'année précédente.** Toute la taille repose sur cet énoncé.

Les divers groupes et variétés mêmes exigent une taille différente, selon leur vigueur respective. Les rosiers à croissance très vigoureuse demandent une taille légère, comme tous les rosiers grimpants, et d'autres qui ne le sont pas, comme les Rugosas, etc. Les roses à croissance moyenne et peu vigoureuse exigent une taille plus ou moins sévère, parfois rigoureuse et même draconienne.

Les hybrides remontants qui ont une certaine vigueur de pousse, exigent une taille moins sévère que les hybrides de Thé.

Voilà pour les principes; voyons maintenant quelques détails pratiques découlant de ces principes. Nos hivers, heureusement à un certain point de vue, du moins pour les amateurs qui ont toujours peur de toucher à leurs rosiers, se chargent de réduire la quantité excessive de la pousse annuelle de l'année précédente, même chez les rosiers les mieux protégés.

Quand tailler un rosier?—La taille ne doit se pratiquer que lorsque la terre est bien dégélée au printemps, et que les fortes gelées ne sont plus à craindre. Il n'y a jamais de danger de retarder la taille jusqu'au jour où les boutons à bois commencent à débourrer, à pointer.

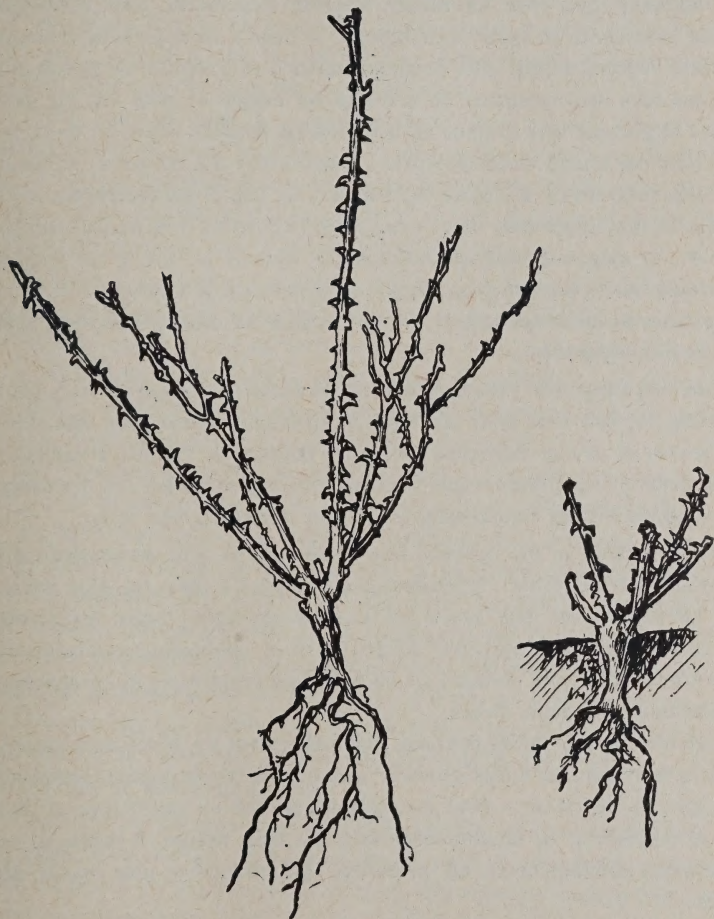


Fig. 17. Rosier hybride remontant: avant et après la taille, au moment de la plantation.

Comment tailler? — En examinant les rosiers au printemps, après qu'on a enlevé la butte de terre ou tout autre matériel qui les protégeait durant l'hiver, on constate que les tiges sont gelées à une certaine hauteur de terre. Il faut évidemment commencer par supprimer tout ce bois gelé chez tous les rosiers, mais cela ne suffit pas encore.

Supposons que chez un Rosier Hybride Remontant bien développé l'année précédente et ayant bien hiverné, il reste 6 tiges portant chacune plusieurs boutons à bois. Ces boutons, laissés à eux-mêmes, ne se conduiront pas tous identiquement. Si une tige est longue et grêle (A, Fig. 18), la sève se portant vers le haut développera les boutons situés en haut, au détriment des autres situés plus bas. Dans le but d'y remédier, on taille cette tige sévèrement, à 2 yeux (A, Fig. 18). La tige B est raccourcie, ainsi que C. Il faut supprimer tout ce qui rend le buisson trop touffu dans la fourche. D disparaît donc complètement. Comme la tige F est la plus vigoureuse, on la laissera plus longue en la coupant à 5 yeux. Il est bon de chercher à ouvrir les rosiers le plus possible, en coupant les tiges près d'un bouton extérieur.

Les cinq tiges ainsi rabattues donneront encore beaucoup de roses pour le jardin. Si l'on veut avoir des roses d'exposition, il faut faire une taille plus sévère et couper rez-tronc toutes les pousses de l'année précédente, moins deux, et ne conserver que trois boutons vigoureux sur ces dernières. Ceci donnera 6 tiges vigoureuses, ce qui fait encore un bon rosier.

Les hybrides de thé peuvent être taillés encore plus sévèrement que les hybrides remontants. Choisissez 3 ou au plus 4 tiges des plus fortes, bien distribuées sur une touffe, et enlevez rez-tronc toutes les autres pousses. Coupez ces tiges qui restent à deux bourgeons seulement du vieux tronc. Ceci vous donnera six ou huit tiges vigoureuses qui produiront abondamment de belles fleurs.

Les rosiers bien taillés poussant vigoureusement au début de la saison, ont plus de chance de mûrir leur bois, lequel alors résistera plus facilement aux rigueurs de l'hiver. Pour les hybrides de thé en particulier, il faut bien se rappeler qu'en taillant sévèrement les tiges faibles, et même en les supprimant complètement, on encourage une croissance plus rapide des autres.

La taille des rosiers grimpants est toute différente. Après avoir enlevé tout le bois mort ou gelé pendant l'hiver, on attend après la floraison pour tailler les tiges. N'attendez pas le printemps. Il faut enlever les vieilles

tiges de trois ans, si de plus jeunes sont là pour les remplacer. Ne coupez jamais des tiges susceptibles de fleurir, à moins que le vide causé par leur disparition ne soit facilement comblé. Enlevez les pousses entrecroisées qui poussent au pied même des rosiers grimpants. Raccourcissez les tiges reliées à leur support, si elles poussent démesurément. Enlevez aussi toutes les pousses qui dépassent les rameaux florifères au temps de la saison.

Les rosiers *Rugosa* ne requièrent pratiquement aucune taille, puisque leur valeur vient de l'effet obtenu par leur forme touffue et buissonnante. Il suffit d'éclaircir ici et là quelques tiges.

Enfin, retenons bien le principe suivant pour la taille du rosier en général: moins il y a de boutons à bois, plus chacun d'eux aura de sève, et plus il y a de boutons, moins il y aura de sève pour alimenter chaque bouton. Pour maintenir un rosier touffu, il faut absolument donner une chance aux yeux qui sont à la base de se développer.

Protection des rosiers en hiver. — Il faut attendre assez tard à l'automne avant de songer à protéger les rosiers. Il est bon de laisser passer la première gelée, si l'on ne veut pas que les tiges principales souffrent. Laissons les rosiers à découvert aussi longtemps qu'il n'y a pas de danger. Les rosiers en touffes et les rosiers grimpants s'habituent ainsi en quelque sorte au froid qu'ils devront supporter durant l'hiver.

Un deuxième point qu'il ne faut pas oublier, c'est que ce n'est pas tant le froid qu'un rosier craint en hiver que les gels et dégels successifs.

Dans les districts les plus froids du Canada et de la province de Québec en particulier, c'est le buttage qui offre la meilleure protection, tout en étant le procédé le plus simple et le plus facile à exécuter. Il suffit pour cela de butter chaque touffe de 10 pouces de terre environ. Ainsi les hybrides de thé, les *Polyantha* et les hybrides remontants pourront bien hiverner, vu que les boutons placés au bas des pousses nouvelles seront sauvés. Ce sont ces boutons qui produiront les tiges et les fleurs de l'année suivante. Peu importe si les parties situées au-dessus de la butte gèlent; il n'en résultera aucun dommage sérieux.

Les rosiers grimpants exigent plus de travail. Il faut les détacher de leur support et coucher les tiges principales sur le sol, en les tenant en place au moyen de piquets fichés en terre. On recouvre alors le tout d'une légère couche de paille, trois ou quatre pouces environ, à laquelle on mêle un peu de terre pour faire tenir en place le paillis. Il est bon en outre de jeter sur le tout quelques branches d'épinette pour ramasser de la

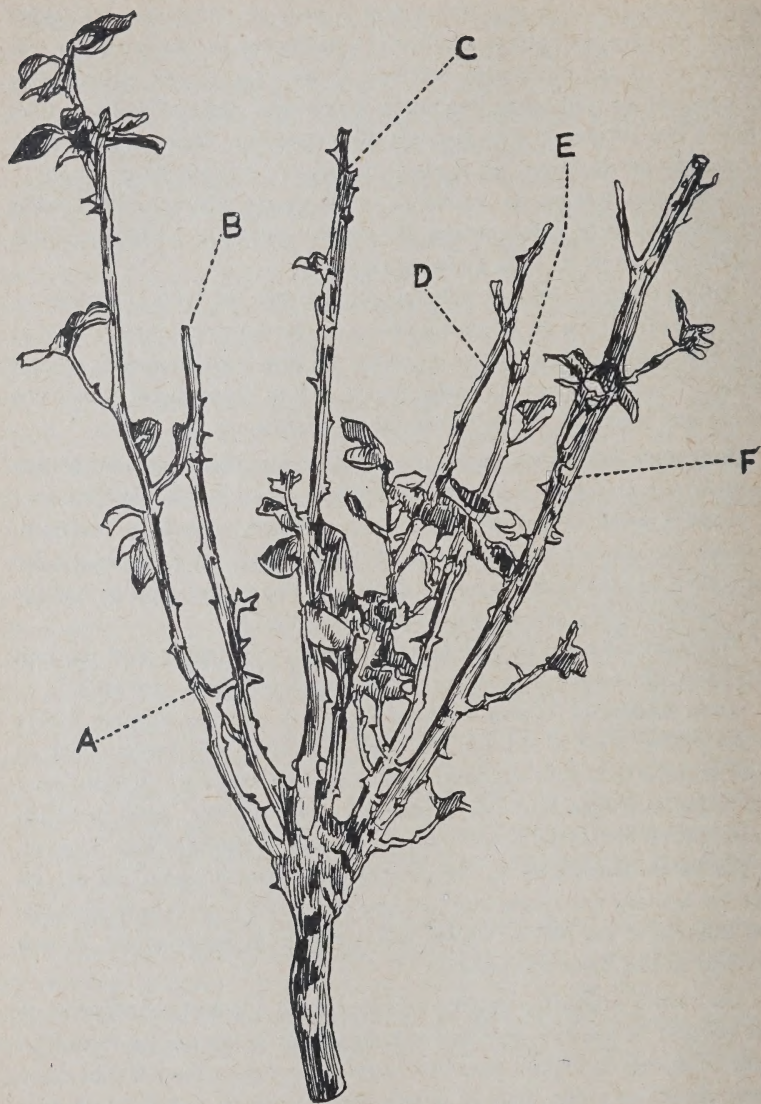


Fig. 18. La taille du Rosier

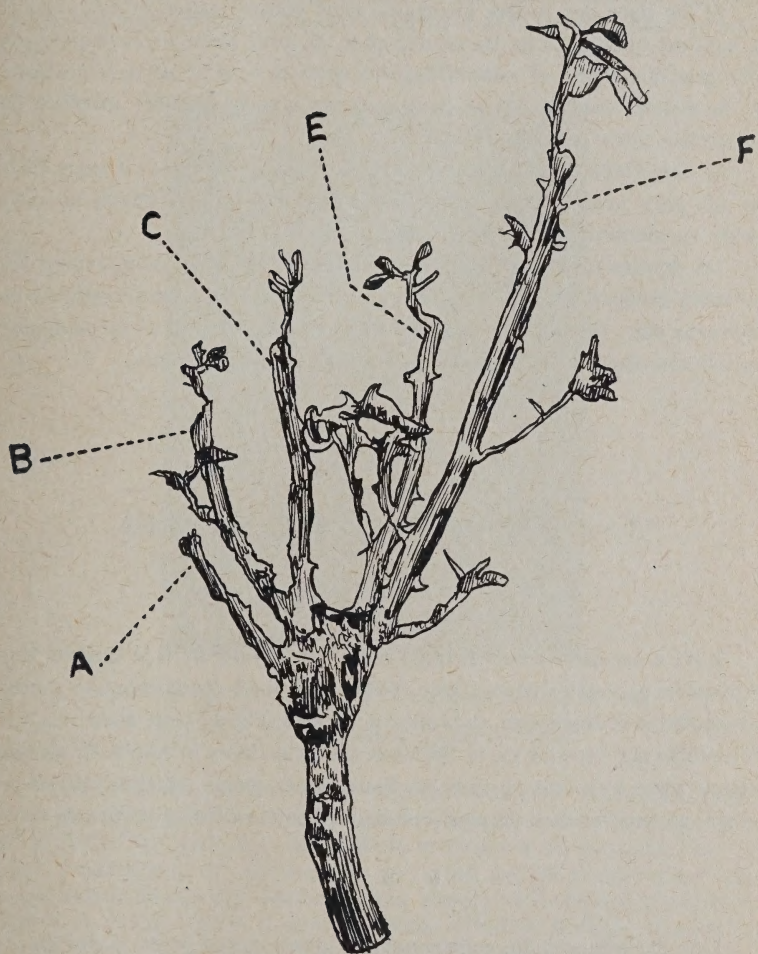


Fig. 19. Comment apparaît le Rosier précédant une fois taillé.

neige. Une couche trop épaisse nuirait à l'aération et pourrait amener la mort des tiges.

Si les tiges des rosiers grimpants sont encore reliées à leur support et qu'il est impossible de les en détacher, on peut alors les envelopper de toile grossière (sacs) et remplir l'espace entre la toile et les tiges de paille ou de feuilles mortes. Il ne faut recourir à cette dernière méthode de protection qu'en dernière extrémité.

Au printemps il vaut mieux enlever tout paillis de terre ou autre plus tôt que plus tard. Il faut éviter l'échaudage des pousses quand le soleil darde vigoureusement au printemps.

Un dernier mot: les rosiers les plus rustiques sont compris dans les premiers groupes, les rosiers hybrides de thé étant les moins rustiques de tous ceux dont j'ai fait mention. On aura remarqué que je ne recommande aucune **rose thé** pour la plantation dans la province de Québec.

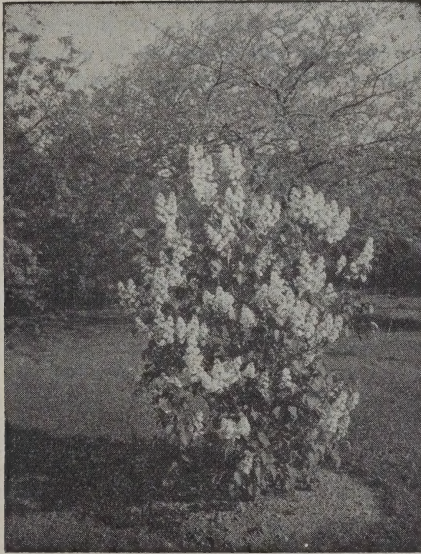
B—AUTRES ARBUSTES FLORIFERES

Il n'y a pas que les Rosiers que l'on devrait planter dans le Québec. Une plantation d'arbustes devrait être assez variée pour comporter une floraison soutenue et successive. Consultez le tableau, Fig. 12 pour avoir une vue d'ensemble sur l'époque de la floraison des principaux arbustes. Et comme chaque sorte d'arbuste ne reste en fleurs qu'un temps relativement court, on doit rechercher chez ces plantes un feuillage décoratif et attrayant.

* * *

L'un des arbustes qui conviennent le mieux sur ce point, et qui est en fleurs de bonne heure, au printemps, est la **Forsythie**, qu'on nomme souvent cloches dorées. Ses fleurs sont portées sur de longues branches gracieuses. Voilà un arbuste qui mérite d'être plus cultivé dans nos campagnes. *Forsythia viridissima* est la variété favorite, quoique *F. suspensa* présente des courbes plus régulières et plus attrayantes et que *F. Fortunei* de forme érigée soit belle à tout point de vue.

Le **Lilas** moderne n'est plus comparable au Lilas commun qu'on trouve un peu partout. Quelques variétés fleurissent à profusion, et d'autres moins, toutes sont les bienvenues le printemps avec leurs masses de fleurs, pourpre, mauve nuancé ou blanc. Leur odeur parfume alors délicatement l'atmosphère.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 20. Lilas Madame Casimir Périer.

Victor Lemoine, ce grand horticulteur de France, fut celui qui eut assez de vision pour comprendre toute la richesse de coloris qu'on pouvait tirer par l'hybridation des Lilas. Il suffit de mentionner ici les Lilas dont se servit Lemoine pour donner une idée du travail patient et délicat qu'il fit en compagnie de Madame Lemoine, pour réussir ses croisements; *Syringa vulgaris* fl. pleno "Liberti", *Syringa alba* plena et *Syringa vulgaris* et *Syringa oblata*. A la suite de nombreuses pollinisations artificielles, il obtint sept graines de semence seulement et l'année suivante trente autres. Il appela ses premiers hybrides: *Syringa hybrida* *hyacinthiflora* plena. On en voit un spécimen dans la collection de l'arboretum d'Arnold à Boston. *Syringa Lemonii* fleurit pour la première fois en 1877. Emile Lemoine continua l'oeuvre commencée par son père et sa mère.

N'achetez donc plus simplement des "Lilas". Achetez les belles variétés

que l'on trouve mentionnées dans tous les bons catalogues modernes. Un mot de précaution cependant: insistez pour avoir des lilas sur leurs propres racines. Malheureusement, aux Etats-Unis en particulier, on greffe le lilas sur "*Ligustrum*" (Troène). C'est à tort.

On plante les Lilas à l'automne ou au printemps, de préférence de bonne heure le printemps dans la province de Québec. Pour se maintenir en belle forme, cet arbuste exige une taille annuelle, sinon il pousse trop haut, les fleurs n'étant plus à la portée. Supprimez les thyrses floraux immédiatement après la floraison. Ne laissez jamais les inflorescences desséchées dans les arbustes. C'est d'ailleurs là une règle générale: la graine épuise les arbres.

N'oubliez pas enfin, que le Lilas fleurit sur du bois de l'année précédente. Il ne faut donc pas tailler cet arbuste en hiver ni au printemps, mais après sa floraison. On peut éclaircir les touffes s'il y a lieu en hiver, mais ne jamais rabattre les têtes.

On propage facilement le lilas par des boutures de jeune bois de bonne heure en été. Placez-les dans du sable, en couche chaude ombragée et elles s'enracineront en deux mois environ. On peut naturellement déplanter les drageons enracinés autour du pied-mère. Le Lilas de Perse, depuis longtemps cultivé, surtout sous sa forme à feuilles laciniées, est un arbuste très recommandable.

* * *

Les **Caraganas** sont des arbustes qui plaisent beaucoup. La variété la plus connue, Pois de Sibérie (*Caragana arborescens*), est un bon arbuste pour les massifs, une haie ou encore en plantation solitaire. La variété *C. microphylla* est moins connue, mais elle mérite de l'être davantage. C'est un arbrisseau rustique, touffu, à fleurs jaunes, petites, solitaires, à fruit formé par une gousse lisse et aplatie. *Caragana frutex* et *Caragana pygmaea* sont également très recommandables en massifs près des demeures. Le feuillage composé des *Caraganas* est toujours joli, même après la floraison.

Toutes les variétés se multiplient très facilement par semis de graines conservées dans les gousses, en avril-mai; par marcottage après buttage; par boutures faites en avril-mai, de fragments de racines stratifiées, sous châssis froid, ou de rameaux un peu ligneux, sous couches chaudes ombragées, en juin-juillet.

Ne taillez vos *Caraganas* que pour éclaircir les touffes.

* * *

De tous les arbustes florifères fleurissant en mai et juin, qui sont chez eux près de la maison, je n'en connais pas de plus gracieux que les **Spirées**. Elles sont communes, il est vrai, mais elles sont si attrayantes

qu'il est difficile de les remplacer. La profusion des petites fleurs blanches ou roses, la forme gracieuse des arbrisseaux et leur feuillage sain leur procurent beaucoup de mérite. Dans le Québec, il existe plusieurs variétés très recommandables pour leur rusticité et leur abondante floraison. Dans les endroits les plus froids, je recommande une Spirée qui n'est guère communément cultivée encore au Canada, *Spiraea media*. Elle fleurit en mai à la même époque environ que *Spiraea arguta*. C'est certes *Spiraea Van Houttei* qui est la variété la plus joïe avec ses milliers de guirlandes de fleurs blanches. N'allez pas tailler la Spirée si vous en faites une haie. Elles perdent leur beauté naturelle alors, sans compter qu'elles ne fleurissent guère dans ces conditions.



Beau spécimen de Spirée Van Houtte. Taille en vert après la floraison.

Les Spirées étant très nombreuses en espèces et fleurissant à des époques différentes, on devra les disposer dans les massifs de telle façon qu'il y en ait toujours en fleurs depuis le printemps jusqu'à l'automne.

Au printemps, fleurissent sur les rameaux de l'année précédente (ne pas les tailler avant la floraison) les variétés suivantes: *Spiraea media*, *S. arguta* Anthony Waterer, *S. chamaedrifolia*, *S. hypericifolia*, *S. opulifolia aurea*, *S. Prunifolia*, *S. Trunbergii*, *S. Van Houttei*, etc; fleurissent en été et en automne, sur les rameaux de l'année: *Spiraea Billardi* avec ses panicules roses, *S. Bumalda*, *S. Nobleana*, *S. sorbifolia*, *S. Douglasii*, etc.

La *S. hypericifolia* est synonyme de *S. crenata*. Voilà certes une variété à fleurs blanc crème à corymbes latéraux et distiques, qui mériterait d'être plus cultivée. Elle fleurit en mai. Malgré son nom de *crenata* la plupart des feuilles sont à bords entiers.

La Spirée à feuilles de Sorbier est plutôt un *Sorbaria sorbifolia* qu'un *Spiraea*, une variété dont les panicules blanches sont très connues.

La bouture et le semis sont les moyens tout indiqués pour multiplier les Spirées.

* * *

Les Chevrefeuilles sont classés en deux groupes très différents par leur apparence extérieure; ils forment des arbustes dressés, à fleurs peu tubuleuses, disposées par deux à l'aisselle des feuilles, c'est le groupe de *Chamaecerasus*. Les autres constituent le groupe *Caprifolium*, à tiges volubiles, à fleurs bien tubuleuses dont l'ensemble forme une petite cyme.

Lonicera tatarica, notre Chevrefeuille si cultivé, appartient au premier groupe. On le rencontre partout, et même il se naturalise à certains endroits. Ses fleurs, variables de coloris et de dimensions, ses fruits rouges ou jaunâtres en font un arbuste apprécié parmi ceux qui sont les plus robustes.

Placez ce *Lonicera* en deuxième ou troisième plan dans les massifs ou à la lisière de la propriété. Multiplication par semis.

Dans le deuxième groupe, (les vrais Chevrefeuilles), on trouve le *Lonicera sempervirens*, le Chevrefeuille de Virginie et le chevrefeuille des jardins, *Lonicera Caprifolium*. Ce dernier est supérieur au premier à cause de ses fleurs à long tube à nectar qui sont très odorantes. Elles s'ouvrent dans la soirée.

On obtient ces *Loniceras* par boutures herbacées ou ligneuses, éclats de touffes, marcottes, etc. Le chevrefeuille des jardins a une place tout indiquée pour garnir les berceaux et les tonelles.

* * *

L'un des *Diervillas* ou *Weigalias* les plus rustiques est la variété *Eva Rathke*, à fleurs cramoisies. La *Dierville* à fleurs roses n'est pas aussi vivace, mais repoussera chaque printemps si le bois de l'année précédente

meurt. Plantons davantage de ces jolis arbustes, si nous voulons varier le choix dans nos jardins. Plantons-les de préférence dans les bosquets. Leurs fleurs ne gagnent pas à être cueillies, elles se fanent très vite dans l'eau; aussi est-ce dans les jardins qu'il faut les admirer.

La multiplication du **Diervilla rosea** se fait par bouturage de racines et par marcottage. Les graines semées après stratification donnent des résultats trop irréguliers.

* * *

Viburnum opulus est la vraie Boule de Neige, ainsi nommée à cause de la forme et du coloris de ses inflorescences. La flexibilité des rameaux dans certaines espèces de **Viburnum** a valu à ces plantes leur nom générique. Des **Viornes** cultivées, les unes ont des feuilles à trois divisions et



Vignette fournie par la Maison W. H. Ferron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 21. *Boule de Neige Japonais.*

sont des **Opulus**; les autres les ont entières, on les désigne sous le nom de **Lantana**. C'est la variété **Viburnum Opulus sterilis** qui est la plus cultivée. La lutte s'impose contre les pucerons qui ravagent chaque année cette plante.

Cette Viorne étant stérile, ne donne pas de graines. Il faut donc la multiplier par marcottage et bouturage. On peut aussi butter les touffes, écimer les rameaux buttés quand ils défleurissent et séparer à l'automne les tiges enracinées.

* * *

La *Symphorine* à fruit blanc, *Symphoricarpos racemosus*, est très vivace et très remarquable, surtout par ses fruits boules de neige. C'est un arbrisseau touffu, à rameaux flexibles et grêles. Ses fleurs sont à peu près insignifiantes, mais l'arbuste est recherché à cause de ses fructifications et de son beau feuillage. La *S. parviflorus* ou *vulgaris* est moins élevée et plus touffue; ses fruits sont rouges. Multiplication par boutures de rameaux ou de racines tronçonnées sur couchées.

* * *

Le *Seringa*, *Philadelphus coronarius*, est dressé, touffu et assez haut, à fleurs blanc-crème disposées en grappe. Les Anglais lui ont donné un nom qui rappelle bien la caractéristique odorante de ses fleurs, *Mock-Orange*. On dirait, en effet, qu'on se trouve près d'un oranger quand on sent le *Seringa*. La variété "Virginal" est celle que l'on doit planter de préférence si l'on est contraint de se limiter à une seule, vu qu'elle produit une masse de fleurs blanc-neige.

* * *

Buddleia Variabilis. C'est au botaniste anglais Buddley que Linné a dédié le genre **Buddleia**, composé d'environ 70 espèces originaires de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique centrale. Un petit nombre seulement a été introduit dans le commerce.

Au premier rang, il faut mentionner le **Buddleia variabilis**, que Maurice Fuld a introduit de Chine aux Etats-Unis en 1901. Cette variété fut déjà connue et propagée au Muséum de Paris dès 1895. C'est certainement le plus beau représentant du genre. Il forme un buisson haut de plusieurs pieds, à longs rameaux arqués, terminés par un épi de fleurs mauve-violacé. Maurice Fuld, qui alors était le gérant de l'une des plus grandes firmes américaines, était tellement enthousiasmé de son introduction qu'il la propagea assez pour la répandre partout. Au Canada, dans la province de Québec, le *Buddleia* n'est pas assez vivace pour supporter impunément nos froids, mais les racines sont absolument vivaces, l'arbuste repoussant chaque printemps assez haut, 4-4½ pieds environ, pour faire un joli buisson. Imaginez-vous un petit pied de rien, planté dans le jardin en mai dans un endroit ensoleillé et dans une bonne terre arrosée de temps en temps à la surface avec un peu de purin faible. Vous aurez alors au bout de deux mois un arbuste, produisant un certain nombre de rameaux de 3 pieds de

long, dont les épis ont pour le moins 12 pouces en fleurs. Les tiges ligneuses, dressées, portent un feuillage très caractéristique, à cause de l'extrême variabilité des feuilles, ce qui d'ailleurs a valu son nom spécifique à cette plante, **B. variabilis**.

De jolies mignonnes fleurs entourent la tige fleurie et comme les fleurs du bas s'ouvrent les premières, l'épi finit en pointe. Les fleurs minuscules ont la forme de celles du Lilas, le coloris est un riche héliotrope pâle. Le parfum qui s'en dégage est à la fois celui du Lilas et de l'Héliotrope. Les papillons semblent attirés d'une façon spéciale vers les *Buddleias* en fleurs. Les Anglais lui ont donné pour cela le nom populaire de "Butterfly Bush".

Il faut protéger cette plante en hiver: rabattre les tiges à 18 pouces de terre, tard à l'automne, en octobre. Recouvrir les buissons individuellement de terre à une hauteur de 12 pouces, laissant 6 pouces de tiges en l'air. Au printemps, enlever le paillis de terre, rabattre les tiges à 1 pouce de terre, de façon à favoriser une nouvelle pousse de la base même des plants, pour conserver sa forme buissonnante.

Les tiges florales forment du matériel à fleur coupée, mais à condition de briser les rameaux et non de les couper.

On multiplie le **Buddleia variabilis** par semis au mois de mai; par bouturage de rameaux ligneux, sur couche et sous châssis, au printemps; de pousses herbacées en juillet-août.

* * *

Cornus Alba. Nous avons dans nos bois le Cornouiller, mais ce dernier n'a de commun avec le **Cornus alba** que les grands caractères du genre: ses fleurs sont blanches, disposées en corymbe et ses fruits sont blancs, gros comme des pois et quelque peu transparents. Les jeunes pousses sont remarquables par leur coloris sanguin. Il se multiplie par drageonnage.

Cornus Florida est un autre Cornouiller qui est remarquable par ses bractées blanches ou roses, ses fruits rouges. Il n'est pas aussi rustique que le précédent.

* * *

Deutzia gracilis. Les Deutzies sont de jolis arbustes de port très varié, originaires de Chine, du Japon; nous cultivons surtout **D. gracilis** et la variété "Pride of Rochester".

D. gracilis est un tout petit arbrisseau ne dépassant pas deux pieds, à tiges dressées, à petites fleurs du plus beau blanc-neige, très nombreuses, formant par leur ensemble de petites grappes simples et terminales. M. Le-moine, de Nancy, contribua à la création et à la diffusion des variétés et des hybrides nouveaux qui ont fait leur chemin.

La variété "Pride of Rochester" et la plupart des Deutzies exigent une certaine protection en hiver. Multiplication par semis, mieux par bouturage de rameaux ligneux sous châssis, herbacés aussi.

Chapitre VI — LES HAIES

Les arbustes buissonnants sont tout indiqués pour former une haie. On a fait une étude spéciale sur les arbustes qui peuvent former de belles haies à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa et aux autres fermes expérimentales disséminées dans tout le Dominion.

Je recommande à mes lecteurs de se procurer le bulletin du Dr W. T. Macoun sur les haies et leurs emplois, à Ottawa, No 142 de la nouvelle série. C'est dans ce bulletin pratique que nous avons puisé ce que nous donnons ici sur les haies.

Raison d'être des haies. — L'utilité des haies sur une propriété est admise par tous. Elle sert à donner une impression d'intimité, de bien-être, d'amour du chez-soi. Elle fait mieux apprécier une propriété. Elle cache ce que l'on ne désire montrer à tout le monde, même les défauts ou les négligences du jardin, comme les allées plus ou moins bien tenues, les mauvaises herbes sur la pelouse. Une haie dérobe bientôt aux regards les propriétés voisines. Il n'y a pas de meilleur fond pour établir une plate-bande de fleurs vivaces qu'une haie, pour le parterre de fleurs annuelles.

“Pour les terrains restreints, dit Macoun, la haie à toutes fins est bien la meilleure pour certains caractères spéciaux, mais pour les propriétés de plus grandes dimensions on peut choisir des Caraganes ou des Spirées, à cause de leur belle écorce ou leur feuillage attrayant. On les laisse non taillées quand on désire avoir des haies fleuries ou élevées pour couper la force du vent; les conifères donnent un sentiment tout particulier de bien-être en hiver. On peut aussi planter des haies pour faire des clôtures, arrêter le passage des animaux et pour embellir les champs et les jardins. Elles font un décor agréable autour de la maison, et c'est là un des objets que l'on doit se proposer en plantant. Elles sont utiles pour empêcher les amoncellements de neige, mais il ne faut pas qu'une haie soit à moins de 30 pieds du chemin que l'on désire protéger. Et si elle était plus rapprochée, la neige pourrait s'entasser à tel point que le banc de neige s'étendrait jusqu'au chemin, et dans ce cas il aurait mieux valu ne pas avoir de haie du tout.

Ce que l'on doit éviter avant tout en plantant une haie est de trop morceler la pelouse. Plus l'étendue de pelouse ouverte est considérable, meilleur est l'effet en général. S'il y a de belles perspectives devant la maison, éviter de les cacher en plantant, à moins qu'il ne soit essentiel d'avoir la haie à cet endroit pour une raison spéciale. Si la pelouse est petite, il vaut mieux ne pas voir de haie entre la maison et le grand chemin, mais il est parfois nécessaire d'en établir une à cet endroit pour être plus chez soi. Une haie devrait toujours paraître conduire d'un objet à un autre ou d'un endroit à un autre, et il est parfois bon d'établir un groupe d'arbustes ou quelque chose de ce genre, près desquels la haie se termine".

Plantation et soin des haies. — Les sols trop argileux gagnent à être amendés par l'apport de sable ou de terre plus légère. Un bon égouttement est nécessaire, si l'on veut éviter le gel des racines. "Il arrive souvent, dit Macoun, que l'on emploie de très grands plants pour la formation des haies et qu'on les taille tout juste assez pour leur donner la même hauteur. Les haies de ce genre ne s'épaississent jamais bien sur une hauteur de deux ou trois pieds du sol et elles n'ont pas une grande apparence. En règle générale, les plants n'émettent pas beaucoup de branches au-dessous du point où ils ont été sectionnés. Lorsqu'on emploie de grands plants, il faut les rabattre vigoureusement (immédiatement après les avoir plantés) jusqu'à cinq ou six pouces du sol; ils porteront ainsi des feuilles près du sol et continueront à en porter pourvu qu'ils soient tenus bien taillés et qu'ils reçoivent beaucoup de lumière. Lorsque les plants employés sont plus petits, il faut aussi les rabattre de la même façon, sauf pour les conifères bien branchus jusqu'à terre, qui n'exigent pas ce rabattage rigoureux pour s'épaissir".

Plus un plant est petit, plus il est facile de conserver ses branches près du sol. Il faut donc rejeter les vieux plants pour former une haie. Une bonne moyenne est une hauteur de un à trois pieds de haut au moment de l'achat.

Une seule rangée d'arbustes suffit pour faire une excellente haie. Les pieds sont plantés de 15 à 18 pouces d'écartement. A la ferme expérimentale d'Ottawa l'on peut voir des haies en excellente condition, après 40 ans de végétation restreinte par une taille annuelle, avec les arbustes espacés à 18 pouces d'écartement, comme les haies de Pruche du Canada et de Pin blanc.

Il y a certaines haies comme le *Caragana arborescens* et l'*Epinevinette* du Japon qui viennent bien par semis. Il vaut mieux semer en rangs et transplanter les sujets à un an de végétation plutôt que de semer en place et d'éclaircir ensuite.

La meilleure époque pour planter dans le Québec c'est de bonne heure au printemps. Au moment de la plantation il faut enfoncer chaque arbuste un peu plus profondément qu'ils ne l'étaient auparavant. Tassez bien le sol sur les racines des plantes, avant de finir de remplir les trous. Laissez-le so! superficiel bien meuble, au contraire.

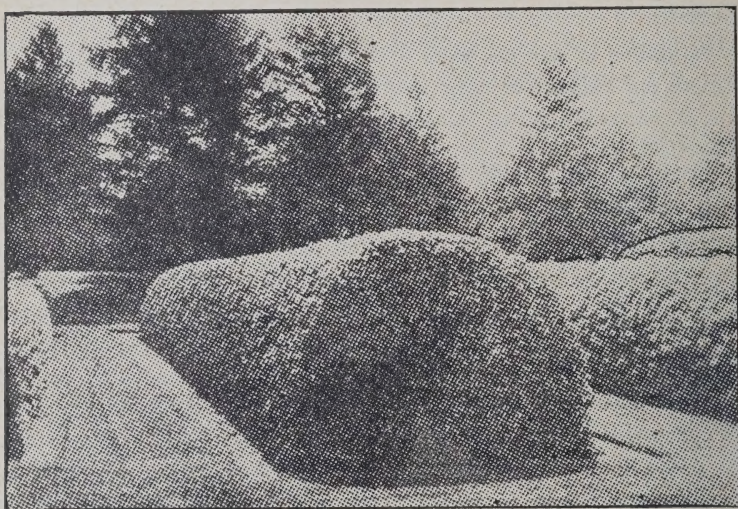


Fig. 22. *Viorne flexible ou ancienne (Viburnum Lantana)* plantée en 1890, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Comme les plants de *Thuya* (cèdres) dont on fait les haies sont souvent pris dans un bois, il faut les planter plus profondément, jusqu'à leurs premières branches, pour avoir des branches feuillues près de terre. Des racines nouvelles se formeront sur la tige enfoncée en terre.

Taille des haies. — "Il ne s'est fait que peu de recherches, dit Macoun, sur l'époque à laquelle la taille des haies doit être pratiquée, mais à en juger par l'expérience acquise à Ottawa, il semble que l'époque de la taille importe peu, en ce qui concerne la santé de l'arbuste; il vaut mieux,

cependant, ne pas tailler lorsque les branches sont gelées, car on s'expose à casser inutilement un grand nombre de rameaux ou, chez les conifères, à perdre beaucoup de feuilles.

Si la taille est faite au commencement du printemps, avant que la végétation se mette en marche, et si la pousse pendant l'été est inégale, comme il arrive souvent, la haie a un aspect déchiqueté, malpropre; si la taille se fait en automne, la même chose peut se produire lorsque la végétation se met en marche le printemps suivant. A la ferme expérimentale centrale, les haies sont toujours taillées à la fin de juin pour la plupart des espèces, au moment où la végétation de la saison est presque terminée. C'est le système que nous pratiquons depuis quarante ans et cette époque nous paraît être préférable au commencement du printemps ou à l'automne. Lorsque la taille est faite à la fin de juin, une très courte pousse se produit généralement sur certaines haies, juste assez pour couvrir les blessures qui ont été laissées par la taille. Quant aux haies de conifères, on devrait attendre jusqu'à la mi-juillet pour les tailler, car la pousse, sur la plupart des conifères, commence un peu plus tard que sur les arbres à feuilles décidues. Taillées à cette époque, les haies ont une bonne apparence pendant dix ou onze mois de l'année. Il est parfois nécessaire de visiter à nouveau quelques haies pour enlever quelques rejets irréguliers. La taille devrait être pratiquée tous les ans, et si l'on ne veut pas la faire une saison, il vaut mieux la faire la saison suivante que de la négliger entièrement".

La meilleure forme à donner aux haies est une question débattue, cependant on s'entend sur un point: ne laisser jamais affaiblir la base. Pour cela la partie la plus large doit être à la base et la haie doit diminuer de largeur à mesure que l'on monte vers le sommet.

Taillons la haie tous les ans. En laissant une croissance de deux pouces seulement par année à la base, on aura plus de quatre pieds de large dans 25 ans. Dans la formation d'une haie il faut tailler sévèrement tous les ans, ne laissant que 2 ou 3 pouces de bois nouveau chaque année.

Berberis Thunbergii. — C'est l'Epine-vinette du Japon et non la commune qui est dangereuse à planter à cause de la rouille du blé.

Cette plante à haie est la plus satisfaisante et la plus appréciée des plantes à pousse basse et à feuilles caduques. A Ottawa, il y en a une qui, plantée en 1914, a une hauteur de 4 pieds actuellement.

La haie d'Epine-vinette a toutes les qualités qu'une bonne haie doit posséder: végétation compacte, feuillage petit, attrayant, suffisamment

ferme pour garder sa forme, de vives couleurs, à l'automne et de beaux fruits en hiver.

Si l'on désire avoir un feuillage encore plus petit, une haie naine à pousse lente, il faut alors planter la variété pourpre d'Epine-vinette du Japon, *B. Thunbergii minor*.

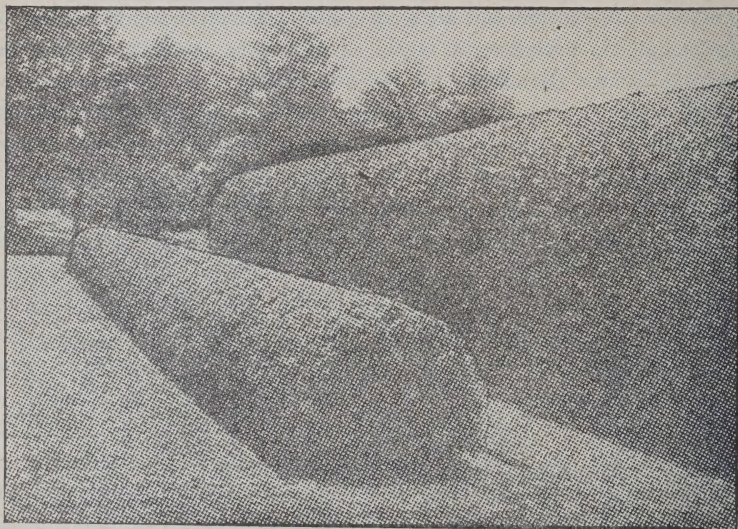


Fig. 23. Epine-vinette du Japon (*Berberis Thunbergii*) plantée en 1914.
A côté, Lilas commun, planté en 1890, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Caragana arborescens (*Caragan arborescent* ou Arbre aux pois de Sibérie). — Planté en 1889, replanté en 1911; hauteur 5 pieds et 2 pouces; largeur à la base, 4 pieds et 7 pouces en 1930. La haie qui a été plantée en 1889 est devenue trop grande pour pouvoir être taillée facilement et elle a été enlevée en 1925. Elle avait alors 9 pieds et 6 pouces de hauteur et 10 pieds de largeur à la partie la plus large. Elle était encore en bon état, revêtue de branches en vie jusqu'au sol et elle avait fait une haie excellente. L'arbre aux pois de Sibérie fait peut-être la meilleure haie élevée, à feuilles caduques, pour les régions froides du Canada. Il résiste très bien à la sécheresse et au froid excessif. Il pousse assez rapidement, et ses feuilles, qui paraissent de bonne heure, ont une belle nuance de vert. Il n'exige qu'une taille par an, car il prend presque tout son développement au commencement de la saison. Cet arbre, qui ressemble à un arbuste, atteint une hauteur de 18 pieds si l'on désire. Il lui faut la lumière directe

du soleil; s'il est ombragé, le bas devient trop ouvert. Les cicadelles en ont abîmé l'apparence en ces dernières années à Ottawa.

Caragana pygmaea (Caragan nain ou pygmée). — Planté en 1895; hauteur 3 pieds et 5 pouces; largeur à la base, 4 pieds et 9 pouces en 1929. C'est là une excellente haie, naine, rapprochée, recouverte de branches jusque près du sol. Le feuillage a une couleur un peu terne. C'est l'une des meilleures haies à pousse basse.

Crataegus crus-galli (Aubépine ergot-de-coq). — Planté en 1913. L'aubépine d'Angleterre qui est si répandue en Grande-Bretagne et, jusqu'à un certain point, dans les parties à climat plus doux de l'Amérique, n'est pas suffisamment rustique à Ottawa pour faire une bonne haie, mais l'aubépine ergot-de-coq s'est montrée excellente pour la remplacer. Elle résiste très bien à la taille, est très épineuse, son feuillage est beau et très lustré, et elle a fait une bonne haie jusqu'ici. Cependant elle est devenue infestée de kermès coquille d'huître qui en ont affaibli et défiguré une petite partie. D'autres espèces d'aubépine indigène feraient, sans aucun doute, de bonnes haies.

Gleditsia triacanthos. — Fèvier à trois épines, a une pousse trop vigoureuse dans les premières phases de son développement pour faire une belle haie, et il exige beaucoup d'attention pour le tenir en échec par une taille sévère. Pas recommandable.

Larix laricina. Le Mélèze d'Amérique forme une excellente haie. C'est un conifère à feuilles caduques. A Ottawa il existe une haie de ces Mélèzes dont les branches sont revêtues de feuilles vertes très tôt au printemps.

Quercus imbricaria. Le Chêne imbriqué fait une excellente haie. Ses feuilles lustrées, entières, rappellent celles du Laurier. Il remplace bien cet arbuste qui n'est pas vivace dans la province de Québec. Les feuilles de ce chêne tardent à tomber à l'automne.

Syringa josikaea. Parmi les haies de Lilas formées à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, ce Lilas forme l'une des meilleures et des plus belles haies. Les arbustes sont bien fournis de branches au pied, le feuillage est remarquable, bien lustré et surtout il échappe au mildiou qu'on trouve si souvent sur le Lilas commun.

A défaut du Lilas de Hongrie, l'on peut bien faire une haie de Lilas commun, **Syringa vulgaris**, qui peut atteindre une hauteur de 18 à 20 pieds et une largeur de 11 à 14 pieds. Il faut de l'espace à ce Lilas. Outre le défaut d'être sujet aux maladies, il drageonne beaucoup.

Viburnum lantana. La Viorne manciennne ou Viorne flexible est excellente pour une haie élevée. Après quarante ans, elle forme l'une des plus belles haies à Ottawa. Feuillage épais et bien fourni, exemption de maladies et absence d'insectes, voilà ce qui frappe chez cet arbuste. En outre, la haie reste verte très longtemps, alors que la plupart des arbres à feuilles caduques ont été dépouillées de leur parure.

Les arbres et arbustes à feuillage persistant sont toujours estimés pour la formation d'une haie. Certains sont très recommandables. Nous ne recommandons ici que les meilleurs qui résistent bien au froid et supportent un poids assez lourd de neige en hiver.

Pinus strobus. Le Pin Weymouth ou Pin blanc fait encore une belle haie à Ottawa, après quarante ans. Cette haie, plantée en 1890, a une hauteur de 7 pieds et une largeur de 8 pieds 9 pouces à la base. En raison de son feuillage tendre vert clair, la haie est très admirée. Comme le Pin blanc est une espèce du pays et très rustique, nous le recommandons sans hésitation.

Thuja occidentalis. Il existe à la Ferme Expérimentale d'Ottawa une haie de plus d'un mille de long de ces arbustes.

"Cette haie, dit Macoun, plantée en 1888, est encore en excellent état et porte des branches en vie et des feuilles jusqu'au sol, sauf dans les endroits où elle a été abimée par l'ombrage d'arbres voisins ou par d'autres facteurs nuisibles. Nous l'avons maintenue à une hauteur d'environ six pieds par six pieds de diamètre. C'est là sans doute la meilleure haie de conifères pour des conditions climatiques comme celles qui règnent à Ottawa. On peut facilement la tenir à une hauteur moyenne ou la laisser prendre un plus grand développement si on le désire. Elle résiste bien à la taille, supporte l'ombrage mieux que la plupart des autres espèces, prend un développement modéré, et, par conséquent, ne demande pas à être taillée fortement; on peut facilement la maintenir en bon état propre pendant la plus grande partie de l'année. Elle s'accommode de bien des sols différents et elle est très rustique. Un autre avantage qu'elle possède, c'est que dans bien des endroits on peut s'en procurer les plants dans les pâturages ou les terrains boisés; elle ne coûte donc pas cher: on n'a que la peine de la transplanter. Il semble que le meilleur moment pour transplanter le thuya soit au commencement du printemps. En plantant, on peut mettre les spécimens qui n'ont que peu ou point de branches près du sol un peu plus profondément que les autres, pour que tous les plants mis en place aient de bonnes branches près du sol. Il semble que la variété la plus rustique de thuya d'Amérique soit ce que l'on appelle le thuya de Sibérie (*Thuja occidentalis* Wareana), qui, toutefois, a une apparence un peu plus grossière que la forme ordinaire. Les autres variétés sont plus naines et elles conviennent très bien lorsque l'on désire avoir une haie de conifères à pousser basse. Il y aurait à mentionner parmi celles-ci le thuya globuleux (*Thuja occidentalis* globosa) et le thuya compact (*Thuja occidentalis* compacta); le thuya doré de Douglas est une variété à feuillage jaune, très frappante."

Picea canadensis. L'Épinette blanche forme aussi une haie recommandable, mais à un degré moindre que les deux espèces précédentes. Elle a cependant un défaut: celui d'être l'hôte de plusieurs insectes, le puceron à gale de l'épinette et la tordeuse du bourgeon.

Voici, d'après le Dr Macoun, les meilleures haies à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa :

Haies élevées à feuilles décidues

Lilas de Hongrie — *Syringa Josikaea*.
 Arbre aux pois de Sibérie — *Caragana arborescens*.
 Aubépine ergot-de-cop — *Crataegus crus-galli*.
 Bouleau de rivière — *Betula nigra*.

Haies de hauteur moyenne à feuilles décidues

Viorne mancienne — *Viburnum Lantana*.
 Nerprun bourdaine — *Rhamnus Frangu'a*.
 Chêne imbriqué — *Quercus imbricaria*.

Haies basses à feuilles décidues

Epine-vinette du Japon — *Berberis Thunbergii*.
 Epine-vinette violette du Japon — *Berberis Thunbergii atropurpurea*.
 Caragan nain — *Caragana pygmaea*.

Haies élevées de conifères

Sapin de Douglas — *Pseudotsuga taxifolia*.
 Épinette de Norvège — *Picea excelsa*.
 Pin blanc — *Pinus Strobus*.
 L'épinette blanche est très bonne également.

Haies de conifères de hauteur moyenne

Thuja d'Amérique — *Thuja occidentalis*.
 Pruche du Canada — *Tsuga canadensis*.
 Pin cembro — *Pinus Cembra*.
 Rétinospore — *Retinospora pisifera filifera*.

Haies basses de conifères

If du Japon — *Taxus cuspidata*.
 Thuja globuleux — *Thuja occidentalis globosa*.

Chapitre VII — PLANTES VIVACES

Quand quelqu'un dont l'expérience en jardinage s'est limitée à la culture de quelques variétés de plantes comme les Géraniums, les Coléus, les Sauges ou les Pétunias, commence à s'occuper de plantes vivaces, il est porté à se montrer désappointé devant les résultats de la première année. Il a bien vu de grosses touffes de plantes vivaces dans le jardin d'un ami; il a lu des pages intéressantes sur leur beauté, il a pu admirer les illustrations dans un catalogue de fleurs, mais quand ses Pivoines ne portent aucune fleur, ses Phlox n'ont que deux ou trois maigres boutons, ses Dauphinelles qu'un ou deux épis fleuris et que ses Valérianes, ses Véroniques, ses Aconits et ses Roses-Tremières fleurissent chétivement, il redemande à grands cris ses plantes favorites qui faisaient autrefois son bonheur. Mais patience! on n'élève pas des plantes vivaces en une seule année. Attendez à la seconde saison et alors adieu les Coléus et les Géraniums!

Peu importe la grandeur de votre jardin, qu'il soit minime ou de grande envergure, mettez-y des plantes vivaces, en remplissant les vides avec des anuelles produites par semis; vous aurez des fleurs de plusieurs variétés, qui feront votre bonheur de mai à novembre.

Les plantes vivaces augmentent en grosseur et en beauté d'année en année et en séparant les racines une fois la plante bien établie, on augmente sans cesse ses plants. Le même argent consacré autrefois à acheter des plants de Coléus, de Géraniums, etc., servira à vous faire une réserve de bulbes de plantes vivaces qui enjoliveront votre jardin à un point tel que vous ne le soupçonneriez même pas.

Qui n'aimerait pas à voir dans son petit lopin de terre fleurie, des Dauphinelles de sept pieds de haut avec leurs grosses touffes et épis d'un bleu de toutes nuances, des Passeroses s'élançant avec leurs tiges élégantes en fleurs, des Spirées aux thyrses si décoratives? Les plantes vivaces ont leur caractère à part que ne soupçonne pas celui qui ne les connaît guère. Pas n'est besoin de se limiter même aux espèces que l'on voit le plus communément, si l'on ne veut pas faire comme les autres. Il y a des variétés qui ne sont guère encore cultivées au pays et qui cependant pourraient l'être

PLANTES vivaces NAINES

MULTIPLICATION			FLORAISON					COULEUR					HAUTEUR					
GRAINES	BOUTURES	DIVISIONS	AVRIL	mai	juin	Juillet	août	sept.		Blanc	Jaune	Orange	Rose	Rouge	Bleu	rougeâtre	EN	FOUCES
																	4	6/10/12
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	
•	•																	

sans inconvénient. Nous nous proposons de donner d'abord ici trois tableaux de plantes vivaces sous forme graphique, les unes très hautes, les autres moyennes et les dernières très basses. Ces plantes sont les plus connues. Nous donnerons ensuite des détails sur d'autres plantes vivaces qui ne sont pas comprises dans ces trois tableaux.

Il n'existe pas de plante plus décorative et à effet tropical qui convienne mieux pour planter en avant d'un arbuste ou au fond d'une plate-bande que le *Bocconia cordata*. Ses feuilles immenses et dentées d'une façon attrayante, sont de couleur vert-pourpre, et chaque tige porte une inflorescence de 18 pouces de long, en plumes de jolies fleurs blanches. La première année, la plante peut ne pas dépasser deux pieds, mais après sa deuxième ou troisième année, aucun jardinier ne voudrait s'en passer.

Une autre plante qui n'a pas sa pareille pour fleur coupée, c'est la *Campanula pyramidalis*. Imaginez-vous des tiges délicates, de 4 à 6 pieds de haut, dont la longueur entière est couverte de fleurs nuancées du blanc pur au bleu le plus pâle, dans un vase, ayant comme fond des fougères capillaires, et vous aurez une idée de la valeur de ces fleurs ornementales dans la maison.

Disposition et confection de la plate-bande à fleurs vivaces. — Il y aurait beaucoup à dire sur ce sujet. La forme de la plate-bande, sa longueur et sa profondeur peuvent varier, mais on aura les meilleurs effets dans une plate-bande de 6 à 8 pieds de profondeur. Cela permet de disposer les plantes d'une façon plus naturelle, sans trop se restreindre à la règle généralement suivie, qui consiste à mettre les plantes les plus hautes en arrière, les moyennes au milieu et les plus courtes en avant. Que la ligne de bordure en avant soit droite ou sinueuse, à contours ondulés, cela importe peu au fond, mais si le terrain et le site s'y prêtent, préférons toujours les lignes brisées aux lignes droites. Ce qui fait la beauté de ces plates-bandes, c'est précisément cette variété de couleurs, de hauteurs différentes, de feuillages différents, le tout disposé comme par hasard, sans que les lignes soient trop rigides.

Pour la disposition des plates-bandes elles-mêmes, il faut bien se rappeler, que ce qui frappe, c'est la touffe et la masse des fleurs. N'ayons pas peur de grouper ensemble dans la plate-bande plusieurs pieds d'une même variété de Pivoine, de Digitale, etc, plutôt que de les espacer ici et là sans grand effet.

P.VIVACES MOYENNES

Multiplication		FLORAISON					NOMS	COULEUR		HAUTEUR							
pour	par	CRAINES	BOUTURES	DIVISIONS	mai	juin		juillet	août	sept.	BLANC	JAUNE	ORANGE	ROUGE	BLEU	POURPRE	EN PIEDS
																	1 2 3 4
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																
•	•																

Le nombre des combinaisons possibles dans le dessin et l'exécution d'une plate-bande vivace dépasse assurément tout ce qu'une imagination humaine peut inventer. Il est même fort possible qu'aucune plate-bande, une fois tous les travaux exécutés, ne réalise l'idéal de l'architecte paysagiste, car il reste toujours à compter avec les facteurs incontrôlables, saison, température, pour ne rien dire du sol, du site et des environs. C'est cette tendance constante vers un idéal irréalisable — rêve enchanteur du jardinier — qui fait l'intérêt dans la formation d'une plate-bande vivace. Son caractère particulier de durabilité est un second facteur intéressant; mais par-dessus tout se trouve le fait bien évident qu'une plate-bande vivace finit toujours par acquérir un cachet entièrement différent de l'image conçue par son créateur.

La plate-bande du bon vieux temps, à l'ancienne mode, présentant dans un désordre ordonné, un luxe et une masse de coloris, voilà l'idéal! Les plantes utilisées aujourd'hui constituent cependant une grande amélioration, comparées avec le matériel dont nous disposions autrefois et que nos grands-pères n'ont pas connu. Les fleurs sont plus grandes et plus brillantes, les teintes plus nuancées, les plants plus florifères; mais malgré cette richesse, nos jardins ont-ils le cachet des jardins d'autrefois?

Chaque plate-bande de fleurs vivaces est un problème distinct à résoudre dans le plan général de l'architecture paysagiste. On peut le résoudre mécaniquement en bourrant l'espace disponible avec tout ce qu'on peut avoir à sa portée pour obtenir une floraison successive et continue. On peut aussi le résoudre d'une façon artistique et esthétique, par la plantation à demeure d'un matériel choisi en vue de faire ressortir les principes d'équilibre et d'harmonie inhérents à tout agencement de beauté intrinsèque.

Le facteur "temps" joue un rôle considérable dans la bonne confection et la mise au point d'une belle plate-bande vivace. Il ne faut pas se presser d'arriver à l'idéal rêvé, car certaines plantes exigent deux ou trois années avant de s'établir en permanence et donner leur plein rendement en fleurs, au double point de vue grosseur et qualité. On peut, en attendant, combler cette lacune et remplir les vides en utilisant temporairement du matériel autre que les plantes vivaces proprement dites, soit des bulbes, tels que Glaieuls, Tulipes, Jacinthes, soit des rhizomes, tels que Dalias, ou même des plantes annuelles, telles que Reines Marguerites, Giroflées, etc.

Il importe de ne jamais perdre de vue l'ensemble de la plate-bande,

PLANTES VIVACES HAUTES

MULTIPLICATION	FLORAISON	NOMS	COULEUR	HAUTEUR EN PIEDS
GRAINES BOUTURES DIVISIONS	avril mai juin juillet août sept. oct.		BLANC JAUNE ROUGE BLEU POURPRE	123456
.	.	ACONITUM ACONT		
.	.	ALTHEA ROSEA ROSE TREMIÈRE		
.		ANCHUSA BUGLOSSE		
.		ASTER ASTER		
.	.	BOLTONIA BOLTONIE		
.	.	CHRYSANthemum CHRYsANTHÈME		
. . .		DELPHINIUM PIED D'ALLOUETTE		
.		DIGITALIS DIGITALE		
. . .		HELENIUM HELENIE		
.	.	HEMEROCALLIS HEMÉROCALLE		
.		IRIS GERMANICA IRIS		
.		PAEONIA PIVOINE		
.		PHLOX DECUSSATA PHLOX		
.		SPIRAEA SPIRÉE		
.	.	THALICTRUM PÍGAMON		
.	.	VALERIANA officinalis VALÉRIANE		

qui doit être organisée de façon à combiner à propos un effet de bon goût avec un matériel parfois restreint. Il y a à considérer l'intérêt que doivent avoir le feuillage, la couleur, la texture et la masse des fleurs, sans oublier nécessairement la gradation harmonieuse des hauteurs variées et sans heurts trop brusques, tout en évitant néanmoins d'une façon absolue, cette régularité monotone de hauteurs qui voudrait voir placées en arrière toutes les tiges élevées et en avant toutes les tiges naines. Il est bon de penser que si la plante elle-même est basse, sa hampe florale peut parfaitement s'élever à une certaine hauteur, même au milieu de la plate-bande, sans nuire à l'effet général, au contraire. L'important est de ne pas masquer des jolies plantes avec d'autres, des *Passeroses* par exemple, disposées au tout premier plan.

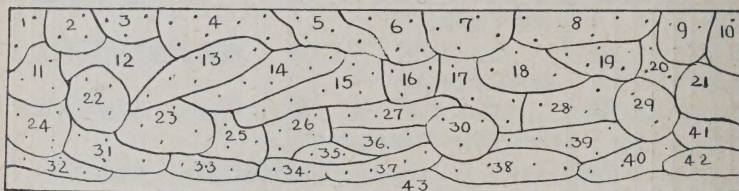


Fig. 24. Modèle de bordure comprenant 43 espèces de plantes vivaces.

Ne négligeons pas la bordure des plates-bandes vivaces. Il faut qu'il y ait une certaine transition de hauteur entre le gazon nettement découpé ou l'allée qui avoisine les plantes. Aménagez une certaine transition de hauteur, surtout dans les plates-bandes de grande envergure, en utilisant avec soin les plantes naines et tapissantes, telles que celles que représente notre graphique.

Notre troisième graphique représente les plantes vivaces naines qui ne s'élèvent de terre que de quelques pouces au plus. On n'utilise pas assez ces belles plantes plus ou moins tapissantes.

La fig. 24 représente une plate-bande qui renferme 43 espèces ou variétés de plantes vivaces, qui a le mérite d'être à floraison assez continue, puisque certaines plantes fleurissent de bonne heure au printemps, d'autres en été et d'autres jusqu'aux gelées. Cela ne veut pas dire qu'il faut absolument choisir ces 42 espèces; on peut parfaitement se contenter de moins de plantes, comme nous le verrons dans d'autres motifs de plates-bandes.

Sa largeur minima sera de 6 pieds et sa longueur variera d'après le terrain dont on dispose. Chaque chiffre correspond à celui de la figure 24 et comporte une ou plusieurs plantes de l'espèce indiquée dans le plan et dont nous donnons ci-dessous la liste. Nous avons conservé aux plantes leur nom botanique qu'on trouve du reste aujourd'hui dans tous les catalogues:

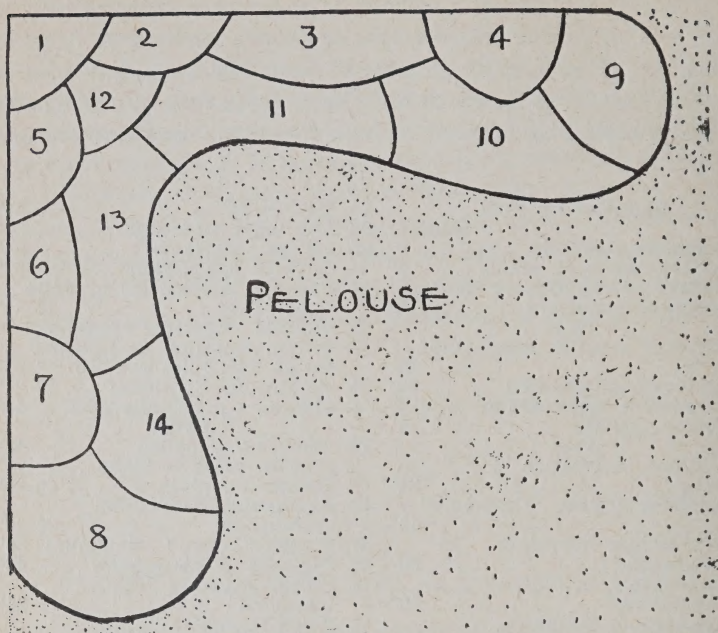
Floraison en avril		
	Hauteur	
36. <i>Anemone pulsatilla</i>	9"	25. <i>Iris</i> "King" 24"
43. <i>Arabis alpina</i> fl. pleno	6"	30. <i>Iris</i> "Mad. Chereau" 30"
35. <i>Aubrietia purpurea</i>	4-10"	26. <i>Lilium</i> "Martagon" 24"
40. <i>Iberis sempervirens</i>	12"	14. <i>Lupinus polyphyllus</i> 36"
Mai		23. <i>Paeonia</i> Thérèse (a) et Félix Crousse (b) 18-20"
41. <i>Alyssum saxatile compactum</i>	18"	29. <i>Paeonia</i> "Festiva maxima" 6"
16. <i>Aquilegia chrysantha</i>	30"	42. <i>Sedum spurium coccineum</i> (a) et "Mr. Jules Elie" (b) 18-20"
33. <i>Cerastium tomentosum</i>	4-6"	24. <i>Pyrethrum hybridum</i> 18-24"
34. <i>Phlox subulata</i>	6"	1. <i>Valeriana officinalis alba</i> 48"
Juin		Juillet
38. <i>Achillea ptarmica</i> "La Perle"	24"	13. <i>Aconitum napellus</i> 48"
12. <i>Anchusa italica</i> "Dropmore"	48"	3. <i>Althaea rosea</i> — blanc 70"
6. <i>Delphinium hybridum</i> "Morheimi"	50"	10. <i>Bocconia cordata</i> 60-90"
21. <i>Delphinium hybridum</i> "Lamartine"	40"	15. <i>Campanula persicifolia grandiflora</i> 30-36"
18. <i>Delphinium Belladonna grandiflora</i>	36"	17. <i>Chrysanthemum maximum</i> 30"
22. <i>Delphinium</i> "François Nagels"	60"	20. <i>Digitalis gloxiniaeflora</i> 48"
32. <i>Dianthus mignardise</i>	12"	9. <i>Phlox decussata</i> "Eliz. Campbell" 24"
19. <i>Eremurus bungei</i>	70"	11. <i>Phlox decussata</i> "Apple Blossom" 24"
2. <i>Eremurus robustus</i>	90"	31. <i>Statice latifolia</i> 18"
27. <i>Gaillardia grandiflora</i>	15"	Août
37. <i>Gypsophila repens monstrosa</i>	4-8"	8. <i>Boltonia asteroides</i> 60-80"
38. <i>Heuchera sanguinea</i>	18"	28. <i>Veronica hybrida</i> 20-24"
		Septembre
		4. <i>Aster novae-angliae</i> "Barr rose" 50-60"
		5. <i>Aster novae-belgii</i> "Climax" 50-60"

PETITS JARDINS

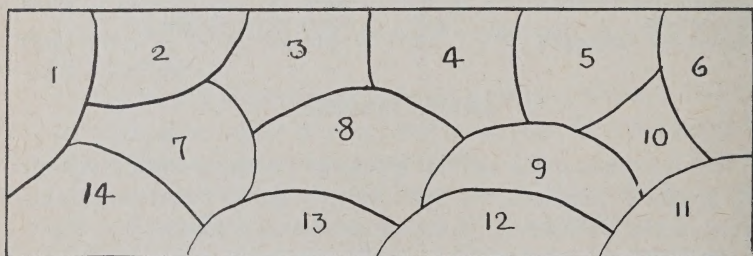
Voici trois suggestions, qu'il est loisible de changer à volonté, pour des petits jardins de campagne. Le motif No 1 comporte 14 espèces de plantes vivaces, placées à un coin du jardin ou sur les quatre côtés.

Evidemment ces plantes peuvent varier, et il n'est pas nécessaire de s'en tenir uniquement à ces 14 espèces.

Le motif No 2 comporte une plate-bande rectiligne qui conviendra bien le long des côtés du jardin. Dans le motif No 3, la ligne de devant suit une légère courbe avec la partie le plus large au centre.

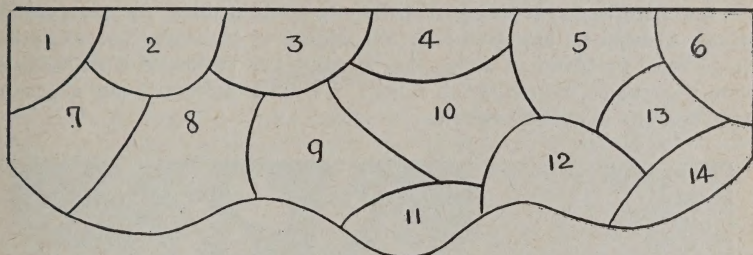


Motif 1. Bonne manière de disposer les plantes vivaces dans les coins du jardin.



Motif 2. Plate-bande droite: bonne disposition des plantes.

N'allons surtout pas faire l'erreur de planter ces espèces vivaces en deux ou trois lignes droites, comme dans le Motif No 4.



Motif 3. Plate-bande ondulée: plantes bien disposées.

Dans ces petits jardins, où l'espace fait habituellement défaut, il ne faut pas songer à créer de larges plates-bandes. Les motifs que nous proposons ici ont 3' x 3', 6' x 2' et 8' x 2'; ce dernier n'a que deux pieds dans sa plus grande largeur. Ce sont donc là de petites plates-bandes qui ne seraient pas recommandables pour un grand jardin. De toute façon, n'oublions pas les principes émis en commençant, le motif principal dans tout jardin, même minime, doit être le gazon, libre au centre, formant une pelouse grande ou petite suivant le cas, les plates-bandes ne prenant que les côtés et les coins.

1	2	3	4	5
6	7	8	9	
10	11	12	13	14

Motif 4. Plate-bande défectueuse: trop grande symétrie.

Si l'espace est trop restreint, on se contentera de placer un seul plant par espèce différente. Il vaudrait mieux cependant viser à former une plate-bande assez longue pour recevoir au moins trois plants de chaque espèce, ce qui ferait un total de 42 plantes groupées ensemble par espèce de façon à former une touffe plus tard.

PLANTES VIVACES

Achillea-Millefeuilles

Les Achillées sont des plantes très désirables dans une plate-bande vivace, à cause de leur port à la fois dégagé et gracieux. Le coloris des fleurs varie du blanc au cerise, rose et jaune; la proximité d'un feuillage blanc glauque les met en pleine valeur. L'Achillée est vivace par sa souche drageonnante et buissonnante.

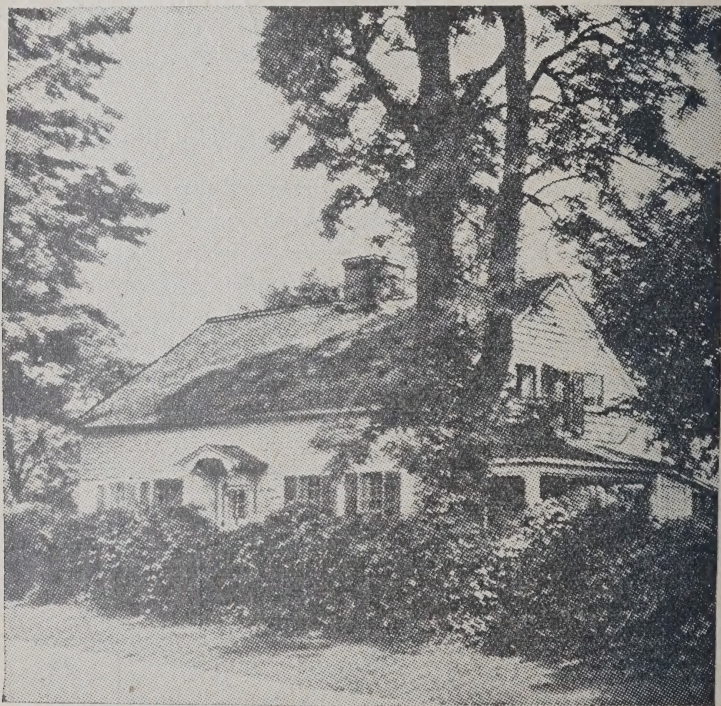


Fig. 24. La Maison encadrée par les arbres et les arbustes

L'espèce *Achillea Ptarmica* flore pleno ressemble quelque peu aux *Chrysanthèmes pompons*, à fleurs blanches. La variété "La Perle" est excellente. Très rustique, cette plante croît en tous terrains un peu frais et à toute exposition. "Boule de Neige" n'est pas aussi grosse que "La Perle" mais le centre des fleurs est plus rempli, ce qui la fait paraître plus blanche. "Perry's White" a des fleurs plus grandes et plus compactes que "La Perle", quelques-unes mesurant un pouce de diamètre.

L'“A. millefeuille” à fleurs roses, “Cerise Queen”, rouge cerise et l'A. à fleurs blanches, ont un beau feuillage découpé.

La multiplication se fait par division des souches ou par éclats, au printemps ou à l'automne. Semis en avril, sous châssis. Repiquage en pleine terre en juin.

Aconitum - Aconit

Cette vieille plante vivace forme une grande touffe de tiges érigées, garnies de feuilles remarquables par leur découpure, et terminées par un long épi de fleurs de forme bizarre. Elles ressemblent à un casque qui serait élevé et baissé vers l'arrière comme un capuchon.

Sous bois, parmi la frondaison et même dans la plate-bande vivace, l'Aconit, une fois bien établi, rehausse la grandeur d'une place comme seules peuvent le faire des plantes ayant ces flèches élancées de fleurs bleues. Le feuillage est éclatant, d'un beau vert luisant, formant une tresse dense avec des épis compacts de fleurs blanches, bleues, lilas et jaunes.

L'“Aconit Napel”, de 5' à 6' pieds de haut, à fleurs bleu-foncé, et sa sous-variété à fleurs blanc-bleuâtre, constituent le type le plus caractéristique de cette plante. L'“A. bicolore” a des fleurs bleu céleste, liséré de blanc. “A. Lycocotum” qui fleurit en juin et juillet, a un port de 4' de haut et possède des fleurs jaune-pâle. “A. Wilsonii” ne fleurit qu'en septembre avec ses épis bleu-pâle. Il est suivi par “A. Fischeri” qui n'a que 3' et qui fleurit de fin septembre jusqu'aux gelées.

Essayez les Aconits parmi les arbustes et dans les bordures vivaces, réunis aux Lis blancs, Phlox blancs et Chrysanthèmes vivaces. L'assemblage de toutes ces nuances constitue un très joli effet.

Les Aconits se multiplient facilement par sectionnement des touffes au printemps. Plantés immédiatement après, les pieds émettent aussitôt de nouvelles racines. Semis en automne, aussitôt les graines mûres, dans un mélange en parties égales de terre sableuse et de terreau de feuilles, en plein air, en terrines ou en pots. Abritez le tout par des feuilles. La germination se fera au printemps.

Adonis - Adonide

Il est difficile de trouver une plante aussi brillante qui fleurit d'aussi à bonne heure que l'Adonide. Ses fleurs, d'un jaune vif foncé, ressemblent à de gros boutons d'or avec un feuillage finement dentelé. “A. amurensis” fleurit le premier, suivi par “A. vernalis” et “A. pyrenaica”, ce dernier en juin seulement. Cette petite plante a sa place marquée dans les rocailles, les bordures, puisqu'elle n'a qu'un pied au plus de haut.

La multiplication se fait par sectionnement des racines en août. Comme l'Adonide n'aime guère à être dérangée, il faut la transplanter le moins souvent possible. Les graines sont de germination capricieuse, prenant trois ou quatre ans à faire une plante voyante.

Aegopodium - Egopode

Voici une plante qui a son utilité, si on sait la tenir en échec, en l'empêchant de sortir des bornes qu'on lui a tracées. C'est une plante à feuillage panaché, blanc et vert, à fleur insignifiante, qui fait une jolie bordure dans une plate-bande de fleurs ou d'arbustes.

"A. Podagraria" est une petite plante tapissante aux petites feuilles marginées de blanc, qui n'atteint pas plus que 12 pouces de hauteur.

La multiplication se fait par semis ou division des touffes.

Ajuga - Bugle

L'Ajuga est une plante tapissante, qui rampe sur le sol, dans des endroits ombragés. On en trouve deux espèces dans les jardins: "A. replans rubra", avec ses fleurs bleu-pourpre, au feuillage pourpre et au port rampant, et "A. genevensis" qui a un port plus dressé, avec des fleurs qui varient en couleur du rouge mat, au blanc et au bleu. Floraison en mai. Bonne plante pour l'ornementation des cimetières, en bordure dans les plates-bandes si elle est taillée, et dans les rocailles.

Comme l'Ajuga est une plante tapissante, il est facile de la multiplier par division des touffes. Les graines germent normalement.

Alyssum - Alysse

Ce genre comporte deux espèces de plantes d'un caractère différent: l'"A. Corbeille d'or" et l'"A. odorante". La première seule est vivace. L'Alysse Corbeille d'or est excellente pour bordures, en vue des plantations printanières et pour les rocailles, en tapis, en plates-bandes et corbeilles. C'est la plante par excellence pour bordures. En compagnie des arabettes et des Aubriettes, mêlées aux arbustes tels que les Spirées et les Hydrangées, elles forment un agréable contraste. De floraison hâtive, elles présentent en un mois une masse tapissante de fleurs jaunes. Les variétés "A. saxatile compactum", "A. saxatile variegatum" et "A. rostratum" sont les plus employées.

Multiplication.— Semez les graines en août. Hivernez dans des couches tièdes. Division des touffes.

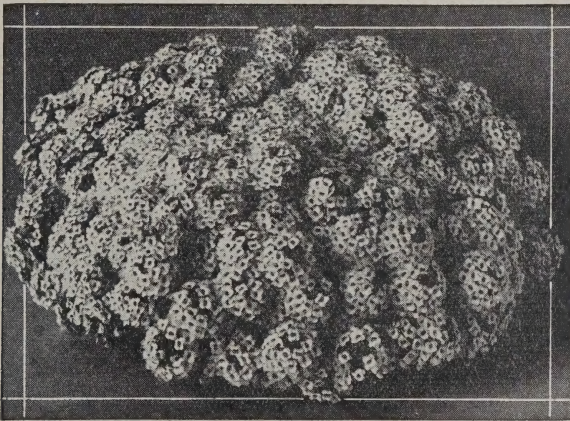
Arabis - Arabette

"L'Arabette des Alpes" ou Arabette Corbeille d'argent est une plante vivace, gazonnante, qui n'a que 6" de haut. Sa masse de petites fleurs, blanc-neige, forme un joli contraste avec la Corbeille d'Or, "Alyssum saxatile compactum", et les fleurs bleues de l'Aubriette. Son feuillage grisâtre, ses fleurs à quatre pétales, disposées en grappes blanches très nombreuses, en font une excellente plante de rocailles. De nature tapissante, les tiges forment bientôt une natte épaisse d'un pied de diamètre, qui fleurit de bonne heure jusqu'à la fin de mai.

Pour produire un effet soutenu, constituez des tapis de Corbeille d'Argent à fleurs doubles, en les bordant soit de Silènes naines à fleurs rouges, soit d'Aubriéties à fleurs pourpres; ou encore mieux, formez-en des fonds, en disposant parmi elles, des Tulipes rouges, des Glaieuls rouges, des Giroflées brunes ou des Doronics du Caucase à fleurs jaunes.

On trouve les variétés suivantes: "l'A. à feuilles panachées", blanc-crème, "l'A. à fleurs doubles", "l'A. naine" ramassée et dense, et "l'A. grandiflora rosea" dans la gamme des fleurs, rose-doux au carminé vif.

Multiplication par semis en avril-mai, dans une bonne exposition en pleine terre; repiquage en pépinière et mise à demeure en avril. Sectionnement des touffes pour les variétés qui ne sont pas encore assez fixées pour se reproduire pures par le semis.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 25. *Alyssum miniatura alba*.

Armeria - Statice

Les Statices vivaces, "*Armeria maritima*", sont de petites plantes aux couleurs diverses, rouge, rose foncé, lilas et blanc, très utiles pour faire des bordures ou des tapis. Elles poussent en touffes nombreuses, basses, d'où s'élancent les fleurs posées sur des hampes rigides, filamenteuses, de 6 à 12" de haut. Leur mérite consiste surtout dans leurs fleurs qui viennent à profusion durant toute la saison jusqu'aux gelées.

Ces plantes exigent un sol bien drainé, une terre légère et du terreau de feuilles.

Multiplication surtout par division des touffes; une bonne touffe fournira des centaines de plants. On multiplie également par semis.

Asters vivaces

Tous ceux qui ont vu les jardins en Angleterre, n'ont pu s'empêcher d'admirer les Asters vivaces qui y poussent à profusion. Notre beau Canada et la province de Québec n'ont cependant rien à envier à nos Anglais d'outremer, puisque nos Asters qu'on trouve le long des chemins, des bois, sont de réelles acquisitions, une fois transplantés dans nos jardins.

Considérés surtout comme fleurs automnales, les Asters sont des plantes de tout premier mérite qui fournissent une gamme d'espèces et de variétés de floraison et de taille, s'échelonnant à l'automne jusqu'aux gelées. On y trouve toutes les nuances du bleu le plus pâle au violet foncé, en passant par le mauve, le violet et le purpurin.

Les Asters nains et demi-nains d'été et du début de l'automne ne sont pas à dédaigner, puisqu'ils suppléent à maintes plantes de culture plus onéreuse ou plus difficile.

A utiliser en bordures ou dans les premiers rangs des plates-bandes vivaces: "*A. alpinus*", "*Aster des Alpes*", haut de $\frac{3}{4}$ de pied, aux fleurs bleu-pourpre et blanc; fleurissant de mai à juillet; "*A. amellus*", 2 pieds de haut, fleurs d'un violet très riche, fleurissant en août-septembre; "*A. cricoides*", 2 pieds, à fleurs blanches, en septembre, et sa forme, "*Perry's Favorite*"; "*A. ptarmicoides*", $\frac{1}{2}$ pied, à fleurs blanches également, août, aux tiges rigides, excellentes pour la fleur coupée.

Parmi les "Asters" de haute taille, fleurissant de fin août à septembre, le choix est varié: "*Aster Novae-Angliae*", de 3 à 5 pieds, fleurs pourpres; "*A. Novi-Belgii*", 1-3', à fleurs bleues, surtout la forme "*Climax*", violet vif, "*Archer*", bleu, "*Germaine*", rouge; "*A. cordifolius*" de nos prés et chemins, une variété très répandue, 1 à 4', lilas tendre; "*A. Tataricus*", l'un des plus hauts, 5-6', à floraison très tardive.

Il n'y a qu'à voir une plantation d'Asters vivaces pour en désirer. On les emploie à plusieurs fins dans le jardin: les variétés les plus hautes, comme un fond, en arrière d'autres plantes moins élevées, ou encore en avant des Conifères, des clôtures, des fossés; les variétés moins hautes pour amener un brin de couleur dans la plate-bande dénudée de fleurs à l'automne; toutes les espèces et variétés comme fleurs coupées, dans de grands vases, à la maison, à l'église, etc.

Multiplication: divisez et coupez les touffes à volonté.

ANCHUSA — BUGLOSSE D'ITALIE

L'une des couleurs que tous les amateurs désirent dans le jardin, c'est un beau bleu foncé qui ne fane pas, qui ne disparaît pas au soleil. Les Buglosses, plantés en massifs, apparaissent comme une mer bruneuse d'un bleu foncé, pendant leur floraison. Elles n'ont rien qui puisse les recommander comme fleurs coupées, mais méritent une place dans tous les jardins.

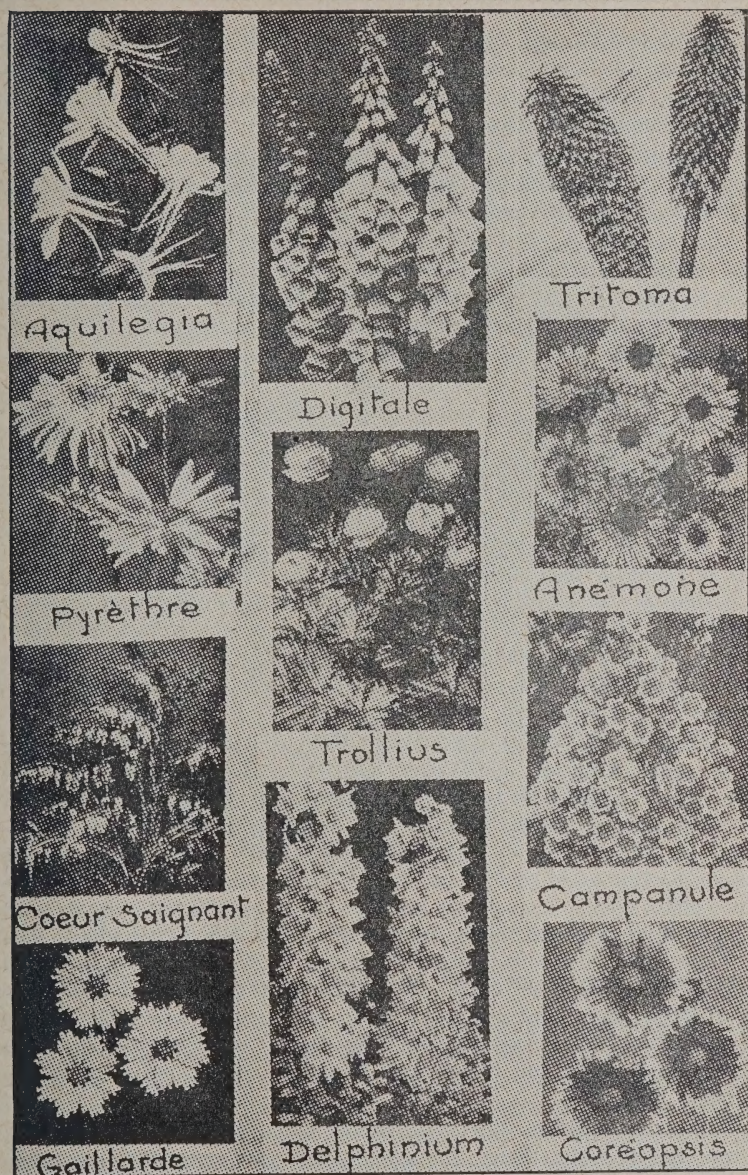


Fig. 26. *Plantes vivaces*

Les pieds d'*Anchusa italica*, variété **Dropmore**, qui est le plus communément cultivée, atteignent une hauteur de 3' à 5', et fleurissent en juin-juillet. Les feuilles, très grandes, pesantes et velues, sont portées sur des tiges rugueuses et ramifiées.

Végétant de préférence dans les terrains secs, quoique profonds, même calcaires, l'*Anchusa* est une excellente plante pour garnir les talus, les ruines et tous les endroits qui ne sont pas humides.

Multiplication par le semis et la division des touffes. Quoique vivace, cette plante est traitée comme une bisannuelle. Elle se resème elle-même assez souvent. Les racines sont très tendres et juteuses; elles se brisent facilement lors de la déplantation. Les racines restées en terre développent de nouvelles plantes.

ANEMONE — ANEMONES

Très variés sont les genres d'Anémones rencontrés dans les jardins et dans les bois. Quelques-unes sont parmi les premières fleurs à sortir de terre, même avant leurs feuilles, dès que la terre est dégelée. Toutes viennent mieux sous des températures fraîches, le terreau de feuilles conservant la fraîcheur plus longtemps. Les variétés à floraison hâtive, comme l'*A. pulsatilla* n'ont que 9 pouces de haut et leurs fleurs pourprées se voient à profusion, fin avril. Mais c'est bien l'**Anémone du Japon**, *Anemona japonica* qui est la favorite des jardins, parmi toutes ces plantes vivaces. Il ne s'agit pas ici des Anémones à souche tuberculeuse, *A. coronarius* et *A. fulgens*.

L'anémone du Japon fournit des plantes plus rustiques, plus fortes que ces dernières, d'un port plus élancé, dont les griffes aux racines peuvent rester plus longtemps en terre. On trouve peu de plantes qui présentent autant de mérites que ces Anémones. Elles commencent à fleurir à l'automne, de bonne heure, et ne finissent que lorsqu'il ne reste plus que les *Cosmos*, les *Dahlias* et les *Chrysanthèmes*. L'Anémone du Japon forme une touffe plutôt étalée, dominée par des tiges atteignant de 2-3 pieds de haut et même davantage. Les fleurs, de couleurs variées, blanc, rose pâle et foncé, rouge, portées par de longs pédoncules, se détachent nettement du feuillage, chose précieuse. La plante elle-même est d'une suprême élégance lors de la floraison, tant par son feuillage trapu que par ses tiges rigides s'élançant hors du feuillage et portant sans fléchir, ses fleurs toujours jolies et sans lourdeur. Aucun tuteur n'est nécessaire, ce qui est un avantage énorme.

Les bonnes variétés sont: **Whirlwind**, blanc; **Queen Charlotte**, rose; **Géante des Blanches**, blanc; **Kriemhilde**, rose. **Anémone Japonica rubra** a des fleurs rouges.

Multiplication par semis et division des racines. Les petites racines,

tronçons de 2 pouces seulement, bien plantées dans du sable, feront de jolis plants l'année suivante, une fois à demeure.

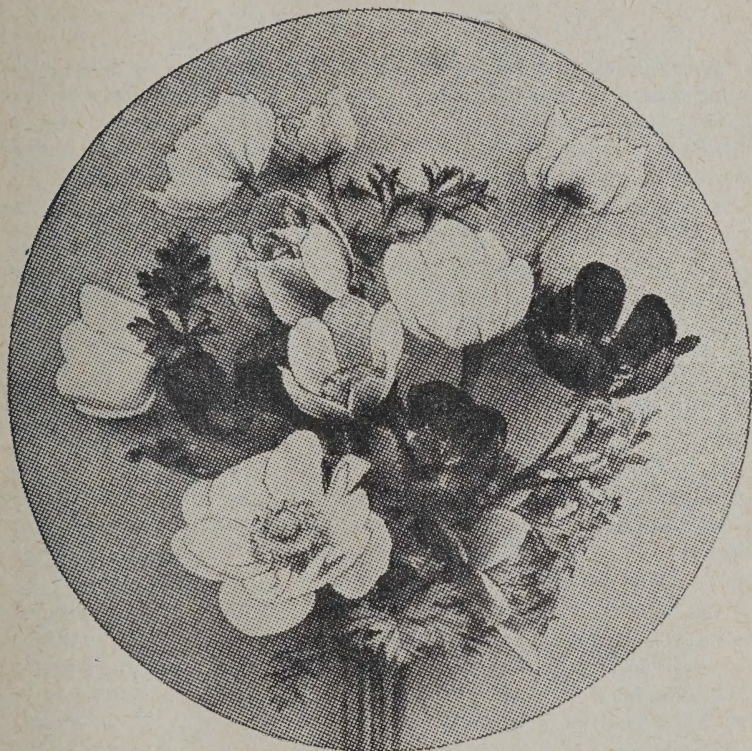


Fig. 28. *Anémones, coronarias de toutes nuances.*

ANTHEMIS — CAMOMILLE OU CHRYSANTHEME FRUTESCENT

Cette Marguerite vivace est une plante robuste, très facile à cultiver. Plante buissonnante, elle a un feuillage finement découpé, ressemblant quelque peu à celui des Pyrèthres, et elle porte, en grande profusion, des fleurs jaunes ressemblant à des Marguerites. Il existe de nombreuses variétés à fleurs blanches. *A. tinctoria* Kelwaegi est supérieure pour les jardins, à cause de sa longue saison florifère. *A. montana* est la forme à fleurs blanches.

Les Chrysanthèmes frutescents poussent dans tous les sols, même très pauvres et argileux. Ils préfèrent un site ensoleillé, mais supportent bien

une mi-ombre. Multipliez les plants souvent en divisant les touffes, pour les empêcher de trop buissonner. On peut aussi semer la graine.

AQUILEGIA — ANCOLIE

L'Ancolie est certes une des plantes à souche vivace les plus intéressantes et décoratives de la fin du printemps et du début de l'été. Les fleurs simples et doubles, éperonnées, sont fort originales. On semble créer des variétés avec des éperons de plus en plus larges. Les couleurs et les nuances des Ancolies sont bien nombreuses.

L'A. canadensis pousse à l'état naturel dans nos bois et clairières. Les fleurs sont rouges et jaunes, avec de petits éperons.

L'A. caerulea est une très jolie espèce qui pousse à l'état naturel dans les Montagnes Rocheuses et a des pétales blancs, des sépales habituellement blancs et de longs éperons bleus. Cette Ancolie a servi pour la création de bien des hybrides.

A. chrysantha est une espèce jaune, à longs éperons, qui fleurit un peu plus tard que les autres. Elle a aussi été utilisée pour les croisements horticoles.

L'Ancolie des jardins, **A. vulgaris**, est l'espèce européenne qui comporte une souche double, capuchonnée et une série d'hybrides simples et doubles, aux fleurs étoilées, infiniment plus légères et plus dégagées, panachées de bleu, de rose et de blanc. Son feuillage l'emporte sur les autres espèces d'Ancolies.

Ces plantes ont leur habitat tout fixé dans les rocailles et les bordures à plantes vivaces où elles forment des touffes buissonnantes de deux pieds de diamètre. Associez les Ancolies avec les **Cannas**. Elles tempèrent par leur légèreté ce que les Cannas ont d'un peu lourd par leur feuillage avant leur floraison qui succède à celle des Ancolies.

Multiplication: semez en avril-mai, repiquez en pépinière, mettez en place à l'automne ou au printemps. Divisez les touffes à l'automne.

Aubrietia - Aubriétie

Voici une plante vivace gazonnante, toute petite, — 4 à 10" de haut, — qui se fait toujours remarquer au printemps, par sa floraison hâtive. Nous avons l'Arabette qui fournit les teintes blanches, l'Alysse Corbeille d'Or, le jaune, et l'Aubriétie, le rose, le lavande et le pourpre.

L'Aubriétie deltoïde a ses feuilles d'un vert brillant, légèrement dentées, ses fleurs bleu-lilas virant au violet et au pourpurin, en bouquets de 4 à 5.

"L'A. purpurea" a des feuilles et des fleurs plus grandes. Ces plantes préfèrent les sols plutôt légers et beaucoup de soleil. Ne les dérangez



Fig. 27. La création d'une "vue" le long de la plate-bande vivace.

pas en tout temps. Préférez pour cela l'automne ou le printemps de bonne heure.

Multiplication. — Semis sous châssis froid; repiquer en pépinière et mettre en place à l'arrière saison. Divisez les touffes à l'automne, jamais au printemps.

Baptisie

Les Baptisies sont des plantes vigoureuses, aux fleurs jaunes, blanches et bleues, portées sur une hampe de 6" de long. "*B. australis*" est plus haute que "*B. tinctoria*". Ces plantes fleurissent en mai et juillet. Ce sont d'excellentes plantes pour les plates-bandes, à cause de leurs épis bleu et or. Plantez-les en plein soleil, ou elles ne fleuriront que fort peu.

Multiplication par semis et division des pieds ligneux, à la base. Semez les graines dès qu'elles seront mûres, en châssis froid, où elles hiverneront et germeront au printemps seulement.

Bellis perennis - Pâquerette

Bien que la Pâquerette vivace, *Bellis perennis*, forme des touffes durables qui, étant divisées et rameunies chaque année, fournissent par cela même, des plantes vigoureuses et florifères, il faut les traiter comme des plantes bisannuelles. Semez-les donc chaque année afin d'avoir du plant nouveau. Les Pâquerettes vivaces comportent quatre races principales: La P. double à fleurs roses et blanches; la P. à grande fleur (et ses variétés) blanche; la P. à aiguille ou tuyautée, donnant l'effet d'un pompon assez hérissé et la P. monstrueuse, qui est plutôt recommandable pour culture en pot.

Les Pâquerettes sont utiles en bordure, dans les plates-bandes, corbeilles, comme fond à des plantes plus grandes, telles que Tulipes, Jacinthes et autres bulbes, ou encore Doronics, etc. On peut aussi les combiner avec les *Myosotis*, les *Pensées*.

Bocconia

Les Bocconies sont peut-être l'une des plantes vivaces les plus imposantes, puisqu'elles donnent des tiges de 6-10 pieds de haut. L'aspect général de la plante est d'un vert-gris, d'un ton glauque et prumineux; les feuilles sont très grandes et très découpées. Les fleurs ne sont guère voyantes, mais fournissent des fortes plumes de petites fleurs, blanc-crème, pendant juillet et août.

Utilisez les Bocconies pour l'arrière-plan de la plate-bande vivace.

Leur multiplication est facile par le semis. Elles fleurissent dès la première année. Attention à ne pas leur laisser prendre une emprise dans le jardin, vu qu'elles drageonnent beaucoup.

Boltonia - Fausse Camomille

Les *Boltonias* sont vivaces par leur souche traçante. Elles ressemblent beaucoup aux *Asters* vivaces et fleurissent en même temps à l'automne. Leurs feuilles allongées, étroites, leurs fleurs d'un blanc-jaunâtre, avec centre plus foncé et leurs tiges vert glauque en font une plante remarquable. Elles comportent généralement trois sortes: "*B. asteroides*", grande plante à fleurs blanches; "*B. lastiquama*", semblable à la première, mais avec des fleurs lavande-rosâtres, et la variété naine, — 2 pieds seulement, — "*B. latisquama nana*".

Ces plantes vigoureuses sont désirables dans l'arrière-plan de la plate-bande et elles sont très voyantes, portant latéralement des milliers de fleurs étoilées, excellentes pour la fleur coupée.

Divisez les touffes en morceaux, au printemps et répétez fréquemment cette opération pour tenir les pieds en échec.

CALLIRHOE

Cette plante vivace a de longues tiges trainantes avec des fleurs multiples qui ont un peu la forme de soucoupes. Elles sont portées sur l'axe des feuilles et varient en couleur du rose pur, du rose cramoi au rouge cerise avec des centres blancs. *Callirhoe involucrata* est l'espèce la plus recommandable puisqu'elle fleurit toute la saison d'été et du commencement de l'automne. Placez-la dans les petites plates-bandes ou parmi les rocailles. Sa culture est facile; elle pousse rapidement pendant toute la saison. Ses racines pénètrent à une grande profondeur dans un terrain ensoleillé et sec.

Multiplication: Comme ces plantes s'épuisent vite, il faut les multiplier souvent, soit par semis, soit par bouture.

CAMPANULA — CAMPANULES

Il y a peu de groupes de plantes qui possèdent un tel charme que ce genre si varié des *Campanules*. Il en existe plusieurs sortes, les unes naines — 2 pouces seulement de haut —, les autres élancées, atteignant jusqu'à 6 pieds. Toutes ont une fleur plus ou moins en forme de cloche ou de coupe avec des teintes très jolies: blanc, rose tendre, rose foncé, rose-pourpre, bleu-violacé, bleu-lavande, etc. Toutes sont désirables dans un grand jardin puisqu'elles semblent bien s'ajuster à certaines conditions, dans les plates-bandes ou parmi les rocailles ou au bord des endroits boisés. Elles fleurissent en juin et juillet pour la plupart.

La *Campanule* comporte une infinité d'espèces annuelles, bisannuelles et vivaces. Nous passerons sous silence les *Campanules* annuelles pour le moment.



Fig. 29. Un beau pied de Campanules à grande fleurs.

Campanula speculum. — Les Campanules miroir de Vénus sont des plantes de second plan, intéressantes pour constituer des remplissages. Elles résistent bien à la chaleur. Très recommandables pour former des fonds et des tapis de gazon fleuri, dans des plates-bandes. Excellente plante pour garnir les caisses à fleurs. Ces fleurs forment des touffes de 10 à 12" de haut seulement, tout à fait tapissantes par conséquent, très ramifiées vers la base. Les fleurs violettes, blanches ou bleues, forment de jolies grappes légères qui se ferment la nuit.

Semer les *C. miroir de Vénus* en septembre; repiquer en pépinière pour mettre à demeure en avril-mai.

Campanula medium. — Cette Campanule à grosses fleurs, et sa forme *C.m. Calycanthema*, sont peut-être les fleurs les plus voyantes et les plus recommandables de tout le groupe; elles sont très décoratives, à raison de la douceur de leur coloris.

La Campanule Calycanthème présente son calice très développé en collerette, autour de la fleur d'une même coloration que la corolle. Les Anglais l'appellent pour cela "cup and saucer". L'autre forme est une plante herbacée ramifiée, à port légèrement pyramidal, haute de 2 pieds, portant des fleurs en cloches simples ou doubles, sans collerettes. Elles ont toutes des fleurs allant du blanc au bleu en passant par le rose et le violet.

Ces fleurs semblent ressortir d'une façon spéciale, si elles sont plantées avec les variétés de *Phlox vivaces* à floraison hâtive. Les Campanules à grosses fleurs se sèment en juin-juillet en pépinière, pour être mises en place en fin septembre, car elles touffent mieux alors.

La Campanule pyramidale, *C. pyramidalis*, a des racines épaisses, des tiges longues, droites, atteignant parfois 5' de haut. Ses fleurs bleu-porcelaine sont en grappes lâches, s'épanouissant de la base au sommet. En complète floraison, la plante semble former une pyramide parfaite.

Toutes les Campanules citées plus haut sont plutôt bisannuelles, et devront être semées tous les ans, afin d'obtenir du plant nouveau chaque année.

Parmi les Campanules vivaces, il y a la Campanule des Monts Carpathes, *C. carpatica*, qui est vivace par sa souche, naine, employée surtout parmi les rocailles. Ses touffes denses, n'excédant jamais 8" de haut, sont couvertes de fleurs bleu-clair portées sur des tiges filamenteuses. La *C. à fleurs en toupie*, *C. turbinata*, qui semble être une forme plus naine de la *C. des Monts Carpathes*, convient encore mieux pour faire des tapis et des bordures basses. Employez largement les Campanules dans les plates-bandes, celles en touffes basses en tapis, en taches, en bordures. Disposez les autres, surtout les *C. pyramidales* et à fleurs de pêcher, en troisième ou quatrième rang dans les plates-bandes. Plantez-les de préférence en terrain sec, au soleil ou encore à demi-ombre, mais elles préfèrent le soleil.

C. persicifolia, la C. à fleurs de pêcher, croît de 2 à 3 pieds de haut, et ses fleurs, bleues ou blanches, ont des cloches moins profondes que les autres. La variété **Morheimeï**, blanche, est tout à fait recommandable.

Toutes les Campanules fleurissent de juin-juillet à août, surtout si on supprime les fleurs fanées. Il est bon de protéger les plants en hiver, en mettant un bon paillis entre les plants, de façon à diminuer le risque de faire éclater les boutons par la neige et le froid. On emploie aussi des tiges de Conifères, plantées ici et là dans la plate-bande, et de la paille au travers.

Cassia - Cassie

Voici une plante vivace hardie, pour de grands massifs, "**Cassia marilandica**". Cette plante est une addition attrayante pour une grande plate-bande vivace. Les fleurs, en forme de pois, jaunes avec un centre foncé, sont portées sur de grandes grappes. Les feuilles ressemblent à celles du Robinier, c'est-à-dire qu'elles sont finement divisées. Le Cassia pousse très haut, 4-5 pieds, et fleurit en août-septembre.

Multiplication: les Cassies produisent une grande quantité de graines qui germent facilement si elles sont mises en terre dès leur maturation. Les touffes ligneuses peuvent être divisées.

Centaurea - Centaurées

Les Centaurées sont parmi les plantes les plus gracieuses de nos jardins. Les capitules ressemblent à de jolis chardons rugueux, de toutes nuances, rouge vif, pourpre profond, jaune doré et bleu. Elles atteignent 3 pieds environ de hauteur pendant les mois de l'été.

La C. macrocéphale, "**C. macrocephale**", est peut-être la plus voyante de toutes, à cause de ses capitules solitaires volumineux d'un beau jaune doré. La plante elle-même est érigée, à tiges quelque peu en forme de fuseau et raides.

Les Centaurées des Montagnes, "**C. montana**", a de nombreuses fleurs bleu-foncé, ressemblant quelque peu aux Bleuets annuels, "**Centaurea cyanus**", et n'atteint que un pied et demi de haut. Les Centaurées des Montagnes ont le grand avantage de pouvoir être produites, pour ainsi dire, toute la belle saison, de mai à l'automne, si on a soin de couper les fleurs fanées. "**C. babylonica**" est une plante vivace, blanchâtre, avec des fleurs jaunes, et qui pousse environ 3 pieds de haut. "**C. cineraria**" (candidissima, dans certains catalogues), a des feuilles moins divisées que l'espèce plus commune, "**C. gymnocarpa**", mais elles sont plus blanches, presque argentées. Par des pincements faits à temps on maintient ces Centaurées très naines et de ce fait elles sont précieuses pour les bordures. Leur feuillage ornemental contraste bien avec le vert environnant.

Utilisez les Centaurées dans la plate-bande vivace, en bordure ou au second plan, selon les espèces, ou encore dans les jardins alpins.

Leur multiplication est facile, soit par semis, soit par bouturage.

Chrysanthemum - Chrysanthèmes

Il faut donner une large place dans la plate-bande vivace aux Chrysanthèmes vivaces, un des groupes de C. d'automne qui, à côté des sortes pour la culture à grande fleur (en serre), sont de tout premier mérite. Ce sont des plantes robustes, touffues, à floraison abondante, à fleurs de grandeur moyenne et de bonne tenue, d'une grande diversité de couleur, qui doivent jouer un rôle important dans la décoration du jardin. Septembre et octobre sont les mois des Chrysanthèmes, surtout si les journées sont chaudes et ensoleillées, et les nuits froides, mais non gélives.

Les variétés suivantes sont hâtives: à fleur blanche, "Ami Josse Barre", "Dame blanche", "Tapis de Neige"; à fleurs jaunes, "Dame jaune", "Pluie d'or", "Soleil d'octobre"; à fleurs roses, "Fêrle rose", "Gustave Grunerwald"; à fleurs rouges, "Pourpre poitevine", "Furpurine Ville d'Avranches", rouge fond or.

Ne négligeons pas les variétés à fleurs simples, dont voici quelques très bonnes variétés: "Caledonia", rose pâle; "Ceddie Mason", rouge cramoiisi; "Colibri", rouge caroubier; "Favori", carmin et blanc; "Flosay White", blanc; "Golden parasol", jaune citron; "Marstham rose", mauve; "Metta", rouge-magenta bordé de blanc; "Mrs Mar / Otter", jaune; "Oiseau bleu", mauve bleuté; "Rosine", alvéolée, blanc-lilacé; "Sylvia Stade", pourpre et blanc.

Composez avec ces Chrysanthèmes des corbeilles unicolores ou polychromes ou des plates-bandes de plantes vivaces mêlées à d'autres espèces.

"Chrysanthemum maximum", (Shasta Daisy) est comme une marguerite des champs, vue à travers une loupe. Nous aimons tous les Marguerites sauvages. Voici une plante qui les surpasse et par la grandeur et par les fleurs qui sont plus belles. Utilisez-le, en bordure dans les plates-bandes.

Le Chrysanthème géant, "C. uliginosum", a une fleur blanche, mais il diffère en ce que les pieds sont très hauts, 4-7'.

Multiplication: semez en août, en pépinière et repiquez en couches froides pour l'hiver. Mettre en place en mai. Semer aussi en avril-mai une couche froide, ou plus tard en pleine terre. Rajeunissez les plantes tous les deux ans, pour éviter qu'elles ne se dégarnissent au centre.

Bouturez de mars en mai les pousses prises sur les pieds de l'année précédente ou détachez des éclats sur les mêmes pieds.

CERASTIUM — CERAISTE

Les Anglais ont un nom populaire bien descriptif pour désigner cette

plante: "Snow-in-Summer", à cause de ses myriades de petites fleurs blanches et de son feuillage argenté. Les fleurs forment un tapis dense en juin. La *Ceraiste cotonneux*, *Cerastium tomentosum* est l'espèce la plus commune. Elle n'est pas haute, 6" environ de terre. *C. Biebersteinii* lui est semblable, mais ses fleurs sont plus grosses et la plante est légèrement plus haute. Il existe une espèce à feuilles vertes, *C. arvense*, qui est plutôt une mauvaise herbe.

Multiplication: par semis, boutures ou éclats de touffes.

CHELONE

On confond parfois le *Chelone* avec le *Pentstemon* auquel il est allié. C'est une plante à floraison tardive, en fleurs au milieu d'août et d'une durée de six à sept semaines. *Chelone glabra* a des grappes de fleurs d'un blanc crème. Les plants atteignent 3 pieds de haut. *C. Lyonii* possède des fleurs rose-pourpre qui se dressent au-dessus d'une masse de feuilles vert-foncé. Les fleurs du *Chelone* sont enflées, longues et tubuleuses.

Placez-les dans la bordure de plantes vivaces, en arrière des Marguerites vivaces (Shasta Daisy), mais plutôt dans des endroits humides, à mi-ombre, car ces plantes n'aiment pas la sécheresse. Dans leur habitat naturel, elles s'épanouissent dans les marais et terres basses

CIMICIFUGA — CIMICIFUGE

Cimicifuga racemosa est une autre plante très élancée, qui fleurit tard dans la saison, commençant en août et restant en fleurs jusqu'à l'automne. Ses feuilles, bien découpées, et ses fleurs, petites, blanches, plumeuses et serties ensemble sur une jolie hampe florale, en font une plante ravissante.

Les deux espèces recommandables sont *C. dahurica* et *C. simplex* aux fleurs blanches et aux tiges gracieuses. Les longues tiges fleuries de toutes ces plantes s'affaissent légèrement et donnent à leur port une apparence de dignité et de grandeur qui a un certain cachet. Les boutons floraux sont comme autant de perles.

Employez les Cimifuges dans les endroits humides et ombragés, car on les trouve naturalisés facilement à l'orée des bois. Les plus hautes espèces conviennent mieux pour l'arrière-plan dans les plates-bandes vivaces. Toutes sont bonnes pour la fleur coupée, mais particulièrement *C. simplex*, qui dure longtemps dans l'eau.

Multipliez-les par division des touffes ou par le semis des graines, dès qu'elles sont mûres.

CONVALLARIA — MUGUET

Tous connaissent cette belle petite fleur vivace dont le parfum est exquis. Malheureusement voici une plante qu'il faut brider, si l'on ne veut pas

qu'elle s'empare de tout le terrain. Le Muguet exige de l'ombre pour donner ses plus belles grappes ou cloches de fleurs.

Replantions-les tous les deux ou trois ans, en utilisant de jeunes griffes ou rhizomes; il n'y a pas de plante plus facile à propager.

COREOPSIS — COREOPSIS

Le Coréopsis est certes l'une des plantes vivaces qui doit exister dans tout jardin, puisque c'est l'une des plus populaires pour ses belles fleurs jaunes, si attrayantes. Les premières commencent à s'épanouir de bonne heure en juillet et sont une masse dorée jusqu'à ce que le froid les tue. Les feuilles étroites sont d'un vert-pâle, tandis que les fleurs qui ressemblent à une Marguerite, sont d'un jaune doré et ont 2 à 3 pouces de diamètre. La plante est buissonnante et touffue, les tiges florales fortes et gracieuses.

C. lanceolata grandiflora est l'espèce la plus recommandable; elle a 3 pieds de haut. **C. verticillata** est une espèce à petites fleurs avec un feuillage finement divisé, dont les plants atteignent 10 pieds de haut. **C. rosea** est une petite plante intéressante, jamais plus de 12 pouces de haut, avec des fleurs roses et de jolies feuilles. Cette dernière espèce a des rhizomes.

Plantez les Coréopsis vivaces en avant de Pieds d'alouette et près des Marguerites vivaces.

Multiplication par graines et division des touffes. Il vaut mieux semer de la graine tous les ans, puisque les vieilles souches ont une tendance à devenir ligneuses.

CORYDALIS — CORYDALE — FUMETERRE

La Corydale est une plante vivace par sa souche ou ses racines rhizomateuses. Les principales espèces sont: **C. thalictrifolia**, C. à feuilles de Pigamon, à fleurs en grappes, tubulées, à éperon jaune-or qui fleurit de juin aux gelées; **C. bulbosa**, dont le bulbe est gros comme un gland, plante très touffue, à fleurs rose-vif, en grappes nombreuses; **C. cheilanthifolia**, Fumeterre à feuilles de fougère, aux fleurs jaune-vif, en grappes, se dégageant du feuillage finement découpé; **C. tuberosa**, C. tubéreuse, dont la souche est tubéreuse, à fleurs rose ou lilas, quelquefois blanches, fleurissant en mai, et **C. lutea**, fleurs jaune d'or, de mai à septembre.

Utilisez les Corydales en taches dans les plates-bandes mixtes ou en bordure, dans les rocailles.

Multiplication par semis, par bulbes et par souches tubéreuses.

DIANTHUS — OEILLETS DE POÈTE, ETC. VIVACES

Dianthus barbatus, Oeillet de poète, est une plante touffue, dont les tiges sont terminées par un bouquet de fleurs à pétales dentés, avec fleurs

simples ou doubles, unicolores ou non. Le plus souvent, elles sont plutôt, panachées, oculées, zônées, marginées, striées, ou maculées de plusieurs nuances, allant du blanc au pourpre, noir, par le rouge et le violet. Nous avons trop longtemps négligé cette bonne vieille plante. Heureusement qu'en Angleterre, où les horticulteurs ont moins le sens de la collection que celui du rôle décoratif que doit jouer telle variété, on s'est ingénié à recher-



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 28. — Dianthus — Oeillet de poète.

cher, à créer, à sélectionner les variétés les plus méritantes, unicolores, aux tons chauds, frais et gais, qui mettent de la couleur et de la gaieté dans le jardin. Ainsi la variété **NEWPORT PINK** est très désirable, vu sa couleur très distincte, qui est rose-saumonné ou encore rose-melon d'eau. On peut recommander aussi entre autres, les variétés suivantes: **Purple Beauty**, **Arlequins**, **Diadem**, **Pink Beauty**, **Scarlet Beauty**, etc.

Dianthus nobilis, Oeillets royaux. Voici les plus jolis des Oeillets vivaces. Les fleurs sont magnifiques, doubles et fortement dentées. Les couleurs, très voyantes, varient du blanc le plus pur au rouge le plus foncé.

Dianthus plumarius. Ces oeillets mignardises, sont toujours populaires, à feuillage glauque, aux fleurs très nombreuses, simples ou doubles. Les couleurs sont blanc-rose, nuancées de pourpre.

Dianthus chinensis, l'oeillet de Chine est une plante bisannuelle, qui devrait toujours se cultiver comme annuelle, ses fleurs étant si faciles à cultiver et étant si jolies. Les formes doubles sont spécialement attrayantes. Les fleurs ne sont pas odorantes, mais elles ont un avantage réel, elles fleurissent plus tard que les autres oeillets vivaces et durent jusqu'aux gelées.

Dianthus latifolius atrococcineus est un Hybride, croisement entre le *D. barbatus* et l'oeillet annuel, combinant les qualités florifères du dernier avec la vigueur du premier. Comme son nom l'indique, cet oeillet est rouge cramoisi, et il fleurit dès la première année.

Quoique vivaces, les Oeillets de poète doivent être traités et cultivés comme des plantes bisannuelles, car la floraison est infiniment moins belle sur les vieux pieds.

Multiplication. Tous les oeillets se multiplient facilement par le semis. Sectionnez les touffes de plantes les plus vivaces qui donnent encore de jolies fleurs; mais préférez le semis annuel, même pour les fleurs vivaces d'oeillets.

DICENTRA ou DIELYTRA,—Coeurs saignants

La beauté délicate des Dicentras nous charme, que ce soit dans leur habitat naturel, au milieu de la frondaison de nos bois ou dans le jardin.

Le Coeur saignant (*Dielytra spectabilis*), est l'une de nos plantes vivaces les plus populaires dans les vieux jardins. Ses feuilles d'un vert tendre, presque transparentes, sont très gracieuses et ont un peu l'apparence des feuilles de fougère. Ses fleurs ont la forme d'un coeur, dont la couleur varie d'un rose pâle à un rouge plus foncé, le long de jolies hampes florales. Avez-vous jamais eu l'idée de disséquer une de ces fleurs et d'y découvrir, avec un peu d'imagination, les deux lapins, une harpe, les lunettes de grand-père et une bouteille? — Cette fleur est très apparentée avec deux de nos plus gracieuses fleurs des bois, *D. canadensis* avec ses fleurs blanches, nuancées de rose et *D. Cucullaria*, dont les fleurs blanc-crème sont teintées de jaune pâle.

Dès que les Coeurs saignants ont fini de fleurir, ils disparaissent en quelque sorte, car leur tige et leurs feuilles meurent jusqu'à terre. On les multiplie par le semis, la division des racines ou encore par l'éclat des touffes, dès que les premières tiges sortent de terre au printemps.

DIGITALIS — Digitales

La digitale pourprée, *Digitalis purpurea*, est une plante herbacée, vivace, à grandes feuilles ovales avec une hampe florale, généralement simple, portant une longue grappe de fleurs en cloche, pendantes, serrées, de couleurs variées, généralement pourpre, ponctuées de brun à l'intérieur. Elle comporte des variétés roses, mauves, blanches, et surtout la variété à fleurs de Gloxinia, une plante rustique dans la force du mot, qui se resème elle-même, dès qu'elle est un peu établie. Je ne connais guère de plante plus décorative pour les lisières de nos bois, les sous-bois où il y a beaucoup d'humus, ou le long des cours d'eau.

Disposez-les aussi en plates-bandes, bordure d'appui, en grandes corbeilles sur fond de Pensées, de Violettes ou de Giroflées. Plantez-les toujours en massifs dans le jardin, au milieu des arbustes. Cette plante n'a pas besoin de bordure, puisque ses propres feuilles sont basses et reposent sur le sol.

Multipliez par le semis fait de bonne heure, pour avoir une floraison assurée l'année suivante. Pour cela, il faut toujours traiter ces plantes comme des bisannuelles, en resemant chaque année, si cela ne se fait pas naturellement. On peut aussi couper les racines et en faire des divisions.

EPIMEDIUM — Epimède

Cette plante si gentille nous vient du Japon. Elle aime la compagnie des Fougères, surtout de l'*Adiantum* et de la *Dickson's*, connue sous le nom populaire de Mitre d'Evêque (ne pas confondre avec *Mitella*, cette autre fleur de nos bois), à cause de la forme de ses fleurs carrées et plates.

Les fleurs sont portées sur de jolis épis lâches, qui se ramifient des tiges principales à deux pouces au-dessous de l'endroit où la tige principale se subdivise en trois autres qui portent les feuilles. Les nuances sont variées: crème ou jaune-soufre, mauve et blanc. *Epimedium macranthum* donne à ce chapeau rouge-foncé d'évêque, une bordure jaune. *Epimedium sulphureum* (*ochroleucum*) a des fleurs jaune soufre pâle et des feuilles semi-persistantes. *E. alpinum*, avec ses fleurs gris-cramoisiées; *E. niveum* avec ses fleurs blanches et *E. Musschianum* aux fleurs dorées, complètent la liste des meilleures espèces.

Les plantes ont un pied de hauteur environ. Les bouquets de fleurs émergent encore de 6 pouces. Les feuilles sont d'un vert tendre, jaunâtre, à nervures parallèles et pointues à l'extrémité. La plante entière a un certain air de dignité qui plaît beaucoup.

Voici des fleurs excellentes pour les vases dans la maison, puisqu'elles durent très longtemps. Cueillies près de terre, quand les feuilles sont mûres, elles se conserveront deux mois dans l'eau. Utilisez-les aussi dans les bor-

dures, en masses dans les plates-bandes et disséminées un peu partout dans les rocailles. L'Epimède préfère une terre sablonneuse, à mi-ombre. Les racines s'endommagent facilement si l'on dérange la terre autour d'elles.

Propagation: soit à l'automne, soit au printemps, par la division des racines.

EREMURUS

Les **Eremurus** sont de superbes plantes, vivaces par leurs souches d'où part, au centre d'une rosace de feuilles longues et rubanées, une hampe nue, haute et longue, terminée par la grappe florale en cône très allongé.

Ces plantes exigent un terrain léger, chaud et sain. Il faut les planter en septembre, en ayant soin d'enterrer très peu la souche, de façon que le bourgeon central soit à peine recouvert (comme pour les Iris), et d'étaler les racines presque horizontalement.

Réunis par trois ou quatre plantes sur les points dégagés des pelouses ou des plates-bandes, les **Eremurus** produisent un effet des plus décoratifs.

Ces fleurs sont des Liliacées vivaces, très rustiques, qui peuvent être comparées à des Jacinthes gigantesques, dont la hampe atteint chez certaines espèces de 75 à 96 pouces de hauteur. Leur souche, partie essentielle de la plante, est formée de 6 à 12 grosses racines simples, rayonnant autour d'un gros bourgeon central.

Eremurus Bungei est une variété qui possède une belle hampe garnie de grandes fleurs d'un superbe coloris jaune vif, s'épanouissant à la fin de juin. **E. Elwesii** a une très longue grappe de grandes fleurs rose tendre, fleurissant en fin mai. Vilmorin a créé une variété blanche de cet **Eremurus** qui est une plante tout à fait remarquable. Dans **E. Himalaicus**, les fleurs blanches s'épanouissent au milieu de mai sur une très longue hampe. **E. robustus** a une hampe qui est considérée la plus longue de toutes, avec ses fleurs rose-carne. Floraison, première quinzaine de juin. **E. Olgae** fleurit également en juin et porte des fleurs rose pâle.

Propagation. Par sectionnement de souches en fin septembre. Semer les graines à l'automne. Mais cette méthode est longue, car les pieds ne fleurissent qu'à la quatrième année.

ERIGERON Vergerette

La Vergerette a des fleurs à capitule, comme les Asters, qui fleurissent toute l'arrière saison. Les espèces différentes varient en hauteur de 5 pouces à trois pieds. Les fleurs s'érigent de petites touffes de feuilles, comme les Pâquerettes, et les fleurs des variétés élancées ont de 2 à 2½ pouces de diamètre. Les couleurs des pétales varient, bleu-violacé, purpurin, abricot, rose et rose-lavande, autour du centre des capitules qui est doré.

Ces plantes, de culture facile, se plaisent en tous terrains sains. Elles font très bon effet dans les plates-bandes où on les emploie soit en bordure, soit pour former les premiers rangs extérieurs. On les recommande aussi pour rochers et rocailles.

Erigeron aurantiacus, fleurs orange-vif; **E. macranthus** et **E. speciosus** à fleurs violet d'aniline, sont des variétés et espèces bien connues.

ERYNGIUM — Panicaut

Voici une petite plante épineuse; les feuilles sont épineuses, les involucre des fleurs le sont également. La beauté de cette plante réside dans son effet gris-glauque. Le Panicaut est très efficace quand on le plante en massifs sur la pelouse. Ses usages comme fleur coupée sont nombreux.

Les espèces les plus cultivées sont: **E. alpinum**, aux fleurs entourées d'un involucre épineux se teintant de bleu métallique; **E. giganteum**, au feuillage coriace, glauque, veiné de blanc, teintes bleuâtres; **E. Oliverianum**, qui pousse à trois pieds de haut, joli chardon bleu, particulièrement recommandable pour rocailles, et **E. planum**, aux élégantes inflorescences bleu-métallique. Les inflorescences du Panicaut conservent fort longtemps leur colorie; coupées et séchées, elles font d'agréables bouquets secs.

Propagation: semis. On les divise difficilement

EUPATORIUM — Eupatoire

Nous sommes parfois portés à nous extasier devant les beautés de quelque fleur étrangère, alors que nous regardons à peine nos fleurs indigènes. Il existe plusieurs sortes d'Eupatoires et la plupart se rencontrent poussant à l'état inculte dans nos parages, le long des sentiers, à l'orée des bois ou ailleurs.

L'Agérate vivace, **Eupatorium** ou **Conoclinium coelestinum** a des myriades de petites fleurs plumeuses, bleu-azurées, qui sont en pleine floraison en août et septembre. La plante atteint deux pieds environ de hauteur. **E. urticaefolium** ou **ageratoides** de nos bois, a de jolis corymbes de fleurs blanches, pousse assez haut (4-5') tandis que l'autre hôte indigène, **E. perfoliatum**, qui a aussi des fleurs blanches, n'atteint que 2-3' de hauteur, est remarquable par ses feuilles unies à leur base, autour de la tige. **E. purpureum**, fleurs rouge-pourpre, en larges corymbes, fleurit tard, août-septembre. Cette dernière plante est très recherchée par les papillons qui voltigent continuellement autour d'elle. Elle aime les terres basses, plutôt humides. Utilisez les Eupatoires dans toutes les situations dans les plates-bandes, les plus hautes au dernier plan.

Multiplication par le semis, ou la division des touffes.

FUNKIA — Hémérocalle — Lis plantain

On donne le nom français d'Hémérocalle à deux sortes de plantes, le **Funkia** et l'**Hemerocallis** proprement dite (cf. Vilmorin, catalogue des plantes). Les deux sortes sont des vieilles plantes populaires. Il ne s'agit ici que des **Funkia**.

On fait pousser les Plantains surtout à cause de leur beau feuillage produit en touffes. Le plus connu est le Lis de Corfou, **F. subcordata grandiflora**, avec ses grappes de fleurs blanc-de-lait, qui ressemblent à celles du Muguet. Ses feuilles reluisantes, très larges, sont d'un beau vert tendre. Floraison en août-septembre.

F. lancifolia pumila est une forme bien distincte par sa taille très naine. Le feuillage est petit, lancéolé, vert cru; les fleurs, de couleur violette de campanule, sont portées sur des hampes assez fortes et apparaissent en mai se prolongeant jusqu'en août.

F. Sieboldiana var. **marmorea** a un beau feuillage ornemental, vert pâle, plus tendre en dessous, avec un limbe cordiforme, largement ovale, dont la hampe florale atteint 2 pieds, avec ses fleurs d'un beau violet d'agérate, s'épanouissent en mai-juin. **F. Sieboldiana** est une espèce à fleurs blanches. **F. undulata variegata** est l'une des meilleures espèces à feuillage panaché, vert brillant bordé de blanc.

Utilisez les Funkias à l'ombre, les espèces naines en bordures. Elles font de jolis spécimens, isolées sur la pelouse, près des lacs, des cours d'eau ou groupées autour des arbustes. Quelques pieds sont de mise dans les rocailles. Divisez-les par éclatement des touffes.

GAILLARDIA — Gaillarde vivace

Les Gaillardes sont des plantes bien précieuses pour les plates-bandes vivaces, les bouquets et les corbeilles de fleurs. **Gaillardia pictata**, vivace par sa souche, forme de larges touffes étalées, fleurs solitaires sur une longue tige en capitules, jaunes à l'extérieur, brunes vers le centre également brun. Elle comporte de nombreuses variétés de qualité, aux fleurs demi-doubles, aux fleurons bruns et jaunes; d'autres aux fleurons bruns lisérés de jaune ou tout jaunes; d'autres aux fleurs rouges à disque brun. **Gaillardia lanceolata** est une sorte à grandes fleurs aux tons chauds brunes et jaunes, qui fleurit de juin aux gelées. Ses variétés comportent des nuances de fleurs jaunes, brunes, souvent maculées. Les hybrides de Gaillardias ne se comptent plus. Le coloris est extrêmement riche et varié: rouge, rouge brun, rouge saumoné, rose et rose saumoné, lisérés jaune. Dans les hybrides **Sunshine**, les fleurs sont jaune d'auréoline, la base des ligules des capitules est rouge cuivré, avec un disque de même teinte.

Utilisez ces plantes en plein soleil, dans une terre plutôt sablonneuse.

Elle fleuriront même en temps de grande sécheresse, alors que tout dépérit dans votre plate-bande. Les vieilles touffes ont une tendance à devenir "aveugles", c'est-à-dire qu'elles poussent bien, mais sans fleurir. Le remède est simple: divisez ces touffes et elles refleuriront.

Voici une des bonnes fleurs vivaces à fleur coupée, pour les bouquets, car ses longues tiges tiennent parfaitement dans l'eau.

Multiplication par semis et division des touffes.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 30. Gaillardie Grandiflora "Bourgogne".

GYPSOPHILA — Gypsophile.

La GYPSOPHILE est l'une des plus gracieuses des plantes de nos vieux jardins, avec sa beauté fine qu'on ne trouve pas chez les autres fleurs. Les

fleurs elles-mêmes sont petites, minimes, blanches ou blanc-crème et les plantes sont couvertes des myriades de fleurs s'épanouissant pendant tout l'été. La plante pousse de 2 à 3 pieds de haut; le feuillage ressemble à celui des herbes et les tiges, ramifiées à l'infini, sont filamenteuses. L'apparence générale est fragile comme de la gaze blanchâtre, à cause de ses fleurs blanches, fines, disposées en panicules nuageuses.

GYPSOPHILA PANICULATA a des fleurs simples, tandis que la variété **G. P. FLORE PLENO** a des fleurs plus grosses, doubles, en forme de rosette et présente une meilleure apparence. On cultive fréquemment aussi **G. ACUTIFOLIA**, dont les feuilles sont plus vertes que celles de **G. PANICULATA**. Elles fleurissent en juin-juillet. **G. CERASTOIDES** a 4" de haut, avec des fleurs blanc strié lilas. Avec **G. REPENS MONSTROSA** qui fleurit aussi en juin et juillet, voilà deux espèces gazonnantes rampantes qui constituent des perles pour garnir les terrains inclinés, rocailleux, et les rochers.

Tout le monde connaît l'emploi qu'on fait, avec justesse, des Gypsophiles, dans la formation des bouquets à fleurs coupées, quand on les combine avec d'autres fleurs plus voyantes.

Les Gypsophiles aiment plutôt les endroits couverts, secs et les sols plutôt pauvres. Leur nom semble bien indiquer leur préférence pour les terres calcaires, à chaux.

Multiplication par semis pour les variétés à fleurs simples et par division de touffes pour toutes les variétés.

HELENIUM — Hélénie.

L'hélénie est une des plantes les plus parfaites par la gamme de ses espèces, les unes à floraison estivale, les autres à floraison automnale, de juin à septembre par conséquent.

HELENIUM HOOPESII, 2 pieds de haut, qui fleurit en mai-juin, aux fleurs fauve d'or, est une excellente variété pour la confection des bouquets et pour la décoration des plates-bandes auxquelles elle apporte beaucoup d'élégance.

HELENIUM DE RIGEL est une grande fleur semi-double, au disque brun et aux fleurs d'un beau jaune indien, 1½ à 2' de haut, tandis que **HELENIUM PUMILUM**, l'hélénie naine, a deux variétés, le **CUPREUM** à fleurs rouge-brun, fleurissant en juin-juillet, et le **MAGNIFICUM**, aux belles fleurs jaune de chrome, fleurissant de juillet à septembre.

L'hélénie d'automne, **H. AUTUMNALE SUPERBUM**, à fleurs jaunes et la variété **RIVERTON GEM** sont de superbes plantes, la première de 2½ à 3 pieds, de haut, et la seconde atteignant jusqu'à 5 et 6 pieds. Les fleurs de celle-ci sont d'un jaune citron pur avec un disque pourpre noirâtre d'un bel effet. La variété **CRIMSON BEAUTY** a des fleurs rouge-cramoisi,

fleurissant en août et septembre. **H. SOLEIL DE JARDIN** fleurit plus tôt; ses fleurs sont remarquables, avec une teinte générale jaune gomme-gutte, centre et pointe des ligules rouge brun-foncé.

Ce sont des plantes de premier ordre pour la composition des plates-bandes de plantes vivaces ou mixtes. Associez-les avec d'autres plantes, en tenant compte de leur floraison échelonnée pour obtenir un effet prolongé. Associées par exemple, avec la Dauphinelle en plates bandes ou en bouquets, les Héliénies permettent de constituer des ensembles vraiment heureux, les deux coloris bleu et jaune se faisant valoir mutuellement.

Leur multiplication est facile, soit par semis, soit par division des touffes.

HELIANTHEMUM — Hélianthème

Les **HELIANTHEMES**, **ROSES DU SOLEIL** ou des rochers, ont été trop négligés, étant considérés comme un peu délicats. Nous recommandons cependant la culture de l'**H. ROSEUM** à fleurs roses, fugaces, surtout lorsqu'il fait chaud, mais se renouvelant sans interruption de mai à juillet, et ses variétés à fleurs rouges, oranges, crème, saumonées, fauves, chamois, à fleurs simples ou doubles. Les hybrides sont encore plus belles, plus rustiques et plus accommodantes, avec une gamme de coloris qui est un ravissement.

Disposez les Hélianthèmes en groupes étalés, au premier plan des plates-bandes vivaces, à bonne exposition où ces plantes fournissent des franges ravissantes, ou encore mieux, dans les parties rocailleuses, les vieux murs, les talus ensoleillés, dans une terre très saine.

Division des touffes et semis des espèces.

HELIANTHUS — Soleil

Ces plantes vivaces sont si variables dans leurs dispositions que j'espère bien que le lecteur ne les mésestimera pas, par le fait que quelques-unes sont réellement grossières et si robustes de nature. Il en existe des espèces réellement gracieuses. Toutes ont des coloris de nuances dorées et toutes sont des plantes assez hautes de stature. Mentionnons quelques espèces très recommandables: **HELIANTHUS SPARSIFOLIUS**, le plus beau des soleils vivaces, qui donne à l'automne de grandes fleurs jaune d'or, longuement pédonculées. Il n'a qu'un défaut: il est moins robuste que les autres espèces et a besoin de protection pendant l'hiver. **H. MAXIMILIANI** est l'espèce la plus élevée; elle atteint 8 pieds et plus dans les meilleures conditions. C'est la dernière à fleurir, fin septembre. Ses longues tiges sont remplies de petites fleurs dorées. **H. ORGYALIS**, parfois appelé le Soleil gracieux, à cause de son feuillage étroit, a de jolies fleurs simples, jaune-citron. **H. MOLLIS** se distingue nettement par son

feuillage fortement velu, presque glauque; ses fleurs sont jaune clair. La plante atteint 4 pieds de hauteur. *H. SCABERRIMUS* fleurit en septembre et est remarquable par ses fleurs jaune vif avec le centre marron. *H. DECAPETALUS* ou *H. MULTIFLORUS* est l'une des espèces les plus florifères; elle a le défaut de devenir encombrante dans les plates-bandes plus distinguées.

Utilisez les Soleils combinés avec d'autres plantes vivaces dressées, dans l'arrière-plan des plates-bandes, en massifs sur le gazon ou pour naturaliser dans le jardin des fleurs indigènes. Ils se combinent bien avec les Asters vivaces.

Propagation par boutures ou division des racines.

HEMEROCALLIS — Lis jaune

Voici une plante vivace qui se rencontre partout, puisqu'elle se naturalise si facilement et même trop facilement. C'est une plante à réprimer si l'on en cultive dans une plate-bande vivace. On la voit le long des routes, des chemins de fer, au bord des étangs et des lacs, et l'on se demande si l'*Hemerocallis* n'est pas une de nos plantes indigènes. Ce lis est pourtant originaire du Japon et de la Chine, où il croît à l'état sauvage dans les champs.

L'*Hemerocallis* atteint une hauteur de 3 à 5 pieds, possède des feuilles étroites, pendantes, herbiformes qui ne manquent pas de grâce, et des fleurs jaune-orange en forme de trompette. Les fleurs individuelles ne durent guère, mais elles se succèdent continuellement. La période de floraison est assez longue et s'étend de juin à la fin de juillet pour toutes les variétés.

H. flava a des fleurs jaune citron ou encore jaune-canaris. Ce lis n'a que 2-3' et ses fleurs sont odorantes. *H. Middendorffii* est une espèce naine avec de riches fleurs jaune-doré. *H. Dumortieri* commence à fleurir en mai; ses fleurs sont jaune-bronzé à l'extérieur et jaune pur à l'intérieur des pétales.

Il existe aujourd'hui bien des Hybrides, supérieurs aux vieilles espèces en couleur et à floraison plus abondante: *H. Florhami*, *H. citrina*, *H. Kwanso* sont remarquables; le premier a des pétales garnis de franges, le second pousse assez haut et le troisième a des fleurs doubles. *H. ochroleuca* a des hampes florales très ramifiées, multiflores. Fleurs odorantes, jaune citron à l'extérieur et jaune soufre à l'intérieur. *Sir Michael Foster* a de très grandes fleurs jaune clair, très odorantes. Ces diverses espèces d'*Hemerocallis* sont toutes très odorantes. Ces diverses espèces d'*Hemerocallis* sont toutes très rustiques. On les utilise pour l'ornementation des cours d'eau, des plates-bandes rustiques, pour garnir les vides dans les massifs d'arbustes. Elles se plaisent en plein soleil, mais prospèrent également aux expositions demi-ombragées. Divisez les racines ou rhizomes.

HEUCHERA — Heuchère

Les Heuchères comptent parmi les plus désirables des plantes vivaces de moyenne hauteur. Il en existe bien des variétés recommandables, mais c'est *Heuchera sanguinea* qu'on voit le plus souvent. Les pieds sont compacts, touffus, et les hampes florales ont 2 pieds de haut. Les feuilles persistantes ressemblent à celles du Géranium. De la masse du feuillage très ornemental se dressent ces épis gracieux couverts de petites fleurs pendantes, de la grosseur des fleurs du Muguet et d'un riche cramoisi-coral. Il y a même une variété, aux fleurs d'un blanc légèrement crème, qui a de légers rameaux en floraison qui donnent l'illusion d'une branche de Muguet: c'est *H. Convallaria alba*. *H. brizoides gracillima* a des fleurs rose tendre, petites, mais très nombreuses, tandis que la variété **Pluie de feu** a des fleurs rouge feu.

Utilisez les Heuchères dans un sol léger, sablonneux et humifère dans les plates-bandes vivaces, dans les rocailles, sur les bordures des grands massifs. Les fleurs sont précieuses pour des bouquets. L'Heuchère se plaît à l'ombre. Multiplication par division des touffes à l'automne. Semis à l'intérieur et repiquage à demeure à l'automne.

HIBISCUS

L'Hibiscus et ses hybrides ont peut-être des fleurs aussi grosses que celles de toute autre plante vivace, y compris les Passeroses. La plante atteint une bonne hauteur, 4 à 8 pieds, ses rameaux s'étendent à une assez bonne distance. Ses feuilles sont grandes et de couleur gris-vert. Les fleurs sont semblables à celles de la Passerose à fleur simple, mais beaucoup plus grandes, mesurant environ 6 à 10 pouces de diamètre. Les couleurs variées ont toute une gamme, du blanc avec centre cramoisi au cramoisi le plus foncé. Mais la plupart des fleurs ont une nuance douce qui fait que l'Hibiscus s'associe bien avec d'autres fleurs.

La floraison principale des Hibiscus est à l'automne. Mentionnons : *H. Moscheutos* hybride, une magnifique plante à grande fleur rouge; *H. Moscheutos roseus* a des fleurs roses, marquées de taches pourpres au fond de la corolle. *H. oculiroseus* a des fleurs blanc pur avec un oeil rouge cramoisi vif. Ses fleurs sont très grandes et apparaissent comme veloutées.

Groupez ces Hibiscus en massifs et vous obtiendrez ainsi un coup d'oeil merveilleux. Utilisez-les aussi parmi les arbustes ou pour remplacer ceux-ci. Les plants sont trop gros pour une plate-bande vivace ordinaire, mais sont bien à leur place dans les corbeilles de fleurs mélangées, annuelles et vivaces.

Ces plantes préfèrent une terre fraîche, quoiqu'elles profitent bien dans tout sol, à mi-ombre ou au soleil. Ne vous inquiétez pas de voir les

tiges mourir chaque année: comme celles des Pivoines, elles renaissent chaque printemps. Semis et division des touffes.

DICTAMNUS — Fraxinelle

Cette plante est certes bien intéressante. Les feuilles luisantes, ressemblant au cuir, sont d'un beau vert foncé et conservent cette couleur tard à l'automne. Les fleurs blanches, roses et pourpre-brunâtre, sont portées sur des épis dressés de 2 à 3 pieds de haut. Les feuilles et les fleurs sont odorantes et quand on les froisse dans la main, elles dégagent une odeur de citron. La Fraxinelle commence à fleurir en juin et les graines mûrissent au milieu d'août. La plante entière dégage en été une huile forte et volatile (Gas plant) et si l'on approche une allumette sous les grappes des capsules de graines, en une soirée chaude d'été, il se produit un jet de lumière.

La Fraxinelle est vigoureuse et fleurit abondamment une fois bien établie. Utilisez-la dans les plates-bandes ensoleillées, en sols sableux et frais, mais sains.

DICTAMNUS ALBUS ou FRAXINELLA est l'espèce la plus commune; il existe aussi une variété rose.

Propagation: ces plantes n'aiment pas à être dérangées; il est préférable de les multiplier par semis que par division des touffes. On doit semer les graines dès qu'elles sont mûres. Si l'on attend au printemps, il vaut mieux les stratifier en attendant, c'est-à-dire les mettre dans une boîte à l'abri des rongeurs, et alterner un lit de sable et un lit de graines. On enfouit la boîte entière sous 2 ou 3 pouces de terre, à l'extérieur de la maison.

HOTEIA — Astilbe du Japon (ASTILBE, SPIRAEA)

Les Astilbes du Japon sont de charmantes fleurs ne dépassant pas 30" de hauteur. Leur floraison en pleine terre a lieu en juillet-août. Ce sont des plantes très recommandables pour la décoration des places non ensoleillées; elles se forcent avec la plus grande facilité, formant de superbes potées; leurs fleurs sont précieuses pour bouquets.

HOTEIA GLORIA PURPUREA a des panicules épaisses et plumeuses de fleurs rose pourpre foncé. Ce coloris est particulier aux Hoteias. H. JAPONICA; c'est le plant type: fleurs blanches, en grappes paniculées. H. JAPONICA AMERICA, avec ses fleurs mauves violacé, est une variété un peu tardive. H. JAPONICA FLEUR DE PECHER, rose très frais, est une variété de premier ordre pour la culture forcée en pots. H. ASTILBOIDES FLORIBUNDA forme de fortes touffes, à grandes feuilles découpées, d'un beau vert foncé, avec d'énormes panicules de fleurs blanches, plumeuses.

Les catalogues de fleuristes mentionnent une grande quantité d'hybrides de nuances variées: rose foncé, rouge, cramoisi, lilas, bleu violacé, rose saumoné, blanc, rose carné et rouge vif.

Utilisez les Astilbes en bordures où elles prêtent un charme brumeux à toute combinaison de fleurs vivaces. Elles sont à l'aise dans une mi-ombre. Placez-les dans un sol riche abondamment pourvu d'eau à l'époque de leur floraison, tel que près des cours d'eau, etc.

Propagation: divisez les touffes avec un bon couteau. Semis.

HYPERICUM — Millepertuis

Les HYPERICUM sont très recherchés pour tapis, bordures et massifs ne demandant pas de soins. On les utilise aussi pour la garniture des sous-bois à couvert pas trop épais. Ces fleurs semblent garder les rayons dorés du soleil, par leur couleur vive. HYPERICUM MOSERIANUM a de grandes fleurs jaune-doré, profondes, brillantes, ressemblant à une rose simple, remplies d'étamines jaunes et d'anthères rouges. Elles sont portées abondamment à l'extrémité de longs rameaux, rougeâtres, remplis de feuilles ovales d'un beau vert luisant.

H. CALYGINUM, le Millepertuis à grandes fleurs, a des fleurs jaune-doré; la plante elle-même est plus naine que la précédente. Floraison de juillet à septembre. Multiplication par semis, boutures ou division des racines.

IBERIS — Thlaspi, Corbeille d'argent

Les Thlaspi forment de superbes bordures printanières dans une plate-bande vivace; on les emploie aussi pour l'ornementation des talus, rocailles.

L'IBERIS, une plante naine n'atteignant jamais plus que 12 pouces, est l'une des meilleures fleurs tapissantes qui existe, couvrant le sol de ses bouquets denses de fleurs blanches. Fleurissant en mai, l'IBERIS SEMPERVIRENS se maintient jusqu'à la fin de juin. I. GIBALTARICA est une plante très voyante à cause de ses fleurs blanc-lilacé en grappes ombelliformes. Le feuillage des Iberis est persistant et donne toute l'année un attrait nouveau à cette plante.

Utilisez les Iberis dans toutes les parties du jardin où il faut de la couleur en plein soleil. Protégez les plants en hiver. Ces plantes forment de jolis bouquets de fleurs coupées.

Propagation: il est facile d'obtenir des plants par le semis, mais les sujets sont d'abord épars. Mieux vaut bouturer les tiges et les repiquer en place. On le fait en septembre pour hiverner les boutures sous châssis froid. Une fois établis, les plants forment un tapis serré et il ne faut plus y toucher.

LAVANDULA — Lavande vraie

La vraie Lavande, *LAVANDULA VERA*, produit des fleurs bleu violacé. C'est une plante aromatique susceptible d'être utilisée dans les plates-bandes et les rocailles. Elle se plaît dans un terrain sec, plutôt calcaire. La plante pousse de 1½ à 3 pieds de haut, a un feuillage duveteux, gris argenté et de longs épis de fleurs lavandes. Il existe deux variétés plus naines: *L. NANA COMPACTA*, avec ses grosses fleurs bleues et *L. SPICA*, avec ses fleurs plus pâles.

Utilisez les Lavandes dans un site ensoleillé et un sol léger, soit dans une bordure, soit parmi les fleurs des rocailles. Multiplication par semis.

LIATRIS — Liatrise

Voici une plante originale qui mérite un emploi plus généralisé, parce qu'elle est très désirable et très attrayante.

LIATRIS PYCNOSTACHYA est la plante communément cultivée et elle est tout à fait recommandable. Ses longues hampes florales se détachent facilement des plantes environnantes et atteignent de 4-5 pieds de haut, sont couvertes de petites feuilles grêles, et ses fleurs sont d'un rose-pourpre, couleur qui ne s'harmonise pas toujours avec toutes les autres couleurs. Chose particulière à cette plante, la floraison successive commence par le haut et non par le bas de la hampe. La floraison a lieu en août et septembre.

L. SPICATA et *L. SCARIOSA* sont deux autres jolies espèces, produisant toutes les deux des hampes pourpre-violacé foncé. On rencontre des variétés dont les fleurs sont blanches et des teintes plus légères que les espèces types.

Placez les Liatrises à l'arrière-plan dans les plates-bandes vivaces. Ces plantes ne sont nullement exigeantes, poussant dans tous les sols et à toute exposition, avec une préférence cependant pour un terrain humide et un peu d'ombre. Divisez les racines qui sont tubéreuses.

LUPINUS — Lupin

Si l'on cherche des plantes qui sortent un peu du commun, celle-ci en est une. Les Lupins sont des plantes de première valeur décorative, croissant admirablement, même dans les sols sablonneux, pauvres, mais ils sont réfractaires aux terrains calcaires.

Le Lupin Polyphyllé, *LUPINUS POLYPHYLLUS*, est vivace, robuste, ne fondant pas en hiver. Il forme d'amples touffes, hautes de 36" environ, couvertes de beaux épis, fleurissant en juin. Les nuances variées du bleu clair, bleu foncé, blanc, rose, font un joli spectacle en mélange dans une plate-bande. *LUPINUS POLYPHYLLUS MORHEIMII* est la variété la plus recommandable.

Faites, avec les Lupins, des masses dans les grandes plates-bandes, des touffes détachées dans les plates-bandes plus étroites, et des colonies irrégulières dans les gazons. Ils fournissent de belles tiges florales pour les bouquets de maison.

Vu qu'ils supportent mal la transplantation, les Lupins demandent à être semés en place.



Fig. 31. Beau massif de *Lupins Polyphylla*.

LOBELIA — Lobélies.

Nous trouvons dans les bouquets deux fleurs exquises qui poussent à l'état naturel, *LOBELIA CARDINALIS*, à fleurs rouges, et *L. SYPHILITICA*, à fleurs bleues. Les deux espèces varient beaucoup en hauteur, quelques pieds de chacune atteignant parfois 3 et 4 pieds de haut, tandis que d'autres ont à peine 1 pied.

Les lobélies préfèrent un endroit frais, même humide, tel que le long des cours d'eau, le bord des puits, surtout le *L. syphilitica*. Ne les plantez jamais en plein soleil, car elles souffrent alors de la sécheresse.

Multiplication par semis, à l'automne et hivernement en couche froide.

DORONICUM — Doronic

Le *DORONIC* du Caucase se place au tout premier rang des plantes vivaces à floraison printanière. Poussant à deux pieds de haut, il a des feuilles oblongues d'un beau vert pâle qui sortent dès les premiers sourires du printemps. Ses touffes bien fournies et de taille basse sont constellées

de fin avril-mai jusqu'à l'automne, d'une pléiade de capitules dorées, ressemblant à des Marguerites jaunes à tiges dressées. Le *Doronic* est une plante rustique qui croît vigoureusement et fleurit abondamment dans tous les terrains frais et à toutes les expositions.

La variété *DORONICUM PLANTAGINEUM EXCELSUM* mérite d'être préférée aux autres, ses fleurs ayant 4 pouces de diamètre et ses tiges dressées de 3 à 4 pieds, tandis que le *DORONICUM CAUCASICUM* ne croît qu'à 12 ou 18 pouces de hauteur.

A cause de ses longues tiges, voici une plante qui donne d'excellentes fleurs coupées qui se maintiennent en bonne condition dans l'eau. Utilisez-les dans les plates-bandes ou bordures vivaces, car elles commencent à fleurir alors que les fleurs jaunes sont encore rares. Placez-les aussi au milieu des Tulipes et des autres fleurs printanières, dans les rocailles ou parmi les arbustes florifères.

Multiplication: divisez les plants dès qu'ils ont fini de fleurir.

LYCNIS — Lyncide

Il y a bien des variétés de Lyncides qui sont recommandables. Deux sortes sont connues aussi sous le nom d'*AGROSTEMMA*. Il y a d'abord *L. FLOSCUCULL*, une plante dont le feuillage est grêle, grisâtre, s'élevant de 12 à 18 pouces de haut, faisant touffe, produisant plusieurs petites fleurs délicates sur de courtes grappes d'un rose tendre bien joli. Cette plante fleurit continuellement de mai à septembre. *L. CORONARIA*, l'autre sorte, est une plante qui frappe, par son feuillage duveteux, gris-argenté, avec ses fleurs cerise écarlate. Elle atteint de deux à deux pieds et demi de haut et fleurit en juillet et août.

On rencontre aussi d'autres espèces: *L. ALPINA*, aux fleurs petites, roses, bonne pour les rocailles; *L. CHALCEDONICA*, Lyncide croix de Jérusalem, est une plante élevée, de port assez ample, dont les tiges et les feuilles sont velues. Du feuillage s'érigent plusieurs hampes à une hauteur de 2 ou 3 pieds, portant d'immenses têtes de fleurs d'un rouge vermillon. On trouve des variétés qui ont des fleurs blanches. *L. C. de Haage* est une hybride à grande fleur, à coloris varié: blanc pur, blanc jaunâtre, saumoné, rosé, rougeâtre et écarlate.

La floraison des Lyncides a lieu en juin-juillet et se prolonge jusqu'en août et septembre.

ECHINACEA — Rudbeckie pourpre.

ECHINACEA PURPUREA est souvent nommée *RUDBECKIA PURPUREA* dans les catalogues. Ces Rudbeckies ont des fleurs remarquablement grandes, à lignes rose-pourpre magenta plus ou moins prononcé. Il faut préférer la variété *E. PURPUREA GRANDIFLORA*, à fleurs rouge-

purpurin. Les pétales pendants de cette fleur lui donnent un cachet particulier dans la bordure vivace, quoique le ton général soit assez difficile à combiner avec d'autres fleurs.

Propagation: quand on réussit à obtenir des couleurs plaisantes, il faut se contenter de multiplier les plants par l'éclatement des touffes. Attention au semis, afin d'écarter impitoyablement les couleurs sales, terreuses.

ECHINOPS — Echinope, Boule azurée

ECHINOPS RITRO, la Boule azurée, et **E. SPHAEROCEPHALUS**, l'Echinope à tête raide, comptent parmi les plus intéressantes variétés. La plante est rustique, à port dressé, raide, aux feuilles découpées, épineuses, glauques (légèrement recouvertes d'un duvet blanchâtre) dont les tiges argentées se ramifient dans le haut et portent à chaque ramification une fleur solitaire de couleur bleu-azuré. Elle fleurit en juillet-août.

A ceux qui aiment les plants épineux, genre chardons, nous recommandons l'Echinope. Constituez-en des groupes, des masses, en troisième ou quatrième plan de vos plates-bandes. L'Echinope fait bonne figure, isolée en un coin du gazon.

Multiplication par semis et division des tiges.

LYTHRUM — Salicaire

Le **Lythrum Salicaria** atteint de 4 à 6 pieds de haut et fleurit pendant les mois de juillet et août. Du feuillage, ressemblant à celui des Saules, se dressent de gracieux épis, produisant des fleurs brillantes, rouge-cramoisi. **L. roseum superbum** a des fleurs roses, tandis que la variété **Perry** a de grandes fleurs reluisantes rouge-cerise.

Cette plante élégante préfère les terrains bas, humides, où elle vit à l'aise, le long des étangs et des cours d'eau; naturalisée en ces endroits, elle devient très ornementale.

Multiplication par boutures de tiges, par graines et par division des racines.

LYSIMACHIA — Lysimaque

Lysimachia Nummularia est une plante traçante qui pousse très rapidement. Ses fleurs jaunes très voyantes, apparaissent en mai et se maintiennent jusqu'en septembre. **L. clethroides** est très ornementale avec ses tiges rameuses, ses longs épis de fleurs blanches fleurissant de juillet à septembre. Ses feuilles prennent de jolies nuances à l'automne. **L. punctata** est aussi très rameuse; ses fleurs, nombreuses, d'un joli coloris, jaune d'oeuf, forment une vaste panicule. Elle préfère les lieux humides.

La division des racines tard à l'automne ou de bonne heure au printemps, est la pratique la plus courante pour sa multiplication.

MERTENSIA — Mertensie

Voici l'une des fleurs les plus attrayantes du printemps. On trouve parfois ces fleurs dans les champs, quand on est en quête de Violettes. *Mertensia virginica*, avec ses petites cloches bleues, est la plus voyante des espèces et la plus facile à cultiver. Les plants ne montent pas très haut, atteignant rarement plus de deux pieds. Le feuillage est d'un vert tendre. Les fleurs, d'abord rouge-pourpre en boutons, virent ensuite à un joli bleu de gentiane; elles retombent en grappes gracieuses, chaque fleur individuelle ayant la forme d'un petit entonnoir; c'est encore une plante printanière.

Laissez cette plante se naturaliser dans les coins ombragés du jardin. Elle préfère un sol humide, riche, profond et humifère, puisque son habitat est dans nos bois touffus et humides.

Divisez les plantes pour les multiplier.

MONARDA — Monarde

Monarda fistulosa rosea est une superbe plante, robuste, de culture facile, très recherchée pour la décoration des plates-bandes. Ses fleurs, mauve-violacé, sont aussi compactes que celles du Trèfle.

Monarda didyma "Cambridge scarlet" avec ses fleurs nombreuses d'un rouge vif, est la meilleure variété de ce groupe fleurissant tout l'été. La plante entière est aromatique, ses feuilles ayant particulièrement une odeur de menthe.

La Monarde est l'une des plus remarquables fleurs vivaces pour les bordures ou pour créer des massifs sur un fond d'arbustes. On divise facilement ces plantes au printemps; le semis est recommandable aussi.

OENOTHERA — Onagre

Les Onagres sont des plantes rustiques, traçantes, à feuilles ovales, dentées; les tiges rameuses portent de nombreuses fleurs à couleurs variées, mais plutôt jaunes. *Oe. speciosa* a des fleurs d'abord blanches, puis rosées. *Oe. fruticosa* et ses variétés *Fraseri* et *Yousegii* possèdent des fleurs dorées en abondance, de juin à septembre; plante de 2 pieds de haut. *Oe. missouriensis*: espèce étonnante qui produit des fleurs dorées de 5" de diamètre, sur des plantes basses et trainantes. Les fleurs sont suivies par de grosses graines ailées, tellement grandes que cela ne semble pas naturel pour la grosseur de la plante, qui est souvent désignée dans les catalogues sous le nom de *Oe. macrocarpa*.

L'*Oe. biennis* et *Oe. Lamarkiana* sont deux plantes bisannuelles qui ont leur utilité au point de vue génétique, mais elles sont devenues plutôt des mauvaises herbes. Les Enothères ou Onagres sont d'excellentes plantes pour les rocailles, et les plates-bandes. Les fleurs sont odorantes et bien

aimées comme fleurs coupées. Utilisons-les en massifs devant les arbres ou arbustes.

Bien des espèces se multiplient en produisant des pieds à la base des vieilles plantes; il suffit alors de les repiquer à demeure. Semis.

PAPAYER — Pavots

Les Pavots vivaces, avec leurs nombreuses variétés, sont des plantes décoratives de premier ordre pour les plates-bandes, grandes corbeilles, groupes et spécimens isolés sur les pelouses.

Papaver bracteatum, dont la floraison a lieu en mai-juin, est un Pavot vivace à fleurs rouge foncé éclatant, tachées de noir à la base. **Papaver orientale**, Pavot d'Orient, dont les Hybrides suivantes sont très recommandables: Fuke of Teck, rouge écarlate brillant; Goliath; Mahony, rouge grenat foncé, macule noire au centre; Mrs. Perry, fleur orangé abricot légèrement ombré; Oriflamme, teinte écarlate-rouge; Perry's white, blanc pur, avec de petites macules foncées à la base; Queen Alexandra, grandes fleurs rose saumoné et Victoria, saumon nuancé de rose vif.

Papaver nudicaule avec ses fleurs jaune d'or, rouge cramoisi et rouge sang, roses, etc., est le Pavot d'Islande aux fleurs très odorantes. Plantez GYPSOPHILA PANICULATA, PHLOX SUBULATA (blanc) ou ALYS-dernières variétés en masses dans les rocailles.

Il y a Pavots et Pavots, les anciens et les nouveaux qui semblent plus resplendissants chaque année. Est-ce parce qu'ils sont cultivés plus qu'autrefois ou qu'on les remarque plus, toujours est-il que les Pavots deviennent de plus en plus des fleurs favorites. Quel effet plus étonnant peut-on créer qu'en plaçant une masse de Pavots d'Orient devant un fond touffu de Conifères?

Les couleurs des variétés nommées sont toutes les gammes de nuances désirables, du blanc argenté par le crème le plus pur, au saumon et au rouge le plus cramoisi, chaque fleur se balançant tranquillement au moindre souffle.

Ce pavot oriental fleurit en mai et juin, atteignant une hauteur de 2½ pieds à 4 pieds, et la plante entière, de son feuillage pesant et magnifique, à des grandes coupes fleuries et ses graines, fait un effet saisissant dans le jardin. Ses fleurs ont souvent 9 ou 10 pouces de diamètre. Quelques-unes ont une macule noire au centre des pétales et toutes ont un grand nombre d'étamines, noir-pourpre, au cœur de la coupe.

Le Pavot d'Islande, PAPAYER NUDICAULE, est une plante plus naine, d'environ 12 pouces de haut. C'est encore une plante de choix dans le jardin, car ses pétales satinés, blanc, jaune, citron et orange sont délicatement ondulés et ont un doux parfum. Ces pavots fleurissent durant toute la belle saison, si l'on a soin de couper fréquemment les fleurs.

Combinez ensemble dans la bordure vivace, les Pavots d'Orient avec SUM DORE. Une bonne combinaison serait encore les Pavots d'Icelandie ou d'Orient avec l'Heliotrope des jardins ou la Valériane. Faire bien attention de bien choisir les couleurs en plantant des Pavots dans la plate-bande vivace, car les contrastes des couleurs souvent peuvent choquer.

Les Pavots d'Orient pousseront dans tout terrain exposé au soleil. Pendant l'époque de la végétation, arrosez-les si la chaleur les dessèche trop, mais laissez-les en repos dès que les feuilles commencent à jaunir et à mourir, car les racines semblent aimer ce repos pendant l'été. Quand les pluies d'automne commencent en septembre, les racines se réveillent et c'est le bon temps pour transplanter les Pavots, pas avant. Protégez les Pavots d'Orient pendant l'hiver par un bon paillis.

Les Pavots d'Islande ne requièrent aucune protection en hiver, car ce sont des plantes très rustiques; une fois bien établies, elles se resèment d'elles-mêmes. Le Pavot d'Orient doit être divisé à l'automne, après que les pieds ont profité du repos de la saison chaude. Coupez les racines en morceaux de 2 pouces de long, plantez-les dans un sol sablonneux et repiquez à demeure les plants qui en pousseront.

Les semis exigent plus de soin. Recueillez les graines dès que les porte-graines sont mûres et commencent à s'ouvrir. Ne semez pas trop dru; hivernez les plants dans une couche froide. A mesure que les pousses apparaissent au printemps, empotez-les et plantez à demeure quand les pieds en pots ont atteint une certaine hauteur.

PHLOX vivaces

Les Phlox vivaces hybrides sont issus de trois espèces américaines: PHLOX DECUSSATA, P. PYRAMIDALIS et P. PANICULATA, qu'ils ont ensuite supplantées. Ce sont des plantes vivaces classiques, remarquables de tenue, dont les tiges nerveuses portent de superbes panaches pyramidaux de belles fleurs unicolores ou le plus souvent coulées: blanc, saumoné-rose, rose, rouge, mauve, violet, pourpre, en une gamme complète et riche et en un jeu de tons remarquables, s'épanouissant de juillet à septembre.

Pour plus de facilité, divisons les espèces et les variétés suivant l'époque de floraison:

Espèces printanières:

PHLOX AMOENA, fleurs rose magenta; P. SUBULATA, pour les rocailles et les bordures, puisque ces Phlox sont nains, 4 pouces de haut. Il y a une variété blanche, une autre mauve, le type étant rose; P. SETACEA, rose pâle; SETACEA ALBA, blanc; SETACEA LILACINA, bleu tendre, lilas.

Espèces estivales hâtives:

P. DIVARICATA, CANADENSIS, aux fleurs bleu-rose; P. MACULATA ALPHA, rose éclatant; P. SUFFRUTICOSA, dont la variété blanche MISS

LINGUARD, est bien connue; blanc perle, oeil rose pâle. BURUS, rose lilas-foncé.

Variétés de Phlox vivaces

Elisabeth Campbell. Une variété très populaire. Brillantes capitules rose-saumonné avec un oeil rouge chamoisi. La plante est buissonnante, plutôt basse, mais à floraison continue.

Frau Auton Buchner. Ces fleurs sont très grandes. Plante vigoureuse et prolifère. Fleurs blanc pur.

Europe. Blanc de neige, oculé carmin.



Fig. 32. *Liatris pycnostachia* et *Phlox Rijnstrom*.

Jeanne d'Arc. Blanc, grandes fleurs.

Miss Lingard. Blanc cire, oculé lavande. Les panicules sont très longues et la plante est très florifère.

Les Phlox vivaces sont particulièrement recommandables pour l'ornementation des plates-bandes; dans les grandes corbeilles. Ils se plaisent dans tous les terrains; paillez et arrosez fréquemment si le terrain est sec.

Le Phlox se transporte facilement à toute époque de l'année; mais arrosez-le abondamment aussitôt replanté.

Multiplication. Semez la graine en septembre-octobre en pépinière, en pleine terre, pour la levée au printemps suivant; repiquez en pépinière, et trois semaines après en planches. Floraison souvent la première année, toujours la seconde. Procédez à deux pincements, le premier quand les jeunes tiges ont quelques pouces de haut, le second un mois plus tard; vous aurez ainsi des plantes plus ramifiées. L'on peut également supprimer quelques pousses pour n'en laisser que 8 ou 10 sur une forte touffe et l'on obtiendra de plus belles fleurs.

Divisez les touffes au printemps ou de bonne heure à l'automne, s'il s'agit surtout des variétés nommées.

EDELWEISS — *Leontopodium alpinum*

L'Edelweiss est connue de tous comme une plante alpine, qui croît sur les montagnes escarpées des Alpes. On peut faire pousser ces plantes dans nos jardins et cela très facilement, car elles sont l'une des plus rustiques qui soient, supportant bien les froids les plus rigoureux. C'est une plante de rocailles, basse, 4 à 12" au plus, et entièrement recouverte de duvet blanc. Les feuilles, gris-argenté, reposent presque à plat sur le sol. Du centre s'érige une hampe florale qui porte 3 ou 4 fleurs étoilées, petites, qui n'ont rien de remarquable. La plante est plutôt intéressante à cause de sa rosace de feuilles. L'Edelweiss est appelée *Leontopodium* (*Gnaphalium*) *alpinum*. *L. sibiricum* a des fleurs deux fois plus grandes que celles de l'E. des Alpes.

Voilà une plante idéale pour les rocailles. Utilisez-la plutôt à mi-ombre, de préférence entre deux roches, avec beaucoup de sable autour d'elle, et vous n'aurez pas à envier les Edelweiss des Alpes.

Multiplication par semis à l'intérieur; repiquage en place en mai, ou encore division des racines à l'automne.

PHYSOSTEGIA — Dracocéphale

Cette plante qui fleurit en août, est tout à fait jolie, avec ses épis de nuances diverses: rose carné, lilas, blanc, en forme de tube et ressemblant assez bien à une petite fleur de Muflier. Les boutons et les fleurs poussent sur la tige comme aux quatre côtés d'un carré. Le feuillage est également joli.

Floraison en août-septembre. Les Dracocéphales requièrent un sol plutôt humide, soit en plein soleil, soit à l'ombre.

Divisez les pieds tous les deux ans, car ils deviennent rapidement trop buissonnants. Semis.

PLATYCODON

Les *platycodons* sont alliés aux Campanules à grandes fleurs. La plante est rigide et dressée. Les fleurs ont 5 pétales et s'ouvrent à plat, mais en

boutons elles ressemblent à de petits ballons renflés, d'où leur nom populaire de "ballons chinois". Les fleurs sont également simples ou doubles, de couleur bleue ou blanche. Parfois, elles sont veinées bleu ou blanc, ce qui leur donne une apparence striée. La floraison commence à la mi-juin et continue tout l'été.

Platycodon grandiflorum atteint 3 pieds de haut. *P. g. Mariesii* a de jolies fleurs bleu-foncé, en forme de cloches, dont quelques-unes ont 3 pouces de diamètre, mais dont la plante est plus naine, n'ayant pas plus de 12 pouces de haut. Les *Platycodons* sont des plantes remarquables pour les plates-bandes en bordure, vu qu'elles fleurissent tout l'été. Utilisez-les parmi les arbustes pour y mettre un peu de couleur. Ces plantes forment d'excellentes fleurs coupées.

Le semis est la meilleure façon de propager les *Platycodons*. Ils fleurissent presque tous l'année même de leur plantation. En deux saisons, on en obtient de jolis buissons. Ne coupez pas les vieilles tiges après la floraison, en automne, mais laissez-les mourir naturellement, ce qui aura pour effet de protéger les couronnes qui sont enterrées à un pouce seulement. Comme la racine est épaisse, il y a des précautions à prendre pour la diviser. Dans Québec, un semis de graines est préférable.

PLUMBAGO — Dentelaire

Dans nos régions froides, cette plante exige de la protection. On peut les déplanter pour les mettre en couches froides, ou simplement leur donner un bon paillis de feuilles sèches.

Plumbago Larpentae ou encore **Ceratostignia plumbaginoides** est l'une des dernières plantes qui fleurit à l'automne, et parce qu'elle est si persistante à fleurir, de juillet jusqu'aux gelées, elle a beaucoup de valeur à l'époque où la plupart des autres plantes vivaces sont passées fleur. La *Dentelaire* pousse de 10-12 pouces de haut et forme une boule de feuillage vert foncé, reluisant, recouvert de touffes fleuries d'une nuance de bleu-cobalt, portées sur des tiges grêles qui durent longtemps.

Plumbago capensis, avec ses fleurs lavande, exige plus de protection pendant l'hiver.

Utilisez la *Dentelaire* de "Lady Larpent" pour l'ornementation des plates-bandes, des talus, des rocailles; ce dernier endroit est sa place de prédilection. — Multiplication par la division des racines au printemps.

POLEMONIUM — Polémoine

L'Echelle de Jacob (le nom populaire de cette fleur vivace) est encore une plante où le bleu est la note dominante. C'est une plante très ornementale et gracieuse, qui fleurit au printemps et pendant tout l'été. Ses fleurs

sont bleues ou blanches, plates ou en forme de cloche, portées sur des épis; le feuillage est finement découpé, ressemblant beaucoup aux frondaisons de fougères.

Polemonium caeruleum grandiflorum, ou la Valériane grecque, fleurit en mai-juin-juillet. **P. reptans Magnieri** est une intéressante hybride obtenue par un Français, M. Magnier. Plante vigoureuse et robuste, à fleurs bleu foncé, en corymbes terminaux, qui fleurit de mai à juillet. Elle est très recommandable pour bordures et plates-bandes. — **P. reptans**, natif de nos bois, est une plante naine, 6-8 pouces, avec des fleurs bleu-pâle. — **P. humile Richardsonii**, est une plante naine très gracieuse, dont les petits épis de fleurs bleues s'érigent au-dessus de petites rosettes de feuilles vertes ressemblant à celles des fougères.

Les rocailles sont un endroit idéal pour ces Polémoines naines. Les espèces plus élancées conviennent mieux aux plates-bandes. Toutes ces plantes poussent facilement et se multiplient soit par semis à l'automne, soit par division des touffes.

POLYGONUM — Persicaire — Renouée

Les **Persicaires** sont des plantes ornementales, à cause des belles teintes que prend leur feuillage à l'automne. **Polygonum amplexicaule, var. oxphyllum**, 2-3 pieds de haut, est remarquable par le contraste de ses fleurs blanc pur avec la couleur rouge des tiges et des pédoncules. Floraison de septembre aux gelées.

P. sachalinense est une Renouée très élevée, 9-10 pieds, avec des feuilles de 12" de long et des rameaux fleuris blanc-verdâtre.

P. affine (Brunonis) est plutôt naine, 6-18 pouces, avec des fleurs brillantes, rouge-rose, et un joli feuillage coloré.

P. Lieboldii compactum est également naine, 15 pouces, avec des petites feuilles reluisantes, vertes, et la plante entière est couverte de petites fleurs blanches. — **P. cuspidatum** et **P. c. spectabile**, deux plantes dressées, à feuillage vert foncé panaché de blanc jaunâtre, à fleurs blanches et à fruits roses, sont bien ornementales, isolées ou groupées sur les pelouses, les talus, les bords des eaux. Elles sont très traçantes et supportent assez bien l'ombre.

Utilisez les Persicaires géants dans les jardins sauvages, sous les frondaisons, qui exigent une plante vivace, rustique et rugueuse. Les autres espèces conviennent en avant d'arbustes dans les plates-bandes ou les bordures vivaces. Plantez-les en massifs, surtout le long des cours d'eau, dans les endroits ombragés et humides.

Multiplication par semis et division des touffes.

POLYGONATUM — Sceau de Salomon

C'est le **P. intermedium** ou **P. giganteum** qu'il faut planter; il est plus grand et plus robuste que le Sceau de Salomon de nos bois. C'est une espèce ornementale, à grandes fleurs blanches, pendantes, fasciculées par trois ou quatre. Les longues et fortes tiges sont du plus bel effet dans les grands vases. **P. biflorum** est notre Sceau de Salomon. Floraison: mai-juin.

Multiplication: par semis et coupe des rhizômes.

PYRETHRUM — Pyrèthre

Le Pyrèthre rose est une des plantes vivaces les plus décoratives par l'abondance des fleurs. L'amélioration du type a doté les jardins d'un choix de belles variétés à fleurs simples et à fleurs doubles, comportant une riche gamme de couleurs. Le Pyrèthre forme d'amples touffes qui se couvrent en mai-juin d'une profusion de fleurs roses, à disque jaune, poussent à 2-3 pieds de haut.

Les Pyrèthres sont en réalité des Chrysanthèmes roses, leur vrai nom étant **Chrysanthemum coccineum**, bien que les catalogues les appellent plutôt **Pyrethrum roseum** et **hybridum**. Les jardins d'Angleterre abondent en toutes sortes de variétés d'hybrides de Pyrèthres. Parmi les variétés à fleurs **simples**, signalons de préférence, Carmen Slyva, rose; Decouy, rouge cramoiisi; Princesse Marie, blanc pur; Standard, rose carmine; Capt. Nares, cramoiisi; Hamlet, rose; James Kelway, cramoiisi. Parmi les variétés à fleurs **doubles**: Circé, blanc carné; Diane, rose vif; La ; Neige, blanc pur; M. Barrol, rouge cramoiisi; Triomphe de France, rouge foncé.

Le Pyrèthre de Tchihatchew est bien différent: c'est une plante gazonnante, à feuillage vert brillant que parsème en mai et juin une quantité de Marguerites dont le mérite est de faire des tapis qui ne craignent pas la sécheresse.

Ces plantes poussent bien, même dans une mi-ombre, mais elles doivent avoir un drainage parfait. Ne laissez pas les fleurs monter à graine, si vous voulez obtenir une seconde floraison en septembre. Mettez les Pyrèthres largement à contribution dans les plates-bandes vivaces; faites-en des groupes sur les gazons. Utilisez aussi largement les fleurs coupées pour la maison.

RUDBECKIA — Rudbeckie

Rudbeckia laciniata a une forme à fleurs doubles que l'on voit un peu partout. Cette Rudbeckie a au moins l'avantage d'être très florifère, si l'on ne se fatigue pas trop de ses fleurs au jaune si prononcé.

L'une des plu belles Rudbeckies est **R. Newmanii speciosa**, dont les fleurs sont jaunes simples, en forme de Marguerites, avec un disque brun

au centre. Elle fleurit d'août à septembre et atteint plusieurs pieds de haut. Elle a une excellente tenue et on peut facilement lui accorder la préférence. La *R. Hirta*, Rudbeckie velue, ressemble assez à la précédente, mais elle a un capitule jaune d'or, d'une longue durée, que l'on peut cultiver comme plante annuelle. *R. Maxima* est intéressante à cause de ses feuilles lisses, vert-gris, comme des feuilles de choux; elle pousse assez haut, 6-8 pieds, portant de jolis et brillants capitules jaunes de 4-5 pouces de diamètre, sur des tiges rigides. Une autre espèce grise est *R. Subtomentosa*, mais ses feuilles et ses tiges sont couvertes de poils. Les fleurs, d'un jaune éclatant, avec un disque chocolat, sont portées en grappes.

Le "Soleil d'Automne", *R. Nitida*, a des fleurs jaunes dont les rayons du capitule sont décidément tombants.

Le caractère voyant de ces fleurs les rend utiles surtout pour les plantations en masse dans la bordure. Utilisez les Rudbeckies pour masquer, cacher des bâtiments qui n'ajoutent aucun cachet au paysage. Ces fleurs font de jolies plantes pour fleurs coupées.

Division des touffes au printemps. Semez la graine pour les variétés et espèces à fleurs simples.

SALVIA — SAUGE

La Sauge écarlate est une plante populaire, annuelle, et à ce titre, il n'en sera pas question aujourd'hui. Il y a cependant des sauges vivaces bien recommandables; il ne s'agit que d'elles ici.

SALVIA DICHROA, la Sauge bicolore, est franchement vivace. Elle possède de grandes feuilles radicales, crépues. Ses tiges portent de nombreuses grappes de fleurs bicolores, bleu et blanc. Chez *S. NEMEROSA* (type) les fleurs bleues passent au violet, sur de longs épis très abondants. *S. NEMEROSA ALBA* a les mêmes caractères que le type, mais ses fleurs sont blanches et les épis plus courts et plus abondants se succèdent tout l'été. On rabat les plants après leur floraison, pour les faire refleurir à l'automne. Chez *S. PATENS*, les grandes fleurs, d'un blanc très intense, sont réunies en épis terminaux. Elle fleurit en août-septembre. *S. AZUREA GRANDIFLORA* est une espèce de grande beauté, portant en grande abondance, sur de grands épis, des fleurs d'un bleu azur tendre. Les pieds atteignent de 3-4 pieds et fleurissent du mois d'août jusqu'aux gelées. *S. FARINACEA* ressemble au précédent, avec cette différence que le calice contenant les fleurs est blanc farineux. Espèce remarquable dont les fleurs bleues forment contraste avec les tiges et les calices gris-blanc. Il vaut mieux traiter cette dernière espèce comme une annuelle et réserver les graines chaque année. Enfin, *S. ULIGINOSA* est une espèce brésilienne bleue, ayant des fleurs avec une gorge blanche. C'est une plante forte, traçante, très rameuse, formant de vastes touffes à tiges élevées, qui fleurit en automne jusqu'aux gelées.

Il est prudent de protéger les Sauges en hiver par un bon paillis. On peut déraciner les racines de *S. PRATENS* et les conserver dans la cave dans du sable. — Multiplication par semis.

SAXIFRAGA — SAXIFRAGE

Parmi les innombrables espèces de cette plante à feuillage épais, à souche vivace, cultivez les Saxifrages à feuilles ligulées (*SAXIFRAGA LIGULATA*), rondes, épaisses, en rosettes, portant les fleurs en cyme rose foncé, au printemps. *S. CORDIFOLIA*, le Saxifrage à feuille en coeur, est presque semblable au précédent, mais ses feuilles sont plus épaisses et ses fleurs plus petites; elle fleurit aussi en avril-mai.



Fig. 33. *Phlox divaricarpa* naturalisé dans le bois.

Le très populaire, *GAZON TURC*, *S. Thynoides*, est très différent des espèces ordinaires. Il forme des touffes basses, étalées, gazonnantes, à feuilles finement découpées d'où sortent les hampes florales portant 5 ou 6 petites fleurs blanches, à nervures verdâtres.

Les saxifrages s'emploient pour faire des corbeilles fleuries au printemps. Le "gazon turo" a sa place tout indiquée dans les rocailles, les terrasses fleuries et il forme de très jolis gazons dans les endroits ombragés.

Semez les Saxifrages à feuilles épaisses en mai, en terreau de feuilles, en boîtes, à l'ombre. Bassinez à la seringue ou en trempant le fond de la boîte ou des pots dans l'eau, qui monte par capillarité. Repiquez en place, à mi-ombre ou à l'ombre. Repiquez les pousses de Saxifrage hypnoidès en avril-mai ou septembre.

SCABIOSA — SCABIEUSE

Les Scabieuses vivaces ressemblent beaucoup aux mêmes espèces annuelles, avec cette différence que ces dernières ont les fleurons du centre plus petits.

C'est *SCABIOSA CAUCASICA* qui est la principale espèce vivace, avec des fleurs bleu-lilas ou blanc. Les feuilles ne sont pas découpées. Elle fleurit de juin à septembre. *S. JAPONICA* est une plante moins élevée, 1½ pied seulement, avec des fleurs bleu-violacé et des feuilles quelque peu lobées, tandis que *S. OCHROLEUCA* est une espèce de couleur sulfureuse de même taille. Les tiges gracieuses, effilées de la Scabieuse sont attrayantes dans les bordures vivaces. Placez-les au premier plan. Voici une plante qui donne de meilleurs résultats par le semis que par la division des touffes. Choisissez les graines du centre de la fleur seulement.

SEDUM — ORPINS

Les Sédums ou Orpins ne sont pas assez largement utilisés, en raison de leur caractère de tenus, surtout les Sédums à larges feuilles. Que leurs feuilles soient cylindriques ou au contraire arrondies, elles sont toutes épaisses ou charnues, ce qui a fait classer les Orpins dans la catégorie des plantes grasses. Leurs petites fleurs, disposées en ombelle, produisent un effet de masse, par ce fait et par leur abondance. S'il y a un coin rocailleux dans votre jardin, vous y trouverez de la place pour quelques pieds de Sédums.

S. SPECTABILE est l'un des plus beaux Orpins. Ses fleurs roses forment une masse solide d'ombelles, fleurissent tard et se maintiennent longtemps épanouies.

S. ACRE est comme une mousse jaune-doré. Cette plante vivace, basse, touffue, forme un vrai tapis sur le sol. Ses fleurs dorées couvrent entièrement les plants en juin et juillet.

S. SIEBOLDI a des verticilles de feuilles en trois; il fleurit en septembre seulement. Plante naine, au-dessous d'un pied.

S. ALBUM 4-6" de haut, a des touffes de fleurs blanches.

S. ARBOREUM produit des tiges ligneuses portant une masse de fleurs blanches et atteint 9" de haut.

S. ASIATICUM a des fleurs jaune-verdâtres et de jolis anthères rouges; 9".

S. GLAUCUM est l'un des plus touffus, tapissant; fleurs roses, plante naine.

S. MAXIMUM est un Orpin plus élevé aux tiges épaisses, raides, fleurs en gros bouquets serrés, jaune verdâtre, qui comporte une variété, **S. M. PURPUREUM**, à feuilles plus larges et à fleurs rouges, moins serrées, s'épanouissant d'août aux gelées.

Employez largement les variétés à fleurs roses et rouges dans les corbeilles et les plates-bandes, dans les endroits plutôt secs, ou pour faire des masses de premier plan dans les plates-bandes vivaces, où vous pouvez les mettre en plein soleil.

Les Orpins sont de culture facile, puisque toute portion de tige, figée en terre sableuse, prendra racine. Divisez les touffes au printemps ou à l'automne ou encore faites des semis sous verre.

THALICTRUM — PIGAMON

Les Pigamons sont des plantes remarquables pour plates-bandes ou rocailles à exposition ombragée, en terrain tourbeux ou même frais. Ces plants gracieux, légers, donnent une apparence spéciale aux plates-bandes trop alourdies par certaines plantes massives ou touffues. Le feuillage des Pigamons est très découpé, ressemblant à celui des fougères, de la Colombine ou de l'**AQUILEGIA**. Les espèces cultivées sont supérieures aux espèces indigènes.

THALICTRUM AQUILEGIFOLIUM possède des fleurs blanches ou encore rosellacées. Juin-3' de haut.

T. DIPTEROCARPUM, remarquable par ses inflorescences très élégantes, d'un coloris pourpre-rosé, a des anthères jaune-citron, formant contraste. Floraison en juillet jusqu'à l'automne. Les fleurs ont des pétales.

T. GALICUM est voyant par ses fleurs jaunes et son feuillage vert bleuâtre.

T. CORNUTI est l'espèce indigène, aux fleurs blanches. On l'appelle aussi **T. FLAVUM**.

Les Pigamons sont des plantes assez élevées, 3-6' de haut.

Ces plantes sont faciles à multiplier par division des touffes.

TRITOMA — KNIPHOFIA

Ces plantes magnifiques peuvent passer les hivers moyens en pleine terre, sous une couverture de feuilles. Elles se plaisent aux expositions

chaudes et prospèrent en terre légère, riche en humus, fraîche, saine et poreuse. Leur floraison a généralement lieu depuis juillet et août jusqu'aux gelées. Ce sont des fleurs qui font un superbe effet en petits groupes sur les pelouses. Leur effet est aussi remarquable devant des arbustes ou des conifères.

KNIPHOFIA ALOIDES, l'espèce la plus commune et la plus connue, porte des épis flamboyants de juin jusqu'en octobre. C'est le parrain de plusieurs hybrides, telles qu'**EMPRESS**, aux fleurs écarlates, **K. A. FLORIBUNDA**, très florifère, **NOBILIS** avec ses feuilles dentées, et **GLAUCESCENS** avec de longs épis de fleurs.

K. BURCELLI a une tige tachetée de pourpre, des feuilles vert-luisant, des fleurs rouge vif. 3'.

K. CAULESCENS est plus petit qu'**ALOIDES** mais est plus robuste avec des épis qui de rouge-cramoisi, changent graduellement au blanc, teinté de vert.

K. COMOSA est une espèce rare avec des fleurs jaunes et des rosettes touffues de feuilles étroites et pointues d'un vert éclatant. 2'.

K. LEICHTLINI est une des meilleures espèces, portant des fleurs à épis bicolores, rouge et jaune. 3'.

Multipliez ces plants par le semis, par division des racines ou des gourmands.

POTENTILLA — Potentille

Les Potentilles ont une certaine ressemblance avec les Fraisiers quant au feuillage et au mode de végétation. Ce sont des plantes traçantes qui couvrent rapidement un terrain tout en projetant des stolons à mesure qu'elles avancent. Les fleurs sont très voyantes, les couleurs très brillantes, avec le rouge, l'orange et le jaune comme note dominante. Elles sont doubles ou simples et viennent à grande profusion de juin jusqu'en août. Les fleurs simples ressemblent à un bouton d'or ou à une fleur de Fraisier.

Potentilla atrosanguinea, une parente de jolies variétés comme "Gibson's Scarlet", a de jolies fleurs rouges simples. "Miss Wilmott" est cerise, "William Rollinson" est une combinaison entre l'orange et le rouge-ébéne, avec des fleurs doubles. — **Potentilla nepalensis Hopevoodiana**, grandes fleurs à fond blanc maculé de rouge à l'onglet et lavé saumon tendre sur les bords.

Utilisez la Potentille dans les rocailles où elle peut se répandre sur de grosses roches et n'a pas besoin d'être dérangée ni éclaircie chaque année. Ce sont d'excellentes plantes pour cacher des endroits nus dans les plates-bandes ou bordures vivaces, car elles poussent très rapidement. — Multipliquez par les stolons, quand les pieds sont éclaircis.

PRIMULA — Primevère

Les Primevères vivaces sont des plantes voyantes qui vont bien dans toute plantation où les fleurs du printemps doivent abonder. Les petites fleurs sont gracieuses et gentilles; elles apparaissent en avril et mai.

Les Primevères ne poussent que 6 à 18 pouces de haut. Elles ont un feuillage vert pâle duveteux. La couleur des espèces rustiques varie du blanc au rouge le plus foncé. Quelques variétés ont des fleurs doubles; d'autres ont cette apparence, parce que les pétales sont ondulés et frisés. Les variétés vivaces des Primevères proviennent principalement de trois espèces: *Primula elatior*, *P. veris* et *P. vulgaris*. Elles ont généralement une inflorescence en ombelles ou en grappe de 6 à 12 fleurs minuscules. Il existe cependant une autre espèce intéressante, *P. japonica*, la Primevère du Japon, qui présente un caractère très différent et bien marqué: ses fleurs sont disposées en verticilles étagés et successifs le long de la hampe florale, qui porte de 6 à 8 verticilles de fleurs, rapprochées à leur naissance, pour s'écarter au fur et à mesure du développement de la plante. Les feuilles sont aussi plus longues et plus gaufrées. Initialement rouge purpurin, cette plante comporte de belles variétés: blanche, rose carné, lilas, grenat, etc.

Composez des plates-bandes et des corbeilles avec les Primevères vivaces. Associez-les avec d'autres fleurs pour constituer des tapis ravissants en sous-bois ou parmi les groupes d'arbres et d'arbustes.

Les Primevères ne sont pas exigeantes. Elles requièrent cependant de l'eau. Il faut maintenir le sol humide. Les pieds n'endurent pas une longue sécheresse sans préjudice. Protégez le pied en hiver par un léger paillis de feuilles ou de paille.

Multiplication par semis.

SPIRAEA — SPIREES

Voici un groupe de plantes qui portent le nom générique de SPIREES mais dont quelques-unes devraient porter d'autres noms. Nous avons déjà vu, par exemple, que la SPIREE ASTILBE est plutôt ASTILBE ARENDSII, etc. Il n'est pas question ici des arbustes du genre Spirée.

Ces plantes sont toutes caractérisées par un panicule très élégant de couleur variée selon l'espèce. SPIRAEA ARUNCUS, ou BARBE DE BOUC, est certes l'une des plus belles Spirées herbacées. Ses fleurs blanches paraissent en juin-juillet. Les panicules atteignent une bonne hauteur, 5 à 6 pieds de terre. Utilisez cette plante près des bords de rivières, cours d'eau, petits lacs. Son nom générique et spécifique devrait être: ARUNCUS SYLVESTER.

S. FILIPENDULA possède des fleurs blanc rose. Il existe une variété à fleurs doubles: F. FLORE PLENO, S. ULMARIA ELEGANS ou la REINE

DES PRES a aussi des fleurs blanc rosé, à feuilles ressemblant aux Fougères. La variété à fleurs doubles est plus jolie. Ses fleurs sont plutôt blanc jaunâtre, et de 3' de haut seulement.

Toutes ces plantes font bien dans les bordures où elles prêtent un certain charme de légèreté, de finesse à toute combinaison de plantes vivaces plus rugueuses et plus rigides. Elles font de superbes potées.

Semis et division des touffes.

TROLLIUS — TROLLE

Les Trolles sont de bonnes plantes pour les plates bandes, les talus, les rocailles en terrain léger et frais ou en bonne terre de jardin fraîche et saine. Elles se plaisent bien à mi-ombre. La Trolle est un Bouton d'or glorifié. Ses fleurs ressemblent au Renoncule, mais sont plus grosses. Les fleurs des variétés améliorées ont des nuances, orange, or, orange-rouge citron.

L'espèce la plus commune est TROLLIUS EUROPEUS, qui atteint 2 pieds de haut, fleurit tout d'été, débutant en mai. Elle aime le soleil ou l'ombre et elle est chez soi surtout dans un sol légèrement trop humide pour d'autres plantes. Ce sont des plantes voyantes dans les plates-bandes; leur port propre et gracieux, leur fleurs compactes les rendent précieuses dans le jardin. T. E. ORANGE GLOBE a de très grandes fleurs jaune orange brillant, et T. LEDEBOURII est une espèce remarquable. La fleur est jaune d'or foncé, portant au centre une vingtaine de longs pétales linéaires, dressés, dépassant de beaucoup les étamines, de même teinte dorée, formant ainsi une couronne très élégante. Floraison en juin.

Propagation: les plantes provenant de graines tardent à fleurir; préférer la division des touffes.

VERONICA — VERONIQUE

Les VERONIQUES sont l'une des plantes à fleurs de nuances bleues que j'aimerais voir plus souvent dans les bordures ou plates-bandes vivaces. Leurs longs épis se balançant au vent ont une certaine élégance.

VERONICA LOGIFOLIA SUBSESSILIS est une espèce japonaise qui est l'une des plus attrayantes de toutes les fleurs bleu-violacé. Ses longs épis de fleurs ont parfois 2' de haut. Floraison de juillet à la fin de septembre.

V. INCANA n'atteint pas plus que un pied et demi. Elle a des feuilles larges, glauques, gris-argenté, dans des touffes abondantes. Ses épis sont bleu foncé. Floraison, juillet-août.

V. SPICATA atteint 1½'. Ses épis sont bleus, roses ou blancs, selon la variété.

V. CRASSIFOLIA ALBA. Joli feuillage épais, luisant, franchement persistant. Ses fleurs blanches sont portées sur de très longs épis dressés.

V. GENTIANOIDES a des fleurs violet bleu pâle, veinées de bleu foncé.

V. VIRGINICA ALBA a de longs épis de fleurs blanches.

Plantes vivaces pour les milieux secs

Achillea millefolium roseum	Helianthus variés.
Ajuga genevensis	Hemerocallis variés.
Anthemis tinctoria	Iris barbatus
Asclepias tuberosa	Leontopodium alpinum
Aster de différentes espèces.	Lycnis coronaria
Callirhoe involucrata	Oenothera missouriensis
Cassia marilandica	Opuntia variés.
Coreopsis laceolata grandiflora	Papaver nudicaule
Dianthus barbatus	Phlox vivaces
Echimops ritro	Rudbeckia laciniata
Euphoria corollata	Statice latifolia
Gypsophila paniculata	Veronica rupestris
	Yucca filamentosa.

Plantes vivaces pour milieux humides

Arundo donax	Hibiscus moscheutos
Asclepias incarnata	Iris pseudacorus
Boltonia asteriodes	Iris sibirica
Caltha palustris	Iris versicolor
Eulalia japonica	Lobelia cardinalis
Eupatorium perfoliatum	Lobelia syphilitica
Eupatorium purpureum	Lysimachia chelidroides
Fougères:	Lythrum salicaria
Onoclea sensibilis	Myosotis palustris
Osmunda regalis	Ponteredia cordata
Osmunda cinnamomea	Ranunculus variés
Helenium autumnale	Sagittaria latifolia
	Typha latifolia.

Plantes vivaces pour rocailles

Achillea tomentosa	Papaver nudicaule
Alyssum saxatile	Phlox amoena, divaricata, subulata.
Aquilegia variés.	Plumbago larpentae
Arabis alpina	Primula variés
Armeria maritima	Saponaria cymoids
Campanula carpatia rotundifolia	Sedum variés
Cerastium tomentosum	Statice latifolia
Geum coccineum	Thalictrum variés
Iris cristata, pumila, verna.	Tunica saxifraga
Myosotis alpestris	Veronica incana, longifolia, repens,
Oenothera missouriensis	rupestris, spicata.
	Viola corunta.

Plantes vivaces pour bordures

Aegopodium podagraria	Filipendula ulmaria
Ajuga reptans	Heuchera sanguinea
Alyssum saxatile compactum	Iberis sempervirens
Arabis alpina	Iris pumila
Armeris maritima	Papaver nudicaule
Bellis perennis	Phlox subulata
Campanula carpatica	Plumbago larpentae
Carastium tomentosa	Primula veris
Dianthus barbatus	Sedum variés
Dicentra eximia	Tunica saxifraga
Festuca glauca	Veronica incana
	Veronica rupestris.

Plantes vivaces très élevées

Althaea rosea	Erianthus ravennae
Arundo donax	Eulalia japonica
Aster novae-angliae	Eupatorium purpureum
Aster tataricus	Helenium autumnale
Bocconia cordata	Helianthus maximiliani
Boltonia asteroides	Helianthus orgyalis
Campanula pyramidalis	Hibiscus moscheutos
Cassia marilandica	Polygonum sieboldii
Cephalaria montana	Rudbeckia maxima
Cimicifuga racemosa	Rudbeckia maxima
Delphinium	Solidago altissima
Eremurus robustus	Valeriana officinalis
	Yucca filamentosa.

Plantes vivaces de nuances bleues (fleurs)

Aconitum napellus	Funkia coerulea
Aconitum wilsonii	Iris pallida dalmatica, etc.
Anchusa italica, Dropmore	Linum perenne
Aquilegia coerulea	Lobelia syphilitica
Aster alpinus, tataricus, etc.	Lupinus polyphyllus
Baptisia tinctoria	Mertensia virginica
Campanula carpatica	Myosotis
Centaurea montana	Nepeta Glechoma
Clematis davidiana	Plumbago Larpentae
Delphinium grandiflorum	Pulmonaria angustifolia azurea
Echinops ritro	Scabiosa caucasica
Eupatorium coelestinum	Veronica rupestris
Eryngium amethystinum.	Veronica spicata
	Veronica variés.



Delphinium,
Campanula, Dianthus

PLANTES
VIVACES,
BISANNUELLES



Digitalis



Althoea rosea



Lupinus polyphyllus

Aquilegia



Plantes vivaces pour bordures

Plantes vivaces à fleurs blanches

<i>Achillea Ptarmica</i>	<i>Filipendula ulmaria</i>
<i>Anemone japonica alba</i>	<i>Funkia grandiflora</i>
<i>Aquilegia vulgaris nivea</i>	<i>Gypsophila paniculata</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Hibiscus oculiroseus</i>
<i>Aster ptarmicoides</i>	<i>Althaea rosea</i>
<i>Cerastium tomentosum</i>	<i>Iberis sempervirens</i>
<i>Campanula carpatica alba</i>	<i>Iris sibirica</i>
<i>Campanula persicifolia alba</i>	<i>Lysimachia clethroides</i>
<i>Chrysanthemum</i>	<i>Phlox suffruticosa</i>
<i>Chrysanthemum uliginosum</i>	<i>Physostegia virginica alba</i>
<i>Clematis recta</i>	<i>Valeriana officinalis</i>
<i>Delphinium grandiflorum alba</i>	<i>Veronica virginica</i>
	<i>Yucca filamentosa</i>

Plantes vivaces de différentes couleurs

<i>Anthemis tinctoria</i> — jaune	<i>Helenium autumnale</i> —maron à jaune
<i>Aster laevis</i> — lilas	<i>Helenium hoopesii</i> — jaune
<i>Aster Novae-Angliae</i> — pourpre	<i>Helianthus maximiliani</i> — jaune
<i>Aster Novae-Belgii</i> — rose	<i>Helianthus orgyalis</i> — jaune
<i>Boltonia latisquama</i> — rose lavende	<i>Heliopsis scabra</i> — jaune
<i>Coreopsis lanceolata grandiflora</i> -- jaune	<i>Inula ensifolia</i> — doré
<i>Doronicum variés</i> — jaune	<i>Lepachys pinnata</i> — jaune
<i>Echinacea purpurea</i> — rose pourpre	<i>Pyrethrum roseum</i> — rose
<i>Gaillardia variés</i> —jaune et cramoisi	<i>Rudbeckia maxima</i> — doré
	<i>Rudbeckia newmanii</i> —doré à pourpre

Plantes vivaces à fleurs rouges

<i>Anemone japonica rubra</i>	<i>Lilium speciosum rubrum magnificum</i>
<i>Astilbe arendsii Gloria purpurea</i>	<i>Lilium speciosum rubrum melpomene</i>
<i>Astilbe arendsii Gloria Mars</i>	<i>Lilium thunbergianum sanguineum</i>
<i>Astilbe hybrida Erica</i>	<i>Lycnis viscaria.</i>
<i>Astilbe hybrida salland</i>	<i>Monarda didyma</i>
<i>Aubretia leitchlei</i>	<i>Phlox paniculata</i> hyb. Maréchal French
<i>Dianthus caesiuss</i>	<i>Phlox paniculata</i> hyb. Leo Schlager
<i>Dianthus graniticus</i>	<i>Phlox paniculata</i> hyb. Sophocles, etc.
<i>Helenium Hybridum Crimson Beauty</i>	<i>Sedum spurium coccineum</i>
<i>Heuchera sanguinea</i>	<i>Thymus coccineum</i>
<i>Lupinus Polyphyllus Ruby King</i>	<i>Tritoma hybrida.</i>
<i>Liatris variés</i>	
<i>Lilium umbellatum erectum</i>	
<i>Lilium umbellatum incomparabile</i>	

Plantes vivaces fleurissant fin avril-mai.

Ajuga reptans.	Helenium Hoopesii.
Alyssum saxatile.	Iberis sempervirens.
Arabis alpina.	Iris pumila.
Aubrietia deltoidea.	Iris florentina.
Aquilegia.	Iris intermedia.
Bellis perennis.	Iris verna.
Caltha palustris.	Mertensia virginica.
Claytonia virginica.	Myosotis variés.
Convallaria majalis.	Oeothera fruticosa.
Dianthus barbatus.	Phlox divaricata.
Dianthus plumarius.	Phlox subulata.
Dicentra canadensis.	Polemonium caeruleum.
Dicentra cucullaria.	Pyrethrum roseum.
Erythronium americanum.	Saxifraga cordifolia.
Epimedium.	Sedum acre.
Dicentra spectabiles.	Trollius eurpaeus.
Doronicum variés.	Viola tricolor.

Plantes vivaces fleurissant en juin.

Achillea Millefolium Roseum.	Geum coccineum.
A. Ptarmica.	Hemerocallis variés.
A. Tomentosa.	Heuchera sanguinea.
Campanula Medium.	Iris barbus.
C. persicifolia.	I. sibirica.
Chrysanthemum maximum.	Lichnis variés.
Coreopsis langeolata grandiflora.	Pentstemon.
Delphinium variés.	Dictamnus albus.
Dianthus barbatus.	Papaver orientale.
D. plumarius.	Pyrethrum roseum.
Digitalis variés.	Papaver nudicaule.
Echinops Ritro.	Poenia officinalis, chinensis.

Plantes vivaces fleurissant en juillet.

Achillea Filipendula.	Anthemis tinctoria.
A. Millefolium roseum.	Aruncus sylvest.
A. Ptarmica.	Chrysanthemum maximum.
Aconitum napellus.	Cassia marilandica.
Anchusa Italica.	Delphinium variés.
Digitalis purpurea.	Lychnis variés.
Filipendula Ulmaria.	Pentstemon variés.
Gaillardia aristata.	Phlox suffruticosa.
Geum coccineum.	Platycodon variés.
Hemerocallis Thunbergh.	Scabiosa caucasica.
Heuchera sanguinea.	Stokesia cyanea.
Iris laevigata.	Tradescantia virginica.

Plantes vivaces fleurissant en août.

Achillea variés.	Heuchera sanguinea.
Anthemis tinctoria.	Hibiscus moscheutos.
Artemisia variés.	Liatris pycnostachya.
Boltonia arteroides.	Linum perenne.
Caryopteris Mastacanthus.	Lobelia variés.
Coreopsis lanceolata grandiflora.	Momarda didyma.
Delphinium variés.	Phlox vivaces.
Eryngium amethystinum.	Physostegia virginica.
Funkia variés.	Platycodon variés.
Gaillardia aristata.	Scabiosa caucasica.
Gypsophila paniculata.	Tritoma uvularia.
Heliopsis Pitcheriana.	Tunica saxifraga.
	Veronica Longifolia subsessilis.

Plantes vivaces fleurissant en septembre.

Aconitum autumnale.	Veronica longifolia.
Anemone japonica.	Chelone glabra.
Artemisia lactiflora.	Cimicifuga dahurica.
Aster variés.	Eupatorium variés.
Boltonia asteroides.	Gaillardia aristata.
Chrysanthemum marimum.	Helianthus Maximiliani.
Helianthus orgyalis.	Lobelia cardinalis.
Helenium variés.	L. syphilitica.
Heliopsis Pitcheriana.	Physostegia virginica.
Hibiscus moscheutos.	Polygonum variés.
Lathyrus latifolius.	Rudbeckia variés.
Liatris pycnostachya.	Sedum spectabile.
	Stokesia cyanea.

Chapitre VIII — PLANTES VIVACES SPECIALES

LES DAUPHINELLES

Certaines plantes vivaces ont des couleurs assez jolies et des formes assez variées pour attirer l'attention; aussi les emploie-t-on souvent pour former des plates-bandes spéciales, où elles fournissent seules un matériel suffisant pour la composition d'une plate-bande. Dans ce groupe, l'on peut facilement ranger les Iris, les Pivoines, les Dauphinelles, etc.

Il n'existe peut-être pas de plante qui jouisse actuellement d'autant de vogue, et à bon droit, que les Dauphinelles ou Pieds d'Alouette, ainsi qu'on les désigne communément. Il ne faut pas chercher loin pour découvrir les raisons de la popularité grandissante de cette magnifique fleur. La Dauphinelle, en effet, possède toutes les qualités avec un minimum de défauts. qu'on aime à retrouver chez toute plante vivace.

Sa rusticité est à toute épreuve; je ne me rappelle pas avoir vu un seul pied détruit par la gelée. Les plus grands froids ne semblent pas leur faire tort. Si une jeune plante ne survit pas au premier hiver, ne l'imputez pas au froid, cherchez plutôt ailleurs l'explication de sa mort: une négligence du jardinier, un repiquage très tardif à l'automne, une protection insuffisante le premier hiver, — parfois une trop grande protection, trop de paillis qu'on a retardé d'enlever au printemps, — ou enfin une plantation dans un sol non drainé où les eaux séjournent trop longtemps.

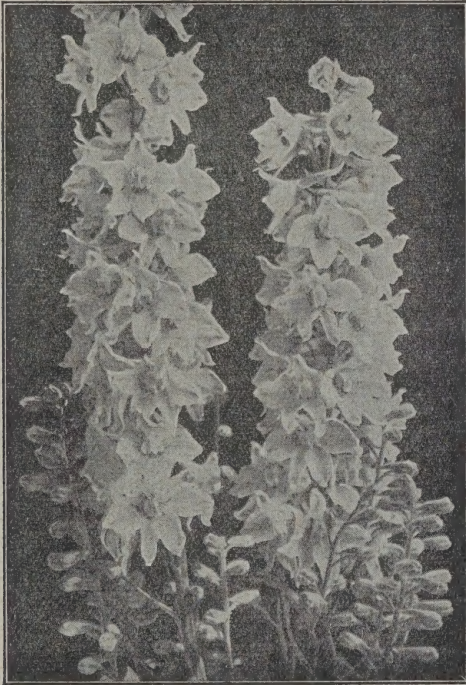
Le feuillage des Dauphinelles est remarquablement sain. Il est frais, de texture convenable, joli de forme et de couleur. Quand, dans les premiers jours de l'été, juste au moment où les grandes hampes florales semblent sur le point de s'élancer et que chaque pied est une masse de verdure, mesurant 2 ou 3 pieds de haut, c'est alors que l'esprit se sent porter facilement à comparer ces plants avec l'"Acanthe" classique, car très peu de plantes possèdent autant de beauté dans leur stage pré-fleuri.

Que dire alors de l'étalage de ses fleurs dans leur plein épanouissement quand chaque plant offre aux regards charmés, de trois à dix hampes, qui dressent au-dessus de ce lac de feuillage leurs têtes gracieuses! L'effet est remarquable, surtout lorsque une haie ou une pergola leur forme un fond de verdure. Les bleus, les mauves et les blancs ressortent alors davantage.

Son seul défaut, si défaut on peut l'appeler, c'est son absence d'odeur; comme beaucoup de belles fleurs, la Dauphinelle n'a pas cette odeur qu'on aimerait y trouver.

Les jardins anglais abondent en Dauphinelles, et je souhaiterais également voir nos jardins remplis de cette belle fleur.

Nous ne connaissons pas exactement l'origine de nos belles formes modernes de **Delphinium**. On compte bien une quarantaine au moins d'espèces, y compris les formes annuelles et les bisannuelles, qui sont connues des botanistes, dont plusieurs sont indigènes en Amérique.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 34. *Pied d'Alouette Elatum Iceberg.*

Delphinium Barbeyi, une espèce très élancée, qu'on trouve au Colorado, a des fleurs bleu-violacé. **D. Cucullatum**, si commun dans le Montana, **D. Menziesii**, des Montagnes Rocheuses, sont encore de jolies espèces. Notre plus belle espèce américaine est le **D. bicolor**. Aujourd'hui, avec les croisements effectués partout, on ne compte plus les hybrides.

Nous recommandons les hybrides de Wrexham. Quelques variétés nommées: **Amos Perry**, bleu foncé; **Béatrice Kelway**, bleu-ciel; **Clagny**, bleu teinté de mauve; **François Nagels**, bleu-violacé; **Fanny Starmouth**.

bleu ciel; **Morheimi**, blanc pur, sont parmi les plus belles. Il y a un groupe qu'il ne faut pas négliger, c'est celui du **D. Belladonna**. La Dauphinelle Belladonna vraie, ainsi que le fait se présente souvent chez les hybrides, ne voulut pas produire de graines fertiles et pendant des années, on dut recourir aux boutures et aux divisions des touffes pour propager cette belle espèce. Ce n'est que plus tard qu'on trouva un porte graine qui trancha toutes les difficultés. On rencontre le groupe Belladonna un peu partout. Cette Dauphinelle est remarquable par sa propriété de s'installer et de se ramifier plus largement que les autres. Ses fleurs sont simples, bleu-ciel avec une gorge blanche.

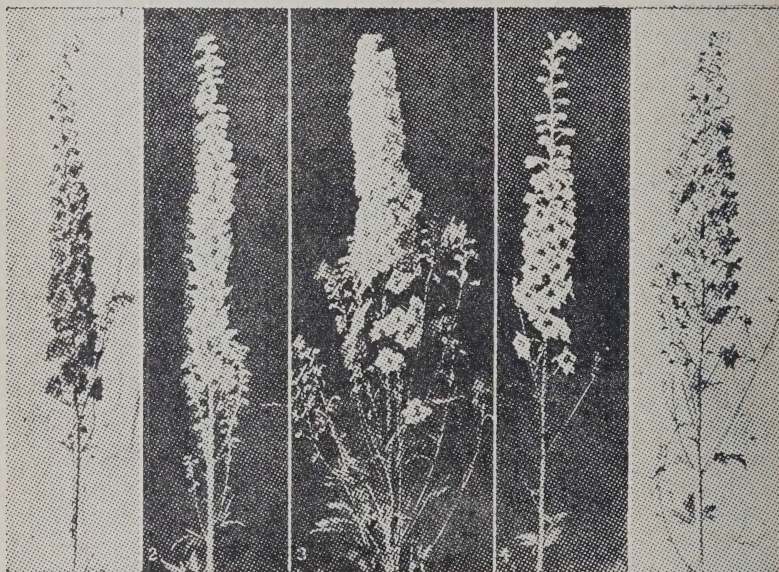


Fig. 35. L'infinie variété des hampes florales des Dauphinelles.

Les Dauphinelles se propagent par semis, boutures ou division des touffes. Semez en juillet, en pépinière, repiquez et mettez en place en septembre ou commencement d'octobre. Sectionnez en touffes en octobre et en avril suivant. Procurez-vous la meilleure graine de semence possible, et conservez un grand nombre de porte-graines, afin de pouvoir faire un choix vous-même.

Les boutures s'enracinent bien facilement. Préférez prendre pour cela les nouvelles pousses qui suivent la récolte principale de fleurs. Une mé-

thode bien simple et à la portée de ceux qui n'ont pas de cloches maraîchères ni de serres, consiste à insérer le bout de la bouture en terre, dans un endroit frais et ombragé du jardin et à la recouvrir d'un pot en verre qui a servi à faire des conserves; laissez le tout en place jusqu'au printemps suivant. On obtient ainsi, à peu de frais, un plant robuste bien enraciné, au lieu de la bouture insérée en terre l'année précédente.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 36. Pieds d'Alouette Hybrides XXX, de W.-H. Perron.

Si les plants sont mis à demeure à l'automne, une couverture de fumier de cheval les protégera, tout en fournissant assez d'engrais pour une terre ordinaire de jardin. Avoir soin de bien mélanger ce fumier au sol dès le printemps, de bonne heure.

Le défaut le plus habituel dans la culture des Dauphinelles, c'est le manque d'espace suffisant pour leur plein développement. Dans une plate-bande spéciale, donnons-leur trois pieds.

Je ne connais pas de plantes qui s'associent si bien à d'autres plantes vivaces, bisannuelles ou annuelles, que les Dauphinelles. Elles ressortent tout particulièrement mélangées à des Lis blancs et des Phlox vivaces blanc-pur, mais là ne se limitent pas les possibilités de cette fleur, car elle produit un effet remarquable avec une foule d'autres plantes.

L'IRIS

L'Iris, en grec, signifie "arc-en-ciel". Nos pères de France avaient choisi cette fleur pour leur emblème, la Fleur-de-lis.

On classifie les Iris d'après leur rhizome ou leurs bulbes, puis en sections, espèces et variétés. Je ne parlerai que des Iris de la section Pogoniris, les Iris à sépales barbus, qu'on a nommés: Iris Germanica (Lin.) Mais les Iris barbus comprennent aussi d'autres espèces, comme: I. florentina I. sambicina et I. squalens, parmi les variétés à grandes fleurs pour ne mentionner que celles-là. Toutes les Iris barbes ont des rhizomes qui, plantés convenablement, croissent immédiatement en-dessous de la surface du sol et finissent même par se montrer en dehors. Il suffit de diviser les rhizomes pour multiplier l'Iris.

Les variétés ne se multiplient pas toutes aussi rapidement les unes que les autres; ainsi, Caprice, Her Majesty, se multiplient plus vite que pallida Dalmatica. Les rhizomes n'ont pas tous une grosseur uniforme; un rhizome parvenu à sa parfaite croissance, est 3 ou 4 fois plus gros chez pallida Dalmatica, Lent A. Williamson, par exemple, que chez d'autres variétés, comme Victorine.

Le feuillage des Iris est très décoratif, soit en massif, soit en bordure dans la plate-bande de fleurs vivaces. Mais ce sont les fleurs qui sont d'un effet surprenant dans le jardin, par la grande richesse des coloris et la forme particulière des fleurs, qui donnent une note de gaieté, au printemps, tout juste après que les tulipes et les narcisses sont passées fleurs.

Plantation. — La plantation des Iris est la chose la plus simple en horticulture, mais encore faut-il savoir quoi faire.

L'Iris ne croît d'une façon luxuriante et ne fleurit abondamment qu'en pleine exposition au soleil; on ne peut la voir fleurir à l'ombre. Contrairement à une croyance très répandue, l'Iris de nos jardins n'aime pas l'humidité, à l'inverse de son cousin-germain, l'Iris versicolor, de nos marais. Donc, il lui faut un terrain bien drainé. Situez les plants, autant que possible, du nord au sud, en leur donnant ainsi la meilleure exposition. Incorporez un peu de chaux ou de vieux mortier au sol et vous aurez un terrain idéal pour l'Iris.



Fig. 37. La variété Rhein Nixe (*Iris germanica*).

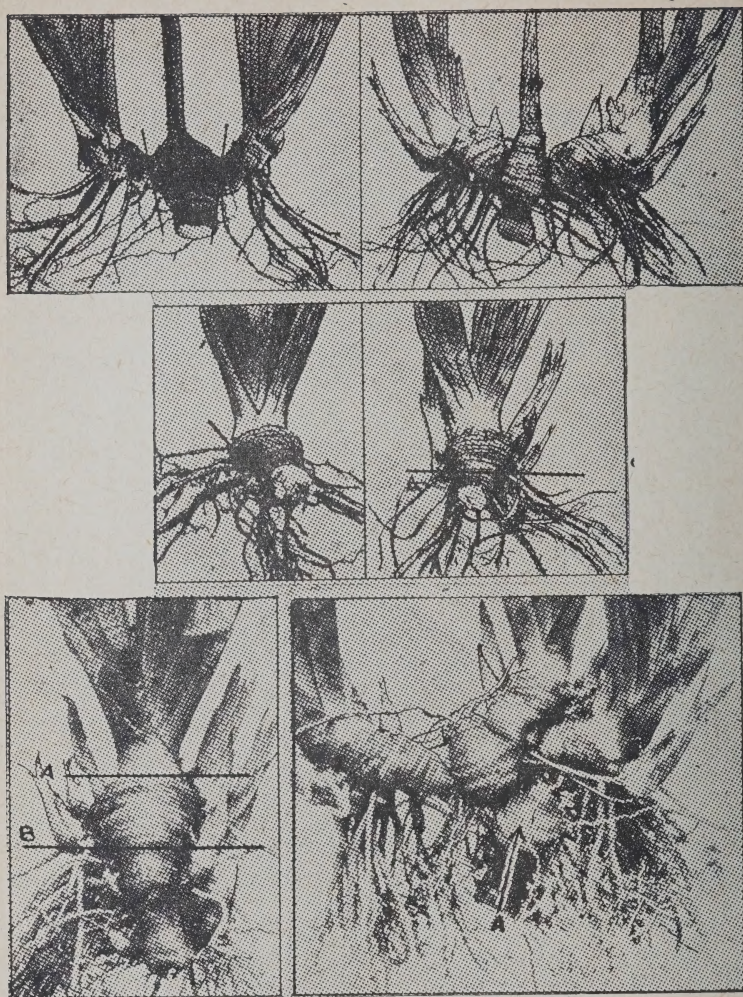


Fig. 38. Multiplication des Iris

1. Comment diviser les rhizomes d'Iris avant de les planter.
2. Les lignes indiquent jusqu'où enfoncez les rhizomes. La plantation une fois terminée, une partie du rhizome doit être visible.
3. Bonne et mauvaise manière de planter un rhizome d'Iris. Ne jamais l'enfoncer jusqu'à la ligne A. La ligne B indique la bonne façon.
4. Rhizome qui a été mal planté. Avant de fleurir il a été obligé de remonter à la surface, donnant naissance ainsi à d'autres rhizomes.

Une erreur capitale à éviter: ne plantez pas les rhizomes profondément. De toutes les plantes à fleurs que je connaisse, c'est celle qui aime le plus d'être tout près de la surface du sol. Si vos sujets ne fleurissent pas ou très peu, n'allez pas en chercher la cause ailleurs. Ramenez les rhizomes à la surface, après les avoir bien divisés. Une ou deux tiges (il s'agit ici de paquets de feuilles, car il n'y a pas de tige à proprement parler chez l'Iris), deux ou trois pouces de rhizomes suffisent amplement pour former une nouvelle plante. Ne replantez jamais une touffe entière.



Fig. 39. Une bordure d'Iris japonais.

C'est après que les Iris ont fleuri qu'il faut planter ces divisions, de préférence dans les premiers jours qui suivent la floraison, à condition que le terrain soit prêt à les recevoir, afin de ne pas laisser les racines se dessécher. Vous aurez alors une nouvelle pousse vigoureuse qui croîtra aussitôt. On peut aussi planter les pieds au mois d'août, mais pas trop tard.

Variétés recommandables. — C'est ici qu'il faut se borner. Les goûts diffèrent tellement qu'il est toujours risqué de faire un choix pour les autres. On peut parfois se fier à l'opinion de ceux qui possèdent de belles collections. Mieux vaut, je crois, voir les Iris en fleurs dans un jardin d'expérience.



LA PIVOINE

La Pivoine d'aujourd'hui, — trop peu connue, — brillant résultat d'années d'efforts soutenus de la part d'amateurs et de jardiniers professionnels, est peut-être, avec la rose, la fleur la plus recherchée de nos jardins.

L'Iris et la Dauphinelle, les Passeroses, les Lis et les Dahlias, pour ne mentionner que quelques fleurs, ont chacune leur cachet spécial, mais elles sont toutes surpassées par la Pivoine moderne, avec sa magnificence de masse et sa perfection du détail.

Le charme, qui arrête et fixe l'attention, des types nouveaux ou améliorés de la Pivoine, ne réside pas seulement dans leur grâce et leur beauté, mais encore dans l'infinie variété des fleurs et du feuillage. En commençant avec les fleurs simples, comme des anémones géantes, à travers les fleurs semi-doubles qui ressemblent à des lis d'eau, et des formes enchantées de fleurs doubles, jusqu'à la masse solide des pétales, comme dans Avalanche, la Pivoine attire notre admiration.

La grande variation dans le feuillage et la manière de pousser de la plante elle-même, rendent celle-ci encore plus attrayante. Les feuilles de certaines variétés sont très divisées, comme des fougères; chez d'autres, elles sont larges et fortes. Elles sont habituellement comme vernies et lustrées, avec une gamme de tons verts infiniment variée. Quelques plants sont nains et buissonnants, d'autres de port moyen, s'étalant davantage, tandis que d'autres sont élancés et forment de jolis points dans l'ensemble du parterre. Tous présentent cette caractéristique de force qui fait de la Pivoine cette fleur qui doit tout dominer dans le jardin.

Et cela pour plusieurs raisons; signalons-en ici quelques-unes.

1. **La belle apparence de ses fleurs.**—L'élégance de la fleur, ses formes différentes, la texture satinée de ses pétales et les nombreuses teintes et nuances de blanc, rose, rouge en font un objet de première beauté.

2. **Sa valeur et pour l'architecture paysagiste et pour fleur coupée.** — Qu'on la regarde dans son ensemble, dans sa masse, ou qu'on s'étudie à ne voir que ses détails, la Pivoine répond à plusieurs desiderata. La grandeur substantielle de la plante et de ses fleurs individuelles en font un sujet utile et frappant pour l'architecte paysagiste. Sa beauté, sa douceur et ses qualités de conservation font de la Pivoine elle-même une fleur coupée idéale.

3. **La fraîcheur de son feuillage en été.** — Un certain nombre de plantes vivaces, y compris le rosier, perdent la fraîcheur de leur feuillage après la floraison; on doit alors rabattre les tiges ou les cacher par d'autres plantes. A peu d'exceptions près, le feuillage reluisant de la Pivoine attire l'attention depuis sa sortie de terre jusqu'aux froids tardifs de l'automne.

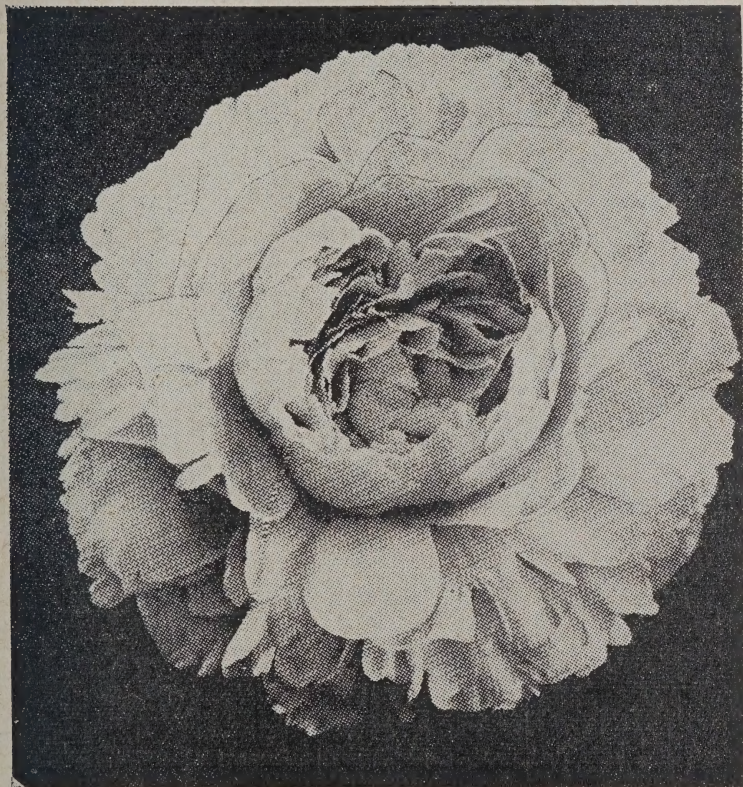


Fig. 40. *Pivoine "Solange". Une variété merveilleuse.*

4. **La facilité de sa culture.** — N'importe qui peut élever des Pivoines, avec la plus grande facilité. Pas de taille ni de travaux pénibles à faire.

5. **Son exemption naturelle presque totale d'insectes et de maladies.** — Bien qu'un certain nombre de maladies attaquent la Pivoine, l'on n'aura

6. **Sa rusticité à toute épreuve.** — La Pivoine pousse dans les climats les plus rudes et endure un degré de froid fatal à beaucoup de plantes vivaces.

7. **Enfin sa vitalité dans le jardin.** — On peut laisser en place des Pivoines pour 8 à 10 ans sans les déranger. Nous connaissons des variétés qui prospèrent au même endroit depuis 15 ans et plus.

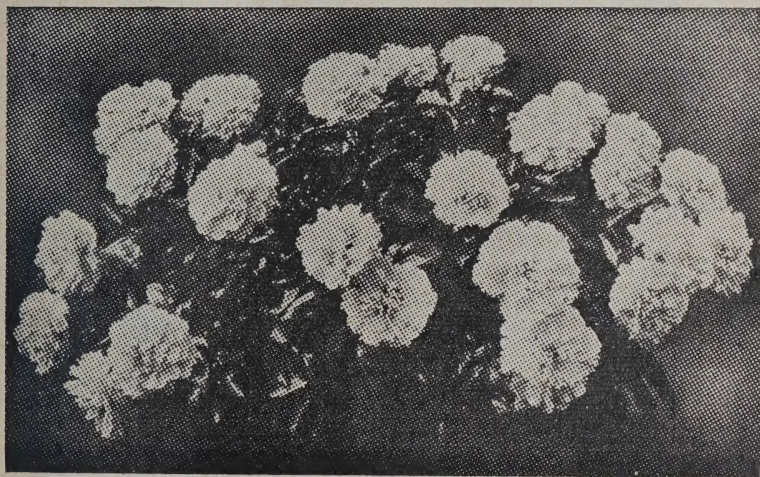


Fig. 42. *La Pivoine: un seul plant de "Eugénie Verdier".*

Types de Pivoines

Avant d'aborder l'étude des variétés de Pivoines, il est bon que nous résumions ici les caractéristiques des différentes formes de Pivoines rencontrées dans le commerce.

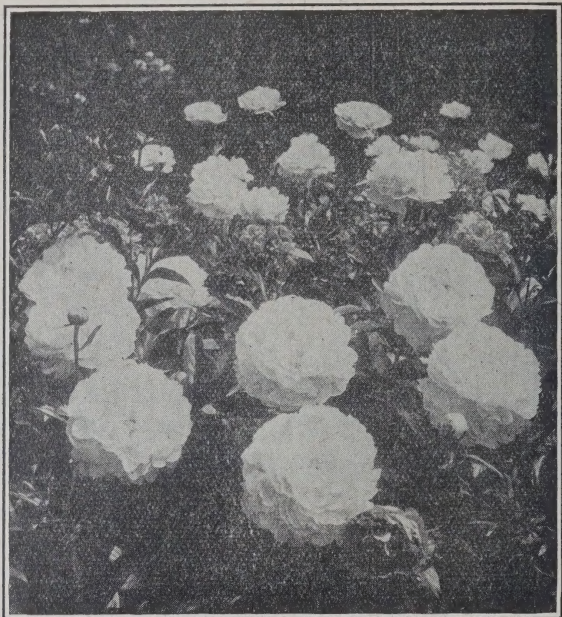
Dans le processus de développement du type naturel, le type simple, la pivoine herbacée a acquis certaines formes qu'on classifie sous des noms conventionnels, il est vrai, mais qui expriment bien la forme qu'on veut décrire: "simple", "rose", "demi-rose", etc.

Les étamines, les éléments pollinisateurs de la fleur, se sont élargies, dédoublées, épaissies pour former des pétales nouveaux, appelés "staminodes". Les carpels—qui portent la semence—ont aussi développé des pétales nouveaux qu'on appelle "carpélodes". Pour le compte de la brièveté et de la commodité, nous appelons l'ensemble des deux, des "pétaloïdes". Nous

emploierons le terme "couronne" pour désigner la rangée de pétales extérieurs quand ils sont différenciés des pétales du centre de la fleur.

1. — Type simple

Les pivoines de ce type se composent de quelques pétales larges, dont une seule rangée entoure une masse d'étamines dorées avec les carpels au centre. Exemple: "**Le Printemps**".



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 43. "*Le Cygne*", blanc immaculé. La Pivoine la plus parfaite du monde, classée 9.9 sur un total possible de 10.

2. — Type japonais

Le dédoublement a déjà commencé dans cette classe de Pivoines. Les filaments des étamines s'élargissent et les anthères deviennent très grandes. Une rangée ou deux au plus de pétales. Ex.: "**The Moor**".

3. — Type couronne

Entre le type japonais et celui-ci, il existe parfois des formes intermédiaires, le type anémone et le type semi-double, mais pour ne pas compliquer les choses, nous les passons sous silence. Dans le type en couronne, les

pétaloïdes provenant des carpels diffèrent de ceux qui ont pour origine les étamines. La rangée extérieure de pétales est fortement différenciée. Ex.: "Madame de Vatry".



Fig. 44. "The Moor", type japonais.

4. — Type bombe

Chez ce type, les pétaloïdes des carpels et des étamines sont devenus beaucoup plus larges, sans aucune couronne, tout en ayant une rangée extérieure de pétales différenciés des autres. Ex.: "Félix Crousse".

5. — Type semi-rose

Dans les pivoines de cette classe, tous les pétales sont uniformément larges, différant de ceux de la classe suivante par la présence ici et là de quelques étamines dorées. Ex.: "Asa Gray".

6. — Type rose (plein)

Ce type complète la série du dédoublement. C'est la pivoine rose, double, dont tous les pétales sont pareils à ceux de la rangée extérieure. Ex.: "**Madame Jules Dessert**".



Fig. 45. "*Duchesse de Nemours*", type couronne.

LA COULEUR DES PIVOINES

En décrivant les couleurs de la Pivoine, nous chercherons à éviter les termes trop techniques du "Répertoire des couleurs" de Lyons (1905) qui, dans ses trois volumes, renferme plus de 1400 nuances de fleurs.

Les teintes dominantes de la Pivoine sont: jaune — blanc — rose carné ou rose pâle — rose foncé — rouge clair — rouge foncé.

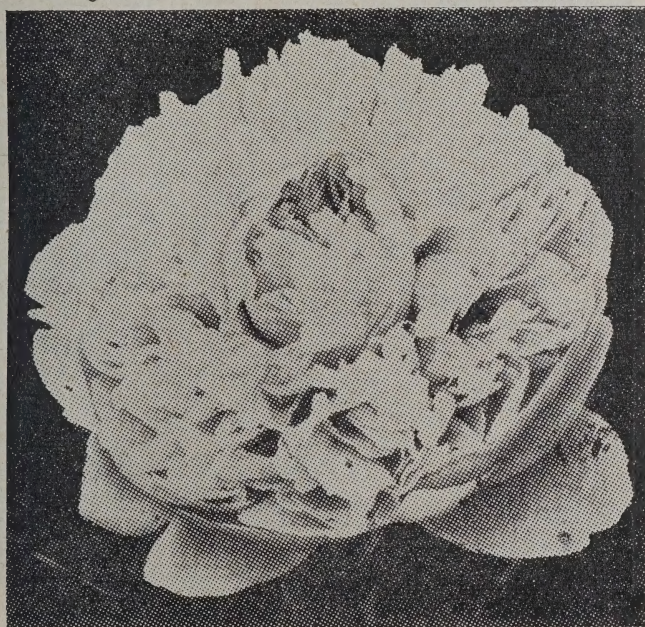


Fig. 46. "Albert Crousse", type bombe.

Ajoutons que la couleur peut varier, chez les pivoines, selon l'âge et la vigueur des plants et les éléments constitutifs du sol. On constate aussi une intensification des couleurs en certaines années, due à certains facteurs étiologiques: température, chaleur. Personne n'ignore que la couleur s'efface un peu en plein soleil.

Volume des fleurs. — Il est difficile de déterminer, dans une description de variétés de Pivoines, la grosseur des fleurs, puisque cela dépend du degré de culture du sol et d'autres facteurs. Quand on dit: "très grosse", "grosse", "moyenne" et "petite", c'est en comparaison avec la grosseur d'autres variétés cultivées dans des conditions identiques.

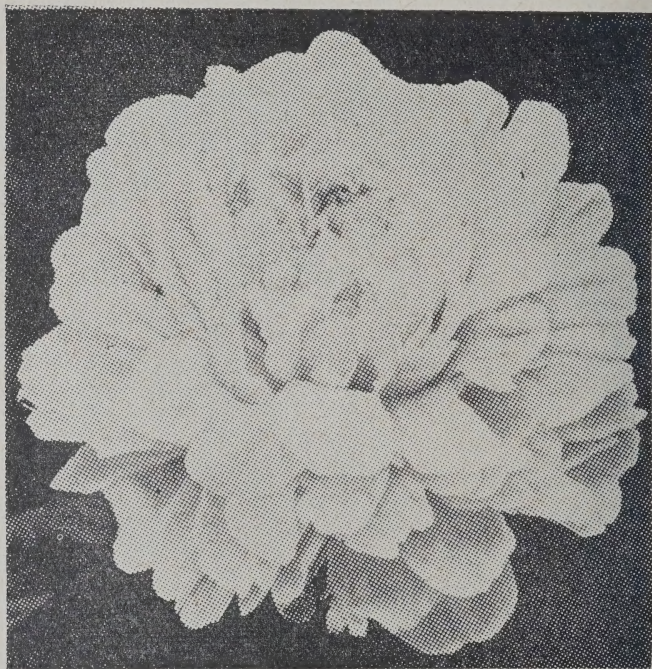


Fig. 47. "Thérèse", type rose.

Parfum. — Le parfum d'une fleur est matière de préférence personnelle, mais on a jugé bon de marquer spécialement les Pivoines qui ont une certaine bonne odeur. Les bonnes variétés recommandables ont toutes pour le moins un soupçon de parfum, tandis que certaines ont un doux parfum assez prononcé. Ce sont les pivoines bien doubles, type rose, qui sentent le plus, tandis que les variétés simples sentent moins bon. En général, les pivoines rouges manquent d'odeur.



*Ce petit bonhomme vous montre la grosseur d'une fleur de Pivoine
"Martha Bullock".*

Les variétés. — Les catalogues des marchands grainetiers d'aujourd'hui contiennent de bonnes variétés de pivoines. On a heureusement éliminé, ces années passées, presque toutes les variétés indésirables. Les pépiniéristes sont les premiers intéressés à ne vendre que des Pivoines de premier choix. La plupart même donnent la valeur en points (sur un



Fig. 48. "Asa Gray", type semi-rose.

maximum de 10) tels que publiés par la Société américaine des Pivoines, d'après une enquête faite parmi les membres.

Voici le résultat des votes. Nous mentionnons dans la première colonne le nombre de points de chaque variété, par ordre de mérite et pour les trois couleurs dominantes :

BLANC

9.9 Le Cygne	8.9 Pleas' Jubilee
9.8 Kelway's Glorious	8.8 Alsace Lorraine
9.4 Mme Jules Dessert	8.8 Enchanteresse
9.3 Festiva Maxima	8.8 Laura Dessert
9.2 Elizabeth Barrett Browning	8.7 Avalanche syn. Albâtre
9.1 Frances Willard	8.7 James Kelway
9.0 Baroness Schroeder	8.6 Primevère
8.9 Mme Emile Lemoine	8.5 Marie Lemoine

ROSE de toutes nuances:

9.8 Thérèse	8.9 Marie Crousse.
9.7 Solange	8.8 Grandiflora
9.4 Tourangelle	8.8 Loveliness
9.3 Walter Faxon	8.7 Claire Dubois
9.2 La Fée	8.7 Reine Hortense
9.2 Mme Jules Elie	8.6 Albert Crousse
9.1 Lady A. Duff	8.6 Asa Gray
9.1 Martha Bulloch	8.6 Eugène Verdier
9.0 La France	8.6 La Lorraine
9.0 Milton Hill	8.6 Mme Auguste Dessert
9.0 Raoul Dessert	8.5 Germaine Bigot
9.0 Rosa Bonheur	8.5 La Perle
9.0 Sarah Bernhardt	8.5 Mme Emile Gallé
8.9 Georgiana Shaylor	8.5 Octavie Demay

ROUGE

9.2 Philippe Rivoire	8.8 Richard Carvel
9.0 Longfellow	8.7 Mary Brand
8.8 Karl Rosenfield	8.6 Cherry Hill
8.8 Mr Martin Cahuzac	8.5 Adolphe Rousseau

L'on remarquera que dans cette liste, nous ne mentionnons que des variétés d'au moins 8.5 sur 10. Ce sont certes des Pivoines superbes, mais je ne crois pas devoir exclure d'autres variétés en bas de 8.5 qui ont vraiment beaucoup de mérite. En voici 10 autres:

8.4 Délix Crousse	8.3 Marie Jacquin
8.4 Lamartine (Lemoine)	8.1 Couronne d'Or
8.4 Marguerite Gérard	8.1 Duchesse de Nemours
8.3 Eugène Bigot	8.1 L'Étincelante
8.3 La Rosière	8.0 Boule de Neige

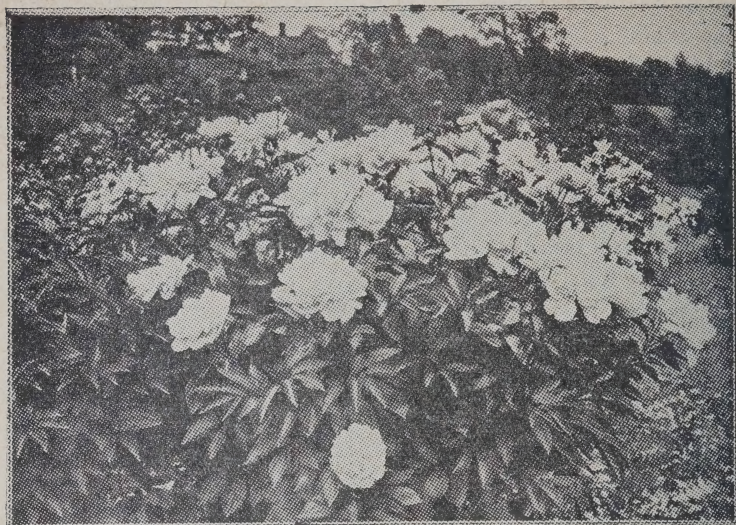


Fig. 49. Un plant de Pivoines augmente d'année en année.



Fig. 50. Une belle bordure de Pivoines.

L'achat des Pivoines. — Bien des variétés de Pivoines prennent de deux à quatre ans avant de s'établir, c'est-à-dire avant de donner des fleurs typiques. Un propriétaire a le droit de se faire du mauvais sang en trouvant, après avoir pris soin de ses plants pendant plusieurs années, de se voir en face de Pivoines d'une qualité inférieure, d'une variété autre que celle qu'il a commandée ou encore d'un plant qui fleurit peu ou point du tout.

L'achat des pivoines sur lesquelles on peut compter est un problème qui peut se résumer à trois facteurs. Sachant la qualité et les prix, sachant où acheter les meilleurs plants et sachant ce que l'on veut, ou en d'autres termes, l'acheteur tout en usant de son jugement, doit étudier : a—la différence entre du bon et du mauvais plant ; b—les individus et les firmes dans le commerce des Pivoines, ce qu'ils ont à offrir ; et c—ses goûts personnels et ses exigences.

Il y a une façon idéale de faire le choix des variétés de Pivoines, c'est de visiter plusieurs pépinières et de faire la sélection des plants pendant l'époque de la floraison, en juin. Le spécialiste en Pivoines a généralement un assortiment de choix. Sur le terrain, on apprécie beaucoup mieux les couleurs des fleurs, en les comparant entre elles. Il y a des gens qui peut-être aiment à voir une Pivoine couleur "amarante", mais si une teinte de rose bleuâtre ou de rouge pourpre nous font sursauter, ce n'est pas une chose dont on rit que de posséder une pivoine de couleur amarante. S'il y a une couleur qui détonne d'une façon désagréable dans le jardin, que ce soit sur un Phlox, une Pivoine ou une Reine Marguerite, c'est bien la couleur "magenta".

On peut aussi apprendre à connaître les différentes variétés et leur coloris aux expositions spéciales ou générales de fleurs. Mais il n'est pas toujours loisible de se promener dans les rangs d'une pépinière et d'y prendre des notes. Si vous connaissez un amateur qui a une belle collection de Pivoines (j'ai commencé à aimer cette fleur en visitant la superbe collection de M. H. Norton à Ayer's Cliff), allez souvent voir les plants en fleur et informez-vous, auprès du propriétaire, sur les points suivants :

1. Quand et où avez-vous fait l'achat des rhizomes ?
2. Quel âge avaient-ils lors de leur achat ?
3. Les pieds étaient-ils gros ou petits, avaient-ils des "yeux" bien bombés ?
4. Ont-ils fleuri la première année ?

5. Sinon, combien d'années se sont passées avant leur floraison?
6. Les avez-vous transplantés depuis? — Les avez-vous divisés?
7. Le stock était-il propre et sain?

L'on devrait toujours noter dans quelles conditions de sol et de site se trouvent les Pivoines, et en tirant des conclusions, l'on doit être impartial envers le propriétaire et le vendeur.

Les visites à la pépinière à l'automne sont encore de mise. Alors seulement peut-on se rendre compte exactement de ce que chaque horticulteur fournit en retour des prix qu'il demande dans ses catalogues.

Prix. — Un bas prix ne doit jamais influencer seul l'acheteur. Les racines peuvent tellement varier que les prix diffèrent beaucoup parfois pour la même variété. Il y a racine et racine. N'hésitez pas à payer plus cher des racines vigoureuses (je ne dis pas nécessairement grosses), saines et dont les jeunes racines sont couronnées de gros boutons. Les pépiniéristes offrent en vente des plants d'un an, de deux ans et plus, ou encore simplement des divisions de la saison. Il n'y a aucun doute que le pied qui a poussé un an et qui a fleuri en pépinière, est meilleur qu'un autre simplement divisé et vendu avant sa floraison.

La qualité, ici comme partout, est plus importante que la quantité. A la longue, cela paie mieux d'acheter des racines de toute première qualité que des racines à bon marché qui ne fleuriront guère. Dans le premier cas, l'on a des racines qui augmentent de valeur d'année en année, tandis qu'autrement il ne reste qu'un grand désappointement après plusieurs années d'attente.

Où planter et comment préparer le sol. La Pivoine doit jouer un certain rôle dans le plan général du paysage de votre jardin, car elle a toujours cet "air de gaieté" qui lui donne un charme particulier, en dehors de son apparence distinguée, qu'il s'agisse de plantation en groupes assez grands ou de petites plantations.

On obtient un effet remarquable en massant des pivoines sur un gazon ou des champs ouverts, ou à une certaine distance avec un fond de verdure constitué par des arbres ou des arbustes. Ne mettez pas les pivoines immédiatement devant les arbustes, mais à quelques pieds de distance.

A moins de vouloir faire une collection de Pivoines pour l'étude des variétés ou pour les montrer à une exposition, il faut se limiter à un petit nombre de variétés dans un espace restreint.

Placées en lignes, au bord des allées de promenade, elles présentent un aspect très agréable. Dans la bordure, elles acquièrent de la valeur, soit par leur feuillage ornemental, soit par la beauté et le coloris si riche de leurs fleurs. La plantation de pieds individuels a parfois l'avantage de faire ressortir un effet désirable, tel un joli pied de Pivoine "Festiva Maxima", placé devant le vert sombre de certains conifères, forme un tableau que l'on trouve toujours beau.



Un beau spécimen de racine dormante de Pivoine. A noter les gros boutons, promesse d'une belle floraison.

Choix de l'emplacement. — Il est bon de ne pas perdre de vue quelques principes fondamentaux dans le choix d'un emplacement pour y planter des Pivoines.

Un bon drainage est capital; tandis que cette plante exige un bon

approvisionnement d'eau immédiatement après et pendant la floraison, une humidité excessive lui est nuisible à toute époque. Un terrain trop bas, où l'eau séjourne au printemps, est donc mauvais.

Ne plantez jamais de Pivoines dans le voisinage immédiat de gros arbres ou des fondations d'une résidence. Sous les arbres, l'ombre est trop épaisse et leurs racines dérobent aux pivoines les éléments nutritifs nécessaires à une bonne croissance. Près des bâtisses, la terre est trop sèche et les racines sont sujettes à l'égouttement des eaux des toits. Les Pivoines pousseront mieux au soleil, dans une demi-ombre, ou encore dans un endroit où elles ont du soleil pendant quelques heures dans la journée. Elles seront plus résistantes à l'abri des vents, si elles se trouvent à une certaine distance d'arbustes, de haies, de murs, mais sans en être trop près.

Le sol qui convient. — Les Pivoines viennent mieux dans une bonne terre franche, pas trop légère, plutôt riche que pauvre. Ce sol doit être bien préparé pour y planter des pivoines. Béchez profondément, afin de bien ameubler le terrain. Si l'on doit planter des pieds individuels dans le gazon, il faut y pratiquer un trou d'un pied et demi de profondeur et de trois pieds de diamètre. En remplissant les trous, lors de la plantation, mettez le sol riche de dessus sur les racines et en haut la terre provenant du fond des trous.

L'on veut parfois faire une plate-bande pour les Pivoines seules. Il vaut mieux alors prendre le temps voulu pour bien préparer une tranchée de deux ou trois pieds de profondeur, remplie de terre arable prise sur le dessus du sol, terre enrichie de fumier tout à fait décomposé ou de compost. Il faut faire un mélange intime de terre et de fumier décomposé, et non faire des couches superposées de terre et de fumier.

Ceux qui ont l'intention de faire mieux que les autres, devraient préparer un compost de fumier (mélange de fumier de vache et de cheval et de terre arable), longtemps d'avance, de préférence six mois, afin de pouvoir travailler le tas de fumier tous les dix jours environ, pour l'aérer et permettre aux bactéries d'agir; les résultats obtenus avec ces composts valent bien la peine de les préparer avec soin. Chaque fois qu'on retourne le tas de fumier, il faut ajouter une couche de bonne terre arable sur le dessus; ceci est important, afin de faciliter l'absorption du liquide par le sol, chaque fois que le fumier est reviré pour former un nouveau tas.

La plantation. — Ne plantez pas les racines profondément. Il suffit d'enterrer les gros boutons, situés à la couronne des racines, à 3 pouces au

maximum de la surface du sol. Il existe bien des pieds de Pivoines qui ne fleurissent pas, uniquement parce que les racines sont étouffées, étant plantées trop profondément.

A mesure que chaque plant est mis à demeure — et pas avant — on enlève l'étiquette posée sur la tige et on la fixe à un piquet. Avant de commencer à recouvrir les racines de terre, il faut placer ce piquet entre elles. Cela ne suffit pas cependant, si l'on veut tenir un compte exact de chaque variété. Préparez un plan des plantations dans un registre et inscrivez-y le nom de chaque Pivoine. Vous aurez ainsi le moyen de déterminer d'une façon certaine vos variétés.



Fig. 52. Ebourgeonnement de la Pivoine

Supprimer les trois petits boutons floraux situés en-dessous du gros.

Ebourgeonnement. — Plusieurs variétés de *Poenia albiflora* (notre Pivoine cultivée) ont de trois à cinq boutons à fleurs par tige. En pinçant tous les boutons latéraux, dès leur apparition au printemps, on renforce le bouton principal qui produit alors une fleur plus grosse et plus belle. En faisant ce travail systématiquement, on arrive à parcourir les plants assez vite. Il vaut mieux ne pas toucher aux boutons des variétés simples qui sont plus jolies avec leurs fleurs en touffes.

Supports et tuteurs. — Quelques variétés vigoureuses ont des tiges assez érigées pour se dispenser de tuteurs durant l'époque de la croissance. Pour d'autres, il en faut pour supporter le poids assez volumineux des fleurs et les empêcher de traîner à terre, surtout après une pluie. Des cercles peints en vert, et bien fixés en terre, font des supports efficaces. L'important est de les dissimuler, autant que possible, pour les rendre invisibles. Les supports commerciaux, en fil de fer et à trois tiges, sont très recommandables, si l'on peut s'en procurer.



Fig. 53. Un support idéal pour les Pivoines.

Culture et sarclages. — Dès les premiers beaux jours du printemps, enlevez le paillis promptement, car les jeunes tiges commencent vite à pousser. Dès que le sol est suffisamment ressuyé, sec, binez bien autour des pieds, à deux pouces de profondeur, ayant soin de ne pas toucher aux couronnes. Sarclez régulièrement les plates-bandes, afin de tenir le sol propre et bien aéré.

Paillis pour l'hiver. — Le premier hiver, seulement, comme les racines n'ont pas encore eu le temps de s'implanter fermement dans la terre, et peuvent être soulevées facilement au moment du dégel, il faut mettre un paillis. Mais attention à ne jamais employer à cette fin du fumier, même décomposé. Le meilleur paillis que j'aie jamais employé à Oka fut la paille de sarrasin. De la paille ordinaire ou des feuilles sont excellentes. Une couche de 3 ou 4 pouces suffit. Quelques branches de sapin figées en terre ici et là ramasseront de la neige, qui est une excellente protection.

Chapitre IX — TUBERCULES ET BULBES

LE DAHLIA

Le Dahlia est l'une des plantes à racines tubéreuses que l'on peut planter à cette époque-ci de l'année (avril-mai). Il n'y a pas de plante qui donne plus de satisfaction avec un minimum de soin; ce qui ne veut nullement dire que n'importe quelle variété de Dahlia, plantée n'importe où, donnera d'excellents résultats. Avec les variétés convenables, plantées dans des conditions normales, l'on peut partir en vacances pendant un mois et au retour constater que ses Dahlias sont prospères. Procurez-leur un sol drainé qui retient encore assez d'humidité. En d'autres termes, le Dahlia est une plante qui requiert beaucoup d'eau, mais qui n'aime pas à laisser ses racines séjourner trop dans l'eau. Une terre légère, sablonneuse, est idéale pour le drainage, tandis qu'une terre forte est idéale pour la retention de l'humidité. Choisissez un état mitoyen; une terre sabio-argilo-humifère (pour employer le vrai terme) est la meilleure, puisqu'elle renferme assez de matière végétale en décomposition et est assez facile à trouver pour le jardin. C'est une terre ni trop forte ni trop légère. L'addition de cendres de charbon dur, bien tamisées, améliore beaucoup la condition physique des sols argileux en les ouvrant un peu pour en faciliter le drainage. On raffermirait les sols trop sablonneux par l'emploi de fumiers bien décomposés.

Comme pour toute fleur, il faut bien préparer la terre avant d'y déposer les tubercules de Dahlias. Le temps dépensé à ce travail préliminaire est amplement compensé par les résultats les plus satisfaisants. Béchez, nivelez au râteau la plate-bande et si le sol n'est pas assez engraisé, ajoutez un engrais dosant 2% d'azote, 8% d'acide phosphorique et de 5 à 10% de potasse, 1 livre pour 30 pieds carrés. Epandez cet engrais et avec le râteau incorporez-le bien au sol. Un excès d'azote est plutôt nuisible; il favorise un excès de feuillage aux dépens des fleurs, surtout dans les premiers stades du développement des plantes.

Une fois les boutons floraux bien développés, on peut ajouter de l'azote

comme stimulant sous forme de purin, de nitrate de soude, mais en usant de beaucoup de discrétion.

Les tubercules de Dahlias se plantent après que tout danger de gelées est passé. Les plants empotés dans la maison ou la serre peuvent être mis en pleine terre une semaine plus tard. Rien ne presse par ailleurs pour

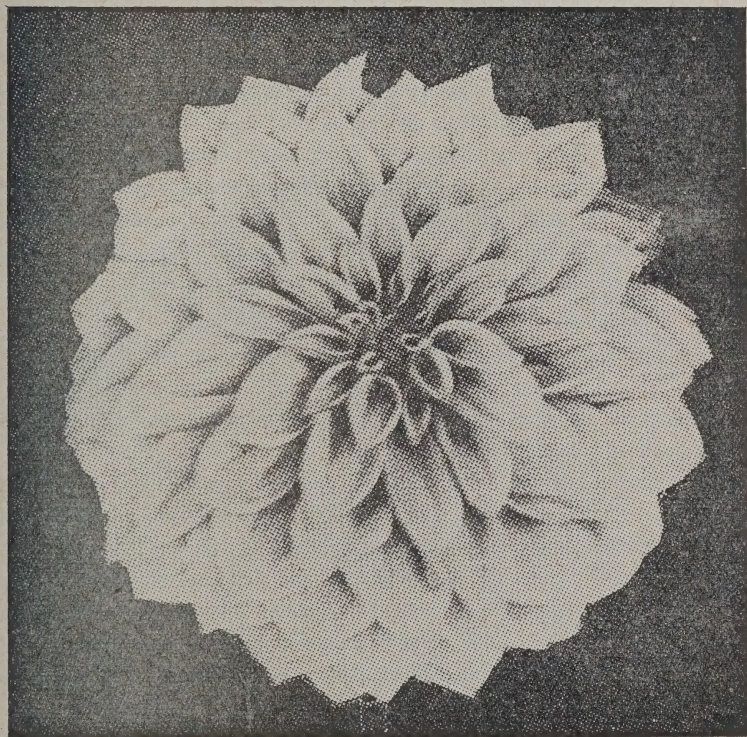


Fig. 54. *Dahlia "Jersey's Beauty"*.

planter ces tubercules, car leur culture est rendue plus facile un peu plus tard. Si l'on plante trop tôt, les fleurs apparaissent trop vite, au milieu de l'été et requièrent trop d'eau pendant l'époque des sécheresses. En retardant un peu la plantation, les Dahlias fleurissent à une époque où les jours sont ensoleillés et les nuits encore fraîches.

Doit-on préférer des plants aux tubercules? Oui, toutes choses égales d'ailleurs, si l'on vise à obtenir des fleurs à exposition, mais ces plants requièrent un peu plus d'attention que les tubercules. Ils devraient produire de bons tubercules en une année si la plantation est faite assez tôt. S'il n'y a pas de production de bons tubercules à l'automne, cela peut dépendre de la variété choisie ou du manque de soins à une époque critique dans les premiers stades du développement de la plante. Les tubercules sont toujours plus faciles à cultiver que les boutures enracinées.

La profondeur de plantation est un point important à discuter. Dans un sol poreux, les tubercules peuvent être recouverts de 6 pouces de terre. Si le sol est plus compact, trois pouces sont la règle. Une plantation plus profonde favoriserait la pousse en une saison sèche; encore faut-il savoir s'y prendre. On ne recouvre pas immédiatement les tubercules de toute la terre requise. Il faut procéder graduellement, à mesure que les plants poussent davantage. Recouvrez la boule de racines s'il s'agit de plants d'un pouce de terre et continuez à les recouvrir de plus de terre plus tard.

CE QU'IL FAUT EVITER DANS LA CULTURE DU DAHLIA

Ne plantez pas trop tôt si vous ne voulez pas perdre vos chances d'une belle floraison à l'automne.

Ne plantez aucun tubercule qui ait plus de deux yeux ou bourgeons; un oeil vaut encore mieux que deux. Attendez que les tubercules germent; vous jugerez alors plus facilement comment les diviser. Ne divisez les touffes que quand vous êtes prêts à planter. Ne laissez pas le froid atteindre les tubercules; protégez-les après la déplantation à l'automne, en les enveloppant dans un papier fort. Mettez-les alors dans une boîte à claire-voie ou cajeot dans la cave, en un endroit frais mais pas humide. Eloignez-les cependant de la fournaise.

N'oubliez pas qu'un rat affamé ou une souris coureuse trouveront le moyen de manger vos plus belles variétés si vous n'éloignez pas ces rôdeurs de la cave.

N'engraissez pas trop les plants pendant leur époque végétative; attendez un peu avant la floraison. Un bon engrais liquide est le meilleur pour obtenir une profusion de fleurs. Ne laissez pas tous les boutons fleurir; ne laissez que le premier bouton sur chaque hampe florale, coupez les autres. Vous aurez ainsi des fleurs remarquables.

N'oubliez pas de poser à temps des tuteurs pour protéger les tiges. Le tuteur se place en plantant les tubercules afin de ne pas les meurtrir; il doit être assez grand, 4 à 6 pieds au besoin.

Ne laissez pas le sol autour des plants se durcir. On résoud plus facilement la question de l'humidité en binant fréquemment la surface du sol pour la maintenir toujours meuble.

Ne commencez pas à arroser les pieds à moins que vous ne puissiez le faire régulièrement; ils deviennent vite des "enfants gâtés" sur ce point.

Ne vous troublez pas si les tubercules ne sont pas gros; tout ce dont vous avez strictement besoin ce sont un oeil et un germe.

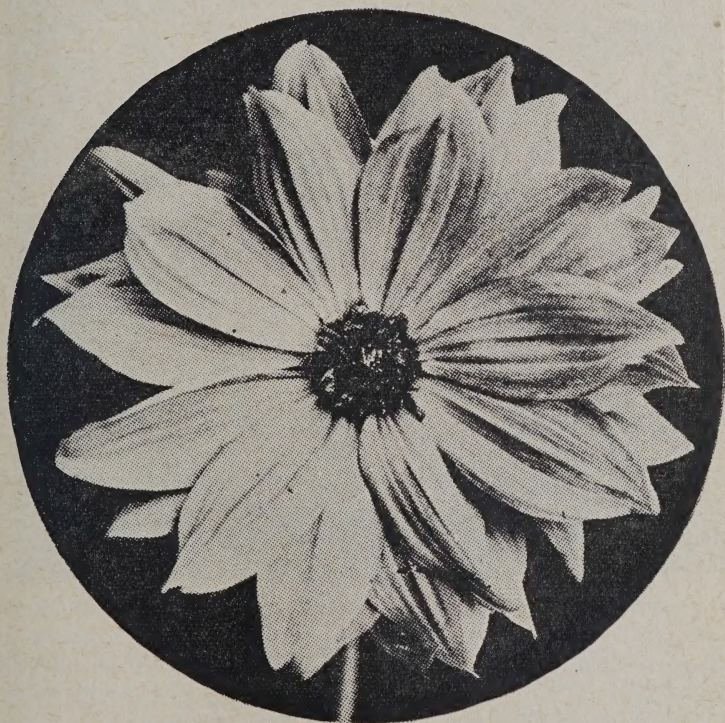


Fig. 55. "Laura Barnes", type de *Dahlia-Pivoine*.

Quelques conseils pratiques. — Les Dahlias poussent mieux quand ils sont à l'aise — soit 3 à 4 pieds d'écartement entre les plants, — empêchant ainsi une pousse trop élancée et fragile.

Plantez les tubercules — ce sont des racines fasciculées exagérées — en les enfouissant à 4 ou 6 pouces sous terre, avec l'oeil ou le germe en



Fig. 56. "City of New York", *Cactus hybride*.

haut. Ne les mettez jamais sur le bout. Recouvrez le tout de terre meuble jusqu'à environ deux pouces de la surface, renvoyant à plus tard le remplissage ultérieur ou définitif à mesure que les plants poussent.

Les binages fréquents favorisent une meilleure croissance. Il ne faut jamais laisser durcir la couche supérieure du sol, mais biner de temps en temps et ratisser pour maintenir le sol meuble, surtout après les pluies.

Doit-on laisser les plants fleurir en toute liberté ou plutôt pincer les pouses de temps en temps, au début de la croissance? Laissez l'axe central de la tige se développer afin d'y avoir à l'apex une fleur. Puis pincez la tige et forcez la formation de nouvelles branches auxiliaires qui forment des fleurs à leur extrémité. Il faut s'arranger pour ne pas avoir trop de fleurs, mais assez pour faire une belle décoration dans le jardin.

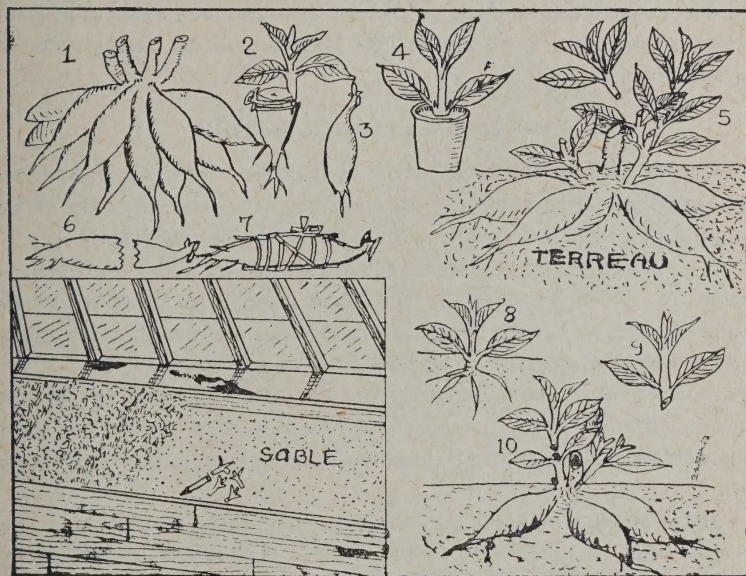


Fig. 57. Manière de propager les Dahlias.

Les Dahlias se propagent par la graine, par des boutures en vert et par la division des tubercules. Chez nous, on a l'habitude de se contenter de la méthode de la division des tubercules; on obtient cependant de meilleurs résultats par les boutures en vert. On met en végétation de vieux tubercules, dans la serre, pendant l'hiver, en les recouvrant de terreau de feuilles. Ils commencent bientôt à pousser et font des boutures. Quand la pousse est assez développée, 9, couper au-dessus de la première feuille, 10, de façon à pouvoir plus tard prendre d'autres boutures du même pied-mère, 5. Un seul pied peut ainsi fournir un grand nombre de boutures, et comme certains plants coûtent cher, c'est là une bonne méthode pour réduire le coût de la reproduction.

Placez les boutures dans la couche ou la serre, dans du sable, 8, où elles s'enracinent bien vite, si elles ont de la chaleur de fond. Rempotez-les dès qu'elles ont des racines, 4, et cultivez-les dans la serre fraîche ou la couche tiède jusqu'en mai, après les avoir étêtés pour en faire une nouvelle bouture.

Les gros tubercules, 1, se divisent en autant de tubercules simples ayant un oeil, 3, ou bouton, à cette époque de l'année (avril). Se servir pour cela d'un ciseau à bois ou d'une petite scie. Les tubercules brisés, 6, peuvent se greffer ensemble, 7, ou encore être greffés avec des scions verts de variétés rares, 2.

Quelques bonnes variétés de Dahlia

Que dire des variétés? Ici le choix est difficile à cause du grand nombre de variétés offertes en vente chaque année. Il y a cependant des variétés qui sont devenues classiques à cause de leur mérite individuel.

Il y a différents types de fleurs de Dahlias: le type **décoratif**, comme la variété rose "Jersey's Beauty"; le type **cactus**, comme "Ambassador", jaune-saumoné; le type **hybride-décoratif**, comme "Islam Patrol", rouge-or; le type **hybride-cactus**, comme "Mariposa", lavande nuancé, etc.

La sélection de Dahlias favorites est difficile, les goûts et les couleurs variant tellement. Voici cependant une liste de vieilles espèces favorites, toutes créées avant 1921. Ces Dahlias ont fait leur chemin et ont un mérite réel.

Judge Mareau (Décoratif). Variété qui défie toute description: rouge, saumon, jaune et toutes ces couleurs combinées. De forme parfaite, elle a toujours été remarquée aux expositions.

Fraus Ludwig. Une création hollandaise qui n'est pas ordinaire. Sa couleur est un peu lavande, sans la moindre nuance de rose; sa fleur est l'une des meilleures comme fleur coupée, sans être grosse.

Yellow King (Cactus hybride). Le jaune favori parmi les Dahlias. Un beau jaune pur et doux. On dirait un Chrysanthème jaune.

Millionnaire (Décoratif). Fleur d'un beau lavande délicat, lavé légèrement de rose.

Jersey's Beauty (Décoratif). Sans aucun doute, la meilleure Dahlia rose produite.

Amun Ra (Décoratif). Fleur jaune cuivré, teinté rouge bronzé au centre. Fleurs géantes et hampes florales rigides.

Mephistopheles (Décoratif). Fleurs immenses avec des rayons rouge-doré très remarquables.

Mrs. I. de Ver Warner (Décoratif) est une plante vigoureuse avec des fleurs d'une jolie teinte de mauve rosé. Forme parfaite.

Yellow Beauty (Décoratif). Un produit de semis de graine de Jersey's Beauty, ayant ses mêmes bonnes qualités mais de couleur jaune.

The City of New York (Cactus hybride). Jaune doré, avec nuances de jaune plus pâle à l'extrémité des pétales qui ont une teinte rosée.

Jane Cowl (Décoratif). Fleur superbe, sur un pied d'égalité avec Jersey's Beauty.

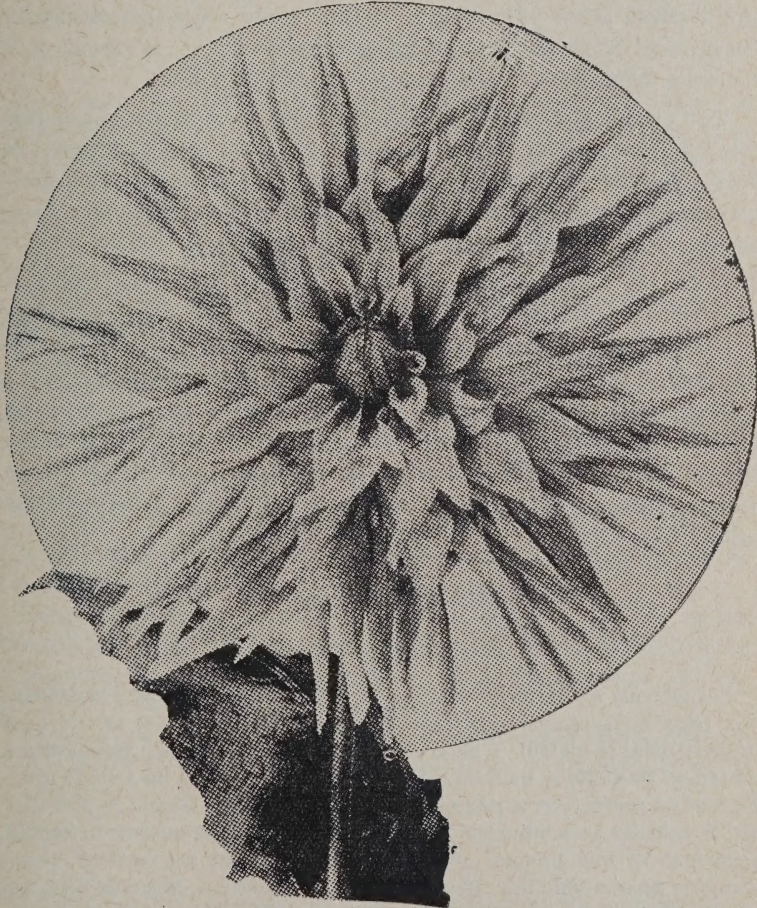


Fig. 58. *Dahlia* "Ambassador".

LE GLAIEUL

Le Glaieul est devenu, à juste titre, dans le Québec, une fleur populaire et pour bien des raisons. Sa culture est facile, si l'on veut **prévenir** la présence du **Thrips** du Glaieul, un petit insecte qui a fait depuis trois ou quatre ans de grands ravages chez les gros horticulteurs. Nous donnerons en détail la manière de **prévenir** (je ne dis pas **combattre**) cet ennemi du glaieul. Le coloris des fleurs est si riche, ses nuances si variées, que l'on se perd à faire un choix parmi les meilleures variétés. Ayant des bulbes de qualité, bien hivernés et plantés, le succès est assuré d'avance, car la vigueur et la beauté des fleurs se trouvent à l'état latent dans les bulbes.

Toute bonne terre plaît au Glaieul, mais une terre légère, jamais trop compacte, est le milieu idéal pour réussir. Il suffit alors d'enfoncer les bulbes un peu plus profondément, à 5 ou 6 pouces. Les sarclages et l'entretien général sont facilités dans les terres légères. Ne plantez pas de glaieuls dans un terrain humide si vous voulez éviter les maladies.

Le Glaieul était une fleur plus ou moins insignifiante il y a vingt ans. Le petit "Brenchleyensis" rouge, "Baron Hulot" mauve, "America" blanc et "Halley" étaient alors les variétés en vogue. On n'en parle plus aujourd'hui. Par ailleurs, cela ne veut pas dire que les créations nouvelles (et il y en a chaque année) valent mieux que les meilleures des dix dernières années. Les travaux horticoles de spécialistes tels que Lemoine, Vilmorin, Kelway, Pfitzer, en Europe; de Kunderd, Groff, Diener, Hoeg, Crow et d'autres en Amérique, nous ont valu des variétés de tout premier ordre.

VARIÉTÉS DE GLAIEULS

Variétés rouge foncé

Les glaieuls rouge foncé sont des fleurs favorites pour bien des amateurs, parce qu'ils représentent les coloris les plus riches que la nature — si généreuse pour le glaieul — lui a prodigués. En premier lieu, parmi ceux-ci se trouve **Dr C. Hoeg**, dont on peut assimiler les pétales à un velouté marron, tout en conservant la douceur éclatante de la soie. Quand le prix d'achat de ce bulbe sera notablement diminué, les fleuristes auront un glaieul commercial de tout premier ordre, car il est excellent propagateur, fournissant de grosses bulbilles. Bien différent du précédent, **Moorish King** est une excellente fleur pour l'amateur; ses fleurons, serrés ensemble, assez gros, triangulaires, lui donnent la forme de **Commander Koehl**.

Morocco est le glaïeul le plus foncé qui existe. **Thomas A. Edison** n'est pas des plus vigoureux, mais c'est un aristocrate dont les pétales ondulés et frisés portent à le comparer avantageusement à **Ruffled Gold**. **Montenegro** est un vigoureux glaïeul qui attire l'attention. **Gettysburg** lui ressemble mais n'est pas si élevé.

Une nouveauté intéressante est **Explorer** de Crow. Nous avons là un nouveau ton en couleurs: deux nuances de rouge-rose mêlées ensemble, plus foncé que **Purple Glory**. Les fleurons serrés et compacts en font un épi bien agencé.

Variétés rouges

Dans cette classe, **Bill Sowden** et **Commander Koehl** se disputent la première place avec égales chances. Par ailleurs, le premier est plus constant dans ses rendements; on peut toujours compter qu'il nous donnera des épis massifs d'un beau rouge velouté. Quand il pousse bien cependant, **Commander Koehl** semble être le rouge par excellence, d'une nuance plus éclatante que Sowden et il est plus vigoureux. L'on dit que Koehl est un descendant de Dr F.-E. Bennett, le glaïeul si connu de R. Diener.

Red Glory est souvent supérieur au vieux **Purple Glory**, dont il est une mutation végétale ("sport").

Un autre rouge, de couleur éclatante et de substance très forte, est **Roald Amundsen** qui est une fleur à pétales plus fortement ondulés que **Red Glory**. Le meilleur coloris dans cette classe se trouve peut-être dans **Red Fire** que quelques amateurs voudraient voir classé parmi les 100 meilleurs glaïeuls.

Dans **Massasoit**, C. W. Brown nous donne un nouveau rouge qui ressemble, par sa pousse, au vieux **Crimson Glow**, mais possède des fleurons plus ronds, une substance plus forte et une résistante à la chaleur du soleil étonnante. L'on sait que le défaut des fleurs rouges est de pâlir au soleil.

Rouget de l'Isle est un glaïeul typique de Lemoine. **Oh Boy** est un rouge pur bien éclatant et **Red Slendor** est un proche cousin de **Bill Sowden**.

Illuminer, **Lustre** et **Scarlet Wonder** sont de vieux glaïeuls qui tiennent encore bonne place parmi les rouges.

Parmi les glaïeuls rouges à fond blanc, **King George** l'emporte, bien que certains préfèrent **Gloriosa**; le premier à une gorge crème et le second l'a blanche.

Glaïeuls écarlates.

La couleur écarlate comprend l'une des classes les plus fortes chez le glaïeul.

Notre premier choix ici, supposant qu'il faille se limiter à une seule variété, est facile: **Dr F.-E. Bennett**. En nous basant sur la beauté et la forme de la fleur, ainsi que sur son apparence dans le jardin, nous croyons



Fig. 59. Glaïeuls à pétales simples.

que Bennett est l'un des meilleurs glaïeuls connus. Son rouge est très vif et endure bien la chaleur. Le seul glaïeul écarlate qui pourrait lui faire concurrence est **Pfitzer's Triumph**, mais il doit être bien soigné. Ce glaïeul est insurpassable par sa texture éclatante et duveteuse.

Erica Morini est souvent décrit comme une amélioration du **P. Triumph**, parce qu'il a plus de fleurons individuels ouverts à la fois, mais sa couleur

ne peut pas se comparer avec celle de **Triumph**. Une autre création de mérite de Pfitzer est **Graf Zeppelin**, une fleur énorme d'un rouge vif éclatant. **Wolfgang Von Goethe** lui ressemble beaucoup, bien que n'égalant pas sa couleur si vive. Les deux sont de texture soyeuse. **Stuttgartia** est un magnifique glaïeul en saison fraîche, il n'endure pas trop la chaleur.

Deux glaïeuls de Kunderd, Chicago et Orange Fires. Le premier aux yeux des connaisseurs est vraiment un aristocrate. A sa couleur orange-écarlate s'ajoutent ses pétales frisés. **Orange Fires** a presque une substance A. C'est une écarlate avec striures blanches d'araignée dans la gorge. Pétales très ondulés. **Orange Flame** est une petite **Triumph** dont les pétales sont ondulés. **Emblem** a une tache énorme sur tous les pétales. **Lorice** est un autre produit américain (Kemp), unique par sa combinaison de couleur orange et écarlate.

G. J. McKay est un glaïeul d'avenir, couleur tomate cerise vif, à pétales très frisés. Les fleurons sont ronds et légèrement imbriqués. **Gladness** est un glaïeul qui n'est guère connu encore, mais qui se rapproche de **Graf Zeppelin** en qualité et en apparence. **Fort Sumter** est un glaïeul massif, rouge vif profond.

Les écarlates avec gorge blanche ont fait un pas immense depuis **Scarlet Princes**, probablement leur ancêtre commun. **Pride of Portland**, **Victor** et **Wuertembergia** ont tous les trois leur charme particulier. Le dernier a des fleurons immenses. **Commodore** subit bien l'influence de la chaleur. **Lady Macbeth** a des pétales moins imbriqués que le précédent. **Aflame** un hybride géant de **Primulinus**, est un des glaïeuls les plus énormes qui existent; il a une pousse vigoureuse, 6 pieds parfois. Cultivé en quantité, voilà un glaïeul qui étonnera les voisins.

Sunshine Glow est unique en ce sens que la nervure médiane de chaque pétale inférieur est si longue, qu'ils dépassent les pétales eux-mêmes, donnant l'apparence d'un papillon à longue queue. Belle gorge crème.

Orange de toutes nuances

La couleur orange est une couleur évasive pour les hybridateurs dans le glaïeul et ce n'est que par combinaison avec le jaune-orange et l'orange saumoné qu'on peut obtenir une classe de glaïeuls oranges.

Spirit of St. Louis, de Mueller semble, parmi les nouveaux venus, être le glaïeul qui a la meilleure tenue dans le type "grandiflorus". D'un ton effacé peut-être, il a cependant la vraie nuance orange. Ses fleurons, de texture excellente, ne témoignent pas le moindre signe de fléchissement avant que le thermomètre ne touche à 95° Fah. à l'ombre.

Mrs. Errey est une sorte d'orange-sang, avec une gorge encore plus foncée. C'est un glaïeul de temps frais.

Kemp nous a doté de plusieurs de nos plus belles nuances oranges, tous

des glaïeuls, semis de **Golden Measure**, le jaune si connu. **Marnia**, **Orange Wonder** et **Orafflamme** méritent une mention honorable.

J. Horace McFarland est de nuance vieil or. **Dearborn** l'emporte plus par sa grosseur que par sa beauté. Les bords des pétales montrent un peu d'enroulure comme pour **Nancy Hanks**. Un gagnant, à cause de son volume, dans toute les expositions.

Mexican Fire Opal et **Senorita** sont des glaïeuls de nuance orange-pâle et aux pétales longs comme digités. **California**, de pousse vigoureuse, fait une hampe florale très longue. **Monte-Carlo** a des nuances chaudes, rose-saumonné.

Parmi les Hybrides *Primulinus* de cette classe, **La Paloma** ressemble à un croisement entre **Dr Bennett** et **Souvenir** (le jaune commercial par excellence.) **Ethelyn** et **Orange Queen** sont deux glaïeuls jaune-orange, bien aimés des fleuristes. Ce dernier fait une fleur coupée idéale. **King of Oranges** a peut-être la nuance orange la plus pure. Glaïeul très soyeux.

Variétés jaunes.

Bien que cette classe ne compte pas encore de types qui puissent rivaliser en grosseur et en qualité avec quelques-unes de nos meilleures variétés dans les autres classes, je crois qu'il ne faudra plus guère attendre longtemps avant d'y trouver quelque chose de vraiment supérieur. En attendant, les connaisseurs peuvent jouir de certaines variétés qui sont très jolies, si elles laissent à désirer pour la grosseur et la nuance foncée.

Notre favori demeure encore **Golden Dream**, qui a l'avantage d'épanouir en même temps six fleurons de quatre pouces de diamètre. La couleur est assez foncée et brillante; la texture est celle d'un beau cuir. Les fleurons très imbriqués offrent le plus bel exemple du type de bouton de rose. Un gros bouquet de cette variété dans un vase de porcelaine d'un vert pâle ou lavande présente un coup d'oeil dont on se souvient longtemps après. Les amateurs qui, il y a 5 ou 10 ans, ne pouvaient se payer le luxe d'avoir ce glaïeul, peuvent actuellement se le procurer à un prix modique; il est catalogué à 5 sous aux Etats-Unis. C'est un glaïeul à fleur coupée de tout premier mérite.

Une autre variété qui gagne en popularité est **Tobersun**, qui a une couleur riche et une forme assez compacte. **Loyalty** et **The Grand Guardian** sont similaires, mais n'ont pas cette forme pointue des fleurons qui caractérise **Tobersun**.

On appelle souvent **Canberra** un **Golden Measure** amélioré. On peut en dire autant de **Golden Glow**. Ces glaïeuls sont peut-être plus gros que **Golden Dream** mais n'ont pas tout à fait la même qualité et profondeur de coloris.

Le plus gros glaïeul jaune à date est peut-être **Cadillac**: une teinte

riche, profonde avec un soupçon de nuance abricot aux extrémités des fleurons. Ce glaïeul vient souvent avec une forme très précise, et parfois non.

Star Lily est un joli glaïeul à cause de ses fleurons ondulés et frisés, bien espacés sur la hampe florale. Ils sont bien ouverts et présentent quelque peu la forme étoilée. C'est un **Heliosa** amélioré.

Yellow Perfection et **Yellow Wonder** sont deux jaunes doux qui font de jolis épis; le premier a une meilleure forme. **Dr Durr** est un glaïeul assez gros, de nuance jaune pâle qui promet de devenir populaire.

D'autres jaunes intéressants sont: **Norma Talmadge** qui pourrait en bonne terre et bien cultivée, faire un épis aussi massif que W. H. Phipps, mais qui généralement reste en deça: **Primrose Princess**, une variété de teinte légère avec quelques points carminés dans le fond de la gorge, et qu'on retrouve aussi dans **Kunderd's Yellow Favorite**. **Mrs E. A. Hamill** est un second **Cadillac** plus petit. **Golden Anniversary** est un glaïeul vigoureux, ayant une certaine individualité: jaune pâle avec une petite tache ronde dans la gorge. **Luxury** est, comme le dit son créateur M. Kunderd, aussi riche qu'une Pensée: jaune-canari, duveteux, gorge marquée de petites macules écarlates nombreuses, et nettement définies. Quelque chose différant de l'ordinaire.

E. I. Farrington est comparable à **Crinkles**, mais est jaune et forme une hampe plus longue. C'est le meilleur jaune commercial à pétales ondulés. Unique sur ce point.

M. Crow, un Canadien mort il y a deux ans, nous a laissé plusieurs **Primulinus** à grandes fleurs, tous de belle apparence et assez semblables de forme. C'est **Primate** qui l'emporte cependant. La couleur est une nuance légèrement moins foncée que le jaune Empire de **Golden Dream**, les fleurons sont plus gros, mais il y en a moins d'ouverts en même temps. **Primate** est élancé et apparemment ne crochit jamais au soleil, nous rappelant **Miss Joy** par ses qualités comme fleur coupée.

Nous considérons **Ruffled Gold** comme une fleur tout à fait caractéristique. Il y a bien des styles et des types d'ondulation dans les pétales, mais ce glaïeul possède l'un des meilleurs types. Il y a une distinction réelle aussi dans la macule rose, coupée si abruptement avant qu'elle ne soit devenue une tâche.

Spray of Gold est un Souvenir, plus joli, plus gros.

Variétés crème, fauve et rose carné (pâle)

Tous les connaisseurs sont unanimes à affirmer que **Queen Mary** est le plus joli glaïeul de ce groupe et l'une des plus belles variétés qui soit, certainement l'une des dix meilleures. C'est cependant un bulbe qui demande des soins de culture plus qu'ordinaires, car les sujets ne poussent pas tous comme on le souhaiterait, loin de là. **Queen Mary** est un gros glaïeul d'un

coloris exquis de rose carné, avec des fleurons arrondis, gracieusement ondulés et un air délicat et fragile. Le seul glaïeul qui lui ressemble est **Rose-marie Pfitzer** que nous classons plus loin dans le groupe des glaïeuls rose-pâle.

C'est un fait admis que l'association du blanc et du jaune est l'une des plus heureuses et des plus jolies chez le glaïeul; aucune autre couleur ne se marie aussi bien avec les autres dans un bouquet. C'est ce qui fait le mérite de **Mary Elizabeth**: blanc pur avec une gorge jaune riche; bonne substance, opaque et cireuse. Ses pétales sont joliment frisés. En attendant que ce glaïeul se vende à un prix abordable, son substitut actuel est peut-être **Dorothy Vernon**, qui est une variété commerciale sur laquelle on peut compter tous les ans.

Lotus et **Wasaga** sont deux glaïeuls qui défient toute description. Ils se classent aisément, avec **Queen Mary**, parmi les 12 meilleurs glaïeuls connus. Il ne faut pas abuser des adjectifs, mais voilà un glaïeul qui fait rêver; féerique, il possède le coloris le plus gracieux de tous, un délicat rose-carné, très curieux et cependant éclatant. **Wasaga** possède une teinte de jaune-rose pâle ou encore de fauve-abricot qui est unique et très jolie. De forme excellente, ce glaïeul est bien ondulé.

Un autre glaïeul dont la couleur ressemble à celle de **Wasaga**, et qui possède en plus, beaucoup de vigueur, c'est **Hercules**, créé par Palmer, un Canadien de la Colombie anglaise. **Duna**, de nuance rose crème, possède un ton d'ensemble rose-marné plus chaud que **Queen Mary**. **Flosella** lui ressemble aussi. **Roscoe Huff** est une association intéressante de rose pâle et de jaune crème, avec pétales ondulés.

Dans **Sheen**, Mair nous a donné une riche nouveauté: un joli crème, avec un éclat tel qu'il porte bien le nom anglais qui décrit ce fait (sheen). On y retrouve une quantité variable de petites taches floconneuses de rose foncé: c'est un glaïeul maculé. **Mrs. Chase** est encore un glaïeul exquis avec une teinte jaune plus foncée de la gorge de chaque fleuron arrondi. **De Durr** ressemble à **Belinda**, mais avec un ton plus chaud dans la gorge.

Magna Blanca est un glaïeul à longs pétales blancs avec une gorge crème foncé, et qui atteint 6 pieds dans un sol généreux. **Helen Howard** est un jaune **Melissa**. Ce dernier a un coloris assez variable. **Fern Kyle** et **Shasta** sont plutôt blanc crème. **Bélinde** est très soyeux, de nuance jaune très pâle. **Twilight** et **Ne Plus Ultra** ont une légère strie de rouge dans la gorge.

Wm. Kent varie dans ses nuances pures, mais bien poussé, il ressemble à **Queen Mary**. Sa couleur est plus profonde et plus chaude et ses ondulations plus frisées. **Rippling Waters** est un **Wm. Kent** à pétales simples, mais qui est éclatant. **Amity** est un plus petit **Wm. Kent**, de nuance plus pâle aussi. **Cream Cups** est légèrement plus foncé qu'**Anna Mae**, avec macule crème assez grande sur un fond rose-carné.

Glaïeuls blancs.

SOLVEIG règne encore suprême dans la classe des glaïeuls blancs, et cela pour de multiples raisons, mais surtout à cause de sa substance extraordinaire, qui dépasse du double celle de tous les autres gros glaïeuls blancs. Sa robe est d'une blancheur de neige éclatante, reluisant d'une façon peu ordinaire, ce qui lui donne, s'il est possible, un blanc plus éclatant que tous les autres glaïeuls de cette couleur. Considérez de plus que ses pétales sont joliment ondulés, malgré le volume de ses fleurs. Ce glaïeul a une beauté immaculée, étonnante. Il n'a qu'un défaut qui se corrigera heureusement avec les années, nous le souhaitons, c'est de coûter trop cher. Le prix est inabordable même pour les bonnes bourses. Que les amateurs patientent encore quelques années et Solveig sera à un prix raisonnable. **PHIPPS** ne coûtait-il pas \$100 le bulbe quand il fut créé par Diener, et aujourd'hui cette merveille se vend pour 5 sous. Ce qui maintient le prix élevé chez une plante rare, c'est qu'elle se propage **lentement**. Or Solveig ne donne guère une très grande quantité de bulbilles: on en compte cependant parfois jusqu'à 350 et 263, mais c'est chose plutôt rare. Or savez-vous que ces bulbilles se vendaient par le créateur \$4.00 en 1933. Quel devait être le prix d'un seul oignon? Je vous le laisse à deviner.

Pfitzer a ajouté un superbe glaïeul blanc à sa liste d'excellents types blancs déjà sur le marché: **Star of Bethléem**, variété qui ressemble beaucoup à son glaïeul: **Maid of Orleans**, mais avec légèrement moins de crème dans la gorge. Les deux sont élancés, à fleurons arrondis et d'une tenue excellente. **Albatross** est une froide beauté classique, ressemblant à un lis. **Jonkeer van Tets** est un géant de forme gracieuse et d'une texture d'une douceur étonnante. **Mammoth White** enfin, est presque aussi joli une fois bien poussé, mais ses pétales sont plus étroits.

On mentionne **Joerg's White** comme une variété commerciale de bonne tenue. **Madam Mounet Sully** est une excellente variété maculée rouge carmin dans la gorge, et ouvrant plusieurs fleurons à la fois. Une fleur de beauté, portant un épi gracieux, est **Sonja** avec ses fleurons imperceptiblement teintés. **Mibloom** est une fleur extraordinaire en ce sens qu'elle est légèrement parfumée, chose inconnue chez le glaïeul.

Rose pur et rose pur avec macule blanche dans la gorge

Dans ce groupe à une couleur unique, rose, il y a deux glaïeuls qui sont de premier ordre: **Giant Nymph** et **Prosperity**. La tige de ce dernier est l'une des plus rigides connues pour un glaïeul. Aussi l'emploie-t-on beaucoup pour donner plus de force et de vigueur dans certains croisements, comme **Triumph**. **Giant Nymph** possède peut-être trop de rusticité pour faire partie de la catégorie des glaïeuls de toute beauté, mais si tous les glaïeuls se comportaient comme lui, il y aurait lieu d'être satisfait; sa tenue est parfaite.

Charles Lindbergh prend certes plus de temps à devenir fameux que son homonyme, mais il sera populaire un jour. Sa couleur riche, rose pur avec quelques macules du jaune nuphte le plus pâle le classifie parmi les aristocrates. **Pearl of California** est une version plus éthérée de **W. H. Phipps**. Il est plus frais aussi. Un joli rose avec macule blanche est bien **Jessie**. Comme bien des créations de Mair, ce glaïeul préfère un climat frais et humide pour donner son plein rendement.

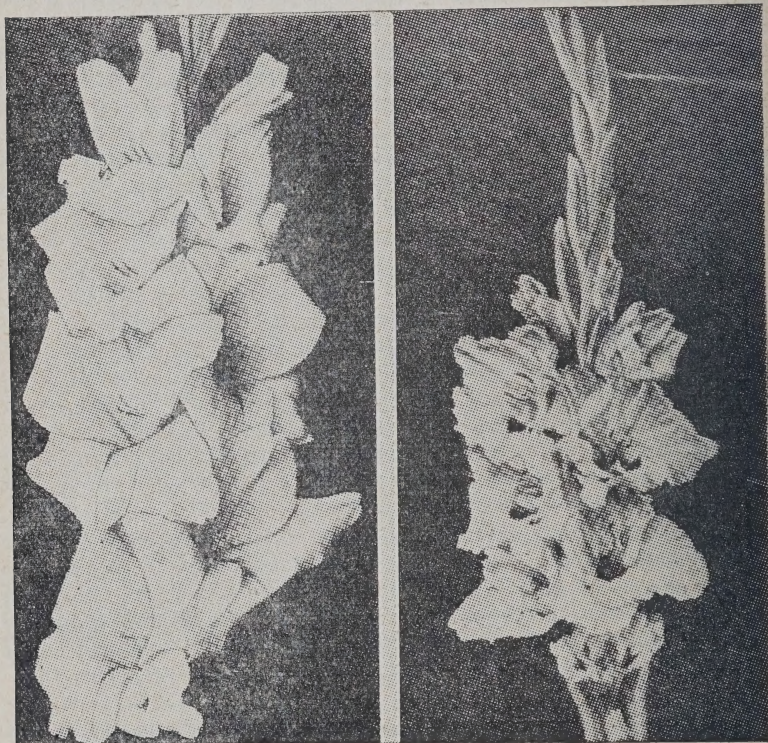


Fig. 60. A droite, type de Glaïeul à pétales simples; à gauche, type de Glaïeul à pétales ondulés.

Glaïeuls rose-saumoné

Dans cette classe, les bons glaïeuls abondent et le choix est facile. De même que la mention de la couleur rose-saumoné faisait surgir, il y a quelques années, l'image de **W. H. Phipps**, aujourd'hui elle nous porte à

penser tout d'abord à son successeur au premier rang des glaïeuls de cette classe, **Picardy**. La tenue de **Picardy** est idéale. Il pousse des fleurons de 6½" avec 7 fleurons ouverts à la fois. C'est certes l'un des trois plus beaux glaïeuls qui existent actuellement.

Le même (et c'est un Canadien, M. Palmer) qui nous a donné **Picardy**, nous fournit aussi deux glaïeuls de premier mérite en **Coronation** et **Premier Henry**. **Coronation**, soeur de **Duna**, peut mieux se décrire comme une **Gloriana**, de forme plus ouverte et plus triangulaire. La gorge jaunâtre n'est pas aussi distincte que dans **Gloriana**. **Premier Henry** provient sans doute d'un semis de **Triumph**, mais il lui est distinct par trois chefs: c'est un riche rose-saumonné de ton, il a des pétales ondulés et il possède la même belle tige que **Minuet**; c'est un glaïeul de toute beauté, mais qu'on ne peut trouver encore dans le commerce.

Puisque nous discutons les créations de Palmer, mentionnons ici **Inspiration**, qui est peut-être le plus gros des glaïeuls du type lacinié, c'est-à-dire à pétales découpés, laciniés. Ce croisement de **Dr Bennett** et de **Gloriana** est un joli rose-saumonné vif très ondulé, tout en étant lacinié. Comme d'autres glaïeuls (Mrs. F. C. Peters, par exemple), il a le défaut cependant de donner des fleurons qui ne s'ouvrent pas si le temps est trop chaud. **Rapture** se range avec **Betty Nuthall** et **Magna Blanca** à cause de la vigueur de son feuillage. **Mildred Louise** est un autre glaïeul de premier ordre dans cette classe, qui donnera un aussi bel épi que **Picardy**, avec en plus un ton plus chaud. Voici un glaïeul qui est superbe comme fleur coupée, exposé à la lumière artificielle.

Margaret Fulton est un rose-saumonné pur, de forme et de tenue parfaites. Si la saison est assez longue pour lui permettre de pousser, vous avez **Betty Nuthall**, le dernier glaïeul de la saison, à l'exception peut-être de **Indian Summer**. Une hauteur et une vigueur extraordinaires sont les caractéristiques de cette variété. Sa couleur, saumon et jaune, combinés de façon à suggérer l'orange, vue à distance, rend cette fleur idéale pour le travail des fleuristes. **Gladdie Boy** est un **Betty Nuthall** hâtif. **Gloriola** est aussi semblable à **Gladdie Boy**; c'est un glaïeul raffiné.

Venons-en maintenant à **W. H. Phipps**, qui demeuré toujours à la hauteur de sa popularité. Ce qui fait sa beauté, c'est d'abord sa couleur, puis la vigueur de la plante et de sa hampe florale. J'ai déjà compté 20 fleurons ouverts à la fois chez **W. H. Phipps**, quoique 12 à 14 soit la normale. Quand **Phipps** a paru, **Diener** vendait ses premiers bulbes \$100 chacun. Aujourd'hui on les a pour 5 sous. Il y a quelques années, **Phipps** et **Minuet** étaient le pinacle de la perfection chez le glaïeul; aujourd'hui ils s'abaissent devant **Solveig** et **Picardy**. Tous les amateurs devraient se procurer **Phipps**, car c'est vraiment un superbe glaïeul. **Richard Diener** lui est apparenté et les deux descendent de **Jack London**.

Mrs. Leon Douglas est le troisième des plus beaux glaïeuls rose-saumonné de M. Diener. C'est un glaïeul colossal et il continue à rester l'un des

meilleurs. Ici se pose la question: le glaïeul dégénère-t-il à la longue? **Non**, si l'on élève des bulbilles chaque année. **Douglas, Pendleton et Norton** sont toujours aussi beaux que jamais dans leur milieu approprié. Il est bien entendu qu'un **gros bulbe** de glaïeul dégénère tous les ans. Il faut planter les petits bulbilles qui à deux ans donneront les plus belles fleurs.

Miss F. E. Willard est identique à **Douglas** sans l'égaliser. On peut en dire autant de **Edith Robson** et de **W. H. Phipps**, quoique le premier en diffère par une petite macule rouge. **Rita Philipps** peut se décrire comme une Picardy plus petite, de couleur rouge-moucheté.

Les autres variétés sont aussi très recommandables: **John Ramsay, Andréas Hofer, Baron Wynbergen** et **Catherine Coleman**. **Lady Lorene** est une jolie chose, du rose le plus doux, avec une minuscule lèvre jaune et gracieusement ondulée.

Glaïeuls rose-pâle.

M. Palmer s'est encore ici distingué. Il aurait suffi de **Picardy** pour le placer au premier rang des hybridateurs canadiens, mais en croisant **Lady Byng** avec **Triumph**, il a déployé de nouveau son instinct inné pour les belles fleurs et nous a doté de **Lady Eaton**. Ce glaïeul possède la même substance veloutée que **Triumph**, mais avec une couleur d'un rose si pâle qu'elle devient presque blanche dans la gorge. La forme des pétales est distincte cependant; ceux-ci sont roulés et pointés en aiguille, donnant à la fleur beaucoup de grâce. Ce glaïeul n'est pas encore en vente, mais il sera facile de se le procurer dans quelques années.

Coryphee est un glaïeul qui convient aux climats frais et qui bien poussé donnera 8 fleurons ouverts, de 5 pouces de diamètre. Disons maintenant un mot d'une vieille connaissance qu'on peut actuellement se procurer partout à vil prix, mais dont les qualités demeurent toujours. **Mrs. P. W. Sisson**, dont un bulbe se vend 5 sous. Ce glaïeul a une teinte de ton chaud de rose avec un reluisant tel qu'il est dix fois plus beau que **Giant Nymph**.

Schwaben Girl a des fleurons plus ronds et plus ouverts que **Mrs. Sisson**. **Yvonne** est un joli glaïeul blanc-crème rosé, couleur de chair, avec une tache de rose foncé dans la gorge. **Mr T. E. Langford** est un mélange de rose et de crème semblable à **Lotus**, mais possédant légèrement plus de coloris.

Rosemarie Pfitzer qui porte le nom de la fille du fameux hybridateur, est l'un des plus beaux glaïeuls importés au pays. C'est un blanc pur, à l'exception d'un soupçon de crème dans la gorge et quelques flocons de rose pâle au bord des pétales gracieusement ondulés. Ce glaïeul pourrait l'emporter sur **Queen Mary**, ce qui en dit long... Une autre beauté est bien **Wm. Cuthbertson** qui offre un contraste marqué entre sa couleur rose et sa grande macule blanche. **Hyacinth** est un géant avec une teinte de

rose pâle et une petite macule jaune pâle; ses pétales sont longs et n'endurent guère une chaleur excessive. **Mrs. Dr. Norton** est l'un des glaïeuls qui, dans notre climat canadien, jouit d'une excellente réputation et à bon droit; c'est l'un des meilleurs produits de **Kunderd**.

Bleeding Heart est un **Pendleton** amélioré, plus éclatant. Les macules de **Cassandra** sont si grandes qu'elles en font une nouveauté plutôt qu'une chose gracieuse. Dans la même catégorie de glaïeuls, mais plus jolis, on trouve: **Mrs. Bothin** et **Mrs. John R. Walsh**. Dans **Miss Joy** nous avons un grand **Primulinus** idéal pour la fleur coupée.

Glaïeuls roses.

Salbach's Orchid est peut-être le plus beau type de cette classe que l'on désigne sous le nom de glaïeuls roses (rose-pink). C'est la nuance des vraies roses. **Orchid** ressemble beaucoup à un **Minuet** rose.

Sunnyside est un glaïeul d'Australie, non encore acclimaté chez nous, mais qui pourrait bien devenir l'un des plus beaux connus. **Noel Reeve** lui ressemble, mais il a une gorge moins immaculée. **Joanna Hill** a beaucoup de substance et un coloris simple, à l'exception d'une flèche blanche dans la gorge. **Eugénie** est une **Pauline Kunderd** plus riche, rose avec une gorge dorée. **Ken** répond facilement à une bonne culture et donne des pétales très longs. **Littlejohn** marque un progrès sur **Shaylor**. **Mary Carmichael** est un glaïeul d'une délicatesse extrême avec ses nuances de rose-conque. **Pink Cloud**, glaïeul remarquable, bien poussé, est une variété robuste avec sa macule saumonée, tandis que **Robert the First** est une rose de substance remarquable.

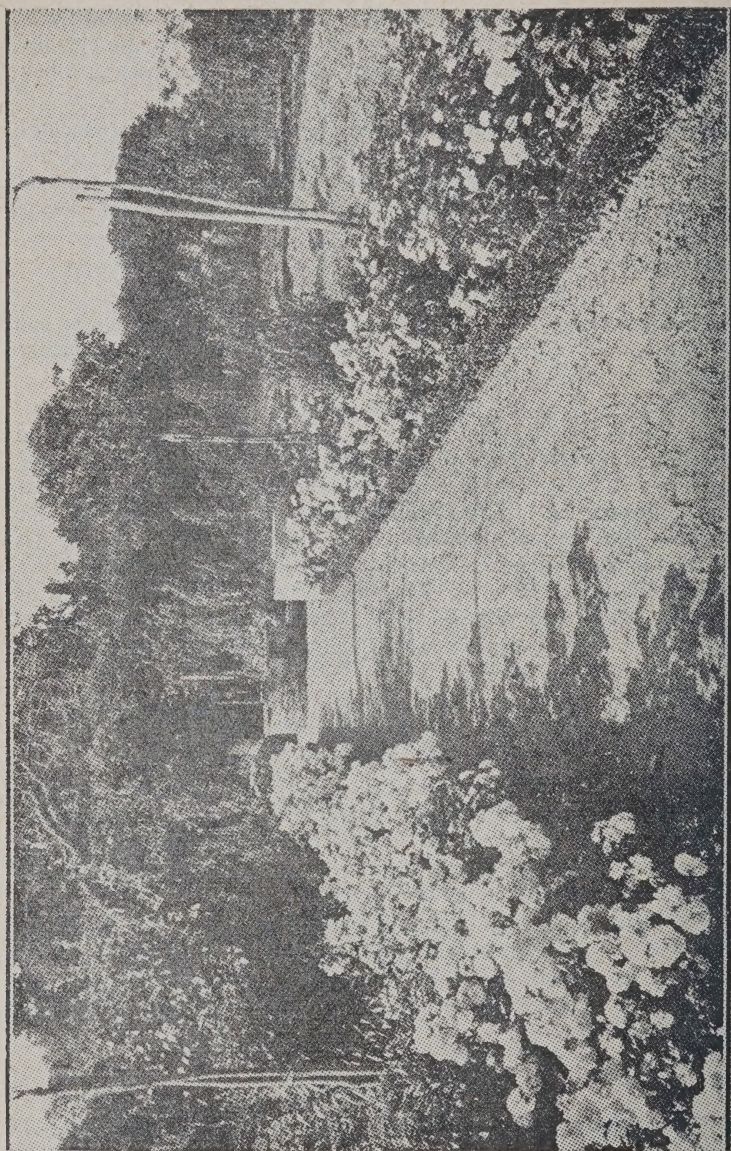
Parmi les glaïeuls de rose plus prononcé, il y en a plusieurs qui, comme **Kyle**, **St-Nicholas** et **Col. Chs. Lindbergh** (K) sont difficiles à classer, car leur rose touche à la lavande. Le meilleur est le dernier nommé.

Amethyst avec sa plume maculée dans sa gorge est un excellent glaïeul. **Bird of Paradise** est bien semblable à **Joanna Hill**, tandis que **Gorgeous** est rose-foncé avec une gorge qui l'est encore davantage. **Eugène Lefebvre** est une variété typique de la race Lemoine, avec sa macule rose-rouge et blanc et ses cinq fleurons ronds de rose-foncé.

Pride of Wanakah est un glaïeul de teinte rose-foncée avec une gorge plus rose encore qui en fait un beau type commercial. **Sweet Rose** et **Wonderful** sont deux glaïeuls soeurs du précédent. Un **Grandiflorus** attrayant à cause de sa forme gracieuse et unique est certes **Rose Mist**, d'un coloris unique de fraise plée.

Glaïeuls rose-rouge

Sultan, du regretté **Crow**, avec son velouté remarquable, son rouge vif et ses pétales ondulés assez fortement, est bon premier dans cette classe.



Le long de vos allées, plantez des fleurs annuelles qui agrémenteront vos promenades dans ces lieux.

Dream O'Beauty qui fait un épi encore plus frappant que **Sultan** paraît être une variété de premier ordre, surtout pour l'exposition, ouvrant jusqu'à 12 fleurons à la fois. **Red Lory** est aussi une variété à fleurons nombreux, mais qui n'a pas la qualité ni la richesse de coloris des deux précédents. **Purple Glory** tient encore sa place après bien des années, en compagnie d'un nouveau venu, **Red Pirate**, à la gorge presque noire. **E. C. Vick** est très vigoureux et d'une couleur vive-intense.

Les semis de **Purple Glory** de Kunkerd renferment un groupe distinct dans cette classe: **Dr. Nelson Shook**, **Taro** et **Tyrian Beauty** sont tous jolis, mais sont quelque peu dépréciés par leurs macules de gorge.

Claude Bowers est une unité de ce groupe qui possède un ton clair **Dr. L. Bailey** est surtout brillant **Georgia** a des fleurons bien disposés sur sa hampe florale, **Philatelia** et **Wm. Booth** ont des tiges serrées et **Show Flower** tient encore sa place avec ses fleurons ailés et sa gorge blanche.

Vous aimerez **Ramesses** avec ses fleurons énormes, 6-7 pouces, dont 8 ouverts à la fois, si vous préférez les grosses fleurs, mais vous n'y trouverez pas de grâce. **Pirate** et **Purple Victor** ont de belles couleurs, tandis que **W. G. Hatfield** pousse un épi imposant.

GLAIEULS LAVANDES

La supériorité évidente et marquée de **Minuet**, dans cette classe, n'a presque pas de similitude, si ce n'est **Solveig** parmi les glaieuls blancs et **Picardy**, parmi les rose-saumoné. Il est vrai que **Minuet** présente souvent un floconnement bien imperceptible, mais à un degré bien moins prononcé que chez les autres lavandes de cette classe. Peu de glaieuls peuvent rivaliser même de loin avec **Minuet**, ce glaieul parfait avec ses 6-8 fleurons ouverts à la fois, sa forme et son brillant. Dire qu'il se vend cinq sous, c'est inviter tous les amateurs à le posséder dans leurs jardins.

Au point de vue du port et de la forme, **Mrs F. C. Peters** arrive bon second parmi les lavandes. D'autres glaieuls, comme **Berty Snow**, peuvent avoir des fleurs individuelles parfaites, mais les plants nous réservent parfois des déceptions, tandis que **Mrs Peters** nous revient, chaque année, avec ses longues hampes florales bien fleuries.

Mary Frey est une **Mrs F. C. Peters** glorifiée à moitié. — **A. H. Woodful** est un glaieul à macule dans la gorge, mais de couleur rubis, bien différente de l'autre par conséquent. Le diminutif **Ocellus** est unique par sa macule qui ressemble à l'ocellus (oeil) dans la plume du paon.

Berty Mair est un **Berty Snow** plus gracieux, plus légèrement frisé. Connaissiez-vous un glaïeul dont la beauté soit si frappante que celle de **Byron L. Smith**, cette fleur à fond crème, surtout si on lui fournit de l'eau en abondance et si sa plantation s'est faite à bonne heure.

Jane Addams est encore excellent, quoique inférieur aux précédents, avec ses 6 fleurons veloutés ouverts à la fois. **Miss Des Moines** est peut-être supérieur au précédent, mais on est moins assuré de récolter chaque année de belles fleurs. **King Arthur** est un lavande profond, riche avec ses fleurons ondulés triangulaires. Voilà un glaïeul qui, comme le vieil **Heralda**, présente une nuance difficile à harmoniser avec d'autres couleurs. Tout seul il est superbe.

Iris Phillips est un lavande de texture soyeuse avec des stries plus prononcées. Les opinions sont bien partagées au sujet de **Lavender Douglas** qui a la forme typique de **Douglas** avec en plus une gorge crème fortement sablée. C'est un hybride de l'ancien favori.

Dr Moody est le vrai type de fleur d'exposition avec bien des fleurons ouverts. Donnez-lui cependant beaucoup d'eau pour obtenir des hampes longues. **Stately Lavender** lui ressemble mais avec une nuance légèrement plus pâle, un vrai beau glaïeul. **Lavender Rose** est un beau glaïeul de grande douceur, tandis que **Royal Lavender** est de nuance très prononcée.

GLAIEULS POURPRES

Le plus beau glaïeul de cette classe, celui qui tranche au-dessus des autres, est bien **Charles Dickens**, une variété qui chez le fleuriste ou à la maison, paraît au mieux dans de grands paniers, en masses plutôt qu'isolément.

Paul Pfitzer est plus riche et plus pourpré, tandis que **Purple Queen** est un glaïeul à pétales ondulés, plus ouverts, plus violacés. **Anna Eberius** se maintient et est une variété sur laquelle on peut toujours compter. Elle fait d'excellentes couronnes mortuaires. **Henry Ford** amélioré a de longs pétales bien soyeux; **Flor Rico** a plutôt une nuance rose-rouge et **Violet de Mair** est un pourpre violacé avec gorge blanche, quelque chose de différent des autres glaïeuls de cette classe.

Trois pourpres de nuance légère sont: **Jacoba Van Beijeren**, d'origine hollandaise, qui est une variété commerciale de tout repos; **Elkhart**, avec ses fleurons arondis, et **Director**, qui est une fleur plus pourprée que **Herada** avec des macules comme chez **Mrs. Pendleton**, dont elle a la forme.

Mikail a beaucoup de charme et de caractère, étant une fleur bien veloutée, avec un soupçon de macule de la même nuance que **Purple Spot**.

GLAIEULS VIOLET-PALE

Ave Maria est sans contredit le meilleur glaïeul de cette classe, ayant beaucoup de coloris et de nombreux fleurons ouverts à la fois. Il a aussi une lance pourpre-blanchâtre dans sa gorge, semblable par sa forme aux marques de **Minuet** et de **Dr Bennett**. Ce glaïeul n'a pas l'apparence de couleur lavée de bien d'autres glaïeuls violacés.

Libelle, tirant probablement son nom de la Libellule, est un glaïeul assez gros, bleu-pâle et possédant des fleurons en forme de coupelle. **Blue Danube** est plus grand et plus léger; c'est un plant qui peut devenir très vigoureux et produire de très jolis glaïeuls ou ne rien donner qui en vaille la peine.

Champlain ressemble à **Libelle**, avec un coloris plus clair et plus bleu. **Blue Triumphator** est un géant de couleur très pâle, presque blanche. **Heavenly Blue** appartient à la même catégorie. Les bulbes de tous ces glaïeuls sont naturellement faibles. **Bella Donna** révèle un ton bien doux de violet avec des marques pâles dans la gorge.

Dans certaines régions où, à cause du sol, **Ave Maria** prend une couleur et une teinte vaseuses, il vaut mieux planter **Mrs Van Konyenburg** qui est un violet de nuance moyenne.

Les types suivants sont également recommandables à certains points de vue: **Alt Wien**, **Blue Boy**, **Blue Moon**, **Faith**, **President Lincoln** avec sa macule ocellée, **Muriel** et **Rhapsody in Blue**, ont des nuances violacées pâles. **Sovereign** prend la place du vieux Baron Hulot qui est démodé; mais **Purple Progress** de Kunderd est encore préférable.

LES INSECTES ENNEMIS DU GLAIEUL

Le glaïeul était pratiquement indemne de maladies jusqu'en 1930. C'est alors que l'apparition du **Thrips** commença à inquiéter les horticulteurs — à bon droit — puisque l'année suivante plusieurs ne purent obtenir de fleurs coupées pour la vente. La récolte fut une ruine complète et cela à cause de cet insecte minuscule, mais terrible dans ses ravages.

Cette espèce, de son vrai nom **Taeniothrips gladioli M.S.**, comme tous

les insectes de son genre, se développe d'une façon phénoménale, placé dans des conditions favorables. Les saisons de 1930 à 1932 furent exceptionnellement sèches et chaudes. De plus, l'habitude qu'ont les horticulteurs et les amateurs des divers pays d'échanger entre eux des bulbes ne contribua pas peu à la dissémination très rapide de l'insecte aux Etats-Unis et au Canada. On trouve d'autres thrips dans les champs à l'époque où celui du glaïeul fait ses ravages, mais ce sont des "mangeurs de pollen" et donc aucunement nuisibles.

Plantes-hôtes. — Le thrips du glaïeul, qui se nourrit de cette plante et s'y multiplie si rapidement, se développe aussi, à son défaut, sur certaines autres plantes des Iridacées et des Liliacées, ainsi que sur les *Calendula*, *Dianthus* et *Lathyrus*. On rapporte qu'il vit aussi sur le plantain, trèfle blanc, tomate, concombre, pissenlit, dahlia, passercorse, pied d'alouette, reine-marguerite et iris.

Description. — L'insecte adulte qui mesure de 1/16 à 1/25 de pouce de long, est noir avec une bande de blanc-crème à la base des ailes. Les petits, en naissant, sont pratiquement de même couleur que le tissu adjacent. On constate un changement bien défini de la couleur à chaque mue, depuis le jaune pâle jusqu'au saumon et orange foncé. Les adultes et les larves sont très actifs.

Cycle vital. — Le thrips du glaïeul a quatre métarmorphoses, comme la plupart des insectes: oeuf, larve, pupa et adulte. La femelle pond ses oeufs —200 environ—dans les tissus de la plante, pendant trois ou quatre semaines. Les larves apparemment muent dans des cellules sous terre, comme pour le thrips de l'oignon, ou du moins dans un endroit bien protégé contre tout insecticide de contact. C'est pourquoi les arrosages, pour être efficaces, doivent être espacés à des intervalles réguliers de 48 heures, dans une série de trois et mieux de quatre applications.

L'insecte continue à pondre et à se multiplier en cave où les bulbes hivernent, à une température de 60° F. et plus. Si la température va à 70° F. il faut 17 à 20 jours pour compléter une génération, tandis qu'à 80° F. 11 ou 12 jours suffisent. La température optima pour la multiplication rapide, de cet insecte, d'après Smith et Wiegel, est environ 82° F. avec une humidité de 50 à 70 degrés. La reproduction cesse quand la température descend en dessous de 50° F., fait à noter soigneusement si l'on veut empêcher les ravages en cave.

Dommages aux plantes. — Le thrips cause des dommages de deux sortes au glaïeul: 1^o au feuillage et aux fleurs pendant l'époque de croissance; 2^o aux bulbes pendant l'hivernement.

Quand on plante des bulbes infestés, l'insecte continue ses ravages sur eux jusqu'à l'apparition du feuillage, et surtout des bourgeons et des fleurs

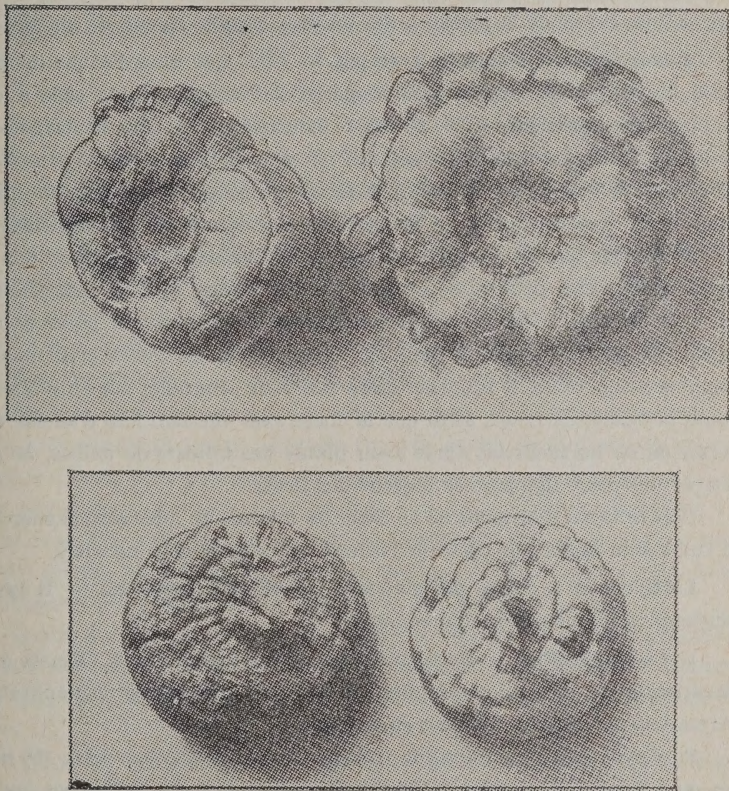


Fig. 61. Les glaïeuls de droite sont sains; ceux de gauche sont infestés.

plus tard. Le travail nuisible de ce thrips diffère de celui des autres espèces en ce qu'il produit des profondes cicatrices sur la surface des feuilles et des fleurs, et ce qui est pire, se nourrit pratiquement tout le temps comme larve, à l'intérieur de la gaine protectrice des feuilles ou à l'intérieur des boutons floraux, bien protégé contre les insecticides. La plupart des adul-

tes apparaissent sur le feuillage, le matin vers 9 ou 10 heures, ou à une heure tardive de l'après-midi. Si les bourgeons non épanouis sont attaqués par les jeunes thrips, les fleurs deviennent alors tout tordues ou endommagées au point d'être rendues inserviables. Les bords des sépales sont desséchés et beaucoup de matière colorante perdue. Cette apparence souffreteuse de toute la hampe florale avec ses bourgeons décolorés est l'un des symptômes précis de la présence des insectes dans le champ de glaïeuls.

Dommages aux bulbes en entrepôt. — Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les thrips continuent à se propager si l'entrepôt ou la cave a une température supérieure à 60° F. Ils se nourrissent du tissu superficiel du bulbe et font ainsi mourir les cellules qui plus tard deviennent roussâtres et liégeuses. Les bulbes attaqués diffèrent de ceux que la maladie aurait atteints en ce qu'on trouve sur les premiers des déjections poussiéreuses de même couleur que les cellules mortes. Si ces bulbes infestés sont mis en terre, ces insectes peuvent se grouper sur les tendres racines naissantes et les tuer, ou encore suivre les nouvelles pousses feuillues qui pointent au-dessus de terre et ruiner le feuillage et plus tard les fleurs elles-mêmes. Ces insectes peuvent se propager assez vite pour compromettre entièrement toute la récolte de fleurs, ainsi que la chose s'est vue non loin d'ici sur une ferme où un horticulteur, après avoir planté des milliers de bulbes, ne put couper une seule tige pour le marché des fleurs.

Contre l'envahissement de ce fléau les moyens de lutte sont nombreux, si l'on a soin surtout de prévenir l'infestation d'un champ nouveau.

Lutte contre le thrips des glaïeuls en cave ou à l'entrepôt. — Il existe plusieurs traitements recommandables.

1° La Naphtaline. — De nombreuses expériences faites à Ottawa et à Washington permettent aujourd'hui de dire que les flocons de naphtaline permettent de détruire l'insecte en entrepôt.

Employez 1 oz. de naphtaline (flocons de boules à mites) pour 100 bulbes ou 1 lb pour 2000 bulbes. Epandez la naphtaline sur les bulbes qui se trouvent dans les récipients en forme de tiroirs, entassez les tiroirs les uns sur les autres et mettez du gros papier ou de la toile épaisse par-dessus. Traitez ainsi les bulbes pendant deux ou trois semaines, puis aérez-les et enlevez l'excédent de naphtaline. Si l'on exposait ces mêmes bulbes à une nouvelle contamination par l'introduction dans la cave de bulbes non traités, le travail serait à recommencer.

Il y a toujours un certain risque à employer la naphthaline, surtout si le traitement est prolongé outre mesure ou si les bulbes sont trop recouverts pendant la durée de la fumigation.

2o—Fumigation au Cyanure de calcium. — La quantité de cyanure à employer dépend du degré plus ou moins étanche de la chambre à fumigation. La dose varie entre 1½ à 5 onces pour 1000 pieds cubes d'air; 2½ onces pour 1000 pieds sont habituellement une dose sûre. Comme le cyanure n'affecte aucunement les oeufs de thrips, il faut une seconde fumigation après l'éclosion des jeunes larves, l'intervalle entre chacune de ces deux fumigations étant réglé par la température de la chambre. A 70°F. on répète la fumigation après un intervalle de 10 jours; à 60°F. après 15 jours et au-dessous de 50°, il n'est pas nécessaire de faire cette seconde fumigation.

Le cyanure de calcium, exposé à l'air, libère un gaz: de l'acide cyanidrique, l'un des gaz les plus mortels connus. On ne peut donc pas l'utiliser autour des bâtiments **habités**, même par les animaux; on doit prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter que ces ingrédients chimiques viennent en contact avec les bulbes pendant la fumigation.

3o—Composés de mercure. — Divers composés de mercure sont efficaces pour prévenir les thrips en les tuant en cave, quand ils sont sur les bulbes, mais malheureusement soumis à ce traitement ils ne peuvent plus être expédiés par la poste. Le cultivateur lui-même peut donc traiter ses bulbes, au printemps, avant de les planter, avec les **SEMESAN BEL** ou le sublimé corrosif. Suivre les indications précisées marquées sur les boîtes contenant le Semesan Bel, comme pour le traitement des pommes de terre.

Quant au sublimé corrosif, il faut laisser tremper les bulbes au moins 3 heures dans un mélange de 1 once de sublimé pour 8 gallons d'eau. Comme cet ingrédient chimique oxyde les métaux, il faut employer des seaux en bois.

Attention à ces composés de mercure qui sont **poison**. Prévenez les accidents en prenant toutes les précautions voulues.

4o—Bichlorure d'Éthylène, tétrachlorure de Carbone. Dustan et Matthewman d'Ottawa rapportent d'excellents résultats avec l'emploi d'une fumigation avec un mélange de bichlorure d'éthylène (75 pour cent) et de tétrachlorure de carbone (25 pour cent). Utilisez ce mélange au taux de 14 livres pour 1000 pieds cubes, pendant 24 heures, dans une chambre dont la température est maintenue à 70°F. Pour hâter l'évaporation, on verse

ce mélange sur du papier absorbant (buvard) qu'on place ensuite sur le dessus de la boîte contenant les bulbes.

Ne pas fumer ou allumer d'allumettes autour de la chambre.

50—**Emulsion de bisulfure de carbone.** — S'il y a des Kermès (*Pseudococcus maritimus*) présents, on peut faire tremper les bulbes dans une émulsion de bisulfure de carbone 50 pour cent, diluée ensuite dans la proportion de 1 partie dans 1000 parties (température du bain, 100°F.) pendant 30 minutes à 3 heures. Ceci détruira les thrips et les kermès.

Autres ennemis. — Il ne faut pas cependant attribuer aux thrips tous les torts, car dans toutes les grandes plantations commerciales de glaïeuls il existe sur les mauvaises herbes deux autres espèces d'insectes: le *Lygus pratensis* et le *Poecilocapsus lineatus*, deux hémiptères ou pucerons des champs qui sont, le premier surtout, bien nuisibles. La lutte consiste d'abord à combattre les mauvaises herbes à outrance et à s'en défaire si l'on veut obtenir de belles fleurs.

LES LIS

La culture des Lis a fait l'objet d'études très étendues et très fouillées qui sont autant de sources où il est facile de puiser les renseignements désirés. Je me contenterai de résumer ici les données récentes relatives à cette intéressante culture. (1)

Certaines espèces de Lis, comme *Lilium tigrinum*, réussissent un peu partout et dans des conditions de culture parfois peu favorables. D'autres, comme *Lilium candidum*, le Lis de la Madone, poussent à merveille dans les endroits les plus inattendus et où ils ne sont l'objet d'aucun soins, alors qu'ailleurs, avec les soins les plus recherchés et l'habileté la plus scientifique, on ne peut réussir à les cultiver.

Prenons, par exemple, ce si joli Lis du Japon, le plus noble des lis, *Lilium auratum*, aux bandes dorées sur un fond blanc. Des millions d'oi-gnons de cette variété se plantent chaque année, et chaque année aussi des milliers d'amateurs sont désappointés. Dans son habitat naturel au Japon, le Yama-yuri ou Lis de la Montagne (*L. auratum*) croît abondamment dans les couches volcaniques et les détritiques qui forment les pentes de la

(1) La substance de cette étude est empruntée à un excellent travail du regretté botaniste Ernest-H. Wilson (à qui nous devons d'avoir importé tant de Lis du Japon et de la Chine) et à un autre de Miss Isabella Preston, chargée du service des fleurs à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, et à laquelle l'on doit la vogue des nouvelles variétés de semis de Lis.

montagne sacrée Fuji. C'est le lis le plus communément trouvé à l'état sauvage au Japon. Il préfère un sol ouvert, poreux, et non cet humus riche dans lequel on le cultive malheureusement chez nous. Comme tous les autres Lis, il aime un sol riche en feuilles pourries, mais il déteste tout sol ayant de la tourbe non aérée et acide, ainsi que tout fumier frais azoté.

A part du sol, la grosseur des bulbes est un autre point à considérer pour avoir de belles fleurs. Il y a une grosseur minima pour chaque espèce de Lis en dessous de laquelle elle ne produit pas de fleurs; mais un bulbe de grosseur moyenne, **solide, ferme**, donnera encore de meilleures fleurs qu'un gros bulbe **mon et pâteux**.

Les Botanistes se basent sur la forme des fleurs pour diviser les Lis en cinq groupes:

I—Fleurs fortement recourbées, rappelant un fez turc, comme **Lilium tigrinum**.

II—Fleurs grandes et en forme d'entonnoir, comme le Lis de Pâques, **Lilium longiflorum**.

III—Fleurs en forme de soucoupe ou bassin peu profond, comme le Lis doré du Japon, **Lilium auratum**.

IV—Fleurs érigées et droites, comme le Lis ombellé, **Lilium umbellatum**.

V—Les Lis aux feuilles larges et en forme de coeur, comme le Lis géant, **Lilium giganteum**.

Pour fins horticoles, nous divisons les Lis plus simplement en **Lis vivaces** et en **Lis non vivaces**. Dans le premier groupe l'on a, entre autres, **L. tigrinum**, **L. regale** et **L. Henreyi**, tandis que **L. longiflorum**, **L. sulphureum** et **L. nepalense** sont des exemples du second groupe.

Pour résumer brièvement ce qui a rapport à la culture des lis dans Québec, l'on peut affirmer sans crainte d'erreur, que dans le jardin ordinaire de notre zone tempérée, il n'y a que les Lis tout à fait vivaces et rustiques, capables de supporter le soleil et de pousser dans un sol modérément sec, qui aient des chances de survie. Les lis des étangs, des bois et des montagnes, à peu d'exceptions près, peuvent être rejetés entièrement et exigent la culture en serre.

La plupart des Lis détestent la chaux; pour plusieurs c'est un poison mortel; aucuns n'en ont besoin, mais certains y sont indifférents, telles les trois espèces suivantes: **L. canddum**, **L. martagon** et **L. testaceum**.

Tous les Lis exigent un bon drainage du sol. Ceci à première vue peut sembler paradoxal, puisque l'on sait que les Lis des marais prospèrent dans ce milieu. Même alors, leurs racines peuvent plonger dans l'eau, mais si vous arrachez l'oignon, vous verrez qu'il reposait sur une pierre et l'eau ne peut devenir stagnante ni en-dessous ni autour de lui.

Les Lis qui aiment le soleil ne doivent cependant pas y être exposés toute la journée, au moins pendant les premiers stages de leur végétation. Le Lis Royal, *L. regale* (et non pas, comme on l'appelait, *L. myriophyllum*) nous vient d'une région semi-aride de la Chine où on le trouve en juin au bord des torrents, des crevasses rocailleuses et au sommet de la montagne, non pas en lots de deux ou trois, mais par centaines, par milliers. L'air en est embaumé. Quelque cent milles plus loin au sud-ouest, on trouve *L. Sargentiae* et à 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, sur les gazons du Thibet, on rencontre *L. Thayerae*.

Ces lis croissent tous dans les herbages de ces régions montagneuses. Nous pouvons en tirer la conclusion suivante: plantons-les parmi les arbustes à taille moyenne, comme les Rosiers, les Deutzies, les Comptonies, ou encore parmi les fleurs vivaces de moyenne venue.

Il est également bien important de ne pas oublier de recouvrir la plantation d'un paillis, surtout si la terre reste découverte en hiver. Une forte chute de neige constitue toujours une protection pour les fleurs en hiver. Ce qui est dangereux, en effet, c'est le dégel prématuré, et le paillis a pour but d'empêcher ces dégels. Couvrons donc le sol avec des feuilles pourries ou du fumier pailleux qui a perdu toute chaleur.

En déterrants certains Lis, tels que *L. Henry*, *L. auratum* et *L. regale*, on constate que la partie souterraine de la tige porte une masse de racines en plus du bulbe qui s'est bien enraciné. Ces racines de la tige facilitent la bonne floraison des lis et aident ensuite à refaire le bulbe pour la floraison de l'année suivante. Une conclusion s'impose donc: celle de planter ces sortes de Lis profondément.

Les bulbes de tous les lis qui s'enracinent par leurs tiges (et la plupart sont de cette catégorie), devraient être plantés deux fois plus bas que leur diamètre le plus gros; ainsi un bulbe de 3 pouces de diamètre doit être enterré à 6" de profondeur, etc. Les botanistes amateurs savent quelle difficulté ils ont à déraciner les petits bulbes de certaines Liliacées dans nos bois, parce qu'ils sont situés très profondément.

Lilium candidum est l'un des lis qui font exception à cette règle, et il est bon de le noter avec soin. On doit l'enterrer de façon à le couvrir tout simplement de terre, pas plus profondément. Ce lis n'aime pas non plus à être dérangé et s'il le faut absolument, on doit faire la transplantation en dedans des six mois qui suivent sa floraison, car sa période de repos est assez courte. Ce lis préfère une terre plutôt forte, dans un site assez exposé au soleil, bien qu'il pousse — par exception — dans un sol calcaire.

En résumé, retenons que l'habitat naturel des Lis en général étant les déserts et les montagnes arides de l'hémisphère du nord, il est évident qu'ils ne sont pas accoutumés à une nourriture trop riche. N'utilisez donc pas, pour leur culture, du fumier d'étable ni des engrais chimiques qui leur sont mortels. Ces lis reçoivent chaque année toute une moisson de feuilles mortes qui leur forment un paillis naturel. Donc un **terreau de feuilles** et non de fumier, c'est ce qui leur convient. Tous aussi ont besoin de drainage. Cultivez-les parmi les arbustes et ne plantez que des bulbes sains.

Voici une bonne douzaine de variétés que Wilson nous donne comme recommandables dans nos climats tempérés: *L. tigrinum*, *L. umbellatum*, *L. Hausonii*, *L. pardalinum*; *L. superbum*, *L. Candidum*, *L. croceum*, *L. Henryi*, *L. regale*, *L. Sargentiae*, *L. auratum*, *L. speciosum*, *L. testaceum* et *L. Thayerae*.

"*Lilium Henryi*, dit H.-S. Gilkey, est peut-être le lis le plus vivace au monde et le plus résistant aux maladies."

Les Lis provenant de semis. — Les Lis, comme d'autres plantes, peuvent s'élever facilement par le semis. Il faut veiller à ce que les pistils soient bien pollinisés à la main pour avoir plus de graines, puisque l'autofécondation n'est jamais certaine. Pour ne pas endommager le bulbe lui-même, on ne laisse jamais plus de deux gousses porte-graines sur la même plante.

Quand les gousses commencent à s'ouvrir, indiquant que les graines sont mûres, ramassez les porte-graines, faites-les sécher sur un papier, à l'intérieur de la maison, et il sera facile de recueillir les graines. Si l'on a bien des plants de Lis avec des gousses minces, il est bon d'attacher un petit sac de mousseline autour de la hampe florale pour ne pas perdre les graines, car les gousses peuvent se fendre et laisser tomber celles-ci sans qu'on s'en aperçoive.

Les graines étant recueillies, semer dans des pots de fleurs contenant une terre légère; mettre dans la serre, s'il y en a une. On peut aussi pré-

parer avantageusement dehors un coin de terre où le drainage est bon, et qui ne serait pas dérangé pendant trois ans. Un compost de terreau formé de feuilles décomposées, de sable et de terre légère de jardin en parties égales est un bon milieu pour recevoir les graines de Lis.

La graine peut se semer dès qu'elle est mûre ou encore juste avant que



Fig. 62. *Lilium regale*, produit de semis.

le sol ne gèle. Les lignes sont espacées de 6 pouces et les graines déposées à 2 pouces de profondeur. Bien pailler la planche ensemencée avec des feuilles ou de la paille maintenue en place par des branches de sapin ou de pin.

Plusieurs espèces lèveront dès le printemps suivant et on peut alors les repiquer en couche tiède ou en rangs de pépinière. Ici encore il faut

un excellent drainage et la terre doit recevoir un certain pourcentage de terreau de feuilles et jamais de fumier, à moins que celui-ci ne soit entièrement décomposé. Mieux vaut engraisser l'année précédente le terrain destiné au repiquage. Les petits bulbes à tige enracinante se repiquent à six pouces de profondeur et les autres espèces à 3 ou 4 pouces seulement.

Plusieurs espèces de Lis, telles que **regale**, **longiflorum**, **davidi**, **willmottiae**, **tenuifolium**, **concolor**, etc., pourraient donner quelques fleurs l'été suivant, et toutes devraient fleurir l'année qui suit le repiquage. Protégez la couche tiède ou la pépinière de la même façon que la couche des semis, pendant l'hiver.

Si l'on dispose d'une serre tempérée, on peut diminuer le temps de la floraison en semant en pots à fleurs ou en boîtes à semis les graines dès qu'elles sont mûres, car certaines espèces comme **longiflorum**, **tenuifolium** et **regale** germeront rapidement. Dès que les vraies feuilles apparaissent, transplantez les plants dans des boîtes à un pouce d'écartement seulement, utilisant toujours un mélange de terreau de feuilles et de sable. Après avoir laissé les boîtes dans une couche froide, repiquez les bulbes de nouveau, mais cette fois en rangs de pépinière.

LIS QUI S'ELEVENT FACILEMENT PAR GRAINES:

L. concolor—de couleur écarlate avec quelques taches noires, croissant de 12 à 18" de haut et fleurissant en deux ans, en juin.

L. croceum. Le vrai lis orange d'Europe, qui pousse à 3 pieds de haut, avec ses fleurs maculées peu ou beaucoup, à tiges dressées. Très rustique et très prolifique, chaque bulbe se divisant tous les ans.

L. davuricum, à 3 pieds de haut, à tiges dressées, à fleurs d'un rouge orange vif, dont les fleurs poussent comme un candélabre.

L. elegans. Plante plus naine que les trois précédentes, dont la couleur varie du jaune à l'orange rougeâtre.

L. umbellatum, dont les variétés se croisent entre elles facilement, produit bien des formes, très jolies.

L. davidi: L'un des lis les plus faciles à élever par semis, produisant une floraison en deux ans. C'est réellement un **L. Tigrinum**, de taille plus petite, mais sa couleur est beaucoup plus brillante, ses taches moins nombreuses et variant beaucoup dans les semis. Ce lis pousse cependant vigoureusement, à 4 pieds de haut, fleurit en août. On le multiplie aussi facilement de bulbilles qui croissent sur ses tiges traçantes souterraines.

L. henryi. On l'appelle aussi **L. speciosum** jaune à cause de la forme de sa fleur qui ressemble à ce lis. Son port est néanmoins différent, puisqu'il a des tiges plutôt lâches que rigides, sous le poids de ses fleurs.

C'est un lis qui n'endure pas trop de soleil; il lui faut une mi-ombre au moins pendant une partie de la journée. Plantez les bulbilles très profondément — 12 pouces — et il y aura alors production de nombreux bulbilles. Floraison en août et septembre.

L. longiflorum, le lis des fleuristes à Pâques. Ce lis n'est pas aussi rustique que les autres si on le cultive au dehors. C'est la variété **formosum** qui réussit le mieux.

L. regale. D'introduction relativement récente, voici un lis d'avenir au pays. Sa couleur blanche, sa forme en entonnoir, sa gorge dorée le font admirer de tous. C'est heureusement l'une des variétés les plus faciles à élever par semis et à l'extérieur. Floraison en juillet.

L. tenuifolium, l'un des lis les plus gracieux de tous avec ses pétales imbriqués et ses feuilles d'un vert très foncé. Floraison en juin.

L. wilmottiae est encore un autre lis à pétales imbriqués, qui ressemble à **L. davidi** par sa couleur, mais ses fleurs sont plus petites et plus recourbées. Propagation aussi par ses bulbilles sous terre. Fleurit en juillet.

L'EMPLOI DES BULBES

Les bulbes vivaces du printemps peuvent s'adapter à un nombre d'emplois si variés qu'il est toujours possible de trouver dans tout jardin, si minime soit-il, un coin de terrain où les loger. En pleine ville même, dans un lot de 50 pieds par 100, un locataire peut se permettre de planter quelques tulipes, des crocus ou des jacinthes et les désirs du propriétaire suburbain ne sont limités que par sa bourse. Aucun amateur de fleurs ne devrait se priver d'avoir quelques bulbes.

La raison principale de la vogue de ces fleurs vient de leur utilité pour prolonger la saison des fleurs, car dans combien de jardins, ne trouve-t-on rien avant que les Iris ne commencent à fleurir, si ce n'est quelques Pensées. Il n'y a pas de couleurs dans le jardin avant mai sans l'emploi des bulbes. La dépense de plus n'est pas aussi considérable, car tous les marchands fleuristes aujourd'hui offrent à bon compte une grande variété de bulbes à fleurs printanières. Commençant avec les Scilles dès la fonte des neiges et continuant avec une floraison successive, nous voyons apparaître à tour de rôle, les Jacinthes et les tulipes hâtives, les Jacinthes de Hollande, les Narcisses hâtives et tardives, les Jacinthes tardives, surtout du type Darwin.

Voyons rapidement quelle richesse de coloris, quelle variété, quelle beauté attrayante l'on peut donner au jardin grâce à l'emploi de bulbes vivaces à floraison printanière.

1—Les Tulipes

Les Tulipes sont les bulbes de Hollande les plus répandus aujourd'hui et parmi elles la race de Darwin est devenue la favorite de l'amateur et du fleuriste, qu'on les utilise pour la culture en pleine terre ou pour le forçage à l'intérieur de la maison ou en serre. La liste que nous donnons ci-dessous, empruntée à M. W.-H. Perron, l'un de nos fleuristes le plus justement réputé de Montréal, offre un excellent choix de tulipes vivaces aux grandes fleurs, aux tiges longues et au coloris des plus variés. Les variétés suivies de la lettre (F) s'adaptent particulièrement au forçage.

AFTERGLOW.—Rose orange, nuancé saumon, variété splendide, 25 pouces.

BARONNE DE LA TONNAYE.—(F) Joli rose foncé nuancé plus pâle sur les bords des pétales. 26 pouces.

BARTIGON.—(F) Rouge feu carminé, avec base blanc pur, hâtive. Une des meilleures variétés pour le forçage. 24 pouces.

BLEU AIMABLE.—(F) Violet brillant nuancé bleu acier. 23 pouces.

CENTENAIRE.—(F) Joli rose violacé avec grand centre bleu. Fleur énorme de forme parfaite. 29 pouces.

CHANT DU CYGNE.—(F) Saumon écarlate brillant, nuancé rose tendre. Une des plus jolies et des plus grandes parmi les nouvelles Darwin. 26 po.

CITY OF HAARLEM.—Magnifique grande fleur écarlate foncé avec grande base bleu acier et halo blanc. Insurpassable pour massifs. 26 pouces.

CLARA BUTT.—(F) Belle grande fleur rose saumon pur. 21 pouces.

EUTERPE.—Lilas argent avec reflet rose.

FARNCOMBE SAUNDERS.—(F) Rose écarlate brillant. Belle variété pour massifs et à forcer. 25 pouces.

FEU BRILLANT.—Ecarlate cramoiisé foncé. Magnifiques fleurs sans égal pour massifs. 25 pouces.

HARRY VEITCH.—Rouge brun foncé, base bleu entourée de blanc.

HERODIADE.—Grande fleur rose nuancée lilas.

KING HAROLD.—(F) Grande fleur rouge grenat pourpré. 24 pouces.

LA CANDEUR.—(F) (White Queen). Belle fleur presque blanc pur, au début, nuancé rose très pâle.

LA TULIPE NOIRE.—La plus foncée de toutes les tulipes. Fleur très grande. Marron noir velouté avec centre violet foncé.

LOUISE DE LA VALLIERE.—Une variété de toute beauté. Joli ton de rose cerise. 28 pouces.

MARGARET.—(Gretchen). Blanc rosé. Belle fleur en forme globe. 20 po.

PAINTED LADY.—Blanc crème nuancé légèrement héliotrope. 27 pouces.

- PRIDE OF HAARLEM.**—(F) Odorante. Immense fleur rouge cerise vivant. Sans égal pour plantation dans des massifs d'arbustes. 30 pouces.
- PROFESSOR RAUWENHOFF.**—(F) Rose cerise foncé teinté saumon en dedans. Fleur immense, tige forte. Extra pour le forçage. 28 pouces.
- REVEREND H. EWBANK.**—(F) Lilas héliotrope vif, moins prononcé sur les bords. Produit un bel effet avec des couleurs jaunes. 28 pouces.
- ROI D'ISLANDE.**—(F) (Matchless). Rose tendre, de toute beauté.
- WILLIAM COPELAND.**—(F) Rose lilas, la plus hâtive de toutes les Darwins. Une bonne et jolie variété pour le forçage et pour massifs. 24 po.
- WILLIAM PITT.**—(F) Grande fleur rouge cramoisi. 24 pouces.
- DARWIN JAUNE.**—(F) Grande fleur jaune pur de forme parfaite. 24 po.

TULIPES SIMPLES HATIVES

Les variétés suivies de la lettre (F) s'adaptent au forçage.

Artus.—Grande fleur élégante, écarlate brillant. Splendide pour massifs. De la même hauteur et fleurit en même temps que la variété *Chrysolora*.

Chrysolora.—(F) Grande fleur jaune pur, 11 po. Produit un très bel effet avec *Artus*.

Cottage Maid.—Rose carminé en bordure lavé de blanc au centre. Variété remarquable.

Couleur cardinal.—(F) Ecarlate cramoisi riche. Excellente pour massifs.

Crimson brillant.—(F) Rouge brillant, grande fleur. Belle variété pour massifs et le forçage.

De Wet.—(F). Magnifique fleur, jaune or lavé et veiné orange écarlate brillant. Odorante. La seule tulipe possédant un tel coloris.

Duchesse de Parma.—Rouge sang opaque bordé de jaune foncé. Excellente pour massifs.

Duc de Berlin.—Rouge clair avec bords largement bordés jaune or. Excellente pour massifs et le forçage.

Flamingo.—(F). Grande fleur ronde, rose foncé brillant, devenant moins prononcé sur les bords.

Fred Moore.—(F). Brun abricot, bords des pétales nuancés jaune orange foncé

Gold Finch.—(F). Jaune pur, odorante. Grande amélioration de *Yellow Prince*.

Keizerskroon.—(F). (Grand Duc). Rouge brillant avec grands bords jaune or. Excessivement populaire.

La remarquable.—Violet pourpré avec bords moins prononcés. Magnifique.

La Reine.—(F). Tulipe blanche très appréciée pour la fleur coupée, tournant au rose en vieillissant.

Le Rêve.—(F) (Sarah Bernhardt-Hobbema). Lilas rosé, couleur unique.

Prince d'Autriche.—(F). Terra cotta avec base jaune. Odorante. Appréciee pour massifs et le forçage.

Proserpine.—(F). Rose carminé brillant, très grande. Odorante. Très hâtive.

Prospérité.—(F). (Reine des Reines). Rose délicat avec nuances plus pâles.

Rose Grisdelin.—(F). Cultivée en dehors, rose délicat lavé de blanc. Si forcée, beau rose soyeux.

Rose luisante.—(F). La plus jolie tulipe rose hâtive pour le forçage et les massifs.

Thomas Moore.—Très jolie variété couleurs terra cotta.

White Swan.—Blanc pur. Produit un très bel effet avec une tulipe jaune ou rose mauve Le Rêve.

Yellow Perfection.—La plus parfaite et la plus populaire des tulipes hâtives jaunes pour forcer et massifs.

TULIPES COTTAGE DE CHOIX FAVORITES DES ANGLAIS

Les variétés suivies de la lettre (F) s'adaptent au forçage.

Bouton d'or.—Jaune soleil, fleur forme de coupe, très jolie.

Fairy Queen.—Lilas violet. Pétales grandement bordés de jaune cuivre. De forme parfaite. Très utile pour la fleur coupée.

Gesneriana Spathulata.—Grande fleur rouge sang brillant avec centre bleu foncé luisant.

Gesneriana Lutea.—Belle grande fleur jaune or, odorante.

Inglescombe rose.—(Reine Saumon). Très appréciée par sa riche couleur rose saumon lavée ambre. Couleur harmonisant bien avec le bleu de Myosotis.

Inglescombe écarlate.—Rouge vermillon riche avec base noire. Très attrayante.

Inglescombe jaune.—(F). Grande fleur de forme globe, parfaite. Jaune canari luisant, remarquablement belle. Utile pour forcer.

John Ruskin.—Orange abricot nuancé lilas rosé avec bords jaune citron, charmante. Produit un très bel effet avec le Myosotis.

Mrs Moon.—Jaune pur. Jolie fleur à forme de vase portée par une tige rigide. Produit un bel effet avec les Iris Germanica à teintes pourpres.

Picotée.—(Maiden's Blush). Fleur blanche entourée d'une bande rose foncé. Excellente pour la fleur coupée.

Scarlet Emperor.—Immense fleur écarlate feu à base jaune soutenue par une tige longue et rigide.

The Fawn.—Belle et grande fleur jaune faune.

TULIPES DOUBLES HATIVES

Les tulipes doubles produisent un très bel effet plantées en rangs serrés pour la décoration des petits massifs, corbeilles ou plates-bandes. La floraison étant très hâtive elles peuvent être remplacées une fois la floraison finie par des plantes annuelles.



Fig. 63. Variétés de Tulipes hâtives

De gauche à droite: Keizerskroon, Gold Finch, La Reine, Prosperity, Cottage Maid.

Bleu céleste.—Belle grande fleur pourpre violacé tendre. Magnifique variété pour la décoration des corbeilles et massifs. Floraison plus tardive que les autres variétés à fleurs doubles.

Boule de neige.—Fleur immense, blanc pur, ressemblant à une pivoine 10 po.

Couronne d'or.—Jaune vieil or légèrement nuancé orange. Fleur immense, tige rigide. 11 po.

Golden King.—Jaune pur, très double, magnifique variété pour massif.

Lucretia.—Rose très foncé. Fleur de belle forme.

Mr. Van Der Hoef.—La plus populaire des tulipes jaunes pour massifs et pour le forçage. 11 po.

Murillo.—Grande fleur blanche nuancé rose délicat. Très appréciée pour les massifs et le forçage. 11 po.

Rubra maxima.—Rouge foncé. Magnifique variété pour massifs. 10 po.

Tournesol.—Magnifique. Rouge et jaune.

Vuurbaak.—Ecarlate éblouissant, devenant écarlate orange brillant. Le plus beau rouge pour massifs et le forçage.

Voici en résumé les façons culturales recommandées pour obtenir les meilleurs résultats de la plantation des bulbes, remarques qui s'appliquent non seulement aux Tulipes, mais aux Narcisses, aux Jacinthes, etc.

1. Planter le plus tôt possible après le 1er octobre pour favoriser un bon développement du système racinaire.

2. Préparer une plate-bande en la défonçant à la bêche à 18 pouces de profondeur; drainer au besoin le sous-sol.

3. Travailler le sol jusqu'à ce qu'il soit bien pulvérisé.

4. N'employer jamais de fumier frais. S'il en faut, qu'il soit bien décomposé et intimement mélangé à la terre. Les os pulvérisés (bone meal) sont plus sûrs.

5. Ne pas "suspendre" le bulbe, mais voir à ce qu'il soit **déposé** sur la terre ferme, dans le sol. Utiliser du sable au besoin pour le fond dans un terrain argileux.

6. Recouvrir les bulbes de terre à une profondeur de une fois et demie la grosseur de chaque bulbe.

7. Mettre un paillis **après** que la terre est définitivement gelée, **pas avant**.

La confection de la plate-bande.—La bonne préparation du sol est une opération importante. Bêchez profondément en renvoyant le sous-sol à la surface, et laissez le tout exposé à l'air et au soleil pendant quelques jours. Il sera facile ensuite d'émietter les mottes. Nivelez avec un râteau, épandez alors du fumier tout à fait décomposé sur toute la surface et avec une bêche

mélangez ce fumier avec la terre. Si du fumier frais vient en contact avec les bulbes, ils pourriront en terre.

Tous les bulbes aiment un sol riche, friable et bien drainé. Ils ne donneront guère de résultats dans des sols humides où l'eau séjourne. Le drainage est alors de rigueur si le terrain n'est pas drainé naturellement. Comme les plates-bandes de bulbes sont généralement peu considérables, il est facile de drainer le terrain. On enlève toute la terre à une profondeur de 18 pouces (2 pieds de préférence) et on remplit le fond avec une couche de 6 pouces de débris de briques, de pierres, de façon à permettre à l'eau de s'égoutter. On ne peut négliger impunément cette question de l'écoulement des eaux si on veut avoir de belles fleurs.

Epoque idéale pour planter les bulbes. Tout le mois d'octobre est le meilleur temps pour planter les Tulipes et les autres bulbes en pleine terre. L'on est sous l'impression qu'il suffit de les mettre en pleine terre avant que le sol ne soit complètement gelé. Mais l'on oublie qu'avant de fleurir, les Tulipes doivent avoir un bon développement de leurs racines, et cela avant même de pousser des feuilles au printemps. Or tout ce travail peut se faire à l'automne, à condition d'exécuter la plantation de bonne heure. Une plantation faite en retard force les bulbes à tout faire au printemps, ce qui n'est pas à l'avantage d'une belle floraison.

Comment enfouir les bulbes. On plante les Tulipes, les Jacinthes, etc., de façon à les recouvrir de terre une fois et demie de plus que leur grosseur, ce qui fait ordinairement une profondeur de 4 ou 5 pouces pour les gros bulbes, 2 pouces pour les Crocus, etc. Les Narcisses se plantent à 6 pouces de profondeur.

Comment planter. Il ne suffit pas, après avoir consacré tant de temps à préparer la plate-bande, de prendre une truelle, d'ouvrir un trou, d'y enfoncer le bulbe, de le recouvrir de terre et de dire que tout est fini. Cela peut faire pour de très petits bulbes qu'on enfonce et qu'on met ainsi en contact avec le sol, mais avec les Tulipes, les Jacinthes et les Narcisses, il arrive souvent qu'en agissant de la sorte on laisse un espace vide, un trou d'air, après avoir recouvert les bulbes de terre.

Il vaut mieux ouvrir une petite tranchée de la profondeur voulue, et y espacer dans le fond des bulbes à 4 pouces d'intervalle pour les Tulipes, 6 pouces pour les Narcisses et les Jacinthes. Quand la première rangée à un bout est plantée, on creuse une seconde tranchée six pouces plus loin, jusqu'à ce que la plate-bande soit complètement finie. Si celle-ci est ronde, il vaut

mieux commencer à ouvrir une tranchée circulaire au centre et s'en venir vers l'extrémité ensuite.

Où planter les bulbes en dehors de plates-bandes spéciales?—En faisant un choix varié de variétés plus naines, on peut parsemer ici et là des fleurs de Tulipes, de petits Narcisses, des Scilles, etc. dans les rocailles au milieu des autres plantes. Réservons les grandes variétés pour les plates-bandes à fleurs vivaces. Les Crocus peuvent s'acclimater à la lisière des bois et des futaies, sous de grands arbres dans le gazon, etc.

Les Jacinthes font mieux en masses solides dans des plates-bandes géométriques, mais elles sont également bien à leur place dans les plates-bandes de fleurs vivaces.

LE FORÇAGE DES BULBES POUR LA FLORAISON EN HIVER

De plus en plus, les fleurs font partie de nos fêtes à Noël et au Jour de l'An, et mieux que tout autre cadeau elles peuvent transmettre nos souhaits de joie et de bonheur. Ces pots de fleurs que nous donnons ainsi ont un mérite spécial, ce sont les produits de nos soins, et il y a là un quelque chose de personnel qu'aux yeux d'un ami aucun objet acheté ne pourrait remplacer. Avoir des Narcisses dorées en fleurs à Noël, être capable de faire cadeau d'un pot de Jacinthes, sont choses si aisées que l'amateur le plus inexpérimenté peut y réussir s'il se conforme à quelques principes simples mais très importants. Il est déjà un peu tard de commencer à la mi-octobre pour avoir des fleurs à Noël, et on ne doit plus perdre aucune journée.

La meilleure époque pour commencer le forçage des bulbes est vers le 15 septembre si l'on veut avoir une belle floraison au temps des fêtes, car tous les bulbes, à peu d'exception près, exigent 10 semaines pour s'enraciner fortement et 6 semaines pour arriver ensuite par étapes successives à la pleine floraison. Comme exceptions à cette règle, citons les Muguets, les Narcisses des Poètes, les Jacinthes romaines et les variétés très hâtives de Tulipes. Quant aux variétés aptes au forçage, leurs noms sont légion. Je trouve qu'elles sont toutes bonnes à forcer à condition d'être des variétés hâtives et que les bulbes soient **solides** et **fermes**. Toutes les Narcisses par exemple donneront une floraison assurée, mais si on est limité quant au choix à faire, c'est Van Slon, avec ses jolies fleurs doubles d'un or pur qui se force le plus facilement.

Tous les membres de la famille des Narcisses peuvent servir au forçage.

Les Narcisses des Poètes remplissent l'air de leur bonne odeur. Les trompettes gracieuses des types bicolores sont excellentes et toutes les variétés hâtives parmi les bulbes les plus connus, produisant des fleurs rouges ou jaunes, peuvent être employées. J'ai cependant un faible pour les Narcisses des Poètes avec leurs pétales blanc neige et leur coupe centrale si délicatement frangée de rouge vermillon. Personne ne regrettera d'avoir forcé quelques pots de ces fleurs charmantes. Les Jacinthes romaines à fleurs doubles sont très odorantes et leurs fleurs blanches en coupes dorées très gracieuses.

Les variétés **simples** et **hâtives** de Tulipes sont celles qui conviennent toujours le mieux pour le forçage. Il suffit de consulter la liste déjà publiée avec les variétés marquées d'une astérisque pour opérer un choix de couleurs différentes. Le type Duc Van Thol, avec ses couleurs si riches (rouge, jaune ou blanc) est une Tulipe sur laquelle on peut se fier constamment pour obtenir une floraison en hiver. C'est une plante idéale pour cela.

Les griffes de Muguet peuvent se forcer aussi très facilement. Une petite casserole de ces jolies fleurs au parfum si riche font un excellent cadeau de Noël.

Le choix des pots à fleurs. — Les Jacinthes de Hollande, les Tulipes et les gros bulbes de Narcisses poussent mieux dans un pot de 5 pouces de diamètre, un bulbe par pot. Les Safrons (*Crocus*) et les Muguet n'exigeant pas autant d'espace, peuvent se planter plusieurs dans un pot de 5 pouces. Les casseroles ou les récipients plats qu'on peut acheter chez les fleuristes font d'excellents pots pour les petits bulbes. On met trois Narcisses des Poètes dans une casserole ou un pot à fleur de 6 pouces de diamètre.

Je sais qu'on a coutume de mettre plusieurs bulbes de Jacinthes et de Tulipes par pots, mais on ne peut alors les forcer à donner un plein rendement; les fleurs ne sont jamais aussi bien développées.

Lavez bien les pots vides et laissez-les tremper dans un baquet d'eau trois heures environ avant de commencer la plantation, afin de remplir toutes les pores et empêcher l'absorption de l'humidité du sol. On place des tessons (petits morceaux de pots brisés) dans le fond de chaque pot pour le drainage.

Préparation de la terre pour le forçage des bulbes et l'empotage. — Tous les bulbes aiment une terre meuble, riche, légère et pour cela il faut un compost fait de bonne terre franche mélangé avec un peu de sable et sans aucun engrais. Remplissez chaque pot avec cette terre meuble jusqu'à mi-

hauteur, placez le ou les bulbes fermement sur cette terre et continuez à remplir le pot de terre jusqu'à ce qu'on ne voit plus l'extrémité des bulbes.

Comment conserver les pots pour faire enraciner les bulbes. — Il suffit de creuser une tranchée d'un pied de profondeur dans un coin bien drainé du jardin. Recouvrez le fond de la tranchée de cendres de charbon ou de mâchefer bien concassé afin de bien drainer la terre et pour éloigner les vers de terre. Placez les pots dans cette tranchée en laissant un léger espace vide entre chacun d'eux; comblez ce vide de débris de feuilles, de paille ou d'un paillis quelconque. Finissez alors de remplir la tranchée avec de la terre sans la fouler.

Quand les gelées sont arrivées, couvrez la tranchée de feuilles, de paille, de planches au besoin pour empêcher le sol de trop geler, afin de pouvoir sortir les pots à un moment donné. Là, — dans la noirceur et au froid, les deux facteurs les plus essentiels pour la formation des racines, — les bulbes vont pousser.

Après que les pots ont passé de dix à douze semaines dans la tranchée ou couche froide, on peut commencer à les en sortir, au fur et à mesure du besoin. Il faut alors enlever la terre qui se trouve sur les planches pour arriver aux pots; on remet cette terre en place une fois que l'on a sorti de la tranchée les pots dont on a besoin.

Placez ces pots dans une cave obscure de la maison où la température n'est pas trop chaude, — 40 à 45° F. — Les pointes des feuilles sont à ce moment peu développées et d'un vert pâle délicat. Il est très important de ménager une époque de transition entre la température extérieure et celle de la maison, en maintenant chaque pot dans la cave à l'obscurité, pendant au moins deux jours. On tient les soucoupes pleines d'eau pour fournir aux pots l'eau dont ils ont besoin et les plantes se suffisent alors à elles-mêmes. La fleur est déjà toute formée dans le bulbe et prête à sortir. L'eau contenue dans le vase ne sert donc qu'à nourrir le nouveau bulbe, — celui de l'année prochaine — et n'a aucune influence sur la floraison de l'année courante.

Le troisième jour, mettez les pots dans un endroit plus chaud, à 50° F. et continuez à arroser jusqu'à ce que les feuilles aient atteint 3 ou 4 pouces de hauteur; elles sont alors prêtes à recevoir plus de lumière et à supporter une température de 60° F. Les feuilles doivent avoir une coloration d'un vert profond, une pousse saine et le bouton floral être bien visible.

Il est temps maintenant d'exposer les plants à une fenêtre éclairée, mais pas encore au soleil. Au bout de deux jours vous pourrez les exposer en plein soleil et à une température de 75 à 80 degrés F.

On ne doit jamais oublier les règles suivantes: 40° F. pour l'ensemencement, 50° pour les feuilles et les tiges, et de 60 à 70 degrés pour les fleurs. Faute d'observer cette progression, on n'obtient que des fleurs rabougries, n'ayant aucune tige. On ne peut pas brûler les étapes en vain, la progression vers la chaleur et la lumière est absolument nécessaire. On ruine bien des fleurs en se hâtant trop à ce point de développement de ces bulbes forcés à l'intérieur de la maison. N'ayez pas peur de fournir aux pots abondance d'eau.

Si le bouton à fleurs semble être encore trop au fond de la tige, c'est une preuve que l'emploi de la chaleur a été trop précipité. En plaçant un cône de papier fort au-dessus de la plante, on peut attirer la hampe florale vers la surface et vers la lumière.

L'application de ces simples données rend facile l'obtention des fleurs tout l'hiver, même après les fêtes. Elles permettent surtout de garder les Narcisses dans la tranchée très tard et de les faire fleurir dans la maison qui en sera ainsi tout égayée.

La culture des bulbes dans l'eau. — Il existe une façon très intéressante de cultiver certains bulbes dans l'eau et de les amener ainsi à fleurir; les Lys chinois, les Jacinthes et les Narcisses des Poètes se prêtent très facilement à ce forçage.

Remplissez le fond des vases avec des petits cailloux ou des morceaux de marbre tels que ceux qui sont employés pour la fabrication du "terrazo" en maintenant l'eau légèrement en dessous des cailloux. Quelques petits morceaux de charbon de bois aideront à maintenir l'eau pure. Placez les bulbes sur les cailloux et mettez les vases dans un endroit frais, obscur et bien ventilé jusqu'à ce que les racines soient bien développées et les feuilles hautes d'un pouce. Procédez ensuite comme pour les bulbes en pots, c'est-à-dire exposez les vases graduellement à la chaleur et à la lumière.

Attention aux courants d'air! Manque de cette précaution, bien des bulbes ainsi forcés dans l'eau n'ont pas développé leur fleur, bien que, à un moment donné, le bouton ait pu être bien beau.

Une fois les vases en pleine lumière, il suffit de les remplir d'eau au besoin et d'y ajouter 2 gouttes d'esprit d'ammoniaque chaque semaine.

Nous recommandons d'essayer de faire pousser ainsi les Jacinthes romaines en les mettant dans le goulot d'un vase en verre de façon à ce que l'eau touche à peine le fond des bulbes et en se conformant aux indications données ci-dessus pour les autres bulbes en ce qui concerne la marche progressive vers la floraison.

Chapitre X. — PLANTES ANNUELLES

LE TRAITEMENT DES PLANTES ANNUELLES

Multipliez les plantes annuelles par semis :

1.—**Sur couche chaude ou tiède**, pour les semis hâtifs du printemps et pour ceux des plantes un peu délicates à ce point de vue, comme les Bégonias Agérates, dont vous avez intérêt à pousser activement la venue. La couche chaude ou tiède fournit un degré déterminé de chaleur de fond qui facilite la germination et le développement des jeunes plantes.

2.—**Sous châssis**, à froid, c'est-à-dire simplement sous abri, sous une vieille couche qui n'émet plus de chaleur ou sur une planche ou une planche de jardin. Ce procédé convient pour les semis tardifs en mai et pour tous les semis effectués après cette date. A défaut de coffres et de châssis, effectuez les semis en caissettes; couvrez celles-ci d'une feuille de verre, ou simplement d'un journal ou d'un coton à fromage maintenus humides.

3.—**En pleine terre**, pour les repiquer ensuite en place ou en pépinière

4.—Pour les semis tardifs et pour les plantes qui souffrent de la transplantation ou qui supportent difficilement cette opération, procédez au semis en place. Effectuez les trois premières séries en lignes, la quatrième à la volée, sauf pour les bordures comme Alysse odorant, où vous opérerez en lignes.

Les graines sont recouvertes de terreau bien fin, proportionnellement à leur grosseur. Certaines graines ne sont même pas recouvertes, comme celles des Bégonias par exemple, mais semées sur la surface et pressées en terre avec une vitre ou encore en caissettes ou en terrines. Enterrez les graines fines par un simple coup de rateau superficiel, donné très légèrement, ou simplement, s'il s'agit de caissettes ou de couches, en tamisant un peu de terre fine au-dessus du semis. Enterrez les graines plus grosses de la même façon avec le rateau et tamisez de la terre par-dessus. Dans les deux cas, tassez légèrement le sol de préférence avant de tamiser la terre fine, pour éviter la formation d'une croûte.

Donnez un léger bassinage, mettez les châssis, couvrez de paillason au besoin la nuit; ombrez les jours de soleil, soit avec des toiles soit avec du

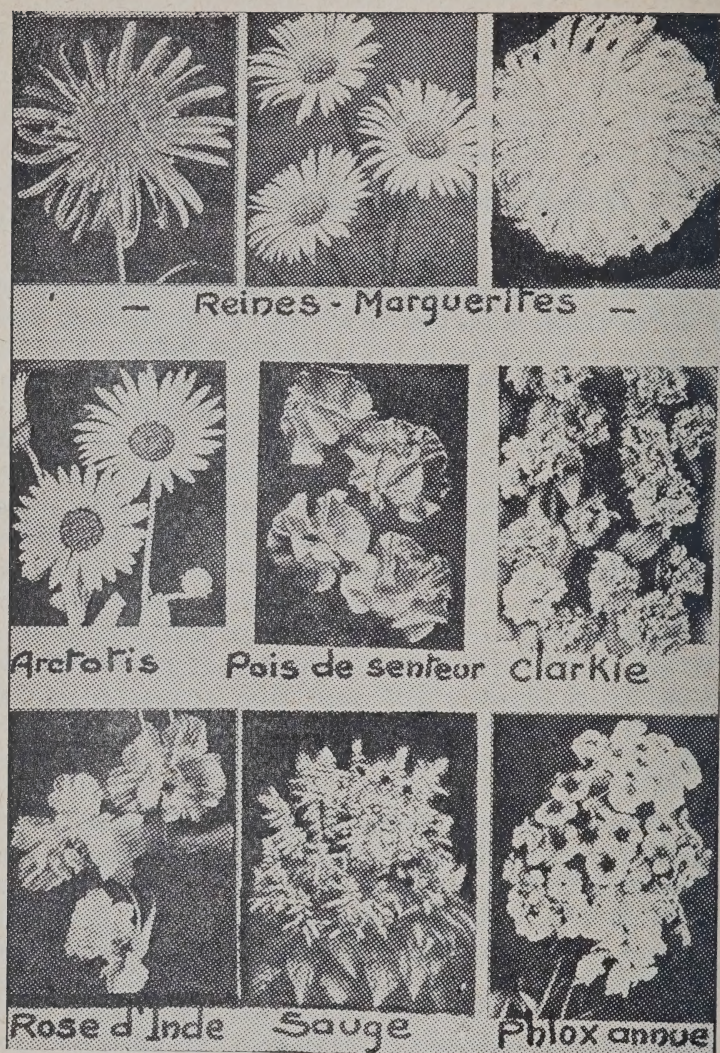


Fig. 64. Un joli choix de plantes annuelles

coton à fromage. Créez de cette façon une atmosphère chaude, humide, "à l'étouffée", afin d'assurer et d'activer la germination des graines, la reprise des boutures des plantes sectionnées ou simplement des plantes repiquées.

Mais attention aux arrosages! N'arrosez les semis que lorsque la terre est sèche, car la fermentation du fumier dans les couches dégage beaucoup de vapeur d'eau. Trop d'humidité engendre une maladie: la pourriture des semis causée par un champignon, **Pythium de Baryanum**, qui est contagieux et agit rapidement. Aérez aussi progressivement, dès que les plants lèvent, les jours de beau temps, en soulevant le châssis et en le maintenant ouvert à l'aide d'un petit bloc de bois ou crémaillère, entaillée à différentes hauteurs.

Semis de plein air. — Ne faites pas de semis en plein air avant la fin d'avril et mieux encore avant mai. Les graines restent stationnaires tant que le sol ne se réchauffe pas et elles risquent même de pourir; l'échec de semis par trop hâtifs n'a pas d'autre origine. Mieux vaut semer à l'intérieur de la maison, en caissettes ou terrines, si vous voulez avoir des semis hâtifs. Choisissez, si possible, pour vos semis en plein air, une place ensoleillée et abritée pour les premiers semis, comme une plate-bande le long d'un mur exposé au soleil, ou le long d'un solage situé de la même façon. En été, préférez une place ombragée, l'autre exposition étant trop brûlante, à moins de pouvoir disposer d'abris artificiels.

Choisissez aussi une terre douce et saine, ou améliorez le sol à sa partie supérieure en mélangeant d'une façon bien homogène du terreau et du sable, s'il est trop argileux, trop compact. Ameublissez profondément le sol par un bêchage sérieux, qui brise toutes les mottes. Arrosez la terre si elle est trop sèche, comme c'est souvent le cas en été. Étendez une couche de terreau bien décomposé que le rateau mélange à la terre en surface: nivelez, semez et recouvrez les graines.

A un moment donné, il est bon d'étendre un paillis de terre fine, même de fumier légèrement pailleux ou de terreau entre les rangs des plantules. Bassinez ensuite pour faire adhérer ce paillis au sol. Les avantages du paillis sont multiples: il maintient la fraîcheur du sol; il abrite les jeunes plantes des coups de soleil ou de la gelée blanche; il empêche le battage du sol et la formation d'une croûte par les eaux de pluie.

Sachez arroser. — L'arrosage ne consiste pas à épandre de l'eau sur les plantes, au petit bonheur. Arrosez à bon escient; faites-le utilement, car un arrosage mal donné nuit autant qu'une culture mal faite. Arrosez les

semis avec un arrosoir à pomme très fine, pour ne pas battre la terre et ne pas déplacer les graines, ce qui nuit à une bonne germination.

Arrosez plus fortement les plantes placés dans le haut des châssis que celles du bas. qui reçoivent généralement les égouts des eaux de conservation.

Arrosez également une à une les plantes qui viennent d'être repiquées en pleine terre. Paillez et ensuite arrosez-les à la grosse pomme, à la lance, en ne cinglant pas le sol. Employez un arrosoir automatique circulaire qui projette l'eau en pluie fine.

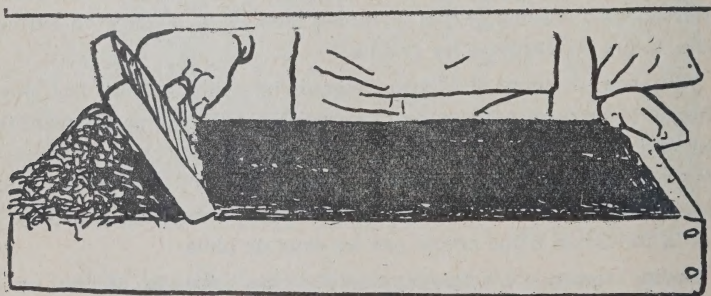
LE SEMIS DES GRAINES DE FLEURS

Pour faire des semis délicats, même sans châssis, utilisez des **caissettes** en bois de dimensions variables, selon les endroits où vous voulez les mettre, mais de profondeur qui ne varie guère. Les dimensions ordinaires sont: $2\frac{1}{2}$ " de profond à l'intérieur, 12" de large et 18" de long. Les extrémités seront en bois de $\frac{3}{4}$ " ou de $\frac{7}{8}$ " d'épaisseur. Il est bon de laisser en dessous un espace de un huitième ou un quart de pouce.

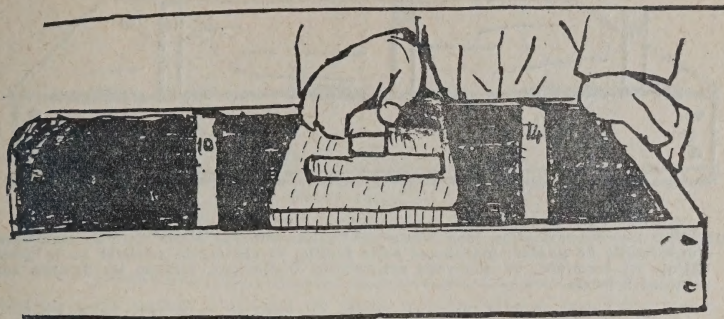
Sol pour les caissettes. — Il faut un **compost** pour obtenir de bons semis. C'est un mélange de $\frac{3}{6}$ de bonne terre de jardin, $\frac{1}{6}$ de terrain de feuilles, $\frac{1}{6}$ de terreau de fumier bien décomposé et $\frac{1}{6}$ de sable. Tamiser le tout et faire un mélange bien homogène. On conseille aussi le mélange suivant: parties égales de terre de jardin, de terreau de couche et de sable de grève.

Ce mélange bien réussi et humide doit faire boule dans la main lorsqu'on le presse, mais se désagréger et s'émietter aussitôt que l'on ouvre et remue la main.

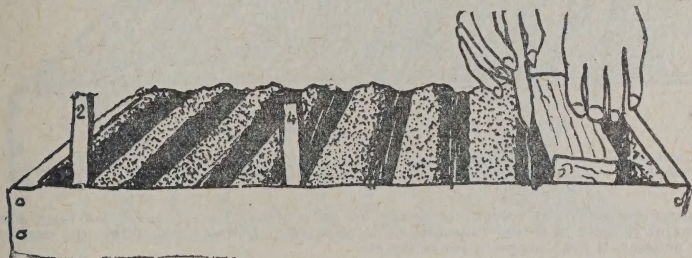
Pour le travail lui-même du semis et du repiquage, nous ne croyons pouvoir mieux faire que d'illustrer par des graphiques les diverses opérations à faire, en les accompagnant d'une légende explicative.



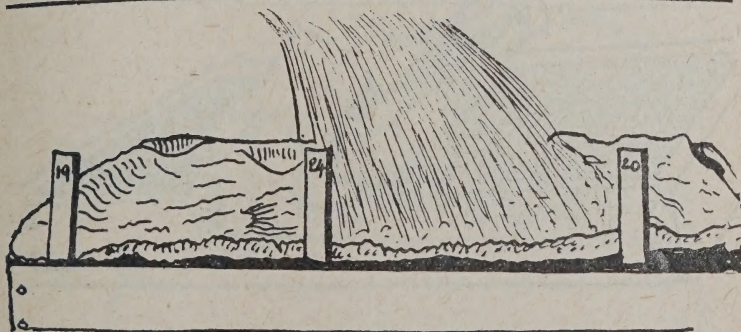
Remplissez la caissette jusqu'au tiers de débris du tamissage, formant drainage. Comblez l'autre tiers avec le compost choisi. Pour cela, il importe de commencer par remplir la caissette. Régularisez ensuite la surface, en "rasant" le trop plein avec une planchette.



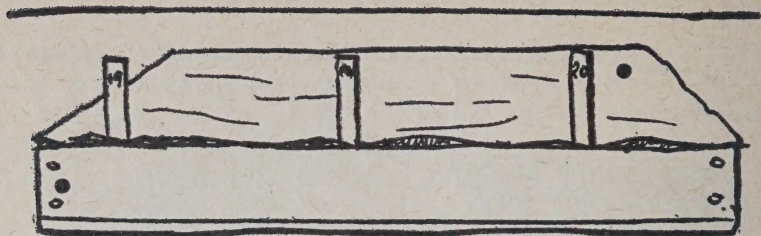
Tassez de façon à avoir un vide de un quart de pouce environ entre le niveau de la terre et le haut de la caissette.



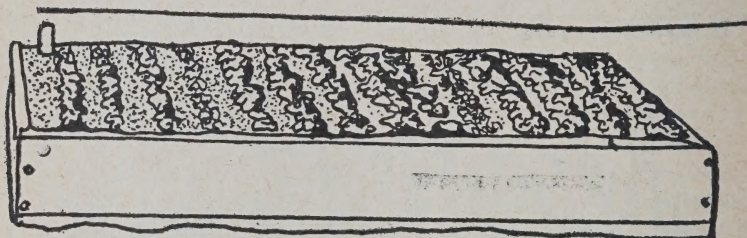
A l'aide d'une baguette, tracez des sillons pour le semis en lignes écartées de 2" environ, s'il y a plusieurs sortes de graines à semer dans la même caissette. Semez à la volée autrement. Recouvrez les sillons en tamisant de la terre pour couvrir légèrement les graines. Tassez de nouveau, et ajoutez une légère couche de sable de grève pour empêcher la pourriture des semis, en favorisant l'assèchement du haut des caissettes.



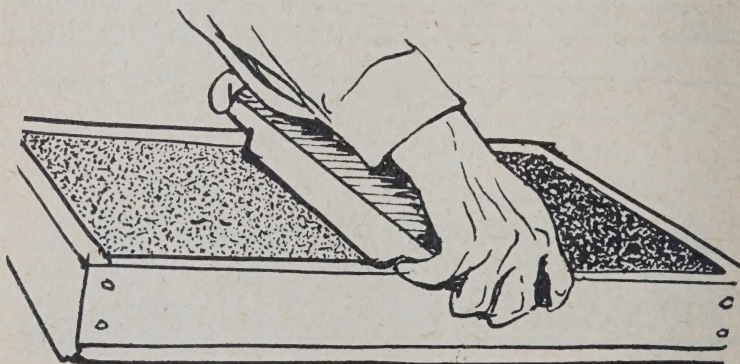
Couvrez la terre après le semis, d'une grosse toile, et arrosez avec un arrosoir à pomme, ce qui évite de dégrader la terre et d'entraîner les graines. Arrosez abondamment jusqu'à ce que l'eau coule en dessus de la caissette.



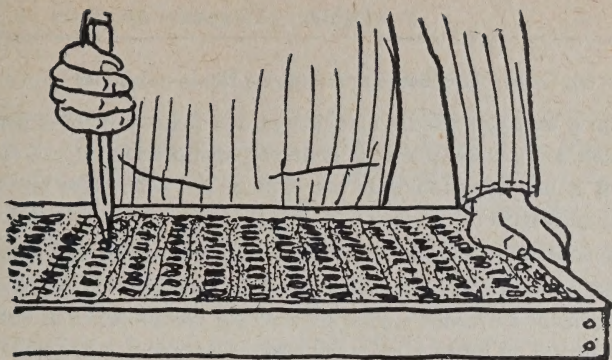
Pour éviter une évaporation trop intense et inutile, couvrez d'une vitre ou simplement d'une feuille de papier: maintenez cette feuille, et enlevez-la aussitôt qu la germination est terminée, ce que vous constaterez facilement, lorsque les graines commencent à lever.



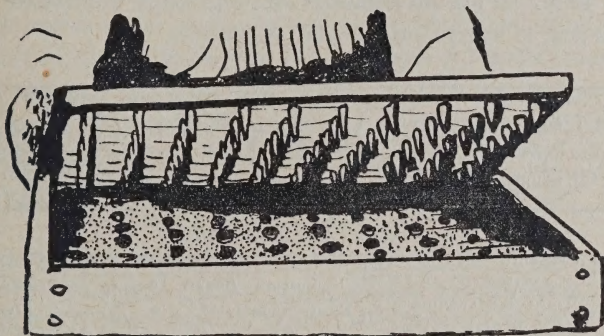
Les premiers jours qui suivent le semis, on peut placer les caissettes les unes sur les autres jusqu'à la levée, dans une pièce chauffée. Dès que les plants ont commencé à pousser, il faut songer à les repiquer.



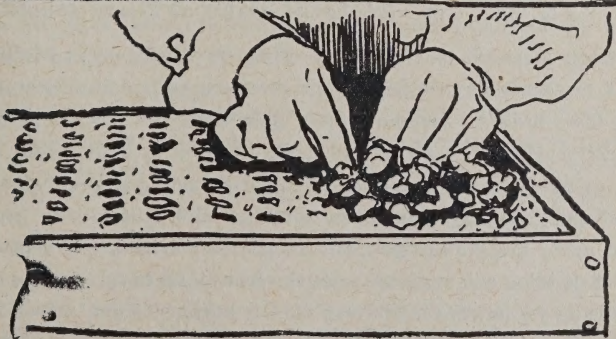
Les caissettes sont préparées comme précédemment pour les semis, mais en laissant un peu plus de vide en haut après avoir bien raffermi la terre avec un bloc de bois taillé pour avoir la même hauteur dans chaque boîte.



Faites les trous destinés à recevoir les plants avec un gabarit, planchette percée de trous, dans lesquels vous faites pénétrer le plantoir.



On peut aussi se servir d'un gabarit à chevilles qui perce automatiquement les trous quand on appuie la planchette sur le sol de la caisse.



Repiquez chaque plant dans chaque trou et affermissez la terre avec les doigts. Arrosez bien et ombrez pour une journée ou deux seulement. Mettez à demeure dès que les plants auront pris un certain développement.

Une bordure double de fleurs annuelles

On a bien peu recours uniquement aux fleurs annuelles pour la composition des plates-bandes en bordures, et cependant il y a souvent une raison et une opportunité de leur donner une telle place en vue dans le jardin paysagiste.

Quand on a loué une propriété pour peu de temps, les corbeilles et les plates-bandes de fleurs annuelles sont la seule solution possible dans l'aménagement du jardin. Quand on a acheté une propriété et que tout est à faire, quand on songe à créer un jardin permanent, une plantation généreuse de fleurs annuelles gaies tempérera la note un peu crue de l'ensemble en attendant que les plantes vivaces, les arbres et les arbustes se soient établis. Enfin, les plantes annuelles sont une source intarissable de fleurs coupées pour la maison, les visiteurs, les malades.

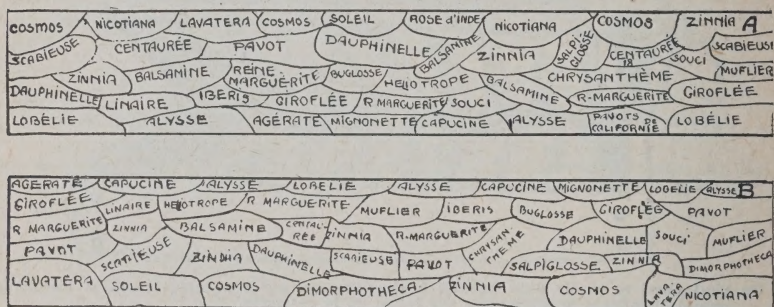


Fig. 65. Une plate-bande double de fleurs annuelles.

Règle générale, on traite cette classe de plantes un peu trop cavalièrement. On semble croire qu'on peut s'en occuper par hasard et sans attention, mais il en est tout autrement pour avoir des plantes de belle venue qui donneront un maximum de fleurs pendant la belle saison. La vie des plantes annuelles est bien courte à la vérité, mais combien active! Cela requiert une grande énergie et une bonne vitalité pour pouvoir pousser, fleurir et mûrir des graines pendant les quelques semaines si courtes de chaleur et de soleil que la plante annuelle trouve. La nature qui est si prodigue parfois de ses largesses, trouvera bien le moyen d'aider, même en face des difficultés les plus déconcertantes, mais s'il faut s'attendre à des résultats parfaits, qui nous procureront tant de plaisir, il faut y mettre la main et

assez souvent. C'est surprenant ce que l'on peut obtenir avec des plantes annuelles semées de bonne heure, repiquées en caissettes et enfin plantées dans les corbeilles. S'il est nécessaire d'attendre, les semis de plantes annuelles peuvent parfaitement se faire en pleine terre et alors il faut leur préparer une belle couche de terre pour obtenir une bonne levée.

Une bonne terre est nécessaire et il faut la travailler. Béchez à un pied de profondeur au moins et émiettez le sol pour le rendre fin et friable. Une terre pauvre requiert un approvisionnement de fumier à vache bien décomposé, bien mélangé à la terre, puis une application de suie sera avantageuse. Passez le râteau partout pour bien égaliser le terrain, puis affermissez la terre soit avec une planchette ou un petit rouleau plombeur. Semer en sol trop lâche, c'est le moyen de perdre la plupart des graines qui sont fines. Sur cette surface ferme, les graines sont posées d'une façon irrégulière, d'après les plans A et B, les endroits étant marqués et étiquetés auparavant, les graines plus grosses étant enfoncées et les très fines disposées sur la terre.

Les bordures jumelles que nous illustrons ici ont une moyenne de 75 pieds de long par 8 pieds de large.

PLANTES ANNUELLES

Agérate. — L'Agérate est une plante annuelle à fleurs bleues réunies en inflorescences compactes. C'est une des plantes les plus décoratives pour les bordures en été. Sa couleur se prête à de jolis effets. Il en existe aussi des variétés blanches. Nous aimons l'A. impérial nain bleu; l'A. étoile bleue; l'A. petit Dorrit bleu, blanc et l'A. de Ryder bleu, blanc. L'A. de Lasseaux a des fleurs roses. Hauteur: un demi-pied. Semis et repiquage en couche. Ces plantes se propagent bien par boutures dans le sable, sous châssis, à froid. On a ainsi des plants plus homogènes.

Alysse. — L'Alysse odorant est une plante légèrement étalée et dressée, d'un $\frac{1}{2}$ pied de hauteur, à fleurs blanches, en grappes très parfumées. On en trouve deux variétés: l'A. odorant compact (*Alyssum maritimum compactum*) et l'A. à feuilles panaches. C'est la première variété qui est très populaire. Elle forme des touffes denses qui se prêtent bien à la formation de bordures, en compagnie des Agérates, et que vous pouvez tailler à volonté après chaque floraison, en les coupant à 3 pouces du sol.

Amarante. — L'Amarante (*Amarantus*) est une plante employée pour les importantes corbeilles, plates-bandes, groupée avec d'autres espèces à grand développement, telles que Canna, Ricin, Périlla. Distancez-les aussi dans les corbeilles. Employez en bordures et en lignes les espèces à feuillage décoratif, dont vous réduirez le développement par le pincement des têtes,

comme vous le faites pour les Coléus et les Irésines. L'Amarante queue-de-renard est d'un grand effet, seule dans un long vase. Faites sécher les fleurs et elles conserveront leurs couleurs brillantes pour les bouquets perpétuels. L'Amarante à feuilles décoratives est bien connue dans nos maisons où on la trouve en potées devant les fenêtres. Semis et boutures.

Anthémis. — L'Anthémis ou Chrysanthème frutescent (*A. Chrysanthemum frutescens*) est une plante annuelle buissonnante qui pourrait atteindre 1½ pied de haut, mais qu'il faut empêcher de grandir en la maintenant naine par des pincements successifs. Les tiges, portant des feuilles très découpées, se couvrent de nombreuses fleurs ressemblant à des Marrites blanches ou jaunes à cœur jaune. L'Anthémis est toujours en fleurs, du printemps aux gelées. Elle est facile à repoter, à l'automne, soit pour la serre, soit pour l'intérieur de la maison.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 66. Agérate petite étoile d'argent.

Balsamine (Impatiens). — Cette plante demeure toujours l'une des plus populaires parmi les plantes annuelles. Sa tige, très épaisse, translucide, tachée de rouge, est très ramifiée. Ses fleurs, un peu odorantes, sont nombreuses de juin à octobre. Ses fruits oblongs sont remarquables parce qu'à maturité ces capsules éclatent brusquement. Il faut donc veiller à recueillir les graines avant cette maturation. Préférez les variétés à fleurs extra doubles, moins vigoureuses, dont les fleurs plus amples prennent le pas sur les feuilles. Ces fleurs pleines, irrégulièrement étalées, ont des coloris en toutes les teintes, sauf le bleu, unicolores, lavées, ou ponctuées.

Les graines de **Balsamine du Sultan** étant d'une germination lente et capricieuse, stratifiez-les dans du sable humide, un mois avant le semis. Il suffit pour cela de superposer une couche de sable sur les lits de graines

Composez des plates-bandes, corbeilles, bordures de Balsamines seules,

bordées de la variété naine d'un coloris tranché. Répartissez-les parmi d'autres plantes, surtout sur un tapis de plantes basses, comme de Capucines naines, d'Agéates nains, de Bégonias tubéreux ou toujours fleuris nains.

Capucine naine. — La Capucine naine, *C. Tom-Pouce*, est très intéressante et différente de port des *C. grimpantes*. Elle forme des touffes très basses, compactes, arrondies, dont l'emploi diffère quelque peu. Les fleurs ont des nuances de jaune-orange-rouge. On y trouve le jaune pur, le jaune citron, le rouge cocciné éclatant, le brun connu des fleurs multicolores.

Faites des corbeilles entières de Capucines naines. Entremêlez-les de Zinnias, Roses d'Inde, se détachant au-dessus, sur un fond de plantes tapissantes, telles que des Verveines mauves ou violettes.

Préparez-en des potées, qui sont de précieuses ressources pour les balcons, les fenêtres, et pour l'intérieur de la maison. Les Capucines sont des plantes de grande ressource, longtemps négligées, mais aujourd'hui très appréciées.

Célosie. — Les Célosies comportent deux groupes: la *C. Crête-de-Coq* (*C. cristata*) et le *C. à épis glumeux* ou à panache, (*C. c. plumosa*), une race de la précédente. Ces dernières sont préférées pour leurs effets de coloris. Je n'ai pu m'empêcher d'admirer les Célosies plumeuses dans les magnifiques jardins de rocailles de la "Garden City Press" à Sainte-Anne de Bellevue. Placées ici et là parmi d'autres plantes alpines, elles ont fourni un ton riche à l'ensemble général cet automne, autour de ce beau petit lac artificiel qu'on y voit. La Célosie plume d'Autruche se trouve en trois couleurs: doré, écarlate et cramoisi. Ces Célosies forment de fortes touffes de 1½ à 2 pieds de haut, à tiges raides terminées par un fort panache dont les fleurs insignifiantes prises individuellement, naissent à l'aisselle d'une petite feuille ou bractée colorée. jaune-ocre, rouge vif ou les deux couleurs réunies sur la même plante.

La *C. crête-de-coq* est curieuse; elle ne dépasse pas 10 pouces de hauteur. Elle a une tige unique portant de longues feuilles pointues, vert-clair, parfois teintées de rouge ou de violet, d'où émerge une inflorescence en crête, étalée en éventail, compacte, frisée ou ondulée, allant du jaune au violet pourpre intense, avec toute une gamme nuancée intermédiaire.

Semez sur couche en avril, repiquez sur couche chaude, repiquez deux fois encore en levant les plantes en mottes aussitôt qu'elles se touchent, pour les écarter davantage. Les fleurs de *C. à panache*, coupées et séchées la tête en bas, en lieu sec, à l'abri de la lumière, conservent longtemps leur couleur et se prêtent à des arrangements durables en hiver.

Centaurée. — La Centaurée comporte des espèces décoratives par leurs fleurs, et d'autres ornementales par leurs feuilles argentées.

Dans le premier groupe, on trouve d'abord la Centaurée impériale (*C. imperialis*) dont les fleurs, portées sur de fortes tiges, sont de premier

mérite pour la fleur coupée. Les pétales sont garnis de franges, ce qui fait un effet agréable qui rend l'ensemble léger et plumeux. Les fleurs de cette espèce sont géantes comparées aux autres Centaurées. Les coloris sont variables dans les variétés: lilas doux, rose délicat, rouge, pourpre, rose pourpre, lavande pur, hélioïtrophe bleu, blanc pur.

Chez les Centaurées de Marguerite, les belles fleurs solitaires, très odorantes, sont portées sur un long pédoncule. Ce sont des fleurs miniature en comparaison des précédentes. Les nuances varient: blanches, jaunes et rouges.

La *Centaurea cyanus* est le Bleuët des jardins. C'est le vrai Bleuët qu'il ne faut pas confondre avec les Airelles que nous nommons communément Bluets. C'est une plante qu'il faut traiter comme annuelle. C'est la variété à fleurs doubles, C. Barbeau, qu'il faut préférer. Ses fleurs roses, bleues, blanches, sont de taille moins élevée que le populaire Bleuët, ont plus de durée et se succèdent de juin à septembre, si l'on a soin de les couper souvent. Ce sont des plantes robustes, aux tiges nerveuses, se reproduisant bien par semis.

Les Centaurées à feuillage ornemental comprennent: la *C. candide*, très blanche, intéressante par ses feuilles irrégulièrement découpées et feutrées d'un duvet argenté, qui paraissent être d'argent clair; la *C. de Clément*, aussi à feuilles découpées, argentées et frangées, ainsi que la *C. à feuilles de Rue* dont les feuilles sont encore plus découpées. Toutes ces plantes, notamment la première, constituent de très jolies bordures, en opposition de coloris avec les tons rouges, roses et bleus, ou encore associés aux *Bégonias toujours fleuris* et les *Agérates*. Utilisez-les dans les rocailles parmi les plantes vivaces, etc.

Chrysanthème. — Le groupe des Chrysanthèmes annuels ou traités comme tels est d'un intérêt de premier ordre pour la décoration du jardin et de la maison, de la fin du printemps à l'arrière-automne. Ces Chrysanthèmes sont: *C. coronarium*, ou *C. des jardins*; *C. carinatum* ou *C. à carène*; *C. segetum* ou *C. des moissons* et *C. tricolor* ou *C. tricolore*. Les races et variétés de ces Chrysanthèmes sont intéressantes. Préférez les variétés doubles et naines parmi les *C. des jardins*, dont les couleurs sont blanches ou jaunes. Mentionnons: *C. Morning Star* (jaune); *North Star* (blanc centre foncé) *Princess May* (blanc). Préférez aussi dans le *C. tricolore* les variétés *Burridge*, *Eclipse*, *Beaconsfield*, *Charveleon*, *Gladstone*, *Susan*, *Silver Wheel*, *Golden Wheel*, etc., et *Evening Star* et *Morning Star* chez les *C. des Moissons*.

Employez largement ces plantes en corbeilles, plates-bandes, mélangées avec d'autres plantes annuelles, détachées en valeur sur un fond de plantes tapissantes; en bordure pour les variétés naines, en groupes et en masses dans les plates-bandes mixtes. Coupez les fleurs, rabattez même les plantes et vous vous assurerez une floraison abondante jusqu'aux gelées.

Faites-en aussi des potées, en repiquant les plantes provenant de semis printaniers, en pots de 6 à 8 pouces, ou en repotant les sujets hivernés sous châssis, en pots de cette même taille. Enterrez ces pots en pleine terre jusqu'aux bords. Pincez les plantes pour les rendre plus touffues et disposez-en pour la décoration des fenêtres, des terrasses. Employez aussi très largement les fleurs dans les bouquets, car leur tenue, leur coloris, leur durée les placent au premier plan de toutes les plantes de plein air.

Clarkie. — La Clarkie est une plante annuelle très ramifiée, très florifère, qui comprend de belles variétés doubles, avec des nuances charmantes: **Clarkia elegans**, **Purple King**, pourpre; **Scarlet Queen**, écarlate; **White Queen**, blanc; **Salmon Queen**, rose saumoné; **Orchard Queen**, rose carné; et **Ruby King**, rouge-rubis. Les tiges de ces variétés sont robustes et font de magnifiques sujets pour décorer une table. Ces plantes sont élégantes dans les bordures et font bien dans les rocailles, les vieux murs. Ce qui les rend populaires, c'est leur qualité comme fleur coupée, les fleurs s'ouvrant bien dans l'eau.

Clarkia integripetala, 1½' de haut, forme une section qui est considérée comme la meilleure de toutes. Elle est unique comme fleur coupée. La gamme de ses couleurs varie — blanc, rose, rouge, magenta. **C. pulchella** est une section de fleurs naines, simples ou doubles, comportant une belle gamme de couleurs.

Composez des corbeilles et plates-bandes entières de Clarkies, ce qui justifie l'abondance de sa floraison et la richesse des coloris; intercalez des touffes dans les plates-bandes mixtes; utilisez-les avec les Agerates dans les corbeilles. Préférez toujours les variétés à fleurs doubles puisqu'elles sont d'un effet plus affermi et plus durable, sans compter leur grande fraîcheur de coloris.

Coquelourde, — ou *Agrostemma coeli-rosa*, — est connue sous le nom populaire de Rose du ciel. C'est une de ces vieilles plantes annuelles qu'il faut faire renaître. Elle est très jolie, très gracieuse et très utile pour la fleur coupée. Elle forme d'amples touffes, aux fleurs étalées, roses à centre blanc, la face postérieure plus pâle. Ses variétés comportent une gamme de couleurs allant du blanc au rose et au pourpre, et des variétés naines et frangées au coloris vifs: rose cuivré, pourpre, lilacé. Il y a aussi des fleurs panachées de rose pâle, sur fond blanc.

La Coquelourde des Jardins, **A. coronaria**, au feuillage argenté, des fleurs rouge pourpre, veloutées, et sa variété à fleurs rouge-sang, s'épanouissent de juin à août. Elles sont très décoratives.

Coréopsis. — Nous connaissons les espèces vivaces de Coréopsis. Ce genre comporte aussi des espèces annuelles: **C. élégant** et **C. de Drummond**. Le premier se place au premier plan des plantes annuelles à floraison abondante et soutenue. Ses touffes, à la ramure très fine, fournissent un bouquet de fleurs jaunes ou brun pourpré, à disque brun, quelquefois panaché.

Il existe des variétés naines, trapues. **C. de Drummond** a des feuilles plus grandes, des fleurs jaunes.

Cosmos. — Ce qui caractérise le Cosmos, c'est sa finesse, sa délicatesse. Il n'y a rien qui sente la raideur chez cette plante; elle doit une grande partie de sa popularité à cette qualité. Il existe aujourd'hui des races de Cosmos dont le disque est délicieusement tuyauté, comme dans les vieux Chrysanthèmes de forme anémone. Les bouquets de fleurs du Cosmos sont gracieux, à cause de son feuillage plumeux. Utilisez-les en corbeilles ou plates-bandes entières ou en masses dans les grandes plates-bandes, auxquelles les Cosmos apportent de la légèreté et de la grâce. Mettez-les en touffes très distancées, sur un fond de plantes basses.

Les Cosmos fournissant des fleurs coupées à longue tige, cueillez-les le matin et mettez-les à la cave dans l'eau, pour que leurs tiges en regorgent afin de leur assurer plus de durée.

Dimorphotheca et ses hybrides. -- Le Dimorphothèque est l'Etoile de la Velde sud-africaine. C'est une fleur de rare beauté. Cultivées dehors, ces plantes sont demi-naines, mais elles peuvent atteindre deux pieds de haut dans des pots et en un endroit frais. Les fleurs très abondantes font de très jolis bouquets. Elles restent ouvertes du lever du soleil à son coucher, puis elles referment leurs pétales pour les ouvrir le lendemain.

Parmi les hybrides, mentionnons : **D. "Jewel"**, à grandes fleurs orangées avec une large bande de violet foncé autour de la zone centrale. Le jaune vif doré du pollen du disque ajoute encore à la beauté de l'ensemble. **D. "Dainty Lady"** est une fleur enchanteresse qui mesure trois pouces de diamètre avec des pétales longs, pointus, dont la moitié extérieure est d'un saumon-chamois devenant graduellement jaune-canaris au centre. Chaque pétale a une macule de vert-olive à marron à la base, formant une bande remarquable autour du disque jaunâtre. **D. "Peacock's Eye"**, comme son nom l'indique (oeil de Paon), est une fleur à fond blanc-porcelaine, avec une bande bien définie de rose-héliotrope autour du disque, offrant un effet très gracieux. Cette dernière variété est plutôt naine, ne dépassant pas 9 pouces de hauteur.

Utilisez ces plantes à effets de "Reines Marguerites" dans les plates-bandes en bordures ou en masses distancées. Elles peuvent s'élever très facilement par semis commencés à l'intérieur de la maison et repiqués en pots ou à demeure à l'extérieur.

L'Eschscholtzie. — (E. Californica) de Californie, forme une large touffe, haute de 1 pied, très garnie de fleurs jaunes, solitaires, au bout d'un long pédoncule portant une rosace de feuilles découpées; elle comporte des variétés à fleurs blanches, blanc-rosé, jaune-soufre, rouge-feu, roses. Ce sont des plantes vigoureuses, très florifères, qui profitent bien dans toutes les expositions. Elles se resèment d'elles-mêmes dans les plates-bandes mixtes ou les rocailles.

E. caespitosa est une petite plante excellente surtout pour les rocailles, un demi-pied de haut seulement.

Ficoïde.—La Ficoïde tricolore (*Mesembrianthemum tricolorum*), est une plante annuelle, naine, charnue, à tiges étalées, aux belles fleurs solitaires rouges ou mauves à centre blanc, ou complètement blanches. Elle n'atteint pas un pied de hauteur et par conséquent convient mieux aux bordures, dans des situations très ensoleillées et chaudes. Semez fin août, hivernez sous châssis.



Fig. 67. *Dimorphothèque*.

Gaillarde.—Voici une plante annuelle toujours décorative, comme les espèces vivaces du même genre. **Gaillardia picta coccinea**, rouge cramoi, a des variétés jaunes et écarlates, jaune pur tandis que **G. p. Lorenziana** a des fleurs doubles de plusieurs nuances, avec des disques bruns.

Gaura de Lindheimer.—Cette jolie plante décorative d'été a de multiples inflorescences, portées sur des tiges grêles et flexibles, qui se couvrent de nuées de fleurs blanches, légèrement rosées, atteignant 3 pieds de hauteur, et ce qui est très appréciable, se succédant jusqu'aux gelées. L'élégance et la finesse de ses fleurs permettent de la faire valoir largement dans la composition des bouquets. Le Gaura s'associe également avec toutes les plantes utilisées pour la décoration des jardins en été. Répartissez-

le parmi les plantes basses, au-dessus desquelles il met des touches nua-geuses. Faites-en des masses dans les plates-bandes mixtes et de plantes vivaces.

Giroflée.—Les Giroflées sont des plantes annuelles et bisannuelles très populaires à cause de leur facilité de culture et de la variété de leurs couleurs. La *G. Quarantaine*, *Cheiranthus annuus*, haute de 2 pieds environ, ramifiée, est d'un aspect pyramidal. Les fleurs sont simples ou doubles. Les couleurs, variées, vont du blanc et du jaune, au violet, indiquées par le nom des variétés: aurore, chamois, jaune-soufre lilas, rouge, violet. Les nouvelles variétés sont des triomphes de l'art du jardinier-fleuriste. Elles ne fleurissent pas aussi vite que les anciennes variétés, mais leurs fleurs plus grandes sur d'immenses épis et leur gamme de couleurs nous les font préférer.

Nous pouvons recommander les variétés suivantes: **Salmon Beauty**, rose-saumonné; **Aurore**, rose chamois; **Almond Blossom**, blanc, teinté carmin; **Beauté de Nice**, délicat blanc carné; **Beauté de Naples**, riche rose foncée; la **Brillante**, cramoisi vif; **Madame Rivoire**, blanc hâtif; **Monte Carlo**, jaune-canaris; **Parme violette**; **Rose de Nice**, rose-carminé et **Summer Night**, bleu foncé.

Il existe des races naines de Giroflée d'un pied de hauteur, qui sont en grande demande auprès des amateurs. La gamme des couleurs varie comme dans les autres Giroflées, du blanc au jaune, au rose, rouge et bleu.

Il y a bien des façons de multiplier les Giroflées annuelles, mais nous recommandons surtout les semis hâtifs sous verre et leur repiquage multiple avant de mettre en place définitive. Le premier repiquage doit se faire dès que les plantes ont 2 ou 3 feuilles, de préférence par un temps sombre car les Giroflées émettent une racine pivotante, sans presque de ramifications et ne tiennent guère leur motte; un trop grand soleil dessèche les racines et nuit à la reprise. Arrosez fortement après chaque repiquage et ombrez les plantes repiquées sous châssis.

Les Giroflées à fleurs doubles ne donnent pas de graines (la duplication provenant de la transformation des organes sexuels en pétales colorés); conservez quelques graines provenant des Giroflées à fleurs simples pour avoir de la graine pour l'année suivante. La moitié supérieure de la silique contient une plus forte proportion de graines donnant une fleur double. Éliminez, dès les premiers boutons, les sujets à fleurs simples et conservez quelques pieds des autres en pots pour remplacer ceux que vous enlevez.

Considérez les Giroflées comme l'une des meilleures plantes pour la décoration printannière des jardins paysages ou d'ornementation. Employez largement toutes les Giroflées en fleurs coupées; leur longue durée et leur parfum les rendent précieuses.

Cultivez aussi la Giroflée en pots de 6 pouces dans un mélange de $\frac{3}{4}$ de terreau et $\frac{1}{4}$ de terre de jardin. Maintenez les pots enterrés dans un coin du jardin, jusqu'au ras du bord, en les traitant comme s'ils étaient en

pleine terre. Vous aurez ainsi en été et à l'automne de jolies plantes pour la garniture intérieure.

Godétie.—C'est une plante annuelle à tiges faibles, dressées, ramifiant en touffe dès la base. Elle n'est guère haute, variant entre 1 pied et 1 pied et demi. Utilisez-la comme première garniture dans les corbeilles et plates-bandes et constituez-en des bordures. Cultivez surtout les variétés naines qui font des potées superbes, couvertes de fleurs ravissantes.

Les principales variétés recommandables sont: Sweetheart, à fleurs doubles, rose-crème; Duchess of Albany, blanc satiné; Duke of York, écarlate avec centre blanc; General Gordon, cramoisi; Rosamonde, rose vif.

Sybil Sherwood est une Godétie nouvelle et très distincte. Les plantes sont robustes, 18" de haut, et sont couvertes de grandes fleurs simples de couleur rose-saumonné se fondant avec l'orange, le tout adouci par une jolie bordure blanche. C'est une des meilleures plantes tapissantes pour le jardin.

Whitneyi Azaleiflora est une autre Godétie très décorative, aussi belle qu'une plante de serre. C'est une plante buissonnante, trapue, couverte de fleurs roses avec une macule carminée sur chaque pétale. Un amateur qui ne connaîtrait pas cette plante la prendrait pour une Azalée.

Gypsophile. — La Gypsophile élégante est une fleur annuelle très populaire qui forme des touffes très ramifiées, lisses, cassantes, d'un pied et demi de haut, à petites fleurs blanches, disposées en panicules nuageuses, s'éparouissant surtout en juillet-août. Comme la G. paniculée vivace, la G. élégante annuelle fournit d'excellents éléments pour les bouquets, les jardinières et les vases. Semis et repiquage en pépinière.

Kochie.—La Kochie oviforme, *Kochia trichophylla*, est une plante annuelle très populaire. Elle est très ramifiée, de deux pieds de haut, et prend tout naturellement la forme d'un gros oeuf; elle a l'apparence d'un petit genévrier dont les feuilles très fines, vert clair, se pourprent et rougissent à l'automne. Je me souviens encore du bel effet de ces plantes disséminées au milieu des plantes alpines dans les rocailles de la "Garden City Press", à Senneville.

Lobélie.—La Lobélie Erine est une plante classique à corbeille, très populaire surtout pour les premières garnitures, à cause de l'arrêt de floraison qui se manifeste souvent après le grand effet de floraison. Annuelle, mais vivace en serre, la Lobélie forme une touffe compacte, très ramifiée, à feuilles petites et étroites, aux nombreuses fleurs irrégulières, bleu clair, avec 2 macules blanches au centre. Il y a bien des variétés où les nuances de couleur sont changeantes, mais où le bleu domine: Barnard's Perpetual, bleu ultramarin; Crystal Palace, bleu intense; Cambridge Blue; Oxford blue; Royal Purple; Snow Queen, blanc, et Prima Donna, rouge foncé.

Les variétés de Lobélie Erine se prêtent à de multiples emplois: formation des bordures d'une belle tenue, sur un, deux ou plusieurs rangs, et des tapis fleuris, en les répartissant dans les corbeilles et plates-bandes de plantes vivaces ou annuelles, entre les sujets qui doivent produire leur effet plus tardivement. Ils disparaissent ainsi au fur et à mesure que les autres se développent. Taillez au ciseau les sujets en bordure quand ils défleurissent, pour les faire remonter.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 68. *Helichrysum* (Immortelle Strawflower).

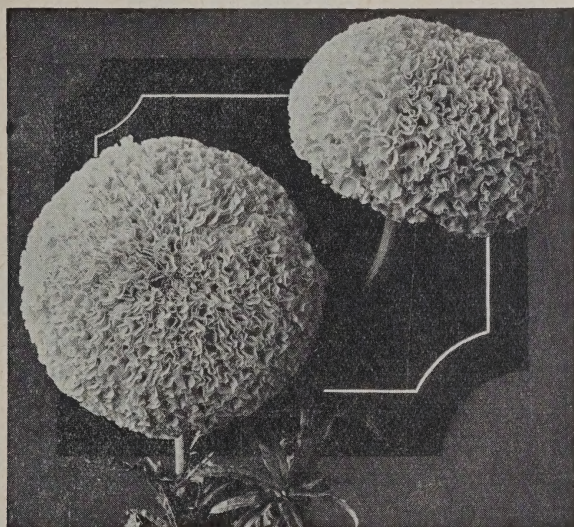
Muflier.—Le Muflier à grandes fleurs, *Antiorhinum* a été longtemps l'une des fleurs les plus employées dans la composition florale des plates-bandes en Angleterre et au Canada. Sa vogue est encore actuelle et à bon droit. N'attachons-nous pas trop à rechercher des fleurs curieuses, bicolores, intéressantes par elles-mêmes, mais d'un mérite décoratif atténué. Sélectionnons plutôt les variétés unicolores de tons frais, chauds, brillants, du rouge au pourpre. Le Muflier est l'une des plantes annuelles qui se range facilement parmi les dix meilleures plantes annuelles et égale bien d'autres plantes d'hivernement, telles que les Bégonias et les Géraniums, parce qu'elles sont les plus qualifiées pour fleurir les jardins de la fin du printemps aux premières gelées. Par la diversité de leurs tailles (naines, moyennes ou grandes) et la gamme de leurs couleurs, les Mufliers constituent à eux seuls les éléments les plus complets pour décorer le jardin. La gamme des couleurs est assez variée: blanc pur, blanc-creme, jaune cuivré, sau-

moné, rose, rubis, grenat, rouge-feu, orange, pourpre, rouge amarante et sans parler des intermédiaires et des dérivés.

Composez des plates-bandes entières de Mufliers, en adaptant les différentes tailles à la grandeur de la surface à garnir et en faisant jouer les couleurs, sans toutefois les multiplier à l'excès.

Ayez soin de couper les fleurs souvent. De nouveaux épis remontent au fur et à mesure, avec tendance à en donner de plus courts, plus ramassés. plus multipliés, moins érigés au-dessus des touffes de feuillage.

Semez les graines de Muflier en mars, sous châssis, et repiquez souvent avant la mise en place définitive.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

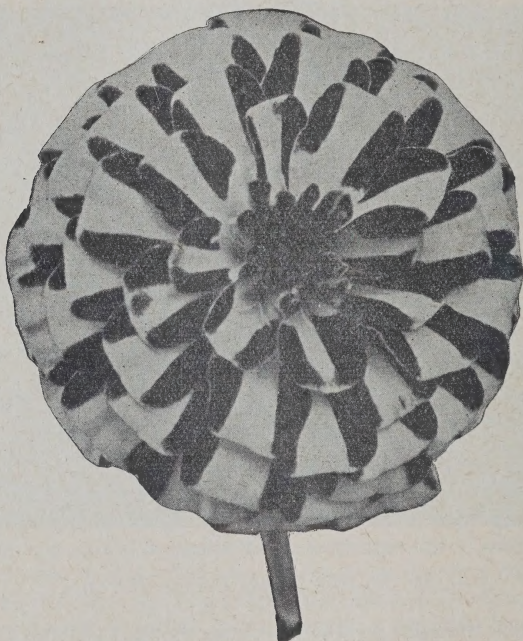
Fig. 69. Oeillet d'Inde Prince d'Orange.

La Némésie (*Nemesia strumosa*) est une plante du Sud de l'Afrique, qui est vivace en serre, mais annuelle autrement. Il en existe de magnifiques formes à grandes fleurs, aux coloris très variés, du blanc au rouge par le jaune, très florifères. Les fleurs présentent généralement un centre foncé et des stries ou panachures sur un coloris clair. La Némésie versicolore est une variété naine, 6-10", compacte, à touffes denses, à fleurs irrégulières, formant deux lèvres, la supérieure violette, l'inférieure blanche, teintée parfois de mauve ou de rose.

Ces plantes exigent un peu de chaleur au début. Semez donc sous châssis et repiquez de même. Les quelques soucis que vous aurez à élever

ces fleurs seront amplement dédommagés par la belle décoration qu'elles vous fourniront pendant leur floraison. Leur hauteur varie entre 6" et 1'. Ce sont donc des plantes de premier choix pour les corbeilles dans les situations très ensoleillées, en les intercalant parmi les plantes de second effet, surtout des plantes à fleurs bleues, comme les Agérates, les Lobélies. Faites-en des bordures de plates-bandes mixtes.

Niërembergie. — La *Nierembergia gracilis* est une charmante petite plante, un pied de haut, cultivée comme plante annuelle, buissonnante, à petites feuilles, et qui se couvre de nombreuses fleurs mauves de juin aux gelées. Elle forme aussi de magnifiques potées.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 70. Nouvelle Rose-d'Inde française Géante rayée.

Nigelle. — La Nigelle de Damas, 1½' de haut, est une plante touffue, à tiges droites, ramifiées, à feuilles finement découpées, et portant des fleurs bleu clair. Ces plantes sont extrêmement décoratives et très curieuses, étant fournies d'une collerette spéciale très fine. La variété **Miss Jekyle** est d'un beau bleu ultramarin. Il y en a une autre du même nom qui est toute blanche.

Nigella hispana vient en trois couleurs: bleu foncé, blanc et pourpre. Il vaut mieux repiquer les sujets qui forment alors des touffes plus ramifiées.

Oeillet. — Il ne s'agit ici que de l'Oeillet annuel, l'Oeillet de Chine, de culture facile. Ces plantes fournissent une multitude de fleurs simples, jolies, diversement colorées, striées, maculées ou cerclées, du blanc au



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 71. Nouvel Oeillet d'Inde "Guinea Gold".

pourpre noir, en passant par le violet et le rouge vif. Ces Oeillets comportent aussi des variétés doubles. Préférez les variétés unicolores: blanc, soufre, rouge, rose, saumoné. En masses de couleurs solides, l'effet est plus décoratif.

Pavot. — Le Pavot Coquelicot est une plante annuelle, très élégante. Les touffes très ramifiées portent sur de longs pédoncules nerveux, couverts de poils, de grandes fleurs aux couleurs très variées. Plusieurs ont une macule noire à la base des pétales. Les fleurs, rouge vif dans le type, comportent une gamme complète de ravissantes couleurs, surtout dans les roses avec des dégradés délicieux. Plusieurs grandes fleurs simples ont une grande tache blanche au lieu d'une noire. Les variétés doubles, aux multiples nuances, sont devenues légion aujourd'hui. Il faut prévoir le remplacement des Coquelicots dans les plates-bandes, leur floraison étant éphémère, par d'autres plantes.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 72. Pétunia St-Joseph Géant de Californie nain.

Périlla. — Le Périlla de Nankin est l'une des rares plantes annuelles que l'on cultive uniquement pour leur feuillage coloré. S'élevant à un pied

et demi, il prend un port pyramidal. Ses larges feuilles dentées, violettes, noir purpurin, ont un aspect métallique.

Cette plante est utilisée surtout pour ses contrastes, son feuillage étant très sombre, dans les corbeilles, mais n'abusez pas de ce fait, car souvent les contrastes ne sont pas jolis.

Pétunia. — Il existe aujourd'hui de nouvelles races de Pétunias et d'hybrides de Pétunias qui supplantent facilement les vieux types. Préférez les variétés du P. hybride unicolore: rouge velouté, rose, violet. On trouve des variétés étoilées, étoile blanche sur fond violet. Les variétés naines font de magnifiques bordures. Certaines races américaines sont ondulées, fringées, à fleurs parfumées.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 73. Pétunia Géant double.

Les Pétunias sont des plantes qui se prêtent facilement à toutes sortes de décorations. Utilisez-les largement dans les caisses, les pieds de perron, en laissant retomber les rameaux fleuris en frange.

Phlox. — Le Phlox de Drummond, aux multiples formes, est certes toujours l'une des plantes annuelles les plus populaires, à cause de l'orne-

mentation soutenue des jardins qu'il procure. Les Phlox préfèrent un sol frais et une situation ensoleillée.

Les Phlox de Drummond, **Giant Perfection**, pas aussi élevés que les **P. grandiflora**, un peu plus cependant que **P. compacta**, sont de superbes nouvelles créations. Très florifères, ils ont des corymbes toujours en fleurs et dans une gamme de teintes assez variées: rose pâle, rose foncé, blanc pur, rose carné, rouge cinable, rose chamois, écarlate, cramoisi, et des bicolores: rose avec oeil blanc, violet avec étoile blanche, etc.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 74. Pavot "Cardinal" à fleurs d'oeillet.

Cultivez donc les races de P. de Drummond: 10—à **grandes fleurs** dont le diamètre atteint 1½ pouce, amélioration complète du type; 20—à **fleurs étoilées**, dont les pétales s'allongent en pointe aiguë, formant des étoiles à 5 branches; 30—à **fleurs frangées**, dont les bords des pétales sont déchiquetés; 40—les **races naines**, 8 à 10 pouces de haut, particulièrement précieuses, dans les mêmes coloris et les mêmes formes, pour les bordures et les fonds de plantation.

Semez les Phlox sur couche tiède en avril; repiquez sur couche, mettez en place en fin mai.

Coupez les fleurs au fur et à mesure qu'elles poussent pour prolonger la floraison.

Pied d'Alouette.—Les Pieds d'Alouette sont plutôt des plantes vivaces, ainsi que nous l'avons vu en parlant de ces plantes. Mais ce genre **Delphinium** comporte aussi de jolies plantes annuelles: **D. Ajacis** et **D. consolida**, dans la même gamme des bleus que les autres Dauphinelles.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 75. Pavot d'Islande.

Pourpier.—Les variétés de Pourpiers, aux touffes étalées, hautes de $\frac{1}{2}$ pied seulement, aux grandes fleurs étoilées, aux brillants coloris, ne s'ouvrant qu'au soleil, sont surtout intéressantes pour constituer un tapis. Elles comportent une série de variétés aux fleurs **simples** et **doubles**: blanches, jaunes, cuivrées, rouges, écarlates, dont les unes sont unicolores et les autres striées et panachées de pourpre ou de blanc.

Constituez, avec les Pourpiers, des fonds de plates-bandes et de corbeilles, ainsi que des bordures dans les situations très ensoleillées. Garnissez

les vides ici et là dans les rocailles avec des Pourpiers qui tapissent bientôt les fonds.

Reine-Marguerite.—(*Callistophus sinensis*). La Reine-Marguerite ou l'Aster de Chine, est certes la plus populaires des fleurs annuelles de nos jardins. Mettez-la en oeuvre pour toutes les décorations estivales: corbeilles, plates-bandes, en coloris unique ou en mélange, soit seules ou avec d'autres plantes.



Fig. 76. Un beau choix de plantes annuelles

Les variétés et formes de Reine-Marguerite ne se comptent plus aujourd'hui. Il y a une race que je trouve bien méritante, que j'ai eu l'occasion de voir et d'apprécier en Angleterre en 1930; c'est ce qu'on appelle **Ryder's Royal Asters**. Ce groupe de Reine-Marguerite est considéré comme le meilleur. Les vieilles formes de R. M. comme Victoria, par exemple, avaient toutes une tendance à une grande rigidité, formalité et précision géométriques. Le groupe des Asters Royaux est tout le contraire. Les pétales se mêlent ensemble, produisant des fleurs très gracieuses et très artistiques. Ces fleurs portent des pétales longs, imbriqués, frisés, qui ressemblent plutôt à des Chrysanthèmes japonais. Elles sont plus grosses que la Reine-Marguerite Plume d'Autriche et forment des magnifiques fleurs coupées. Les plants sont robustes, compacts et très rameux, produisant une profusion de fleurs jusqu'aux gelées.

La gamme des nuances de ces fleurs royales est assez variée: White Queen, blanc pur; Bridesmaid, blanc teinté de rose; Peach Blossom, rose carné; Rose Queen, rose foncé; Carmen, rose saumoné; Royal Prince, carmin; Fair Maid, rose délicat; Crimson King, cramoisi riche; Blue Bell, bleu azur; Parma Violet, violet doux; Cambridge, bleu pâle; Oxford, bleu foncé, Primerose Queen, jaune pâle; Charming, mauve argenté; Companion, mauve foncé.

Les vieilles formes et groupes les plus connus sont: Reine des Halles, Beauté Américaine, Crego, Victoria, Comète géante japonaise, Plume d'Autriche, Reine-Marguerite à fleurs simples, Reine-Marguerite à fleurs doubles, Pivoines, de Chrysanthèmes, etc. Ne négligez pas les variétés naines et demi-naines Pompon, à fleurs simples, surtout en bordures de plates-bandes.

Semez les Reines-Marguerites sous châssis en mars-avril; repiquez deux fois au moins avant la mise en place, pour obtenir des plants bien fournis.

La Reine-Marguerite **Cœur de France** est peut-être la plus belle Reine-Marguerite connue. La plante est robuste et porte, sur de longues tiges, de grandes fleurs rouge-sang.

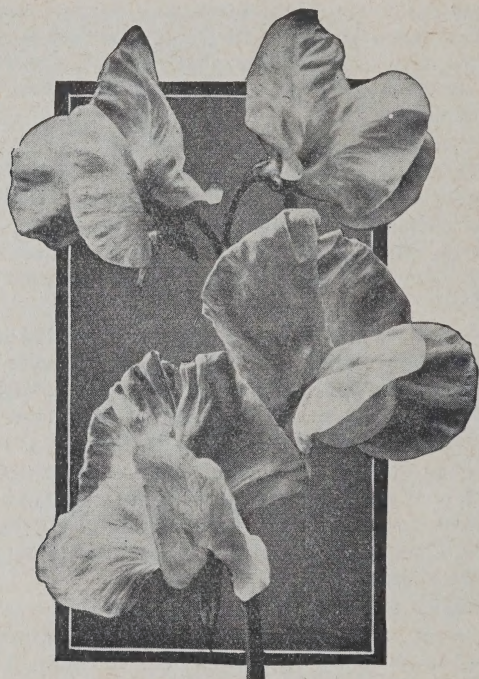
Jaune Peerless est une Reine-Marguerite jaune-soufre pâle. Les grandes fleurs sont pleines, en forme de boule, le centre bien recouvert de pétales frisés et ondulés. La plante est bien compacte et rameuse.

Asterium est une forme ressemblant aux Reines-Marguerites Comètes. Les Reines-Marguerites sont sujettes à une maladie qui est due à la piqure d'un insecte hémiptère très commun dans nos champs et jardins: **Lygus pratensis**. C'est une punaise des champs. On ne connaît pas de remède efficace contre ce parasite. Il y a bien un moyen préventif qui consiste à retenir les mauvaises herbes sous contrôle, non seulement dans les plates-bandes, mais encore dans les allées et autour du jardin, car ces bestioles y trouvent facilement un gîte.

Pois de senteur.—Bien qu'il n'y ait peut-être pas de fleur annuelle dont la culture soit plus répandue que celle du Pois de senteur, il n'en est pas moins vrai qu'il n'y a point de fleur qui désappointe autant le jardinier.

amateur. Je connais bien des gens qui les ont abandonnés avec dégoût en se lamentant qu'ils ne pouvaient pas cultiver des Pois de senteur, alors que tel et tel de leurs voisins les faisaient pousser aussi facilement que des Pissenlits.

Le Pois de senteur est une fleur qui est exigeante sous le rapport des soins de culture, surtout au début. Il y en a plusieurs qui s'en aperçoivent chaque été et également plusieurs qui s'obstinent à ne pas profiter de cette



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 77. Pois de Senteur.

leçon et refusent de croire que la culture des Pois de senteur consiste en autre chose qu'à ouvrir un sillon peu profond, à y semer les pois, puis à laisser la nature se tirer d'affaire toute seule. Ils ne peuvent apparemment pas concevoir pourquoi les jeunes pousses bien souvent referment leurs feuilles et meurent graduellement plutôt que de fleurir dans un sol qui est trop pauvre pour les nourrir ou trop mouillé pour leur confort.

Une première chose essentielle dans la culture des Pois de senteur, est que les racines aient amplement le temps de se développer avant que les

tiges ne commencent à sortir de terre. Or les racines ne pourront pas acquérir ce développement quand la chaleur estivale sera arrivée, d'où conclusion facile à déduire: il faut absolument faire des semis de bonne heure et le plus tôt possible au printemps. On ne peut jamais s'y prendre trop tôt.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 78. *Nouvel Aster California Sunshine Géant Amélioré.*

La préparation du terrain devrait se faire à l'automne pour donner les meilleurs résultats. Toute bonne terre de jardin convient au Pois de senteur, à condition qu'elle soit bien fertile et bien drainée. Le drainage doit être complet. Evitez par conséquent de laisser séjourner de l'eau autour des plants et cela en tout temps. Les instants consacrés à bien préparer le sol seront amplement compensés par une belle floraison de Pois.

Je conseille fortement de semer les graines en rangs, direction nord-sud, parce qu'ainsi les pieds auront plus de soleil et que les travaux sont plus faciles à exécuter dans une plantation en lignes parallèles.

Choisissez un site bien ensoleillé, loin des arbres ou des arbustes, et creusez une tranchée de 12" de large sur 24" de profondeur, en séparant bien la terre arable du dessus d'avec la mauvaise terre du fond, ce qui est aisé si l'on y pense en creusant la tranchée. Mélangez intimement un bon fumier avec la terre pauvre du sous-sol et remettez cette terre dans le fond de la tranchée jusqu'à environ 12" de la surface. Jetez alors la bonne terre arable par dessus en émiettant et en pulvérisant les mottes. On pourra aussi à ce moment ajouter du fumier bien décomposé et le bêcher avec cette terre pour bien l'incorporer au sol. Ces travaux devraient se faire à l'automne.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 79. Sauge (*Salvia splendens* Primus).

Dès que la terre est ressuyée au printemps, on prépare le terrain tel que décrit plus haut, si la chose n'a pas été faite à l'automne, pour pouvoir, si possible, faire le semis en mars. Avec une houe à main ouvrez tout le long de la tranchée, deux petits sillons espacés de 6" et de 3" de profondeur. Semez les Pois à deux ou trois pouces de distance dans chaque sillon. Un semis dru est préférable afin d'assurer une bonne levée. Plusieurs jardiniers font tremper les Pois 24 heures dans l'eau avant de les semer.

Une fois le sol bien tassé après le semis la terre des rangées devrait être de 4" environ plus bas que la surface du terrain voisin.

A mesure que la levée se fait et que les plantules poussent, il faut remplir les tranchées, ce qui a pour effet de provoquer un enracinement plus profond. Encore une fois, attention à ne pas laisser d'eau séjourner dans les tranchées après le semis, mais faciliter son égouttement aux deux extrémités, si c'est nécessaire.

Quand les plants ont 4" de haut il est bon de les éclaircir à tous les 6 pouces environ. On n'aime guère à le faire, puisqu'on déterre ainsi de bons petits plants, mais les résultats seront appréciés au moment de la floraison, qui de ce fait se trouvera prolongée.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 80. Mignonnette (Réséda Goliath doré).

Palissez les plants dès que les premières petites villes font leur apparition employant pour cela de préférence un fil de fer à 4" aux mailles. Les premiers jours on se contente de petites branches fixées en terre: ceci protège les plants contre les grosses pluies.

Les Pois de senteur demandent plusieurs sarclages et paillages et bien des amateurs se fient trop aux arrosages multipliés pour fournir aux plants l'humidité dont ils ont besoin. Mais ceux-ci n'ont pas tout à fait les mêmes

résultats satisfaisants qu'un bon ratissage pour maintenir la terre meule. Un paillis de terre meuble conserve l'humidité dans le sol tout en empêchant celui-ci de se fendiller.

Il n'y a rien qui épuise plus vite une plante que de la laisser monter à graine. Pendant la floraison, coupez régulièrement les fleurs et supprimez toutes celles qui ne sont plus en condition, afin de l'empêcher de former sa graine ce qui prolongera davantage la période de la floraison.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

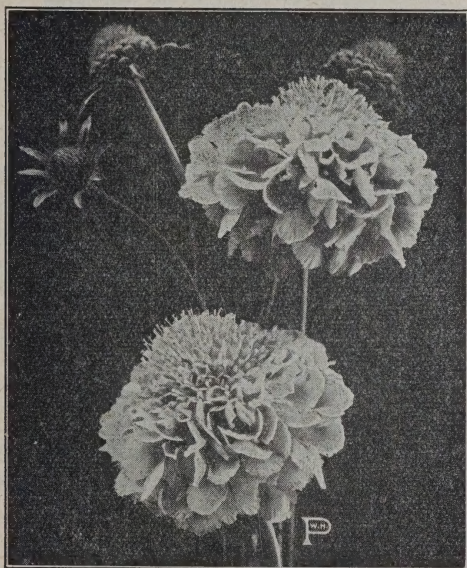
Fig. 81. Reine-Marguerite "Gerbe d'Or", résistante à la flétrissure.

Tous les catalogues contiennent un excellent choix de variétés de Pois de senteur, mais je recommande fortement la race **Spencer géant**, car les fleurs bien poussées sont de grandeur extraordinaire, beaucoup atteignant $2\frac{1}{4}$ " de diamètre. Mentionnons aussi, parmi tant de belles variétés, les suivantes: **Jean Burpee**, couleur de la rose "**La France**"; **Betay Ross**, rose, pâle, ton chaud; **Floradale**, rose saumoné; **Ambition**, lavande-mauve;

"The Burpee", chamois-cerise; **Pinkie**, rose foncé; **Huntsman**, écarlate; **Boy Blue**, bleu foncé; **Floradale Fairy**, jaune; **Kames**, blanc, et **Mrs A. Searles**, cerise, soit en tout une bonne douzaine.

Ricin. — Le Ricin forme, sous notre climat, une plante annuelle ornementale par son feuillage et son grand développement. On en trouve plusieurs espèces mentionnées dans nos catalogues: **R. Gibsoni**, au feuillage pourpre foncé; **R. sanguineus**, aux tiges rouge vif et **R. zanzibarensis**, au feuillage énorme, d'un vert clair.

Ces plantes sont uniquement employées dans les massifs, seules ou au milieu d'une corbeille dans le parterre.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 82. *Scabieuse Géante "Loveliness"*.

Salpiglosse. (*Salpiglossis sinuata*). — Le *Salpiglossis* à fleurs chameantes est une très curieuse plante décorative qui fleurit abondamment. Ses fleurs en forme de trompette fournissent une nuance variée de tons: violets, pourpres, bronzés, dorés, bruns, sur lesquels se détachent des stries, des macules et des marbrures plus claires, donnant un ensemble bien velouté. Il y a de nombreux hybrides très recommandables. On peut en dire autant des *S.* à fleurs de Gloxinia, aux coloris plus vifs et des variétés plus naines à grandes fleurs.

A cause des couleurs foncées et des tons plus atténués des fleurs, ces plantes ne font pas un effet très brillant dans le jardin; néanmoins, il ne faut pas négliger leur culture, car se sont certainement de jolies plantes.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 83. Ricin.

Sauge. — (*Salvia*) — Les Sauges sont des plantes très populaires à cause de leur grande utilité dans la décoration des massifs. *Salvia patens* est l'espèce à fleurs bleues, moins connue certes, mais d'un effet magnifique cultivée en masses serrées. *Salvia splendens*, aux épies de bractés et de fleurs d'un rouge fulgurant, éclatant, est peut-être la plante la plus brillante qui soit. Ses variétés perfectionnées par la culture sont préférables à l'espèce ordinaire. *America* est la variété la plus populaire chez les fleuristes. **Zurich, Boule de feu, Vésuve, Ingénieur Clavessad et Incendie** ne sont que quelques unités parmi les rouges les plus éclatants. Préférez toujours les

variétés les plus hâtives, tant leur floraison est continue et soutenue jusqu'aux gelées.

Semez de bonne heure sur couche, repiquez en petits pots de 3 pouces, placez sur couche; pincez quand les plantes ont 8 à 10 feuilles pour obtenir de belles touffes et lorsque les ramifications ne sont pas encore nombreuses. Il suffit pour cela de supprimer avec le pouce et l'index les tiges à un demi pouce environ des extrémités. Plantez en mai lorsque les gelées ne sont plus à craindre. Employez les Sauges largement dans les plates-bandes même vivaces; elle y ajoutent de la vie par leurs couleurs tranchantes.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

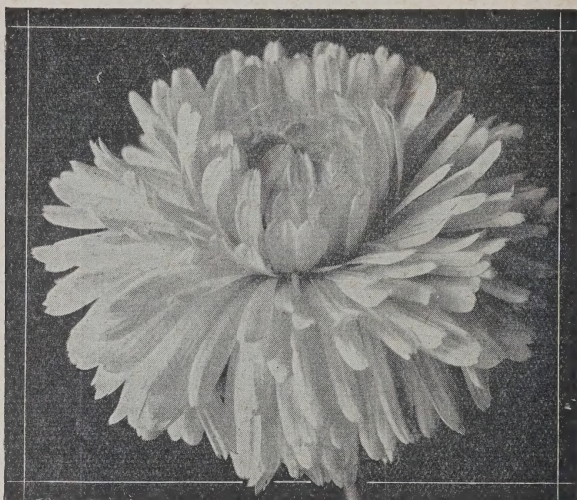
Fig. 84. Salpiglosse "Emperor".

Scabieuse. — Cette plante est revenue en honneur aujourd'hui grâce à l'obtention et à la sélection d'un choix de belles variétés et sa grande floraison de juin aux gelées. Ses fleurs avec leur forme rosacée assez curieuse,

avec une collerette tout autour sont portées sur de longs pédoncules au-dessus du feuillage. Elles offrent aussi une belle gamme de couleurs aux tons sombres ou voyants: blanc, jaune, rose-chair, rose-cuivré, rouge-cerise, rouge pourpre, amarante, bleu-ciel, mauve, lilas, etc.

Les Scabieuses ont une grande valeur pour la fleur coupée (parmi les 10 meilleures annuelles). **Giant Loveliness** est l'une des variétés les plus remarquables pour la fleur coupée, ses fleurs étant rose-saumonné.

Composez des corbeilles entières de Scabieuses d'une couleur déterminée, si vous voulez obtenir les plus jolis effets.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 85. Souci ou Soleil d'or.

Soleil. — Le Soleil annuel (*Helianthus*) est une fleur du type classique assez dressée et élevée. Choisissez le type plutôt ramifié, à cause de la multiplicité de ses fleurs jaune-orangé.

Souci. — Pendant longtemps, le Souci des jardins, *Calendula officinalis*, a fait le sujet d'une légende malheureuse qui le faisait passer pour l'emblème de la tristesse. C'est par suite d'une corruption, d'une abréviation de son nom en vieux français: soucicle, que cette fleur, fils de l'Astre du jour: cercle du Soleil (*Solis circlus*) et comme lui lumineusement ardente, reçut cette fausse signification. Cette fleur est plutôt appréciée aujourd'hui comme elle le mérite, à cause de sa robustesse et de la coloration ardente de ses fleurs. La variété de **Ball** a de longs pédoncules portant des fleurs très doubles orangé foncé ou jaune.

Mélangez des pieds de Soucis avec ceux de Verveine, d'Agerate, pour avoir de belles compositions dans les plates-bandes, les bordures, etc. Nous en avons admiré de belles plantations dans les parterre de la Trappe de Mistassini Lac St-Jean et dans la pelouse de Madame J.-B. Dumont à S.-Jean de Brébeuf, Roberval.

Les fleurs coupées de Soucis font de ravissants bouquets de ton orangé qui créent un effet lumineux dans la maison.

Schizanthé. — Cette plante est l'une des plus jolies que l'on puisse cultiver; on l'appelle souvent: l'Orchidée des pauvres gens. La plante et les fleurs sont extrêmement gracieuses et tous les coloris exquis des Orchidées s'y rencontrent à peu de frais. C'est malheureusement une plante qu'il faut semer en septembre en planches de terre sableuse et terreautée, repiquer et hiverner sous châssis ou en couche tiède. Pour obtenir un effet plus marqué, il vaut mieux repoter les Schizanthés en mars-avril dans des pots de 6 pouces, afin qu'ils prennent de l'ampleur. Plantez-en en pleine terre pour avoir une masse d'inflorescences légères et originales pour vos bouquets de maison.

Préférez le **Schizanthé à feuilles pinnées**, *S. pinnatus*, plante ramifiée en boule, aux fleurs nombreuses, découpées, blanches, lilas, violettes, avec des taches et des macules irrégulières d'un autre ton. La variété **Papillon** est très originale: ses fleurs esquissent la forme d'un papillon violet foncé, avec des taches jaune-pâle, pointillées de violet presque noir et bordées de mauve, mais sont sujettes à varier dans la disposition des taches et des teintes. Nous aimons aussi: *S. Grahamii*, les hybrides du **Dr Badger**, *S. Wisetonensis* et *S. trimaculatus*.

Tabac. — Il y en a qui ignorent que cette plante comporte plusieurs espèces très décoratives et de caractères différents. Le Tabac sylvestre se termine par un panache de fleurs blanches, longues de 3-4 pouces, retombantes, très nombreuses, dont l'ensemble est pittoresque. Cultivez le T. de Forget, hybride amélioré, à petites fleurs à gamme variée du blanc au violet par le rouge, formant comme un énorme bouquet au-dessus de la couronne de feuilles.

Tagète. — Cette plante semble jouir aujourd'hui d'un regain de faveur et à bon droit. Les espèces se classent en deux séries: 1o—Les Oeillets d'Inde, plantes basses aux nombreuses formes et variétés, et 2o—les Oeillets Rose d'Inde double. Ces derniers, malgré la forme épaisse de leurs fleurs, ne manquent pas de caractère, à cause du coloris orange chaud, une des qualités rares chez les fleurs.

Ursinie. (Ursinia). — L'Ursinie est une plante qui n'est guère connue chez nous, mais qui mérite de l'être. C'est l'une des plus belles plantes de la Velde africaine. Leur élégance est faite pour attirer tout amateur de fleurs, tandis que leurs couleurs exquises se fondent ensemble de façon à satisfaire même les plus difficiles. Leur pousse ne laisse rien à désirer.

Dans un sol modérément bon, les plants font des buissons de 2 pieds de diamètre, comportant une centaine et plus de fleurs ouvertes à la fois, avec d'innombrables boutons à tous les stades de développement. Le feuillage est léger et plumeux et les fleurs s'érigent solitaires bien au-dessus des feuilles, sur des tiges minces et effilées, assez longues pour convenir à toute fin décorative. Les fleurs durent bien pour la fleur coupée.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 86. Venidie.

Elles ont une richesse éclatante de coloris, et bien que jolie en plein soleil, elles semblent posséder un charme spécial dans les reflets de la lumière artificielle.

Ursinia Anethoides est un sujet délicieux d'un charme étonnant. Le feuillage et la floraison sont également remarquables et attrayants. Les fleurs solitaires de 2-2½ pouces de diamètre, portées sur de longues tiges, sont d'un riche jaune-orange, avec une zone de pourpre royale entourant le disque central, chaque pétale possédant une macule ou point reluisant d'un ton plus foncé. L'effet est celui d'un joli diadème serti de joyaux.

Une plante annuelle parfaitement rustique; semée en avril-mai, en pleine terre, elle commence à fleurir en juin pour continuer jusqu'à la fin de l'automne.

Ursinia Cakilifolia est une étude délicieuse en orange-abricot. Sa forme est mi-renversée, ses grandes fleurs, très nombreuses, sont bien érigées, et très décoratives, 1 pied de haut.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 87. Nouvelle Verveine hybride "Boule de Feu".

Ursinia Pygmaea est une plante naine, 9 pouces seulement, très florifère pendant une longue période de temps. Sa couleur est un rouge-orange intense et éclatant; ses pétales pointus reluisent d'une façon caractéristique chez les Ursinies, comme si le soleil était au milieu des fleurs, et celles-ci ont une apparence étoilée. Excellente plante pour bordures ou dans les petites corbeilles.

Verveine.—Les Verveines sont des fleurs qu'on cultivait en pots autrefois et qu'on plante de plus en plus dans les jardins même aujourd'hui. Elles forment d'excellentes plantes pour les bordures et les massifs. Les belles variétés sont faciles à propager par boutures. Choisir les variétés les plus rustiques, provenant de souches-mères qui ont hiverné en serre. Les boutures sont enracinées dans le sable, en serre, et repiquées à demeure en mi-juin à 10" d'écartement. On peut aussi multiplier les Verveines par éclatement et division des touffes.

Le semis vous donnera une grande variété de couleurs. Ceux qui ne veulent pas avoir de couleurs séparées, doivent se contenter de faire des semis, puisque les fleurs sont si faciles à cultiver.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 88. Zinnia Hybrides du Mexique.

Composez des corbeilles et plates-bandes entières avec des Verveines. Faites-en de très jolis tapis, en palissant les rameaux sur le sol. La Verveine est l'une des meilleures plantes pour garnir les jardinières des fenêtres. Utilisez largement les fleurs coupées pour les arrangements bas.

Venidium.—*Venidium fastuosum* est certes le monarque de la Velde africaine. Voici une fleur vraiment remarquable, une fleur qui excite de l'intérêt, de l'enthousiasme et de l'admiration quand on la voit. Les fleurs individuelles, de 6" de diamètre environ, sont d'un très joli coloris. Il y a deux et parfois trois rangées de pétales orange-flamme, dont chacun a une

macule orange-châtaigne à la base. Les fleurs viennent solitaires sur des tiges de 1 pied et demi à 2 pieds de hauteur, légèrement recouvertes de feuilles et restant fraîches longtemps dans les bouquets. Les plants sont très vigoureux et exigent beaucoup d'espace pour pouvoir palisser à terre la tige principale et provoquer la pousse de tiges secondaires. Quelques pieds rempliront une assez grande plate-bande. L'on trouve réellement ici réunies un ensemble de qualités qui nous font aimer la Venidie: la majesté, la dignité et la beauté, dans une heureuse proportion.



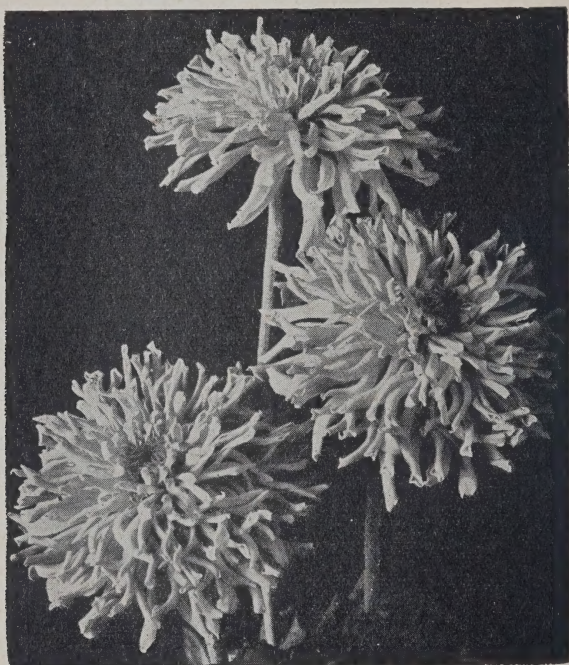
Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 89. Zinnia Lilliput Tom-Pouce en mélange.

Semez en avril, sous cloche ou sous châssis, repiquez sous châssis et plantez en juin en terre légèrement sablonneuse, en un endroit ensoleillé.

Viscaria.—Lycnides des Rochers. Ce sont de gracieuses plantes annuelles pour les bordures. On les range plutôt parmi le genre *Lychnis*.

Zinnia.—Pendant longtemps, les Zinnias, comme d'ailleurs quantité de plantes annuelles et vivaces rustiques, n'ont pas tenu la place qu'ils méritent dans l'ornementation des jardins. L'engouement pour les plantes d'hivernage et pour celles qui furent introduites au cours de la période de goût botanique et d'acclimatation les avait fait négliger. Avec le revirement qui s'est produit en faveur des premières, par une plus juste appréciation des réalités, le goût de stylisation des formes nettes et fleuries met de nouveau le Zinnia en faveur. La régularité et la duplication de ses fleurs qui le faisaient juger défavorablement, justifient aujourd'hui sa vogue, en raison de son mérite et de sa profusion de fleurs jusqu'aux neiges.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 90. Nouveau Zinnia "Fantaisie".

Canary Bird est une variété de teinte primevère-délicat, avec de grandes fleurs qui conservent bien leurs couleurs.

Crimson Monarch est l'une des plus belles et des plus grandes fleurs rouges, les fleurs atteignant parfois 8 pouces de diamètre. La plante elle-même est bien vigoureuse.

Dream est une variété d'un lavande foncé qui se change en pourpre, dont la teinte est délicate. **Exquisite** a la forme d'un Dahlia. Cette variété très populaire est rose-pâle avec centre rose-foncé.

Il existe une foule d'autres variétés. Rappelons-nous que le Zinnia annuel est une plante à tige raide, ramifiée, avec des fleurs allant du blanc au brun pourpré par le jaune et le rouge pour les variétés à fleurs simples, et du rose, au grenat foncé et au violet pour les fleurs doubles.

Semez les graines sur couche, repiquez en pépinière et plantez dehors en mai; vous aurez des fleurs soutenues jusqu'aux gelées.

Tableau des Plantes annuelles ou traitées comme telles

Noms	Hauteur en pouces	Saison de Floraison	Couleur des fleurs
Adonis, Adonis	12"-18"	juin, juillet, septembre	rouge
Abronia, Verveine des sab.	4"	juin, juillet	rose
Ageratum, Agérate	6"-12"	mai à septembre	blanc, rose, bleu
Agrostemma, Coquelourde	12"	juin, juillet	rose, blanc, cramoi
Alonsoa, Fleur à masque	12"	août, septembre	cramoi, écarlate, rose
Alyssum, Alysse	4"-10"	mai à sept., octobre	blanc
Amaranthus, Amarante	12"-18"	juillet	feuillage cramoi
Anagallis, Mouron à gr. fl.	6"-8"	juin, juillet	bleu, rouge
Antirrhinum, Muflier	8"-30"	mai à sept., octobre	variée, gam. de nuances
Arctotis Marguerite sud-af.	24"-30"	juillet, septembre	bleu, mauve
Argemone, Pavot épineux	24"	juillet, août	blanc, jaune
Arnebia, Primevère d'Arab.	12"	juillet, août	jaune et noir
Asperula, Asperule	12"	mai, juillet	bleu
Aster, Reine-marguerite	18"-30"	juillet, octobre	gamme de couleurs
Atriplex, Arroche	60"	fleurs insignifiantes	feuillage cramoi
Bartonia, Mentzelie	12"-36"	juillet, août	jaune
Brachycome, Brachycom	6"-12"	juin à septembre	rouge, bleu, blanc, rose
Calandrinia, Calandrinie	6"-12"	juin, juillet	pourpre, cramoi
Cacalia, Cacalie	24"	juillet, août	orange, écarlate
Calendula, Souci	24"	juin, juillet, août	jaune et orange
Calliopsis, Caréopsis	12"-30"	juin, août, septembre	jaune et brun
Celosia, Celosie	24"-30"	juillet, août, septembre	jaune, rouge
Chrysanthemum, Chrysant.	24"	août	rouge, crème, etc.
Centaurea, Centaurée	24"-36"	juin, août	bleu, blanc, rose
Centranthus, Valériane	12"	juillet	rouge
Cheiranthus, Giroflée	12"-18"	juin, août	gamme de couleurs
Clarkia, Clarkie	24"-30"	juillet, août	blanc, rose
Collinsia, Collinsie	12"-18"	juillet, août	blanc et lilas, rose carné, bleu ciel
Collomia, Collomie	18"	juin, juillet	rouge
Cosmidium, Cosmidie	18"	juillet	orange
Cosmos, Cosmos	48"-72"	juin à octobre	rose, blanc, rouge
Dadutra, Datura	24"	juillet, septembre	blanc
Delphinium Pd d'Alouette	24"-36"	juin, octobre	bleu, blanc et nuances
Dimorphotheca, Dimorphot.	12"-18"	juin	blanc et brun, rose et noir
Draccephalum, Dracocé.	18"	juin, juillet, août	bleu pourpre
Echium, Viperine	12"	mai, juillet	jaune
Eschscholtzia, Pavot	18"	mai, juin, juillet, août	jaune
Eucharidium, Eucharide	12"	juin	cramoi, rose
Gaillardia, Gaillarde	24"-30"	juin, octobre	maron, bronzé
Gaura, Gaura	36"	mai, juin, juillet	blanc-rosé
Gamolepis, Gamolépide	6"	juin, juillet	jaune
Gilia, Gilia	18"-24"	mai, juin, juillet	lavande, blanc, noir, blanc
Godetia, Godétie	9"-24"	mai, juin, juillet	rose-saumonné, blanc
Gypsophila, Gypsophide	12"-15"	juin, septembre	blanc, rose
Helipterum (Acroclinium)			
Immortelle	12"	juillet	blanc, rose
Hibiscus, Kermie	24"	juin, juillet	jaune
Helianthus, Soleil annuel	20"-36"	mai, juillet	jaune et brun
Helichrysum, Immortelle	4"-12"	juillet, août	variée
Heliphila, Heliphile	12"-18"	juin, juillet	bleu

Noms	Hauteur	Epoque de la floraison	Couleur des fleurs
Iberis, Ibérider	12"-18"	juin, juillet, août	blanc, jaune
Impatiens, Balsamine	18"-30"	août, septembre	rose, blanc, variée
Ipomaea, Gloire du Matin	50"-75"	juillet, septembre	blanc, rose
Jacobaea (Senecio) Senecion	8"-18"	juillet, octobre	cramoisi, rose, pourpre
Lavatera, Lavatérie	36"-48"	juillet, septembre	rose, nuances
Lasthenia, Lasthénie	6"	mai	jaune
Lathyrus, Pois de senteur	36"-72"	juin, septembre	bleu, blanc, rose, rouge etc.
Limnanthes, Limnanthe	6"	mai	rose
Lobelia, Lobélie	4"-10"	juin, octobre	bleu, blanc
Lunaria, Monnaie du Pape	24"-30"	mai, juin	lilas
Lupinus, Lupin	20"-28"	mai, juin	bleu, blanc, rose
Malope, Malope	12"-24"	juin, juillet	blanc, rose, rouge
Myosotis, Myosotis	6"	mai, juin	bleu, nuances
Mirabilis, Belle de Nuit	24"-36"	juin, septembre	blanc, rose, jaune
Nemesia, Nemesie	6"-12"	juin, juillet	bleu
Nemophila, Nemophile	6"	juin, juillet	bleu
Nicotiana, Tabac	24"-36"	juillet	rose, blanc
Nigella, Nigelle	12"-18"	juillet	bleu, blanc nuancé
Nolana, Nolana	3"	juin, juillet, août	violet
Obeliscaria, Obeliscaria	12"	juin, juillet	blanc
Obeliscaria, Obeliscaria	12"	juillet, août	cramoisi
Papaver Rhoeas, Pavot	6"-12"	juin, septembre	variée
Petunia, Pétunie	15"-24"	juin, octobre	variée
Phacelia, Phacelie	6"-18"	juin, juillet, août	bleu
Phlox, Phlox de Drummond	6"-15"	juin, octobre	variée
Platystemon, Pavot de Cal.	8"	juillet	jaune-crème
Podolepis, Podolèpe	18"-24"	avril, juin	jaune-doré
Portulaca, Pourpier	6"-15"	juin, octobre	variée
Reseda, Mignonette	12"	mai, juin	jaune-rouge
Ricinus, Ricin	36"-72"	juin, octobre	feuillage
Rudbeckia, Rudbeckie	24"	juillet, août	jaune et brun
Salvia, Sauge	15"	août, septembre	rouge, bleu
Salpiglossis, Salpiglosse	24"-30"	juin, septembre	variée
Sanvitalia, Sanvitalia	6"	juin, juillet, août	jaune
Scabiosa, Scabieuse	24"-30"	juin, octobre	variée
Schizanthus, Schizanthus	12"-24"	juin, juillet	orange, rouge
Silene, Silène	4"-6"	juin, juillet	rouge, rose
Statice, Statice	12"-24"	juin, juillet	bleu, lavande
Tagetes, Rose d'Inde	12"-36"	juillet, septembre	jaune, variée
Tropaeolum, Capucine	12"-18"	juin, septembre	jaune, rose, orange
Ursinia, Ursine	12"-18"	juin, juillet	jaune, crème, nuances
Venidium, Vénidie	18"	juillet, août	orange éclatant
Verbena, Verveine	8"-10"	juillet, octobre	variée
Viscaria, Lycnide	12"	juin, juillet	blanc, bleu, rose, rouge
Zinnia, Zinnia	15"-30"	juillet, octobre	variée

Chapitre XI — PLANTES D'APPARTEMENT

La culture en appartement est difficile si elle a pour but une longue conservation des plantes dans un milieu si défavorable. Avec des soins judicieux, on peut assurer pendant quelques mois la vie d'un certain nombre d'espèces particulièrement résistantes, mais la plupart des plantes, et notamment les plus recherchées pour leur beauté, ne peuvent y figurer que d'une façon temporaire et cela pour les raisons suivantes :

1—Elles ne trouvent dans la faible quantité de terre dont elles disposent que des aliments peu abondants, bien vite épuisés et qu'il faut renouveler souvent par des rempotages ou un apport d'engrais approprié.

2—L'absence de lumière, ou tout au moins son peu d'intensité, paralyse la croissance normale et provoque l'étiollement.

3—La sécheresse de l'atmosphère surtout, et cela d'une façon continue, dans les chambres chauffées par des calorifères à eau, détermine une abondante transpiration qui n'est pas toujours en rapport avec la quantité d'eau d'arrosage absorbée par les plantes.

4—A tout cela, ajoutons aussi les variations de température. Certains appartements sont très chauds pendant le jour et froids pendant la nuit; d'autres sont chauffés très irrégulièrement. L'air n'y est pas suffisamment renouvelé et se trouve souvent vicié par les gaz que dégagent les poêles, les cheminées et les appareils d'éclairage. L'atmosphère est parfois saturée de poussière qui obstrue les stomates et entrave la respiration et la transpiration des plantes.

5—Les courants d'air sont aussi très préjudiciables.

Certaines maisons possèdent des vérandas, jardins d'hiver, fenêtres à serre communiquant avec le salon ou la salle à manger. La culture des plantes de serre y est alors plus facile. Les amateurs font construire sur leurs balcons ou terrasses, de petites serres qui leur permettent de réunir des collections spéciales de plantes de dimensions restreintes.

Quelles sont les plantes que l'on peut cultiver en appartement?

Ce serait une grave erreur de croire que toutes les plantes, quel que

soit leur pays d'origine, peuvent être cultivées dans les mêmes conditions de température et d'éclairage.

Les horticulteurs établissent avec soin une distinction entre les espèces qui exigent la serre chaude, la serre tempérée ou la serre froide, selon qu'elles proviennent de régions plus ou moins chaudes; ils s'appliquent également à mettre près des vitres et dans les parties où la lumière est plus intense celles qui ont pour habitat les lieux découverts, et à placer à l'ombre celles qui croissent sous les arbres dans la forêt.

Dans les appartements où, en hiver, la température oscille entre 57 et 70 degrés Farh. pendant le jour, mais où elle s'abaisse de 10 degrés pendant la nuit, la culture des plantes de serre chaude serait impraticable, puisqu'elle ne devient possible que lorsque la température est supérieure à 65° F.

Les plantes des régions froides ne pourraient vivre non plus dans un tel milieu, où elles trouveraient en hiver une température trop élevée, qui les ferait se développer trop vite, ayant besoin d'une période de repos.

Les plantes originaires des lieux éclairés d'une vive lumière sont de culture difficile en appartement. On les place près des fenêtres.

Les espèces qui résistent le mieux à l'insuffisance de la lumière sont celles qui proviennent de régions tempérées et qui croissent à l'ombre des bois. Mais comme elles rencontrent là une atmosphère humide qu'il est impossible de réaliser dans les pièces habitées, on peut dire qu'il n'existe qu'un nombre relativement restreint de plantes pouvant s'adapter à un milieu aussi défavorable.

Il y a néanmoins des espèces résistantes, telles les *Acacia*, les *Araucaria*, les *Aspidistra*, les *Dracaena*, des *Ficus*, certaines *Fougères*, des *Palmiers*, etc.

Pots à fleurs.—Les pots à fleurs doivent être faits de terre assez poreuse pour permettre l'aération du sol par leurs parois; il ne faut jamais en employer qui soient peints ou vernissés. On devra aussi rejeter les vases en faïence ou en porcelaine, qui ne peuvent convenir que comme vase ornemental du pot à fleur proprement dit.

Il est indispensable de renouveler souvent la terre des caisses ou des pots à fleurs, les plantes absorbant rapidement les éléments nutritifs dans un aussi petit espace. Lorsque la terre commence à s'épuiser, et pour éviter certains rempotages qui, trop souvent renouvelés, détérioreraient les racines, on peut faire usage des engrais minéraux complets.

Rempotages.—En général, les plantes exigent un rempotement chaque

année; cependant les jeunes individus qui poussent vigoureusement en ont besoin de plusieurs, alors que les adultes, dont la végétation est ralentie, peuvent attendre 2 ans et même plus avant de subir cette opération.

Il ne faut pas croire que les plantes se trouvent mieux d'être mises dans des pots trop grands, sous prétexte qu'elles y auront plus d'espace pour leurs racines et une quantité de nourriture plus grande; il faut au contraire que les vases soient bien en rapport avec la vigueur des plantes.



Fig. 91. Manière de repoter les plantes

- 1.—Comment tenir des deux mains le pot et la plante. 2.—Comment donner un petit coup sur le bord de la table. 3.—Ni la plante ni les racines n'ont subi aucun dommage. 4.—A gauche: on a trop retardé l'opération du repotage, les racines sont foncées, desséchées; à droite: belles racines en vie, c'est le moment propice pour le repotage. 5.—Comment on renouvelle une vieille plante: enlever les vieilles racines, repoter et rabattre sévèrement la tête de ce pied de *Geranium*.

Une plante peu vigoureuse, placée dans un grand pot, ne peut absorber qu'une faible partie de l'eau des arrosages, qui par suite sature le sol et entrave les fonctions respiratoires des racines.

Au contraire, une plante mise dans un vase trop petit absorbe rapidement l'eau qui se trouve à sa portée et le peu d'éléments nutritifs dont elle

dispose; elle ne tarde pas à souffrir du manque de nourriture et exige des arrosages trop fréquents qui lavent le sol.

On reconnaît qu'une plante a besoin d'être repotée: 1o lorsque, après avoir poussé vigoureusement, elle dépérit sans raison apparente; 2o quand les tiges, les feuilles et les fleurs subissent un arrêt ou un ralentissement dans leur développement; 3o lorsqu'elle exige des arrosages fréquents.

Dès qu'une plante exige un repotement, il faut la dépoter, examiner soigneusement son état et en rechercher les causes. On fait cette opération en posant la paume de la main gauche sur la surface de la terre, en écartant les doigts pour laisser passer entre eux les tiges de la plante. On renverse celle-ci, et avec la main droite on saisit le pot sur lequel on frappe légèrement pour le détacher de la motte qui ainsi reste entière, les racines ne subissant aucun dérangement.

Lorsque les racines sont nombreuses et forment une sorte de revêtement enchevêtré autour de la motte, il est indispensable de donner à la plante un vase plus grand.

Si les racines sont peu nombreuses, mais saines; si la terre semble usée ou en mauvais état, il est nécessaire d'enlever le plus possible de la motte, sans détériorer ni déplacer les racines. Ainsi préparée, la plante sera mise dans un pot plus petit avec un peu de terre nouvelle et elle restera dans ces conditions jusqu'au moment où elle se reprendra à pousser vigoureusement.

Lorsque les racines sont en partie pourries ou desséchées, il est indispensable de couper avec soin tout ce qui est gâté pour ne conserver que les parties saines. Les racines et les plantes ainsi préparées, on choisit un pot de dimensions plutôt faibles que grandes, en terre poreuse, ni vernissée ni peinte. On place, au fond, sur l'ouverture, un tesson ou une couche de petits cailloux, pour le bon drainage du pot.

On jette dans le fond du pot une première couche de terre que l'on tasse légèrement et sur laquelle on pose la base de la plante de manière que le collet ou partie intermédiaire entre la racine et la tige se trouve un peu au-dessous du niveau des bords du pot et que la tige centrale soit placée dans une position aussi rapprochée que possible de la ligne verticale.

On maintient la plante en place, puis on fait glisser de la terre entre les bords du pot et les racines, en tassant avec un petit bâton, évitant tout de même d'endommager les racines, et jusqu'à ce que le pot soit rempli jusqu'au niveau du collet de la plante. Celui-ci doit être placé de telle sorte

qu'il reste un vide suffisant pour recevoir l'eau des arrosages, 1 pouce environ pour les pots moyens.

Après avoir bien pressé la surface du pot, il est nécessaire de donner un bon arrosage, afin que le contenu soit bien pénétré.

A la suite de ces travaux, surtout si l'on a supprimé des racines, il faut mettre les plantes à l'ombre et bassiner souvent les feuilles pour empêcher la dessiccation. Les arrosages à proprement parler doivent être modérés. Le meilleur endroit pour faciliter la reprise est sans doute la serre, mais on n'en a pas toujours. Le moment idéal pour faire ces travaux de rempotage, est celui qui précède l'entrée des plantes en végétation.

Ne négligeons pas les binages destinés à briser la croûte qui se forme à la longue sur la terre de surface dans les pots, par suite d'arrosages répétés. Il faut les faire pour aérer davantage la terre et aussi pour faciliter l'arrivée de l'eau jusqu'au fond de ces pots. Il suffit pour cela de prendre un petit morceau de bois ou même la pointe d'un couteau pour diviser finement cette croûte.

L'achat des plantes d'appartement

Une bonne plante d'appartement doit être bien constituée, bien enracinée, non nouvellement repotée et surtout spécifiquement apte à vivre dans le milieu auquel on la destine. Les marchés à fleurs offrent un choix assez varié de plantes, apportées par des cultivateurs, des horticulteurs et même par des amateurs, mais on peut rarement alors compter sur les conseils de ces marchands d'occasion. Ces plantes sont souvent la cause de déceptions pour ceux qui les achètent à l'aventure, que rien ne guide dans la préférence à donner à telle ou telle plante au point de vue de la possibilité de sa culture.

On voit souvent sur les marchés des plantes dont on a activé le développement (plantes forcées) en les cultivant en serre ou sur couche, dans une atmosphère chaude et humide. Les mettre de suite en pleine lumière, ce serait les vouer à une mort certaine; il faut au contraire les placer d'abord dans un endroit chaud et demi-obscur pour les amener graduellement à la température normale et au grand jour.

Pour arriver à produire le plus grand nombre possible de plantes dans un petit espace, on cultive souvent certaines espèces en pleine terre, sous châssis et très rapprochées, puis on les met en pot lorsqu'elles ont acquis tout leur développement, afin de les vendre quand la reprise sera assurée.

Si l'arrachage et la mise en pot sont récents, les plantes dépérissent rapidement en l'absence des soins spéciaux qu'elles exigent pour la reprise. Il faut donc s'assurer, quand on achète une plante, qu'elle n'est pas fraîchement rempotée.

Quand on achète d'un spécialiste, tel qu'un fleuriste qui a bien des serres, on peut se fier à lui dans le choix si l'on n'est pas initié.

Que de plaintes on entend parfois qui ne sont pas justifiées ! On achète une plante avec l'espoir de la conserver longtemps, une fougère par exemple, et on ne l'a pas plutôt apportée chez soi qu'elle meurt sans qu'on en sache la raison. Elle était superbe, d'une végétation luxuriante ; on l'avait placée en pleine lumière, croyant que cela était nécessaire. Or les fougères réclament une demi-obscurité et une atmosphère humide.

On achète une plante en pleine floraison au marché : elle est vigoureuse, superbe. Au bout d'un temps assez court, les fleurs passent, les tiges et les feuilles se dessèchent, puis survient la mort en même temps que la production des graines. Cela est normal, on avait affaire à une plante annuelle.

PLANTES D'APPARTEMENT

Amaryllis. — Les Amaryllis sont de belles plantes bulbeuses à fleurs remarquables autant par leurs dimensions que par la richesse de leur coloris. Elles ressemblent à de gros Lis rouges ou roses. Les horticulteurs classent sous le nom d'Amaryllis des plantes de genres différents, telles que : *Brunsvigia*, *Crinum*, *Hippeastrum*, *Nerine*, *Phycella*, *Sprekelia*, *Sternbergia*, *Vallota* et *Zephyranthes*.

Une fois la floraison finie, les bulbes doivent être conservés en pots jusqu'à la fin de l'hiver. Un peu avant leur entrée en végétation, on les dépose pour les planter dans des vases bien drainés et dans un sol léger, ne renfermant comme engrais que du terreau très décomposé, ou mieux dans de la terre noire de tourbière.

Les arrosages sont nécessaires à partir du moment où les jeunes pousses commencent à poindre, mais ils seront très modérés au début pour devenir plus abondants au moment où les plantes sont en pleine végétation ; celles-ci seront mises alors dans un endroit chaud et bien éclairé, où elles resteront jusqu'au commencement de la floraison. On cesse les arrosages lorsque les fleurs sont passées et les feuilles desséchées, et on conserve les bulbes en pot, en un local sec, en attendant l'époque du repotage.

Anthurium Scherzerianum Schott. — C'est une plante vivace d'origine guatémaliennne, à souche courte, donnant naissance à des feuilles coriaces,

étroites, longues de 8-10", d'un vert sombre, et à un grand nombre de hampes florales terminées par un épi appelé *spadice*, assez long, entortillé, d'un rouge écarlate brillant, accompagné d'une spathe oval-oblong, atteignant jusqu'à 5 pouces de longueur sur 3 pouces de largeur.

Ces inflorescences curieuses sont très décoratives et conservent leur beau coloris pendant près d'un mois.

L'*Anthurium scherzerianum* a une spathe écarlate; *A. Andreanum*, blanche et écarlate.

Cette plante prospère surtout en serre chaude, dans une atmosphère humide. On l'emploie cependant pour l'ornementation des appartements pendant la durée de sa floraison. Elle exige des arrosages copieux et souvent répétés et ses feuilles doivent être maintenues très propres par des lavages fréquents. Evitez d'exposer ces plantes à la lumière vive.

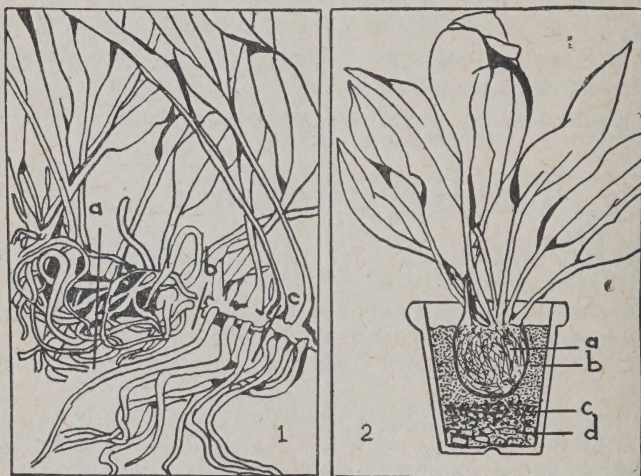


Fig. 92. Division des plantes

- 1.—En coupant le rhizome à a, b, c., on se procure 4 nouvelles plantes d'*Aspidistras*. 2.—Comment repoter les *Aspidistras*: a.—Boule de terre et racines; b.—Bon terreau de feuilles et de fine terre; c.—Terre plus grossière; d.—Tessons brisés pour le drainage.

***Araucaria excelsa*.**—Petit Conifère qui, dans son pays d'origine (Australie) atteint de grandes hauteurs. Ses branches verticillées, régulièrement étagées, flexueuses, forment une belle pyramide.

A l'état jeune, l'*A. excelsa* est l'une des plantes les plus recherchées pour la décoration intérieure. L'élégance de son port, la régularité de ses

formes, la légèreté de ses rameaux feuillus et leur belle couleur verte sont les qualités principales qui expliquent sa vogue. Il supporte d'ailleurs assez bien l'atmosphère sèche des salons et les abaissements de température qui s'y font sentir. Pour conserver à ces plantes leurs belles lignes régulières, il faut tourner les pots de temps en temps afin d'exposer toutes les parties à la lumière.

L'A. excelsa peut se mettre dehors en plein air, durant l'été, mais à l'ombre; en hiver, on le rentre, tout en évitant de le mettre dans un appartement surchauffé et à l'obscurité, car dans ces conditions il ne tarderait pas à s'étioler.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 93. *Asperges Plumosus Nanus*.

Asparagus.—L'Asperge plumeuse a des tiges grêles portant de nombreuses et fines ramifications étalées sur un même plan, garnies de feuilles ténues; son ensemble est d'une rare élégance par son extrême légèreté, on dirait une très belle Fougère. Ses rameaux sont très employés par les fleuristes pour les garnitures des bouquets.

L'A. de Sprenger est une autre espèce à longs rameaux retombants munis de nombreuses petites feuilles verticillées, flaciformes, d'un beau vert foncé.

Aspidistra.—Plante des plus précieuses pour la culture en appartements. Aucune autre ne supporte aussi bien la sécheresse, la poussière et les variations de température. Son feuillage superbe, abondant et persistant la place également au premier rang parmi les espèces ornementales.

Cette plante se fractionne facilement par ses racines en mars avant que la pousse ne commence, quand on empote les plantes.

Azalea.—Les Azalées sont très décoratives en fleurs. Je ne conseille

pas de chercher à les élever soi-même, mais de les acheter chez les fleuristes qui en font une spécialité à certaines époques.

L'époque normale de leur floraison est de mars à mai; les horticulteurs les soumettent au forçage en les cultivant en serre afin d'obtenir plus tôt leur floraison, surtout pour les fêtes de Noël.

On doit les placer près des fenêtres, pour qu'elles reçoivent le plus de lumière possible et les tourner de temps en temps afin que leurs diverses parties y soient successivement exposées. Les plantes se maintiennent ainsi plus uniformes. Il leur faut peu de chaleur, beaucoup d'air, mais elles doutent les brusques variations de température. Arrosez-les copieusement.

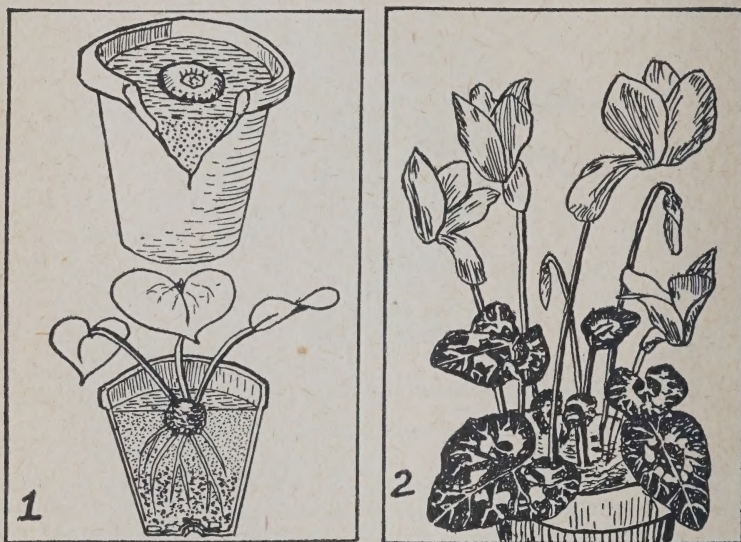


Fig. 94. 1.—Comment empoter les tubercules et les plants de *Cyclamen*.
2.—*Cyclamen* de Perse.

Quand les fleurs sont fanées, on peut tailler les Azalées. On les rempote à la même époque en terreau de feuilles et de tourbière, dans des récipients bien drainés. On les place ensuite à mi-ombre pour favoriser leur reprise, en évitant de les trop arroser. Les mettre en plein air vers le milieu de mai en les maintenant à l'abri du soleil jusqu'aux gelées d'automne. Les rentrer alors.

CYCLAMEN.—Les *Cyclamens* de Perse sont l'une des plus jolies plantes à fleurs cultivées pour la vente par les fleuristes. Elle se cultive pour sa floraison en appartements. Ses feuilles réniformes, d'un vert foncé,

marbrées de vert pâle, portées sur des pétioles assez longs, rougeâtres, sont très ornementales. Les fleurs qui s'en détachent sont assez grandes et présentent des coloris très variés, uniformes ou diversement associés: blanc, rose-pâle, rose-lilacé, rose-vif, rouge-vif, etc. La gorge de la corolle est généralement de couleur plus foncée. Par culture forcée, on en obtient des fleurs pendant plusieurs mois.



Fig. 95. *Gloxinia*.

Pour conserver ces charmantes plantes en appartement, il est nécessaire de les mettre dans un endroit bien éclairé, de les arroser avec soin, de les garantir autant que possible contre la poussière et de les exposer un peu à l'air, lorsque la température extérieure est douce, vers la fin de la mauvaise saison.

Les plantes achetées aux fêtes ont été cultivées en serre par les fleuristes; il est nécessaire de les habituer progressivement à l'air sec et à la lumière plus vive.

Lorsque la floraison est achevée et que les feuilles en se desséchant annoncent l'arrêt de la végétation, on suspend peu à peu les arrosages, pour laisser les tubercules tout à fait à sec, dans les pots, jusqu'au moment du repotage, qui se fera en octobre en pots bien drainés et en bonne terre.



Fig. 96. *Cineraria*.

Si l'on se décide à élever soi-même ces plants, voici comment procéder : semez les graines au mois d'août, en boîtes ou terrines, dans un mélange de terreau de feuilles, de fumier décomposé et de sable par parties égales. Placez les boîtes dans une serre à basse température ou dans une couche froide pour la germination des graines. N'exposez pas les plantules à trop de lumière. En espaçant bien les graines lors du semis, il ne sera pas nécessaire de repiquer les plants avant qu'ils aient 3 ou 4 feuilles.

Procédez alors à l'empotage individuel, dans des pots assez petits. Les Cyclamens aiment un sol poreux et léger à tous les stades de leur dévelop-

pement et ne pousseront pas bien s'ils ne sont pas placés dans ces conditions. Ils sont de plus amateurs de chaux et un certain pourcentage de mortier moulu leur est essentiel.

Au dernier repotage, il faut à peine enfoncer le tubercule dans les pots remplis de bonne terre tamisée à laquelle on ajoute un peu de fumier de vache bien décomposé, de la chaux et un peu de gros sable. Ne tassez pas trop le sol et arrosez toujours dans les côtés pour éviter de mouiller la pousse centrale.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 97. *Bégonia Semperflorens*.

Bégonia. — Le **Bégonia Rex** est cultivé pour son superbe feuillage qui en fait l'une des plus belles plantes d'appartement. Sa souche courte, rampante, porte de grandes feuilles mesurant jusqu'à 5 pouces de longueur, cordiformes, acuminées, inégales, bullées, à bords dentés et ciliés. L'espèce type a des feuilles rouges à la face inférieure, d'un vert foncé moiré en-dessus, avec une large bande d'un blanc argenté brillant, concentrique, les bords étant d'un dessin plus ou moins régulier. Ses fleurs sont roses, peu décoratives.

Ces Bégonias ne prospèrent qu'à l'ombre. Ne les exposez donc pas au soleil. Même en plein nord, dans une chambre, ils prospèrent. Il n'existe pas de plante qui, sous ce rapport, puisse rivaliser avec eux.

Ils doivent être cultivés en pots bien drainés, dans de la terre mélangée à un bon terreau de compost. Des rempotages fréquents sont nécessaires. Les arrosages, abondants pendant la période de végétation, seront modérés pendant celle du repos. N'arrosez pas sur les feuilles au centre des pots.



Fig. 98. Pot de *Bégonia Rex*.

Le *Bégonia, Gloire de Lorraine*, est une ravissante plante d'origine hybride obtenue par M. Lemoine, de Nancy. L'extrême abondance de ses fleurs, d'un beau rose, ses touffes à ramifications grêles d'une rare élégance, font rechercher cette plante pour la décoration des appartements en hiver. Malheureusement, elle est un peu difficile et ne peut figurer que temporairement dans les maisons.

Palmier. — Tous les Palmiers exigent un sol substantiel. Lorsqu'ils sont très jeunes, la terre de bruyère (tourbe) pure leur convient parfaitement; pour les plantes déjà grandes, on peut y ajouter environ un tiers

de terre franche (terre argileuse). Les pots doivent être bien drainés car les racines pourraient rapidement dans l'eau stagnante. Les arrosages seront copieux durant la belle saison, moins abondants lorsque la végétation se ralentit.

Lorsque les Palmiers sont petits, il est nécessaire de les cultiver dans des vases de dimensions réduites, proportionnées à celles des plants. Les rempotages doivent être alors très fréquents. Lorsque les pots sont plus grands, le sol n'a besoin d'être renouvelé que tous les ans et plus si l'on juge que les plantes se maintiennent en bon état de santé.

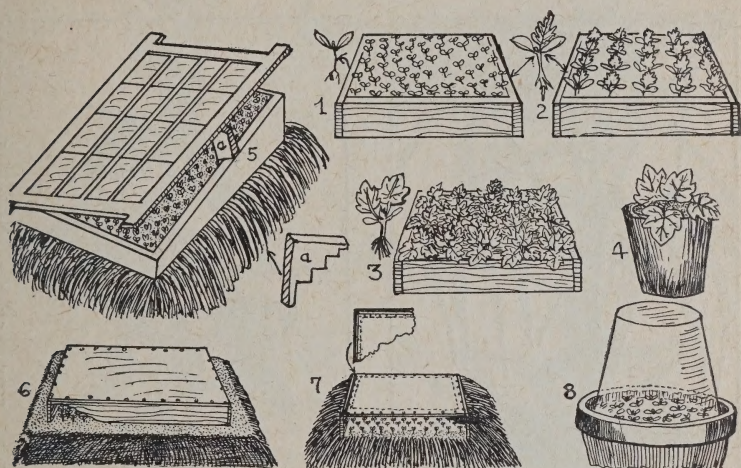


Fig. 99. Semis et Repiquage des plantes d'appartement

La multiplication des plantes d'appartement se fait souvent par semis en couches chaudes (5) ou en pots (8) à l'étouffé. Faire 3 repiquages, (1, 2, 3), en boîtes, avant de faire un 4e en godets, avant le repotage définitif. Un substitut du châssis en verre pour la couche chaude, une boîte avec dessus en verre "Cello" (6). Petite couche avec un simple coton à fromage (7).

Parmi les Palmiers qui peuvent croître en appartement, une fois qu'on les a achetés chez un fleuriste, mentionnons le **Howea Belmoreana**, mieux connu sous le nom de **Kentia Belmoreana**, qui à l'état de jeune plante est le plus beau et le plus résistant. C'est un superbe Palmier originaire des îles de Lord Howe (Océan Pacifique), à tronc lisse, annelé, vert, à feuilles pennées, élégamment arquées, à folioles longues et étroites, d'un vert foncé

Les Palmiers préfèrent à une température élevée une chaleur moyenne.

mais régulière; on doit les arroser modérément pendant l'hiver et en laver fréquemment les feuilles avec une éponge douce.

Cultivez-les dans un sol tourbeux ou du terreau de feuilles ne contenant pas de chaux. Le bouturage se fait en octobre sous verre ou encore par des marcottages. Les graines se sèment sous châssis au printemps.

Les *Livistonia australis*, *L. chinensis*, qu'on appelle aussi *Latania*, sont des palmiers qui, petits, sont assez résistants pour supporter la culture en appartements. Le premier a des feuilles en éventail, larges, arrondies, profondément divisées, d'un beau vert métallique foncé, qui sont portées



Fig. 100. A gauche: *Kentia Belmoreana* *Howea*, un joli palmier d'appartement; à droite: *Ficus elastica*, "caoutchouc".

sur de longs pétioles garnis sur les côtés de fortes épines droites, noires et extrêmement dures. *L. chinensis* est l'un des palmiers rustiques les plus répandus. Cultivé en pots, c'est dans son jeune âge un excellent Palmier bien que moins résistant que le précédent. Ses feuilles sont d'un vert foncé à segments longuement bifides, pendants, avec des fils dans les sinus.

Chamaerops excelsa, le Palmier à chanvre, est couvert de fibres entre-



Fig. 101. Multiplication de plantes

- 1.—Les Coleus se multiplient par boutures. 2.—On peut faire enraciner les plants de caoutchouc en opérant suivant les figures 3 et 4. Employer de la mousse humide pour entourer la tige entaillée. 5.—Bouture de feuille de caoutchouc. 6, 7, 8.—C'est en avril qu'on commence à empoter les tubercules de Bégonias. 9.—Pot d'Aspidistras.

lacées et comme feutrées, ce qui lui vaut son nom vulgaire. Les feuilles ont la forme d'éventail avec de nombreuses lanières linéaires, d'un vert un peu grisâtre. Cette belle plante, avec le palmier de Chine, *C. Fortunei*, sont à juste titre bien répandus. Ce dernier palmier est assez analogue au précédent *C. excelsa*. La plante est cependant plus vigoureuse et plus rustique. L'ensemble à un contour plus arrondi. *C. humilis* ou Palmier nain a de belles feuilles en éventail, portées sur des pétioles comprimés, munis sur les bords d'aiguillons robustes, droits ou crochus et acérés.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 102. *Coleus*.

Ficus elastica. — C'est le Caoutchouc que l'on cultive en serre ou dans les maisons. A l'état jeune, c'est une plante remarquable par son port régulier, ses grandes feuilles pendantes, assez longuement pétiolées, oblongues, entières, glabres, concaves, terminées en pointe au sommet, arrondies à la base. Ses bourgeons terminaux coniques sont allongés et accompagnés de gaines (stipules) roses, caduques.

Le caoutchouc aime la terre de bruyère et des pots bien drainés. Plaçons-le de préférence à une exposition bien éclairée, sans quoi les tiges s'allongent rapidement et se dégarnissent de feuilles à la base. Quand les plants ont une tige longue et grêle, trop ramifiée, on peut leur faire prendre racine en entaillant un côté légèrement, pour produire un bourrelet. Il faut pour cela empêcher la dessiccation en entourant l'entaille de mousse (*Sphagnum*) fraîche et maintenue humide. Les racines adventives ne tardent pas à se former en ce point. On coupe la tige en dessous des racines et on repote la plante.

Coleus. — Les Coleus à feuillage coloré sont de jolies plantes bien connues. Les variétés sont nombreuses et elles sont toutes remarquables par l'ampleur et le beau coloris de leur feuillage, qui présente les panachures les plus brillantes et les plus variées. Cultivées parfois en plein air, à mi-ombre, en été, ces plantes doivent être rentrées en appartement avant les premières gelées d'automne.

Les Coleus se multiplient très facilement par boutures ensablées.



Fig. 103. *Caladium*.

Caladium. — Les Caladium à feuilles colorées sont certes de belles plantes d'intérieur, à souche tubéreuse, et originaires des pays tropicaux. Les feuilles de texture plus ou moins délicate et transparente, sont vertes, blanc pur, jaunâtres, roses, carminées ou pourpres, si elles sont unicolores. Elles sont aussi veinées, ponctuées ou diversement maculées de ces couleurs, produisant des effets saisissants.

Avant d'acheter des Caladium chez un jardinier-fleuriste, qui les élève en serre, insistez pour qu'il les tienne préalablement dans une serre froide, aérée, afin de les rendre plus résistants, de les **durcir**, comme on dit. Ne les laissez jamais manquer d'eau, et ne les exposez pas aux courants d'air, ni aux changements brusques de température.

Calcéolaires. — Les Calcéolaires herbacées sont de belles plantes aux fleurs bizarres et brillamment colorées. Leur taille peu élevée fait qu'elles se prêtent parfaitement à la culture en pots, pour la vente chez les fleuristes et sur les marchés, au même titre que les Cinéraires, les Gloxinias, les Primevères et les Cyclamens.

Les horticulteurs sèment les graines en septembre, à la serre, en terreau. Ils repiquent les plants en boîtes et les rempotent une ou deux fois avant la floraison. Pendant l'hiver, les pots sont rentrés en serre tempérée et placés le plus près possible des vitres. Aérer souvent pour empêcher les maladies et fumiger contre les insectes.



Fig. 104. A gauche: *Fuchsia*; à droite: *Calcéolaria*.

Dans les appartements, on doit tenir les Calcéolaires à l'abri de la lumière vive et les arroser copieusement; leur floraison peut ainsi durer assez longtemps.

Croton. — Le Croton est un arbrisseau à feuillage panaché, aux cou-

leurs les plus vives. Il en existe un nombre considérable de variétés très répandues dans les serres et qui se rattachent à un type commun, *Codiaeum variegatum*. C'est une plante qui présente une grande diversité dans le coloris du feuillage, en particulier tous les tons du jaune associés au vert plus ou moins foncé, au blanc et au rouge, de manière à former les plus brillants contrastes.

Les Crotons exigent une atmosphère humide, et beaucoup de lumière, sans pour cela les exposer aux rayons d'une lumière excessive. Il faut avouer qu'ils sont de culture assez difficile en appartement, bien qu'il soit possible de les conserver beaux pendant une assez longue durée.

Fuchsia. — Les Fuchsias sont surtout employés pour l'ornementation des fenêtres. Peu de plantes se prêtent aussi bien à la culture en pots, sont aussi décoratives et ont une floraison aussi prolongée. Nous ne pouvons malheureusement cultiver ces belles fleurs dehors, dans nos jardins où elles ne supportent pas les rigueurs du froid.

Parmi les Fuchsias, il en est à feuillage panaché, d'autres à fleurs simples, doubles ou pleines, présentant des coloris extrêmement variés. Dans les uns le calice est rose ou rouge et la corolle de même teinte ou de couleur plus forcée ou violacée. La corolle est parfois blanche ou rose, parfois striée de carmin et le calice rouge.

Eviter les expositions en plein soleil; cultivés à mi-ombre, leur floraison se prolonge beaucoup plus. Un mélange de terre de jardin et de terreau de feuilles bien décomposé leur convient parfaitement. Pratiquer les rempotements en février et mars.

Pour avoir une plante plus touffue, il est nécessaire de faire avec le pouce et l'index des pincements, en retranchant l'extrémité des nouvelles pousses, à 4-6 feuilles. Les plantes deviennent alors plus ramifiées et plus florifères.

En hiver, on taille les Fuchsias pour leur faire prendre une forme convenable. Supprimer d'abord les rameaux inutiles, et rabattre les autres à quelques pouces au-dessus de leur point d'attache.

Les Fuchsias se multiplient par boutures en pleine terre ou dans des pots, en juin-juillet, à l'étouffé, sous cloches, ou à défaut sous verres renversés. Rempoter en petits pots dès enracinement.

Gloxinia. — Les Gloxinias sont de très jolies plantes de serre et d'appartements avec leurs rosettes de feuilles très amples, longuement pétiolées, velues, ovale-oblongue, et une masse centrale de fleurs en forme de cloche, solitaires, qui présentent toutes les nuances comprises entre le blanc, le rose, le rouge, le bleu et le violet. Les plants ont un pied de haut seulement. Certaines variétés portent des fleurs unicolores; d'autres, des fleurs panachées, maculées, pointillées. Il en existe dont les fleurs sont beaucoup plus grandes que chez les types primitifs. La meilleure race est

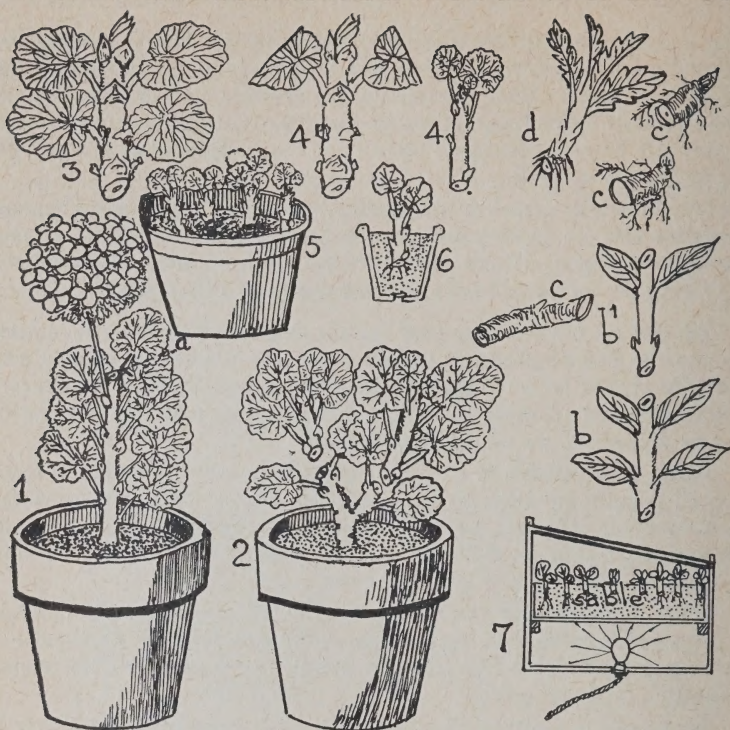


Fig. 105. La multiplication des *Géraniums*

Pour avoir des plants florifères, il faut arrêter la croissance après l'apparition du premier bouton floral, en laissant une feuille au-dessus de la tige florale (a. 1.), ce qui a pour effet de forcer la pousse de tiges latérales. On coupe les boutures comme dans la fig. 2, en sectionnant les têtes. Comme cette bouture (3) a trop de feuillage, il faut enlever complètement les feuilles du bas et supprimer la moitié des feuilles supérieures, afin de diminuer l'évaporation jusqu'à la production des racines nouvelles. (4)—Boutures prêtes à être enterrées dans le sable. (5)—Terrine de boutures ensablées. Pot contenant du sable. Dès que les boutures sont enracinées (d), il faut les repoter dans des petits pots dont la terre est formée d'un bon mélange de terreau de feuilles, de terreau de fumier de vache bien décomposé et de terre franche ou sablonneuse en parties égales. Il est facile de se construire une boîte vitrée assez grande pour contenir plusieurs boutures dans le sable. Il suffit de peu de chaleur de fond pour faire enraciner des boutures; une simple ampoule électrique suffit. Racines coupées (c) et boutures ligneuses (b,d').

celle dont les fleurs ont une corolle très dressée, très ouverte et presque régulière: c'est le type le plus parfait.

Il existe peu de fleurs aussi belles que les Gloxinias; leur culture est malheureusement difficile dans les appartements où l'on ne peut guère les faire figurer que pendant la durée de leur floraison. Cette floraison a lieu normalement de juin à octobre, mais les horticulteurs savent l'avancer ou la retarder et obtiennent ces belles fleurs pendant presque toute l'année.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 106. Primula Malacoides.

Si dans les appartements on doit éviter de mettre les Gloxinias en plein soleil, ils se trouvent cependant mieux d'être placés dans une place éclairée plutôt qu'à l'ombre. Evitez avec soin de répandre de l'eau sur les feuilles et sur les fleurs en les arrosant.

La culture des Gloxinias se fait ainsi en serre. Les graines semées en septembre ou en janvier produiront des plantes florifères en août ou septembre suivant. Semer les graines en terrines ou en boîtes contenant

de la terre bien drainée en les recouvrant tout juste de terre. Il suffit pour cela, après le semis, de tasser légèrement le sol avec une planchette pour les recouvrir. Plongez les terrines dans de l'eau tiède et après que l'humidité a pénétré jusqu'en haut par capillarité, placez les récipients à une température de 70-75 degrés F. pour germer. Repiquez dans de nouvelles boîtes quand les plants sont assez gros et finalement dans des petits pots individuels. Arroser avec soin à cette période de végétation progressive. Cultivez les plants ainsi jusqu'à ce qu'ils soient prêts à recevoir des pots de 5" ou 6". Le compost alors sera formé de bonne terre humifère, tourbeuse et meuble, d'un peu de charbon et de sable.

Après la floraison, les arrosages doivent être moins copieux et il est nécessaire de les supprimer tout à fait lorsque les feuilles, en séchant, indiquent la fin de la végétation. On conserve les pots dans un endroit chaud et sec pendant l'hiver et jusqu'au moment de la mise en végétation, alors qu'on procède au rempotage des bulbes.

Impatiens.—Les Impatiences de Sultan sont des fleurs d'appartements très faciles à élever et à maintenir en bonne condition. Les fleurs se succèdent sans interruption, assez grandes, planes, munies d'un éperon grêle, arqué. On trouve des variétés à fleurs roses, violacées ou blanches. Cette espèce de fleur est de culture facile sur les fenêtres à mi-ombre pendant l'été et dans un appartement éclairé et aéré pendant l'hiver. Les feuilles reluisantes, lisses, sont bien jolies. Multipliez cette plante par bouture de rameaux en sol léger.

Primula.—Les Primevères comptent de nombreuses espèces dont les meilleures sont la P. de Chine et la P. obconique.

La Primevère de Chine est l'une des plantes les plus recherchées pour la décoration intérieure. Cette superbe espèce est cultivée comme plante annuelle ou bisannuelle pour la vente chez les fluristes qui a lieu pendant presque toute l'année, mais principalement à la fin de l'hiver et au printemps.

Chez la Primevère obconique, les feuilles en rosette naissent de la souche. Elles sont arrondies, cordiformes presque et velues. Les hampes nombreuses, dressées, portent des bouquets de fleurs à pétales entiers ou frangés, blancs, roses, rouges ou violacés chez de nombreuses variétés nouvelles. La floraison abondante et longuement soutenue, la facilité de sa conservation rendent la Primevère particulièrement précieuse comme plante d'appartement.

Les Fougères de maison

La culture des Fougères dans la maison est toujours à la mode. Elle est certes facile, encore faut-il en connaître les éléments de succès.

Disons tout d'abord qu'on rencontre des idées erronées sur la culture des Fougères, et qui sont peut-être la cause de bien des faillites. Les fou-

gères n'ont nullement besoin d'être maintenues mouillées; elles croissent naturellement dans des situations humides, mais elles possèdent un système de racines peu profondes, de sorte que celles-ci ne sont jamais sises dans l'eau. La plupart croissent bien dans une fenêtre au nord, si elles ont abondance de lumière, mais leurs feuilles deviendront jaunes et allongées outre mesure dans un coin trop sombre de la maison. Les Fougères, par ailleurs, aiment bien un peu de soleil, pourvu qu'on leur donne assez d'eau pour compenser la transpiration excessive.

C'est la **Fougère de Boston** et ses différentes formes cultivées qui semblent le mieux s'adapter à toutes les situations où la lumière est assez bonne, pourvu qu'on ne les dérange pas trop, les transportant ici et là sans transition.

On semble croire que les Fougères sont difficiles sous le rapport du terrain où elles puisent leur nourriture. Quelques-unes et notamment celles de la famille des Nephrolepsis, dont la F. de Boston est la plus connue, viennent bien dans toute terre humifère de jardin mélangée avec un peu de sable. N'y mêlez jamais de fumier frais. Le meilleur compost consiste en deux parties de terreau de feuilles, une partie de sable et une partie d'humus.

La jardinière est trop souvent la cause du dépérissement des Fougères, en ce sens qu'elle cache ordinairement l'eau de surplus qui monte graduellement autour des racines jusqu'à ce qu'elle les noie. Veillons donc à vider l'eau des jardinières, après les arrosages.

Les Fougères font un lacis très dense de racines partout dans le sol des pots jusqu'à l'extérieur de la motte de terre, et en conséquence il importe de tenir les pots eux-mêmes propres en les brossant dans l'eau de temps en temps pour empêcher la mousse de fermer les pores des vases. Le gaz sous toutes ses formes est délétère pour les Fougères dans un appartement, surtout si c'est un gaz illuminant, qui tuera même une Fougère bien établie. Il est assez rare qu'en hiver la température chauffée de nos appartements soit assez humide pour la bonne santé des plantes; il faut donc y remédier en mettant de l'eau dans des terrines déposées sur les radiateurs, etc.

Ce qu'on nomme communément la **Fougère de Boston**, si populaire il y a 20 ans, sous le nom de Nephrolepsis Fosteriana, a eu son origine dans le Massachusetts, chez M. Foster à Dorchester. Depuis lors, de nombreuses races, ondulées et frisées, se sont développées, telles que Roosevelt, Whitmani, Whitmani compacta, Verona, elegantissima, Terry Jr., Scotti, Norwood et Harris. Ces variétés ont une tendance à revenir graduellement à la forme primitive du type Boston, mais toutes sont bien gracieuses et jolies avec leur feuillage plumé.

Les espèces de Fougères qu'on peut cultiver en serre ou à la maison ne se limitent pas aux Fougères de Boston; il y en a d'autres qui étaient jadis

très populaires. La **Fougère capillaire** et ses variétés horticoles ont une délicatesse qui attire tous les amateurs quand elles sont bien cultivées. La forme la plus facile à manier est *Adiantum Croweanum*. C'est une forme compacte très utilisée par les fleuristes pour la confection des motifs et des bouquets florifères, car son feuillage fait bien ressortir les fleurs. *A. curvatum* et *hispidulum* poussent aussi avec les soins ordinaires donnés aux Fougères de Boston.

Il n'en est pas de même avec cette luxuriante Fougère capillaire *A. Farleyense*, l'une des Fougères les plus populaires, mais malheureusement difficile à cultiver. Elle requiert beaucoup d'air et beaucoup d'eau, mais s'il y a trop d'humidité dans l'atmosphère, le feuillage va jaunir, se chloroser. Elle exige en outre une température moyenne de 70° à 75° F. et beaucoup d'espace, car sa frondaison est facilement brisée. Toutes les *Adiantes* sont placées devant une fenêtre, au nord, de préférence à toute exposition et il est nécessaire de les repoter souvent.

Les Doradilles cultivées sont aussi en vogue parmi les Fougères. Ce sont des *Aplenium*. Il ne devrait y avoir aucune difficulté à les cultiver à condition de surveiller le drainage des pots. Si on oublie ce point important ne laissez jamais l'eau séjourner autour de la couronne, au centre du feuillage, car les feuilles pourraient pourrir à leur base. Cette variété est priseée pour son feuillage propre, reluisant et son apparence si différente de celle des autres Fougères. Elle n'exige pas de surveillance au point de vue de la tant, les feuilles ne tarderont pas à jaunir. Surveillez aussi les arrosages, et température, car elle ne redoute pas une température de nuit de 60° et même 55° F.

Un dernier mot sur les jardinières. N'y laissons jamais séjourner de l'eau, si nous voulons avoir des Fougères saines, et ne laissons pas les Fougères trop longtemps à l'ombre sur la table à manger, mais rapprochons-les régulièrement près des fenêtres.

Lorsque, pour une raison ou une autre, on ne peut cultiver ni garder de Fougères à la maison, il y a bien deux substituts qu'on peut essayer; ce ne sont pas des Fougères, mais des plantes d'un ordre supérieur, des plantes qui ont des fleurs: les **Asperges**: *Asparagus plumosus* et *Asparagus sprengeri*. De ces deux plantes, c'est la première qui a le feuillage le plus délicat, mais elle est plus difficile à cultiver que l'autre. Ces Asperges sont également très utilisées pour les jardinières des fenêtres et les bouquets à fleurs. Un sol riche, beaucoup d'éléments nutritifs, et une provision libérale d'eau sont les trois conditions essentielles à la réussite dans la culture des Asperges horticoles.

Les Géraniums. — Je n'ai pas assez insisté sur les Géraniums. Si nous considérons les plantes d'appartement dans leur ordre d'importance, basée sur leur popularité, le Géranium obtient facilement la première place. C'est la plante la plus populaire. Elle possède, à part de sa propriété d'attirer l'attention partout, trois caractéristiques qui expliquent cette popularité: elle s'adapte facilement à un grand champ de conditions de culture;

elle a peu d'ennemis parmi les insectes et enfin elle peut être utilisée à l'extérieur comme à l'intérieur de la maison.

Il existe deux façons de procéder dans la culture des Géraniums. Conserver une plante d'une année à l'autre. Bien des amateurs remettent pendant l'été en terre dans les plates-bandes, les géraniums, pour repoter les pieds à l'automne pour la culture des plants en hiver dans la maison. L'autre méthode consiste à bouturer des tiges provenant des pieds-mères en août ou au commencement de septembre pour la floraison en hiver à



Fig. 107. Bon et mauvais pied de Géranium.

l'intérieur de la maison, puis à les remettre en terre l'été suivant et à recommencer des boutures nouvelles chaque année. Cette façon de procéder est certes la meilleure, puisque des plants plus jeunes sont plus vigoureux et plus attrayants que les vieux pieds avec leurs tiges nues ne portant que quelques feuilles au sommet.

Comparez les deux pots illustrés ici, et vous n'aurez pas d'hésitation à préférer le plus trapu de droite.

LES ENNEMIS DES PLANTES D'APPARTEMENTS

I — INSECTICIDES

Mentionnons d'abord les insecticides de contact et les fumigations. **Nicotine.** La nicotine est le plus connu des insecticides de contact. On trouve sur le marché plusieurs préparations nicotinées dont la meilleure porte le nom de "**Black Leaf 40**" qui est un Sulfate de nicotine à 40%.

La dose varie suivant l'insecte à détruire et les plantes-hôtes: une partie de 40% de nicotine dans 500 parties d'eau, ou encore une dose moins forte, 1 partie de Sulfate de Nicotine à 40% dans 1600-2000 parties d'eau. On ajoute toujours 4 lbs de savon ou mieux un demi-gallon de **pénétrol** pour chaque 100 gallons d'eau, afin de faire étaler et coller davantage le mélange.

Comme cet insecticide ne tue que par contract, il est impérieux d'atteindre chaque insecte avec le liquide.

Pour les plantes d'appartement, appliquez avec un petit pulvérisateur (dans le genre de celui qu'on emploie pour se soigner la gorge):

1 cuillerée à table de Sulfate de Nicotine à 40%.

1 pinte d'eau savonneuse chaude.

Huile de citron. — C'est une préparation commerciale, de nature savonneuse, qui doit contenir:

Savon	6 %
Huile végétale	3½ %
Carbonate de Potasse	½ %
Térébenthine	5 %
Eau (pas plus de)	85 %

On peut l'acheter chez les marchands grainetier. C'est l'un des arrosages les plus pratiques contre l'**Araignée rouge** et se montre quelque peu efficace contre les **Chermès**.

Fumigations.—La découverte relativement récente du **cyanure de calcium**, comme générateur du gaz cyanidrique, est en train de révolutionner les procédés connus de fumigation. Elle détermine aussi une simplification fort appréciable dans le mode de préparation et d'exécution. En effet, le cyanure de calcium réduit en poudre dégage le gaz par simple exposition à l'air. A condition de l'employer à dose suffisante, sa toxicité égale celle du gaz produit par réaction de l'acide sulfurique sur le cyanure de potassium ou de sodium.

On étend en mince couche, dans la serre ou dans un récipient bien

fermé (qu'on place en dehors s'il s'agit d'une plante d'appartement), sur plusieurs épaisseurs de journaux, déposés par terre, le cyanure de calcium **pulvérisé**. La dose susceptible de donner de bons résultats, même avec quelques fuites possibles, est d'environ 1 livre par 1000 pieds cubes. Durée de fumigation: 6 à 8 heures. Aérer ensuite l'appartement, Attention: c'est un gaz tout aussi mortel pour les humains et les animaux que celui qui est engendré par le cyanure de potassium.

Pour les plantes individuelles, on peut procéder par tâtonnement afin de se rendre compte de la tolérance de la plante aux effets du cyanure de calcium. Faire une première fumigation au taux de $\frac{1}{8}$ d'once pour 1000 pieds cubes d'espace d'air, puis $\frac{1}{4}$ et même 1 once par 1000 pieds cubes. Le diagramme ci-contre aide à trouver l'espace d'air requis.

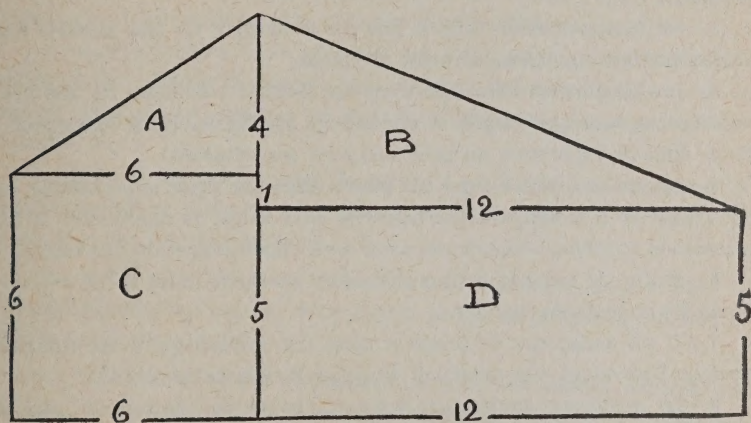


Fig. 108. Comment diviser en rectangles et en triangles la superficie d'une maison, d'une serre, pour en trouver le cubage.

Pour obtenir l'espace en pieds cubes d'une serre, multipliez la superficie d'un bout par sa longueur. Dans l'exemple illustré ici, le bout est d'abord en rectangle et en triangle, la superficie de chacun étant obtenue séparément; additionnez ensemble ces superficies et multipliez par la longueur. Pour obtenir l'espace d'un rectangle, multipliez la longueur par la hauteur; pour les triangles à angle droit, multipliez la largeur par la moitié de la hauteur.

Ainsi, la longueur d'une serre étant de 100 pieds:

Rectangle C, $6 \times 6 = 36$ pieds carrés

Rectangle D, $5 \times 12 = 60$ pieds carrés

Triangle A, $6 \times 4 = 24$ pieds carrés; divisés par 2 = 12 pieds carrés;

Triangle B, $5 \times 12 = 60$ pieds carrés; divisés par 2 = 30 pieds carrés.

On obtient donc: $36 + 60 + 12 + 30 = 138$ pieds carrés, lesquels multipliés par 100, longueur de la serre, égalent 13,800 pieds cubes, pour la superficie totale.

PRECAUTIONS A PRENDRE POUR LES FUMIGATIONS

1.—Les plantes doivent être sèches et on ne doit pas les arroser trop tôt après la fumigation.

2.—Ne commencez jamais la fumigation avant 1 heure après le coucher du soleil.

3.—Ne fumigez jamais le jour puisque la lumière est très nuisible aux plantes fumigées qui en mourraient sûrement.

4.—Les plantes arrosées déjà avec une bouillie bordelaise ou une préparation cuprique quelconque, seront brûlées par les gaz de la fumigation. Eviter donc de les arroser au préalable avec ces solutions.

5.—Quand on traite au gaz des plants dans une boîte imperméable, on doit les garder à la noirceur une heure ou deux avant de commencer la fumigation et plusieurs heures après avoir aéré, l'opération étant accomplie.

6.—Eviter de toucher au cyanure avec les mains nues et ne respirer jamais les vapeurs de cyanure.

7.—Il est dangereux de pénétrer dans une maison qui a été fumigée, pendant l'opération elle-même, et quelques heures même après.

8.—La meilleure température pour une bonne fumigation est celle de 55° à 68° F.

II—PESTES DES PLANTES D'APPARTEMENT.

Myriapodes.—Le Mille-pattes des serres, *Orthomorpha gracilis* Koch, n'est pas un insecte, mais un myriapode. Nocturne dans ses démarches, il ne se rencontre que rarement le jour. Si les plants sont restés nains, ou s'ils se fanent le jour, déracinez-les et vous y trouverez les mille-pattes à l'œuvre.

Les plantes attaquées par lui sont nombreuses: coléus, géranium, rose, pensée, violette. Le traitement est simple: hygiène de la serre, grande propreté. N'empilez pas sous les tables, pots, planches, boîtes de semis,

etc.; remisez-les ailleurs. En mettant une tranche ou deux de pomme de terre crue sous un pot à fleur renversé, on invite ainsi les mille-pattes à s'y réunir et il est alors facile de les détruire.

Le Centripède du jardin, *Scutigerella immaculata* Newp., se voit autour des tas de fumier, à l'extérieur ou dans un sol riche en matière organique. C'est à l'automne et en hiver qu'ils peuvent causer le plus de dommage aux racines. Stérilisez le sol pour détruire les individus près de la surface de la terre. Ces pestes se servant de galeries creusées par les vers de terre, il faut cultiver le sol de façon à le briser au point de l'émietter et on détruit par le fait même les galeries.

Crustacés.—Parmi les Crustacés, il y a un petit animal que l'on appelle **Cloporte, *Armadillidium vulgare***, qu'on prend à tort pour un insecte. Il se roule en boule. Le ***Porcellio laevis*** est un autre crustacé, mais plutôt que de se rouler, il se sauve au plus vite quand on le dérange.

Ici encore l'hygiène et la propreté des serres sont les seuls moyens à recommander. Eviter de fournir aux cloportes des endroits où se cacher, sous les détritux, les planches ou les pots à fleurs entassés sous les bancs des serre, etc.

Comme ces animaux aiment le sucre, il est facile de leur tendre un appât composé de sucre brun, 10 parties, arsenic, 1 partie. On cache cet appât sous des copeaux de bois.

Arachnides.—Les Acariens sont aussi confondus avec les insectes. Ce sont des Arachnides, qui ont donc quatre paires de pattes, tandis que les Insectes n'en ont que trois.

Ces Mites ou Acariens s'attaquent surtout aux bulbes destinés aux maisons, tels que les Narcisses, les Hyacinthes, les Tulipes, etc. ***Rhizoglyphus hyacinthi*** est une espèce qui s'attaque même aux bulbes sains. On reconnaît vite un bulbe infesté, par les taches brunes qui sont très caractéristiques sur les bulbes. La lésion faite par les Acariens devient un foyer de pourriture où se propagent les bactéries et les champignons qui développent des maladies.

Il n'y a pas de traitement efficace contre les Mites ou Acariens. On suggère cependant le suivant: préparer un bain: 1 partie de Sulfate de Nicotine dans 400 parties d'eau. Chauffer ce bain à 122°F. et y laisser séjourner les bulbes pendant 10 minutes. Les Acariens seront tués, mais il arrive parfois que ces bulbes ne peuvent fleurir, si on les force. Prenez aussi le moyen indirect des bonnes façons culturales. Cultivez les bulbes

dans un sol bien préparé et surtout bien drainé. Ne plantez que des bulbes parfaitement sains. Rejetez tout bulbe qui "cède" quand on y exerce une légère pression avec le pouce et l'index. Brûlez aussitôt tous les bulbes qui sont mous, pourris; ne les laissez pas s'accumuler pour devenir un nid à infection, car ils constituent une menace sérieuse. Dans le champ ou en serre, détruisez impitoyablement toute plante malade. Enfin conservez les bulbes à une température qui ne favorise pas le développement des Acariens; la température qu'il faut rechercher est approximativement 35°F.

Mites des Cyclamen.—*Tarsonemus pallidus* Baules. Ce sont de tout petits êtres, mi-transparents, de couleur verdâtre, qui à l'automne et en hiver abondent, surtout par une température d'environ 60°F. et une humidité relative de 85%. Cette petite peste s'attaque également aux Bégonias, Chrysanthèmes, Dauphinelles, Fuchsia, Géranium, Gloxinia, etc.

Les feuilles infestées se déforment, se recoquillent, se rident, deviennent plus foncées que les feuilles normales. Les boutons floraux se fanent avant de fleurir et, s'ils s'ouvrent, les fleurs sont tordues. Le seul traitement jusqu'à ce jour recommandable était une application de sulfate de nicotine, double force, 1 pinte dans 100 gallons d'eau savonneuse, répétée toutes les semaines.

La Paradichlorobenzene (Di-Chloride de Merk) comprimé en boule de la grosseur d'un petit marbre, tuera toutes les mites dans un pot de Cyclamen. Il est nécessaire de renouveler la dose toutes les deux semaines. Notez bien que la même quantité simplement étendue sur la surface du sol brûle le feuillage.

Araignées rouges.—Ce sont réellement des Acariens et non des Araignées, bien qu'elles appartiennent à la classe des Arachnides. On en compte deux espèces: *Tetranychus telarius* et *Tetranychus bimaculatus*. Elles percent l'épiderme de la feuille et sucent le contenu liquide, amenant ainsi les feuilles à jaunir autour de la portion attaquée.

Voici encore une peste difficile à combattre. La prévention demeure ici aussi le meilleur moyen de lutte pour les serres. Laissez un espace nu de 10 pieds de largeur autour de la bâtisse afin de détourner les mites d'y pénétrer.

Les serres qui sont au repos à un moment quelconque de l'année doivent avoir une fumigation au soufre avant de recevoir d'autres cultures. Les vapeurs de soufre sont mortelles à toute vie végétale ainsi qu'aux insectes. On ne doit donc s'en servir que pour désinfecter des serres vides.

On combat effectivement ces araignées rouges en arrosant les plantes avec de l'eau, en utilisant une forte pression; elles sont lavées et périssent sur le sol.

Toutes les préparations commerciales de contact sont utiles, comme la nicotine, l'huile de citron à condition de les appliquer avec une forte pression et que la dose soit répétée 3 ou 4 jours successivement.



Fig. 109. *Coleus* infesté par l'Orthézie des serres.

Les soufres en poudre superfine ont également donné d'excellents résultats. On emploie le soufre seul en saupoudrage ou dilué avec un véhicule tel que la chaux hydratée, par exemple (1 dans 5). N'appliquez **jamaïs** du soufre sur des plantes qui ont reçu un arrosage d'huile sous quelque forme que ce soit, ni avant, ni après.

III—INSECTES

Thrips.—Contre les Thrips en général, on pulvérise sous forme liquide la préparation suivante:

Vert de Paris, 2 cuillerées à table; Sucre brun, 2 lbs; Eau, 3 gallons.

Pucerons.—Les Aphidiens ou pucerons se combattent par des arrosages, avec le sulfate de Nicotine.

Mouche blanche des serres.—*Trialeurodes vaporariorum* Westw. Voici une mouche tropicale qui est devenue cosmopolite. Elle s'attaque surtout au Géranium, Fuchsia, Coleus, Bégonia, Primévères, sans compter un bon nombre de légumes. Les adultes, qui ne sont pas réellement des mouches, mais des Hémiptères, ont quatre ailes, et ne mesurent qu'un seizième de pouce de long. Elles sucent la sève par l'épiderme inférieur des feuilles et produisent en même temps la formation d'une grande quantité d'exudat qui provoque la Fumagine. Le meilleur traitement est la fumigation au cyanure de calcium. Le sulfate de nicotine est efficace contre les adultes, mais il est inutile contre les nymphes. La nicotine stupéfie plutôt qu'elle ne tue les mouches. Il est nécessaire de faire de copieux arrosages dès que les mouches sont tombées sur le sol afin de les rentrer sous terre où elles meurent.

Les Kermès. — *Hemichionaspis aspidistrae* Sign. est une espèce tropicale qui dans son pays d'origine s'attaque au Cocotier, au Palmier et au Cotonnier. Sous verre, il est nuisible aux Fougères, surtout à la Fougère de Boston. Comme remède, fumigation au Cyanure de calcium, à intervalles réguliers, pendant 3 ou 4 semaines.

Les Coccidés. — Ce sont des insectes à revêtement blanc laineux, qui se nourrissent d'une foule de plantes: Coleus, Dracaena, Fougère, Ficus, Fuchsia, Géranium, Gloxinia, Palmier etc.

Pseudococcus citri Risso, **P. maritimus** Ehr., **Phenacoccus gossypii**, **Orthesia insignis** sont des insectes charnus, des Kermès qui s'attaquent à bien des plantes de maison ou de serre. On les combat avec succès en combinant les arrosages au sulfate de nicotine avec le Penetrol, 1 pinte de ce dernier dans une chopine de sulfate de nicotine et 50 gallons d'eau. Arrosez avec une pression assez forte pour pénétrer le léger revêtement laineux qui protège ces insectes. On peut aussi faire des fumigations au cyanure de calcium.

Chapitre XII—MIROIRS D'EAU ET PLANTES AQUATIQUES

Les nombreux amateurs qui ont construit leur bassin dans le jardin et en ont obtenu un si grand succès nous laissent croire que tous peuvent obtenir les mêmes résultats. Le petit bassin ou miroir d'eau genre naturel, est une chose très simple et d'exécution peu dispendieuse.

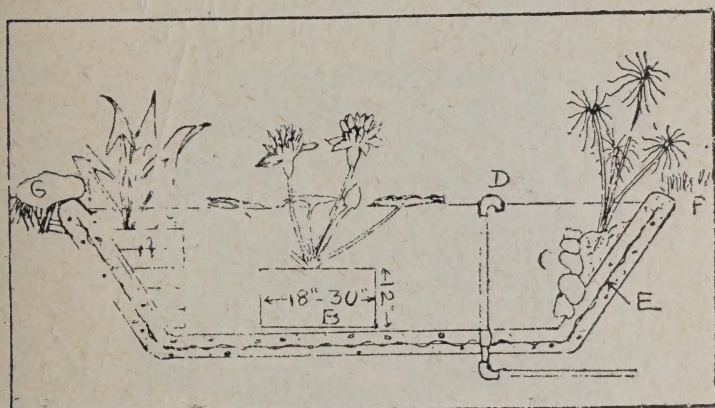


Fig. 110. Petit bassin en béton armé

A.—Boîte latérale pour coller au mur, destinée à recevoir les plantes qui sont à peine submergées; B.—Boîte pour des Lis d'eau; C.—Pierres qui retiennent la terre pour les plantations; D.—Trou d'échappement pour le niveau de l'eau; E.—Treillis pour renforcer le béton; F.—Revêtement du gazon et G.—revêtement de pierres.

Bassin régulier. — Pour construire un bassin de forme régulière, creusez le trou à 30"-36" de profondeur, afin de prévenir la gelée qui pourrait occasionner des fentes et par suite des pertes d'eau, en ayant bien soin de tailler les parois droites et lisses. La forme intérieure en bois doit avoir des dimensions qui permettent d'y couler un mur de 6" d'épaisseur. Le plancher doit être plat, de 4 à 6 pouces de profondeur avec une très légère pente vers le drain du centre. Des tiges de fer de $\frac{3}{8}$ " de diamètre sont employées pour armer le bassin quand le mur est déjà aux trois quarts plein. Il vaut

mieux verser le ciment sans interruption, de sorte que le bassin n'aura pas de fuite qui pourrait laisser échapper l'eau. En versant le béton, on doit le tasser avec soin pour se rendre compte qu'il ne reste aucun vide ou de joints sablonneux. Si on ne peut finir en une journée, on aura soin de laisser la surface de la partie terminée rugueuse, afin que la nouvelle couche de ciment y adhère fortement.



Fig. 111. Plantes aquatiques qui exigent peu d'eau, dans un bassin de 7' x 10'

A.—Iris d'eau, bleu et or; B.—Sagittaire; C.—Palmier-Cyperus; D.—Cyperus-Papyrus; E.—Foin Porc-Epic; F.—3 Pavots d'eau; G.—Lis Calla; H.—Saufe primevère (*Jussiacia longifolia*); I.—Jacinthe d'eau; J.—Herbes à poisson, et 5 variétés de Nénuphars ou Lis d'eau.

Après 48 heures, le béton est parfaitement pris en masse. On peut alors enlever les formes et égaliser les endroits trop inégaux, en se servant pour cela d'une truelle de maçon. On pose enfin la dernière couche avec une brosse: un mélange de ciment pur et d'eau ayant une consistance crémeuse. Il faut arroser le ciment à maintes reprises. Cinq jours plus tard le bassin peut être rempli d'eau.

Bassin irrégulier. — Marquez bien avec des piquets la forme exacte du contour, puis creusez à 30" ou 36" de profondeur. Les murs doivent être aussi perpendiculaires que possible (45° environ), et le plancher uni, car il est plus difficile de faire tenir en place les plantes aquatiques sur un fond concave. Il vaut mieux renforcer le béton dans le cas d'un bassin permanent. Déposez un treillis de fer dans le fond du bassin en faisant dépasser les bouts l'un sur l'autre. A mesure qu'on remplit les formes on tire le treillis en haut. Foulez bien le béton, polissez-le et peignez un mélange crémeux de ciment et d'eau sur toute la surface pour rendre le bassin plus imperméable. Dans la province de Québec, où les gelées sont à craindre, les murs du bassin et des miroirs d'eau doivent avoir au moins une épaisseur de 6 à 8 pouces, et la partie sous terre légèrement inclinée en dehors, afin qu'au dégel, la terre se détache du ciment et ne lève pas toute la masse.

Pour le béton de ces bassins, on recommande le mélange suivant: 1 pel-
letée de ciment, 2 de sable, 3 de pierres concassées de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$. Mélanger le tout à sec d'abord, deux ou trois fois et y ajouter l'eau pour obtenir la consistance voulue.

Culture des Lis aquatiques

Comment planter. — La culture des Lis d'eau est facile. Dans leur habitat naturel, ces Lis s'enracinent en un sol riche, dans l'eau peu profonde des marais, des étangs et des rivières abondamment visitées par le soleil. Il est facile au jardin d'imiter et de reproduire ces conditions.

On plante les Lis dans un bassin naturel contenant de 1 à 2 pieds d'eau. Si le fond est sablonneux ou gravoyeux, on plante les racines dans des paniers remplis de bonne terre et enfouis à 1 pouce en dessous du niveau du fond; autrement il suffit de pousser les racines sous le sol et de les y ancrer avec une pierre si le fond est trop mou pour les retenir.

Les petits bassins, y compris les bacs d'eau, sont à moitié remplis de terre et d'eau, 6" de terre et 6" d'eau. Dans les bassins de plus grande dimen-

sion, on utilise des boîtes de 18" à 36" de largeur pour y planter les racines, ainsi que le démontre la figure ci-contre.

Les Lis d'eau exigent au moins 1 pied cube de terre par plant et davantage si cela est possible. Les boîtes doivent aussi être assez grandes pour pouvoir fournir les éléments nutritifs nécessaires à la plante. Un seul plant dans une boîte de 2 pieds carrés et d'un pied de profondeur, remplie de terre riche, développera des fleurs remarquables. Les feuilles d'un seul Lis s'étalent sur l'eau dans un rayon de 3 pieds de diamètre. On place les autres plantes aquatiques, n'exigeant que peu de volume d'eau, tout près de la surface de l'eau, dans des récipients séparés.

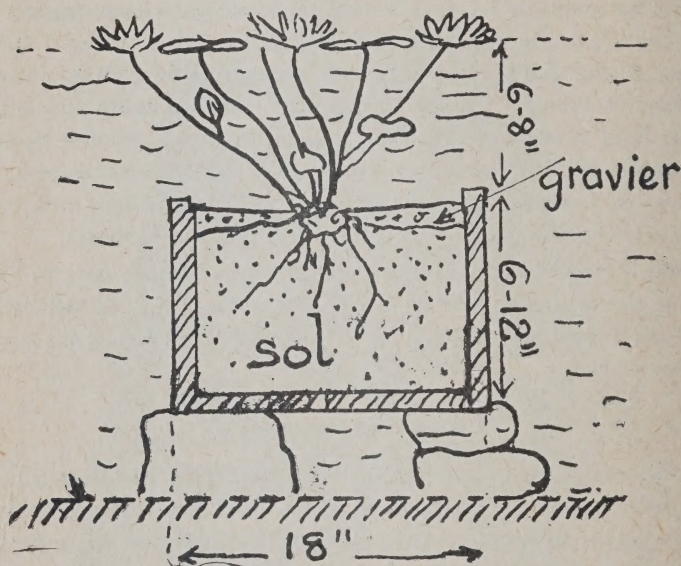


Fig. 112. Comment planter les Lis d'eau dans des boîtes de 18" à 36" de largeur. A noter les supports dans le fond du bassin.

C'est une mauvaise pratique de vider le bassin avant d'y déposer les boîtes contenant les plantes aquatiques. Il vaut mieux déposer celles-ci dans le bassin rempli d'eau. Il est même facile de planter sous l'eau les racines, tubercules, etc., ainsi que la chose se pratique couramment dans les grands établissements.

Le sol. — Le sol qui convient le mieux pour les Lis d'eau c'est un mélange formé de 3 parties égales d'humus, de terre de jardin et de fumier de vache très décomposé. N'employez pas de tourbe de marais.

Plantation. — Plantez les Lis de façon à mettre leur couronne à égalité de la surface du sol, qu'on recouvre ensuite d'un pouce de sable ou de gravier. Il suffit d'avoir 8" d'eau par-dessus pour obtenir d'excellentes fleurs. Une profondeur de six pouces à 1 pied est bonne, mais de jeunes plants devraient être placés moins profondément que des vieux déjà bien établis, afin d'être réchauffés plus vite par le soleil.



Vignette fournie par la Maison W. H. Perron et Cie Ltée, Montréal

Fig. 113. Nénuphars.

Lotus.—Les tubercules de Lotus ressemblent à de grosses bananes. On les plante horizontalement, dans un sol riche, à environ deux pouces en-dessous de la surface de l'eau, et dans un récipient, si cela est nécessaire. La température de l'eau doit être très chaude avant de les y transplanter, car dans l'eau froide les tubercules ne poussent pas. L'eau sera peu profonde; 6-8 pouces suffisent d'abord pour leur développement; mais à mesure que les plantes grandissent, on augmente la profondeur de l'eau.

Quand planter?—Les Nénuphars vivaces peuvent se planter au commencement de mai, puisqu'à cette époque de nouvelles feuilles apparaissent dans les lacs et rivières; mais jusqu'en juillet l'achat des racines tubéreuses est encore conseillé.

Les variétés tropicales se propagent dans des bacs d'eau ou des bassins spéciaux construits à l'intérieur de la serre. Les plants bien développés s'expédient quand la température atteint au moins 70° F. et pas avant juin dans nos régions.

Protection en hiver.—La meilleure façon de procéder consiste à laisser les Lotus et les Nénuphars en place dans les petits bassins ou miroirs d'eau et de recouvrir ceux-ci avec des planches, des feuilles et de la paille. Il y a ainsi très peu de gelée qui pénètre; les racines et les tubercules sont saufs, et les poissons y passent l'hiver intacts si l'eau est assez profonde.

Dans des conditions normales, les Nénuphars rustiques, les Lotus et les plantes aquatiques sauvages hivernent bien dans les bassins sous l'eau et ne requièrent guère de protection, à moins que l'eau ne devienne basse et peu profonde. Si les racines sont dans des récipients: paniers, boîtes en bois, etc., on peut soit les enterrer dans une tranchée pour l'hiver, soit les rentrer dans une cave fraîche où on les tient recouverts de poches mouillées jusqu'au printemps.

A moins de disposer d'une serre, ne cherchez pas à conserver pendant l'hiver les Nénuphars tropicaux. Traitez-les comme des plantes annuelles.

Soin des bacs à Nénuphars pendant l'hiver.—Videz ces bacs de leur eau et remplissez-les complètement de feuilles sèches bien tassées. Enfouissez le bac en terre et recouvrez la surface avec des planches.

Nous donnons ici une liste assez complète de plantes aquatiques, en ne mentionnant que les noms du genre et de l'espèce botaniques, qu'il sera ainsi plus faciles d'identifier, même dans les catalogues étrangers. Plusieurs de ces plantes sont indigènes dans nos lacs, rivières et mares de la Province de Québec; elles sont précédées du signe X. Les plantes qui exigent 6 pouces d'eau sont précédées d'un astérisque (*); celles qui prospèrent mieux dans 2 pouces d'eau sont marquées d'une croix (†), et les plantes marécageuses d'une double croix (‡).

LISTE DE PLANTES AQUATIQUES

Nom latin	Nom français	Nom anglais
×† <i>Sagittaria latifolia</i> Willd.	Sagittaire latifoliée	Broadleaved, Arrow-leaved
† <i>S. japonica</i> flore-pleno	Sagittaire latifoliée	
<i>S. sagittifolia</i>	Sagittaire latifoliée	
×* <i>Menyanthes trifoliata</i> L.	Ményanthe trifolié Herbe à canards Trèfle d'eau	Buckbean
‡ <i>Hedychium coronarium</i>	Lis à papillon	Butterfly Lily
‡ <i>Zantedeschia thiopica</i>	Pied-de-veau	White Calla
×† <i>Calla palustris</i> L.	Calla des marais	Water Arum
×* <i>Typha latifolia</i> L.	Massette, Quenouille	Common Cat-Tail
<i>T. angustifolia</i> L.	Massette à feuilles étroites	Graceful
×* <i>Nymphoides lachenosis</i>	Faux nymphéa lacuneux	Floating Heart
×† <i>Butomus umbellatus</i> L.	Butome à ombelle. Junc fleuri	Flowering Rush
×‡ <i>Myosotis scorpioides</i> L.	Myosotis scorpioïde	Large Forget-me-not
† <i>Iris Pseudacorus</i>	Iris fleur-de-lis	Yellow Flag
×† <i>I. versicolor</i> L.	Iris versicolore. Clajeux	Blue Flag
×‡ <i>Saururus cernuus</i> L.	Saurure penché	Lizard's tail
×† <i>Lobelia cardinalis</i> L.	Lobélie cardinale	Cardinal Flower
× <i>Caltha palustris</i> L.	Populage des marais. Souci d'eau	Marsh Marigold
* <i>Myriophyllum proserpinacoides</i>	Myriophylle	Parrot Feather
×† <i>Myriophyllum ex-albescens</i> Fern	Myriophylle blanchissant	White Parrot Feather
* <i>Pontederia cordata</i> L.	Pontédérie cordée	Pickereel Rush
×† <i>Acorus Calamus</i> L.	Acorus roseau. Belle angélique	Variegater Sweet Flag
<i>Acorus gramineus</i>	Belle angélique	
×† <i>Peltandra virginica</i> Kunth	Peltandre de Virginie	Water Arum

×†	<i>Alisma plantago aquatica</i>	Plantaine d'eau	Water plantain
×*	<i>Nymphaea odorata</i> Dryand	Nymphéa odorant. Nénuphar blanc. Lis d'eau.	Common Water-Lily
×*	<i>Nymphaea tuberosa</i> Paine	Nymphéa tubéreux. Lis d'eau	Tuberous Water-Lily
×*	<i>Nymphozechanthus micrphyllus</i> Fernald	Nymphozechanthe à petites feuilles. Petit Nénuphar jaune	Small Pond-Lily
‡	<i>Colocasia antiquorum illustris</i>	Taro impérial	Imperial Taro
	<i>Colocasia violacea</i>	Taro à tiges violacées	Japanese Taro
‡	<i>Colocasia indica</i>	Taro des Indes	Green Taro
†	<i>Cyperus Papyrus</i>	Plant à papier, égyptien	Papyrus
*	<i>Jussiaea repens</i>	Jussie rampant.	Primrose creeper

Chapitre XIII—MURS DE PIERRES ET JARDIN DE ROCAILLES

Un jardin de rocailles, bien situé et planté avec les fleurs convenables, est toujours attrayant; autrement, il devient un objet de laideur. On ne doit pas créer de jardin de rocailles pour répondre à la simple fantaisie d'en avoir un ou pour être à la mode, mais parce qu'on s'intéresse à ce genre ou parce qu'on est forcé de planter ces fleurs pour occuper une pente naturelle dans un coin du jardin.

Il existe bien des sortes de jardins alpins. Le plus simple consiste en une promenade ou une terrasse pavée de pierres ajustées au hasard, où l'on dispose des plantes appropriées. Nous avons vu par ailleurs, que les murs secs, où la terre remplace le ciment ou le mortier, est un endroit également propice aux plantes alpines.

C'est le type du jardin naturel de rocailles qu'on vise à reproduire, mais aussi c'est celui qu'on réussit le moins. On doit généralement le situer dans un endroit caché du jardin, en arrière de la maison, sans qu'il soit visible de celle-ci.

Une exposition au soleil, ou se rapprochant de cet idéal, sera la meilleure. Evitez les endroits en-dessous des arbres ou près de leurs racines. Un drainage parfait du terrain est essentiel.

Si l'on doit créer ce jardin sur un terrain de niveau, il vaut mieux alors le maintenir bas et étalé en largeur. Une hauteur maxima de 15 à 18 pouces sera plus facile à maintenir dans les lignes naturelles qu'une élévation supérieure.

En faisant usage de conifères en arrière du jardin alpin, on créera un ensemble plus naturel, à moins qu'il n'existe déjà une pente naturelle de terrain et même alors des conifères font un joli fond au tableau.

Les pierres à utiliser. N'employez que des pierres déjà bien exposées aux intempéries. Elles doivent avoir un minimum de 25 livres et la plupart pèseront 50 lbs avec quelques-unes de 100 livres et plus. Enterrez la moitié de chaque pierre ou caillou, laissant toujours visible le côté autrefois exposé à l'air. Placez les pierres horizontalement, jamais sur le bout, et penchez-les légèrement à l'intérieur de la terrasse ou de la terre. Les

grès et les pierres à chaux sont placées de façon à donner l'illusion de couches superposées, ainsi que ces pierres se voient à l'état naturel.

Les plantes appropriées. Quoique toutes sortes de plantes soient employées pour les rocailles, elles ne conviennent pas à toutes les conditions. Les plantes alpines ou saxatiles sont, règle générale, celles qui ne sont pas hautes. Voyez les suggestions faites plus bas dans les listes. Beaucoup proviennent de semis, d'autres de divisions de touffes.

Les jardins anglais se sont rendus fameux depuis longtemps pour la beauté de leurs murs en pierres. Il y a bien des murs de pierres au pays qui y gagneraient si l'on avait la précaution d'y faire pousser ici et là des plantes appropriées. Ces murs ne doivent pas être construits de mortier et de ciment mélangés aux pierres, mais de bonne terre pour y asseoir les plantes. Il faut parfois employer du ciment à certains endroits pour donner plus de force au mur et alors il est facile d'utiliser des plantes rampantes ou traçantes qui recouvriront ces endroits dénudés. Il faut bien se garder de recouvrir le mur entièrement de plantes, car les pierres font ressortir la beauté des plantes, qui à leur tour adoucissent l'aspect sévère des murs.

Remplissez les espaces entre les roches avec une bonne terre de jardin ou un bon compost: 2 parties de terre humifère noire, une de sable et une de feuilles décomposées. Les Joubarbes (*Sempervivum*) sont des plantes qui se plaisent bien dans les endroits les plus secs et craignent absolument l'humidité. L'aridité des vieux murs leur convient à merveille. Ce sont des plantes saxatiles par excellence qui se multiplient très vite par la séparation des **oeilletons** (ce qu'on appelle ici communément **poulettes**).

De toute façon il faut de la terre en arrière des roches. Les racines peuvent suivre les crevasses tant qu'il y a de la terre, mais les espaces où il n'y a que de l'air les feront périr.

Tous les murs du jardin ne sont pas des murs de limites, et une fois qu'on aura apprécié à sa juste valeur le jardin à différents niveaux, je crois qu'on utilisera les excavations des caves pour former un niveau différent plutôt que de l'égaliser avec le reste du jardin. Le mur de soutènement qui en résultera pourra devenir le site de plantes naines de choix. Un étroit miroir d'eau le long de la base ajouterait encore au charme de l'ensemble.

Les endroits sablonneux ont leurs niveaux de jardin à divers degrés et cela tout naturellement. Parfois la propriété elle-même est en haut ou

en bas du niveau du chemin. Un mur bien construit accoté à une terrasse peut faire un excellent jardin de rocailles, où l'on trouverait les plantes alpines et saxatiles les plus recherchées. Ces plantes ne sont pas limitées à la seule catégorie de celles qui ont des feuilles caduques; une foule de petits conifères nains et traçants, comme le Genévrier, *Juniperus tamariscifolia*, font de bons compagnons aux Saxifrages, etc.

L'Arabette blanche, parmi les plantes à fleurs, est délicieuse dans sa floraison printanière. Un peu plus tard, les **Aubriéties** pourpres et lavandes habillent les surfaces rugueuses; elles sont bien jolies si l'on a soin de faire un choix de nuances variées. La **Corbeille d'Or**, (*Alyssum saxatile compactum*), est une compagne digne des Aubriéties. La Ceraiste (*Cerastium tomentosum*), plante d'un blanc-tomenteux, qui suivra l'Arabette, a un agréable feuillage argenté après que les fleurs sont tombées. Les Phlox rampants succéderont aux Aubriéties: leur couleur rose donne une nouvelle nuance à l'ensemble. **L'Orpin** blanc-rose (*Sedum anglicum*) pourrait s'allier aux Phlox, quoique le *S. album*, dans les endroits difficiles, se montre plus accommodant et plus traçant. Les *S. acre* et *S. sexangulare* se plantent beaucoup. Les **Thyms** rampants préfèrent les rochers chauffés au soleil.

La **Campanule des Monts Carpathes**, avec ses petites fleurs bleues, et sa variété blanche, ainsi que *C. turbinata*, *C. rotundifolia*, *C. garganica* et *C. portenschlagiana*, sont toutes de charmantes Campanules qui peuvent se loger parmi les pierres.

N'oublions pas de parsemer ici et là aussi: les Lins bleus, les Violettes, les Véroniques, *V. spicata* et *V. incana* et les Colombines naines; elles ajouteront de nouvelles nuances au tableau paysagiste.

Les Edelweiss, les Achillées et les Nepètes tapisseront les crevasses entre les pierres. Dans les endroits bien drainés, les Saxifrages, les oeillets vivaces, Oeillet mignardise, Oeillet de poète, trouveront leur place, tandis que dans les sites bien ensoleillés, les Joubarbes et les Hélianthèmes pousseront à merveille.

Ne nous contentons pas de toutes ces plantes vivaces que nous venons de mentionner. Beaucoup de plantes annuelles semées ou repiquées à demeure ajouteront de riches tons de coloris qui aideront à l'ensemble dans les rocailles. Mentionnons seulement: la *Gilia tricolore* avec ses fleurs blanches, roses, bleues; les *Giroflées* à plusieurs nuances; l'Alysse blanc; les Phlox annuels et les Oeillets annuels.

PLANTES POUR JARDINS ALPINS

PLANTES VIGOUREUSES POUR LES COMMENCANTS

<i>Achillea tomentosa</i>	<i>Nepeta mussini</i>
<i>Alyssum saxatile</i>	<i>Phlox subulata</i>
<i>Anchusa myosotiflora</i>	<i>Primula polyantha</i>
<i>Aquilegia nivea</i>	<i>Polemonium reptans</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Saponaria ocyroides</i>
<i>Asperula odorata</i>	<i>Sedum album</i>
<i>Campanula carpatia</i>	<i>Sedum ellacombianum</i>
<i>Cerastium tomentosum</i>	<i>Sedum reflexum</i>
<i>Dianthus caesus</i>	<i>Sedum spurium coccineum</i>
<i>Dianthus deltoidea</i>	<i>Sempervivum soboliferum</i>
<i>Gypsophila repens</i>	<i>Sempervivum tectorum</i>
<i>Helianthemum mutabile</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Heuchera sanguinea</i>	<i>Tymus serpyllum</i>
<i>Iberis sempervirens</i>	<i>Tunica saxifraga</i>
<i>Iris pumila</i>	<i>Veronica incana</i>
<i>Myosotis palustris semperflorens</i>	<i>Veronica teucrium</i>
	<i>Viola Jersey Gem</i>

PLANTES DE CHOIX, MAIS PLUS DIFFICILES A CULTIVER

<i>Aethionema pulchellum</i>	<i>Saxifraga cordifolia</i>
<i>Aubrietia deltoidea</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>
<i>Campanula garganica</i>	<i>Sedum middendorffianum</i>
<i>Anemone pulsatilla</i>	<i>Sedum sieboldi</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Sempervivum arachnoideum</i>
<i>Ceratostigma</i>	<i>Sempervivum rubicundum</i>
<i>Dicentra eximia</i>	<i>Silene alpina</i>
<i>Hypericum repens</i>	<i>Silene maritima</i>
<i>Mazus reptans</i>	<i>Talium calycinum</i>
<i>Myosotis alpestris</i>	<i>Thymus languinosus</i>
<i>Papaver nudicaule</i>	<i>Trollius sieboldi</i>
<i>Primula japonica</i>	<i>Veronica pectinata</i>
<i>Saxifraga McNabbiana</i>	<i>Viola pedata bicolor</i>

ARBUSTES NAINS POUR LES ROCAILLES

<i>Abelia grandiflora</i>	<i>Potentilla fruticosa</i>
<i>Berberis thunbergi minor</i>	<i>Stephanandra flexuosa</i>
<i>Cotoneaster horizontalis</i>	

CONIFERES NAINS POUR LES ROCAILLES

<i>Chamaecyparis obtusa nana</i>	<i>Juniperus horizontalis</i>
<i>Daphne cneorum</i>	<i>Pinus montana mughus</i>
<i>Euonymus radicans</i>	<i>Taxus cuspidata nana</i>
<i>Euonymus radicans minimus</i>	

PLANTES ALPINES VENANT BIEN A L'OMBRE

<i>Adonis vernalis</i>	<i>Iris cristata</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Mentha requienii</i>
<i>Allium moly</i>	<i>Mertensia virginica</i>
<i>Anchusa myosotidiflora</i>	<i>Mitchella repens</i>
<i>Anemone canadensis</i>	<i>Myosotis palustris semperflorens</i>
<i>Aquilegia caerulea</i>	<i>Oxalis violacea</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Pachysandra terminalis</i>
<i>Arenaria balearica</i>	<i>Phlox divaricata</i>
<i>Arenaria montana</i>	<i>Phlox subulata</i>
<i>Asarum canadense</i>	<i>Polypodium vulgare</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Polystichum acrostichoides</i>
<i>Asperula odorata</i>	<i>Primula</i>
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Pulmonaria saccharata</i>
<i>Camassia esculenta</i>	<i>Sanguinaria canadensis</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Saxifraga umbrosa</i>
<i>Cypripedium pubescens</i>	<i>Saxifraga virginiana</i>
<i>Delphinium tricolor</i>	<i>Sedum nevi</i>
<i>Dentaria diphylla</i>	<i>Sedum pulchellum</i>
<i>Dicentra eximia</i>	<i>Sedum ternatum</i>
<i>Dodecatheon meadia</i>	<i>Silene pennsylvanica</i>
<i>Epimedium macranthum</i>	<i>Silene virginica</i>
<i>Hepatica triloba</i>	<i>Trillium grandiflorum</i>
<i>Hosta (Funkia)</i>	<i>Trollius europaeus</i>
<i>Helleborus niger</i>	<i>Viola</i>

PLANTES SAXATILES TRAÇANTES ET RAMPANTES

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Phlox subulata</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Saponaria ocymoides</i>
<i>Campanula carpatica</i>	<i>Sedum album</i>
<i>Cerastium tomentosum</i>	<i>Sedum spurium</i>
<i>Dianthus deltoides</i>	<i>Thymus serpyllum</i>
<i>Euonymus radicans minimus</i>	<i>Veronica filiformis</i>
<i>Myosotis palustris semperflorens</i>	<i>Veronica pectinata</i>
<i>Nepeta mussini</i>	<i>Veronica teucrium</i>

BULBES POUR LES ROCAILLES

Camassia esculenta	Narcissus
Chionodoxa lucileae	Puschkinea sciloides
Colchicum	Scilla bifolia
Crocus	Scilla campanulata
Eranthis hyemalis	Scilla nutans
Fritillaria meleagris	Scilla siberica
Galanthus nivalis	Tulipa clussiana
Lilium tenuifolium	Tulipa greigi
Muscari botryoides	Tulipa kaufmanniana

PLANTES POUVANT VIVRE DANS UNE TERRE HUMIDE

Coptis trifolia	Sedum pulchellum
Mentha requienii	Sedum ternatum
Mimulus ringens	Veronica filiformis
Myosotis palustris	Viola blanda
Primula japonica	Viola palustris

BIBLIOGRAPHIE

- 1.—Field book of American trees and shrubs. — F. S. Mathews. —
G. P. Putnam's Sons, New-York 1915
- 2.—Field book of American wild flowers. — F.-S. Mathews. — G. P.
Putnam's Sons, New York 1912
- 3.—Flowers, grasses and shrubs. — Mary Pirie. — James Black-
wood & Co., London ?
- 4.—Mountain wild flowers of Canada. — Julia W. Henshaw. —
William Briggs. Toronto 1916
- 5.—Manuel d'horticulture pratique. — G. Laroque 1884
- 6.—Flowers and their pedigrees. — G. Allen 1904
- 7.—Arbustes et arbrisseaux. — P. Hariot 1904
- 8.—Fruit and flowers garden. — A. Santerre 1903
- 9.—Landscape gardening. — Frank A. Waugh 1922
- 10.—Favorite flowers of garden and greenhouse. — E. Step & W.
Watson 1896
- 11.—The story of my rock garden. — R. A. Malby ?
- 12.—Le petit jardin fleuri. — A. Buyssens ?
- 13.—Ferns in their homes and ours. — J. Robinson 1878
- 14.—Trees, shrubs, vines, and herbaceous perennials.—J. Kidkegaard . 1916
- 15.—The book of the Peony. — E. Harding 1917
- 16.—The practical book of outdoor Rose growing. — G. C. Thomas. 1916
- 17.—Manuel de floriculture. — P. de Vilmorin 1920
- 18.—The principles of flowers arrangement. — E. A. White 1923
- 19.—Design in the little garden. — F. Steele 1924
- 20.—Bulbs and tuberous-rooted plants. — C. L. Allen 1925
- 21.—Culture des fleurs dans les appartements. — E. Delaplace ?
- 22.—Les arbres, arbustes et arbrisseaux d'ornement. — A. Camus 1923
- 23.—How to grow roses. — Robert Pyle 1923
- 24.—The American Rose Annual. — A year-book of the: American
Rose Society. — Harrisburg, Pa. (Vol. 20) 1935
- 25.—Le jardin des appartements. — Mlle Crudet
- 26.—Spring flowering bulbs. — C. L. Thayer 1928
- 27.—Hardy shrubs. — F. A. Waugh 1928
- 28.—Ornamental gardening. — E. A. Long 1910
- 29.—Principles of floriculture. — E. A. White 1920
- 30.—The landscape beautiful. — Vauch 1912

REVUES ET PERIODIQUES

- 1.—Vie à la Campagne — publiée par la librairie Hachette, 79 Bld. St-
Germain, Paris.
- 2.—Reports of the Horticultural Societies. — Ontario Department of
Agriculture. — Toronto.

Index alphabétique

Abréviations: pv. Plantes vivaces; pan. pl. annuelles; pap. pl. d'appartement.

A		Aquilegia, (Ancoïte ou Colom- bine) pv. 82	
	page		
Acariens (Arachnides) Pestes des serres	277	Armeria, (Statice) pv. 77	
Achat des plantes d'appartement	252	Asperge, pap. 255	
Achat des Pivoines	151	Aspidistra, pap. 255	
Achillée, (Millefeuille) pv.	74	Aster vivace 78	
Aconitum (Aconit) pv.	75	Aubépine, ergot-de-coq, (Crataegus) plante pour haies 61	
Adonis (Adonide) pv.	75	Aubletia, (Aubriétie) pv. 82	
Aegepodium, (Egépode), pv	76	Azalea, (Azalée) pap. 255	
Ajuga, (Bugle), pv	76	B	
Agérate, pan.	211	Balsamine, pan. 212	
Alysse, pan.	211	Baptisie, pv. 84	
Allées du jardin	8	Bassin, régulier pour plantes aquatiques 277-211	
Amarante, pan.	211	Bassin irrégulier pour plantes aquatiques 279-213	
Amaryllis, pap.	253	Begonia, pap. 255-259	
Anchusa, (Buglosse) pv.	78	Berberis Thunbergii, (Epine- vinette) pour une haie 59	
Anémone, pv.	80-81	Bellis perennis, (Pâquerette) pv. 84	
Annuelles, plantes	203-246-247	Bleuet des jardins, (Centaurea cyanus) pan 210-214	
Semis des	203	Bibliographie 291-295	
Bordure double de	210	Bocconia, (Bocconie) pv. 84	
Anthemis, (Camomille) pv.	81	Boltonia, (Fausse Camomille) pv. 85	
Anthemis, (Camomille) pv.	207	Bouturage des arbustes 30	
Anthurium, pap.	253	Buddleia, (Buddleie) — Arbuste à papillon 55	
Appartement, plantes d'	248	Bugle, (Ajuga) pv. 76	
Achat des	252	Buglosse, (Anchusa) pv. 78	
Espèces recommandables	248	Bulbes vivaces de Hollande 192	
Description	253	Tulipes 192	
Division	254	Forçage des bulbes pour l'hiver 199	
Araignées rouges	278	C	
Araucaria, pap.	254	Caladium pap. 265	
Arbres d'ornement	24	Calceolaire pap. 265	
Arbustes d'ornement	24-28	Calendula (Souci) pa. 237	
Disposition en massifs, en groupes ou isolés	24		
Reproduction par semis, mar- cottes ou boutures	27		
Tableau pour plan correspon- dant à la fig. 3	16		
Tailles des	26		

Callirhoe, pv.	85	Delphinium (Dauphinelle) p.v. .	130
Campanula, Campanule, bis-annuelle et vivace	85-86	Dentelaire (Plumbago) pv. . . .	114
Caoutchouc, Ficus elastica, pap	266	Deutzia, arbuste vivace	52
Capucine (Nasturtium) pan. . .	213	Dianthus (Oeillets vivaces) . . .	91
Caragana (Pois de Sibérie) arbuste vivace	50-60-61	Dicentra (Dielytries, Coeurs) saignants)	93
Caroline Testout, variété de rose	32	Dictamnus (Fraxinelle) pv. . . .	103
Cassia pv.	88	Diervilla (Weigelia) arbuste vivace	52
Cèdres pour haies (Thuya) . . .	62	Digitale, plante bisannuelle . . .	94
Célosie pan	213	Dimorphothèque, pan.	216-217
Centauree, pan.	213	Dracocéphale (Physostegia) pv. .	117
Centauree pv.	88	Drainage du terrain — Nécessité	5
Cerastium, (Cérastite) pv. . . .	89	Doronicum (Doronic du Caucase) pv.	110
Chamaerops exxelsa (Palmier) pap.	262	E	
Chaux — Les Lis détestent la . .	187	Echinacea (Rudbeckie pourpre) pv.	110
Chelone pv.	90	Echinops — (Boule azurée) pv. .	111
Chèvrefeuille, arbuste vivace (Lonicera)	52	Edelweiss — Plante alpine pour rocaille, vivace	113
Chrysanthème, pan.	214	Egopode, pv.	76
Chrysanthème, pv.	89	Embellir nos demeures. — Pourquoi?	1
Cimicifuge pv.	90	Epimedium — (Epimède) pv. . . .	94
Cinéraire pap.	258	Epine-vinette du Japon, à mettre à l'écart, nuisible, à cause de la Rouille du blé	59
Clarkie pv.	215	Epine-vinette commune, à conseiller pour haies	59
Classification des jardins	7	Eremurus, pv.	95
Classification des roses	30	Erigeron (Vergerette) pv.	95
Classification des types de pivoinés	141	Etryngium (Panicaut) plante vivace épineuse	96
Cœur saignant (Dicentra) pv. . .	93	Eschscholtzie, pan.	216
Coléus pap. et de jardin	264	Eupatorium (Eupatorie) pv. . . .	96
Convallaria (Muguet) pv.	90	F	
Coquelourde pan.	215	Févier à trois épines — (Gleditschia triacanthos) arbuste pour haies	61
Coréopris pan.	215	Ficus elastica (Caoutchouc) pap	264
Coréopris pv.	91	Forçage des bulbes pour la floraison d'hiver	199
Corydalis (Fumeterre) pv	91	Forsythie — arbuste vivace	48
Cornus (Cornouiller), arbuste vivace	55	Fraxinelle (Dictamnus) pv.	103
Cosmos pan	216	Fougères de maison, pap.	270
Crataegus crus-galli (Aubépine), (arbuste vivace)	61	Fuchsia, pap	266-267
Croton pap.	266	Fumeterre, Corydalis pv.	91
Cubage, comment trouver le cubage d'une pièce ou d'une serre pour la fumigation	275	Fumigations	274
Cyclamen pap.	256	préférentiellement au cyanure de calcium	274
D		précautions à prendre avant — après	274
Dahlia — plante racine	158	Funkia (Hémérocalle, Lis Plantain), ne pas confondre avec Hemerocallis. Lis orangé	93
Conseils pratiques pour la culture du	162		
Défauts à éviter	160		
Comment propager le	163		
Voir catalogue pour variétés	164		
Dauphinelles (Delphinium), Pied d'alouette) pv.	130		
Demeures — Pourquoi embellir nos	7		

G

Gaillarde, pan.	216
Gaura, pan.	216
Géranium pan.	272
Multiplication par boutures	268
Girolée, pan.	217
Glaieul	166

Appréciation des variétés en groupe de couleurs—

blanc	173
écarlate	167
crème, fauve, rose carné	171
jaune	170
lavande	179
orange	169
pourpre	180
rose	177
rose pâle	176
rose pur	173
rose-rouge	177
rose saumoné	174
rouge	167
rouge foncé	166
violet pâle	180

Insectes et maladies du Glaieul

Gleditschia triacanthos (Févier à trois épines) pour haies	61
Gloxinia pap.	257-267
Godetia (Godétie) pan	219
Gysophile pan	219

H

Haies	56
Plantation et soin des	57
Tableau des haies	63
Taille des arbustes formant une haie	58
Helenium (Hélénie) pv	99
Helianthemum (Rose du Soleil) pv.	100
Helianthus (Soleil)	100
Hemerocallis (Lis orange)	101
Heuchera (Heuchère), pv	102
Hibiscus, pv	103
Hiver, Protection des rosiers en	45
Hoteia (Astille du Japon) Spirée	103
"Hugonis" rose, variété rustique	33
Hypericum (Millepertuis)	104

I

Iberis (Thlaspi et Corbeille d'argent)	104
Imatieus (Impatience) pap	270
Iris —	
Plantation	134
Multiplication	136

Variétés	137
Insectes du Glaieul (Thrips, etc.)	180
Insecticides	274
Sulfate de Nicotine ("Black Leaf 40")	274
Huile de citron	274

J

Jardin —	
La classification des jardins	7
clos, de forme française, modèle de	12-13
doit respirer un cachet personnel	3
comment concevoir le jardin	3
modèle de jardin avec potager et verger	15
modèle de jardin paysage	15
pas dispendieux, mais bien disposé	2
petit	2-71
plantes vivaces pour petits jardins	71-72-73

K

Kniphofia (Tritoma)	120
Kochie, pan.	219

L

Lis. Variétés de Lis qui s'élèvent par graines	189
Lis. Semis de graines de	191
Lis aquatiques, (Nénuphars, etc)	283
Lobélie cardinale, pv	106
Lobélie Erine, pan	210
Lonicera, (chèvrefeuille) arbuste vivace	52
Lotus, plante aquatique	285
Lupinus, Lupin pv	105
Lycnis, Lyncide pv.	107

M

Maison, site et orientation	4
Marcottage des arbustes	28-29
Massifs, nivellement des pelouses et massifs	10
Mélèze d'Amérique (Larix laricina) pour haies	61
Mertensia (Mertensie) pc.	109
Miroirs d'eau, plantes aquatiques	281
Mite de Cyclamen, insecte nuisible	278
Monarda (Monarde) pv.	109
Muflier pan.	220

Multiplication des plantes d'appartement	268
Multiplication du Géranium	268
Muguet (Convallaria) pv.	90
Murs de pierres et plantes de rocailles	289
Myriapodes, pestes des serres	276

N

Naphtaline en poudre, contre le Thrips du Glaieul	184
Nasturtium (Capucine) pan.	213
Némésie, pan.	221
Nénuphars, (Lis aquatique)	283
Niérembergie, pan	222
Nigelle, pan	222

O

Oeillets annuels	223
Oeillets vivaces et bisannuels	93
Oenothera (Onagre) pv.	109
Orpins (Sedum plante alpine vivace)	119
Orthésie des serres	279

P

Palmie, culture du	260
Panicaut Eryngium pv.	
Papaver (pavot) pv.	110
Papaver (pavot) pan.	224
Pâquerett. (Bellis perennis) pv.	84
Pavot annuel	224
Pavot vivace	84
Paysage—Le paysage est le vrai cadre de la maison	5
Paysage—Modèle de jardin	15
Pelous. Confection des	21
Pelouses. Grain de semence p.	22
Pelouses des terrains de golf	23
Pelouses. Terrassement et nivellement	10-21
Périlla de Nankin pan, pour feuillage coloré	224
Pétunia, pan	225
Philadelphus cononarius (Serin-ga) arbuste vivace	54
Phlox annuel (de Drummond)	225
Phlox vivace	111
Phlox naturalisés dans les bois	117
Physostegia (Dracocéphale) pv.	123
Pied d'aloüette (Dauphinelle, Delphinium) pv.	130
Pied d'aloüette annuel	227
Pigamon (Thalictrum) pv.	120
Pinus strobus. (Pin blanc) pour haies	62

Pivoines. Tableau de 12 variétés pour le plan. Fig 8	17
Pivoines. Fleurissant fin avril-mai	128
Fleurissant en juin	128
Fleurissant en juillet	128
Fleurissant en août	128
Fleurissant en septembre	128
Pivoines à fleurs roses	127
Pivoines à fleurs rouges	127
Pivoines à fleurs blanches	127
Pivoines à différentes couleurs	127
Tableau général de 58 variétés	141
Types de	141
Parfum de certaines pivoines	146
Variétés	141-147-148
Achat,	151
Choix de l'emplacement des plates-bandes	153
Sol et plantation	154
Paillis pour l'hiver	155
Ebourgeonnement	157
Plans de jardins	8-10-11-13-15-19
Plantain (Lis Funkia)	97
Plantation des rosiers	41
Plantation des haies	57
Plantes annuelles	203-211-246-247
Plantes d'appartement	247
Plantes aquatiques	281-282-289
Plantes vivaces	64-65-66-67-69-70-79
pour milieux secs	124
pour milieux humides	124
pour rocailles	124
pour bordures	125
très élevées	125
Plates-bandes de fleurs vivaces	66-70-71-83
Platycodon (campanule à grandes fleurs)	123
Plumbago (Dentelaire) pv	114
Pois de senteur pan	229-230
Pois de Sibérie (Caragana) arbuste vivace	50
Polemonium (Polémoine) pv	114
Polyantha—Rosiers (Multiflores remontants)	34
Polygonum (Persicaire-Renouée)	115
Potentilla (Potentille)	121
Pourpier pan	227
Primevère (Primula) pv	122
Primevère (Primula) pap	270
Propagation des plantes d'appartement	269
Protection des Lis aquatiques en hiver	286
Protection des Pivoines en hiver	155
Protection des Rosiers en hiver	45

R

Reines-Marguerites (Aster annuel)	228
Rempotage des plantes	249-250
Ricin pan	235
Rocailles-Plantes alpines	124-289-292
Roses du Soleil (Helianthemum)	100
Rose Trémière (Passerose) au centre de la gravure	126
Rosiers	30
Achat des plants de	40
Classification des roses	30
Culture des roses	39
Degré de rusticité des rosiers	31-32
Groupe le plus rustique	31-33
Grimpants	38
Hybrides de thé	36
Hybrides remontants	35
Plantation	41
Pernet—roses de couleur jaune	37
Protection des rosiers en hiver	45
Rudbeckie pv.	116

S

Salpiglosse pan.	235
Salvia (Sauge) pv.	117
Sauge pan.	236
Saxifraga (Saxifrage) plante alpine	118
Scabiosa (Scabieuse) pan.	237
Sceau de Salomon pv.	116
Schizanthé plante de serre et annuelle	239
Sedum (Orpin) plante alpine	119
Semis de graines d'arbres, d'arbustes	28
Semis et repiquage des plantes d'appartement	274
Seringa (Philadelphus)	54
Serres—insectes des	280
Site de la maison	5-6
Soleils (Helianthus) vivaces	111
Soleils annuels	238
Souci pan.	238
Spiraea (Spirée)	50-122
Statice (Armeria) pv.	77
Styles de jardins—symétriques, paysagers et mixtes	8
Sulfate de nicotine ("Black Leaf 40")	274
Symphorine (Symphoricarpos)	54
Syringa (Lilas)	49-61

T

Tabac pan	239
Tableau d'arbustes	16

Tableau de Pivoines	17
Tableau général de 58 variétés de Pivoines	140
Tagète pan	235
Taille des rosiers	42-43-46-47
Taille des haies	58
Terrassement	10
Thalictrum (Pigamon) pv.	120
Thlaspi (Iberis) pv.	104
Thrips du Glaieul (insecte)	181
Cycle vital	182
Dommages dans les champs	189
Dommages en entrepôt	184
Comment les prévenir et les combattre	184
Thuja occidentalis (cèdre) pour haies	82
Tritoma (Kniphofia) pv.	120
Trollus, (Trolle) pv.	123
Tulipes	193
Tulipes, variétés simples	194
Tulipes, variétés doubles	196
Tulipes, confection de la plate-bande	193
Tulipes, plantation	198

U

Ursinie pan	239
-------------	-----

V

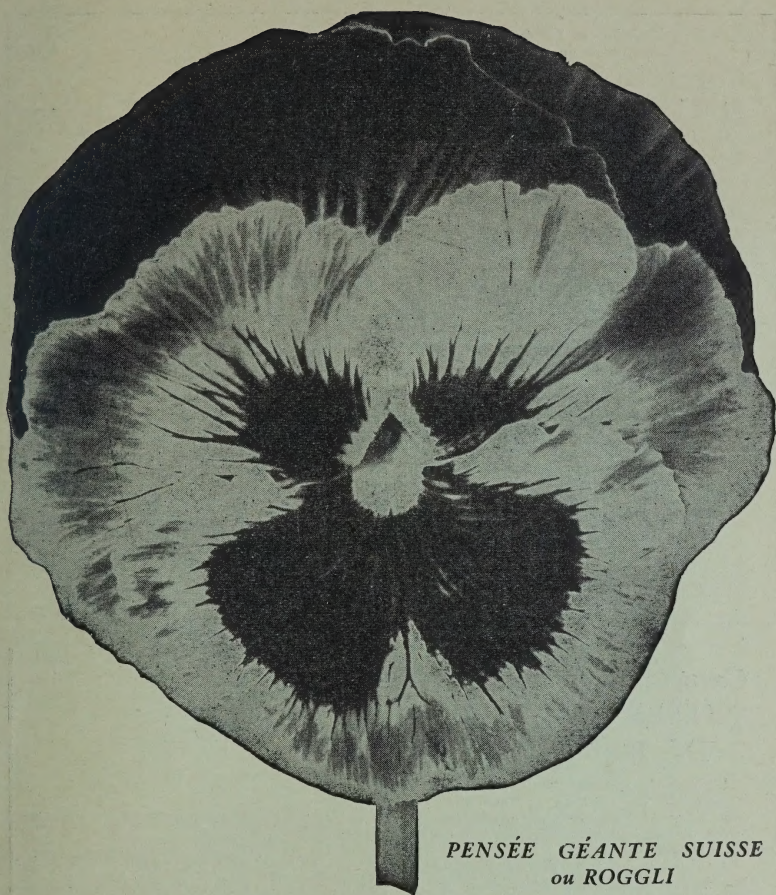
Venidium (Vénidie) pan	240-242
Verveine (Verbena) pan	242
Vergerette (Erigeron) pv	95
Véronique pv	123
Viburnum opulus (Viorne—Bou-de Neige) arbuste vivace	53
Viorne, Boule de Neige	53
Viscaria pan	243
Vivaces arbustes, tableau pour plan Fig. 8	16
Arbustes, tableau synoptique d'	25
Fleurs, tableau synoptique	18
Plantes, tableau synoptique	64
Plantes naines, tableau	65
Plantes moyennes, tableau	67
Plantes, description complète	74
Plantes hautes, tableau	69
Plates-bandes de fleurs vivaces	66
Bordures de fleurs vivaces	70

W

Weigelia (Dierville) arbuste vivace	52
-------------------------------------	----

Z

Zinnia pan	244
------------	-----



PENSÉE GÉANTE SUISSE
ou ROGGLI

ACHETEZ
VOS
SEMENCES CHEZ PERRON
OU
"TOUT EST BON"

W. H. PERRON & CIE Limitée

SEMENCES ET ACCESSOIRES DE JARDIN

935 Blvd. St. Laurent

TELEPHONE
LANC. 4191*

Montréal

Catalogue envoyé gratuitement sur demande.

Etablie en 1894.
Incorporée en 1909.

Capital, Réputation et 41 Ans de Service

Au crédit de cette firme digne
de confiance.

Nous propageons et nous fournissons nos propres produits, marchandise fraîche arrachée, directement des Pépinières au consommateur, et garantie pour atteindre le client en parfaite condition, tous les articles vrais à leur nom, nous avons pratiquement tout ce qui se produit pour la culture en dehors, de nature permanente, dans les arbres fruitiers, petits fruits, arbres d'ornementation, verdure, arbrisseaux, rosiers, oignons à fleurs.

De plus, nous garantissons de remplir toute commande exactement telle que donnée. Catalogue et toute information concernant notre branche d'affaires fournis à demande.

Adressez toute correspondance à
nos bureaux:

Luke Frères Limitée

Pépinéristes

Edifice Tramways, Rue Craig Ouest,
Montréal, Qué.



Pomo-Green

avec Nicotine

La feuille verte
TOUT-DANS-UN en poudre ou
liquide

Contrôle à la fois les insectes et
les maladies sur les plantes à
fleurs et les arbustes sans nuire
au feuillage.

Si votre vendeur ne peut vous en
livrer, écrivez-nous directement.

Un livret-prospectus est envoyé sur
demande

NIAGARA BRAND SPRAY
CO. Ltée.,

Burlington — Ontario

Connaissez-vous

NOTRE MANDAT DE BANQUE?

Utilisez le mandat de La Banque
Provinciale du Canada si vous avez
une somme d'argent n'excédant pas
\$100. à transmettre n'importe où en
Canada par courrier.

Utilisez le mandat de La Banque
Provinciale du Canada pour vous ac-
quitter de sommes dues jusqu'à \$100.
inclusivement.

Utilisez le mandat de La Banque
Provinciale du Canada lorsque vous
faites des remises pour marchandises
achetées en dehors de votre localité.

**PROCEDE PEU COUTEUX D'E-
MISSION, DE NEGOCIABILITE
FACILE N'IMPORTE OU EN
NOTRE PAYS, MOYEN PRATI-
QUE ET SUR.**

En vente dans toutes nos succursales
et nos principales sous-agences.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA



ORNAMENTALS FLOWERS FRUITS

**HARDY PLANTS
FOR CANADIAN HOMES**

DIRECT FROM GROWER TO PLANTER

Over 1,000 varieties of choice Trees, Shrubs,
Roses, Perennials, Bulbs, tree and bush fruits,
asparagus roots. Benefit by our 24 years' ex-
perience of growing and shipping from Coast
to Coast. Send for Free Catalogue

The McConnell Nursery Co., Port Burwell, Ont



Protection - Sûreté - Solidité

Déposez vos Economies

à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

"La Grande Banque des Travailleurs"

Fondée en 1846

**Succursales dans toutes
les parties de la ville.**

S 322

**Coffrets de sûreté à toutes les
Succursales. Service de "La garde
des titres" au Bureau Principal.**

"Catéchisme agricole"

Manuel élémentaire d'Agriculture générale
par les professeurs de l'Institut Agricole d'Oka

deuxième édition, revue et considérablement augmentée

Dans ce Manuel en deux tomes I et II se trouve exposé, d'une façon simple et pratique, par demandes et réponses, tout ce qu'il faut connaître pour diriger avec succès une exploitation agricole.

TOME I

LA PRODUCTION VÉGÉTALE

I—Notions élémentaires de sciences utiles au cultivateur.

- a—Géologie: formation des sols
- b—Chimie: minérale, organique et biologique
- c—Physique: pompes, chaleur, météorologie, électricité, moteurs
- d—Botanique: la Plante, ses parties constitutives.

II—LE SOL.

- a—Structure et classification des sols
- b—La matière organique du sol.
- c—l'amélioration **physique** du sol par:
 - 1. Les travaux de culture: labour, sarclage, binage, etc.
 - 2. Le chaulage.
 - 3. Le drainage superficiel et souterrain.
- d—L'amélioration **chimique** du sol par:
 - 1. le fumier de ferme
 - 2. les engrais verts
 - 3. les engrais chimiques

III—LES CULTURES GÉNÉRALES.

- 1. Le sol et la plante
- 2. Le choix des semences
- 3. La rotation des cultures: principes et application
- A—Les cultures **sarclées**: blé d'Inde, soleil, fourrage vert, racines fourragères; patates, fèves, tabac, etc.

B—La culture des céréales: blé, orge, avoine, seigle, sarrasin, etc.

C—Ensilage et conservation des racines.

D—Prairies et pâturages: établissement et amélioration

IV—LES CULTURES SPECIALES.

a—La culture fruitière: plantation et entretien du verger, arrosages—cueillette—emballage. Les petits fruits: fraises, framboises, gadelles

b—La culture maraîchère: diverses sortes de cultures légumières; préparatifs: terrain, couches, semis, etc.
Culture des principaux légumes

V—LES ENNEMIS DES CULTURES.

a—Insectes et maladies

b—Les mauvaises herbes

TOME II

LA PRODUCTION ANIMALE

et notions élémentaires d'Economie rurale

I—Les races d'animaux exploitées sur la ferme—Sélection—Elevage

Chevaux — vaches — porcs — moutons — poules — dindes — oies — abeilles

II —Le rationnement des animaux exploités sur la ferme

III—L'hygiène du troupeau—Les constructions de ferme

IV—L'organisation de la ferme (notions d'Economie rurale)

a—Les sources de revenus propres à l'agriculture

b—L'organisation 1. physique de la ferme

L'organisation 2. financière de la ferme

L'organisation 3. industrielle de la ferme

c—La comptabilité sur la ferme

d—Les coopératives agricoles

e—Les Caisses populaires

CONCLUSION

Quelques principes fondamentaux dont il importe de tenir compte dans une exploitation agricole

Comme on le voit, ce Catéchisme Agricole traite de toutes les activités du cultivateur sur sa ferme. Il est destiné à former de jeunes agriculteurs qui seront un jour à la hauteur de leur tâche professionnelle.

Ce Manuel d'agriculture certainement unique en son genre paraîtra dans le courant de 1936.



*Pelouse veloutée! Arbustes vigoureux!
Fleurs abondantes et aux couleurs chatoyantes!*

C-I-L ORGANITE C-I-L PLANT FOOD

et nos autres Engrais Chimiques C-I-L scientifiquement préparés à cet effet vous aideront à obtenir ces résultats.

Insecticides de tous genres

Pour la destruction des insectes, tant suceurs que rongeurs.

Fongicides

Pour le contrôle des maladies sur pelouses, bulbes, fleurs, arbustes, etc. . . .

*Consultez notre Service de Promotion Technique et demandez notre
littérature gratuite*

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

B. P. 1260

Montréal, Qué.

“La Potasse

(par exemple celle contenue dans un bon engrais composé complet) augmente la vigueur des plantes et par conséquent leur résistance aux maladies et aux attaques des insectes. Elle est nécessaire au parfait développement des fleurs, desquelles en certains cas elle enrichit remarquablement le coloris.”

Potash Company of Canada Ltd.

814 Edifice de la Banque Royale

Montréal, P.Q.

*Pour embellir votre parterre
demandez*

LES ARBRES
LES ARBUSTES
LES PLANTES VIVACES

aux

Pépinières Odilon Bédard

Joliette, Qué.

**SEMENCES
DUPUY & FERGUSON**

La qualité de nos graines de semence vous assurera la meilleure récolte que vous puissiez obtenir. Ne risquez pas toute une récolte pour sauver quelques sous en achetant des semences inférieures de part et d'autre.

Demandez le catalogue

Chaque année nous publions un superbe catalogue richement illustré par des photographies en couleurs; il couvre tout ce qu'il y a de mieux au Canada pour le cultivateur ou l'horticulteur.

DUPUY & FERGUSON ENRG.

Fondée en 1886.

438-442 Place Jacques-Cartier

Montréal, Que.

BASSINS D'ORNEMENT EN
BÉTON
POUR PELOUSES ET JARDINS



Faciles à exécuter — Peu coûteux

Embellissez votre propriété avec un bassin à Lis d'eau et un aquarium en béton, ou un miroir d'eau. Quel que soit le caractère de votre terrain, vous pouvez toujours le décorer ainsi avec de petits ouvrages en béton, faciles à exécuter et peu coûteux. Ecrivez-nous pour obtenir plus de renseignements sur ces bassins et sur maints autres usages du béton, le plus moderne des matériaux.

Canada Cement Company Limited

Canada Cement Company Building
Carré Phillips Montréal

Bureaux de vente à: Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary.

Agric
Crops
L

325125

Léopold (père)

La culture des fleurs.

**University of Toronto
Library**

**DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET**

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

